L'Ouganda annonce l'annexion d'une bunde de terre en Tanzanie

En Italie

 $(x,y)\in \mathbb{R}^{n\times n}$

Astron Garage

*:** · · · ·

121

 $\{\omega_{i}: |x-y|< \epsilon_{i} \omega_{i}\}$

(1-7-25 A

and the second

mante las materials and last the second seco

Section 1995

a megani

1 = 1/2 m 1 = 1/2 m 1 = 1/2 m

 $\frac{1}{2} \left(\frac{d^2 \left(\frac{1}{2} + d^2 \right)}{d^2 \left(\frac{1}{2} + d^2 \right)} \right)$

artists in the

4.00

Company of the

6 . Via .

 $(k) > (\pm i 2 \frac{1}{2})$

Contracted to the Contract

1. 18 A . 18 A . 18 A

see for a

af e

1 1 180 F

*: * **

4. 11. 24. 1

remementale it été étile

Pour « altone miss

LE PERMO DE CORRE

DE CIND MUSICIE

EST ANGLE

LIRE PAGE 7



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,80 F

Algerie, 1,30 OA; Maroc, 1,60 dir.; Tunisie, 130 m.; Allemagne, 1,20 OM; Autriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, S 0,75 Canemark 3,75 kr.; Espagne, 40 ges.; Grande-Bretzgne, 25 g.; Grèce, 25 dr.; Isan, 50 ris.; Italie, 400 i.; Liban, 200 g.; Luxembourg, 13 fr.; Morrège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 ft.; Pertigal, 24 css.; Sedde, 2,80 kr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavia, 13 dfa.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tel.: 246-72-23

Le plan de sauvetage du dollar LA CRISE IRANIENNE

Gagner du temps

« Merveillense surprise », « plan

sans precedent», les commentaires laudateurs fusent dans le moode entier an lendemain de l'annonce de mesures prises par le président Carter. Parler d'un « immense soulagement » serait un euphémisme, tant la chute du dollar faisait planer une énorme menace sur les échanges internationaux. A vrai dire, le présideut Carter n'avait plus le choix. Lasses d'absorber des quantités croissantes de dollars, au risque de relancer l'inflation dans leur propre économie, ses alliés. notamment l'Allemagne fédérale et le Japon, exerçaient sur lui une pression croissante. L'Arabie Sacodite, actre allié objectif, avait de plus en plus de mal à faire prévaloir la modération auprès de ses partenaires arabes à la veille d'une réunion de l'OPEP qui promettait d'être honieuse. Enfin, et surtout, le président américain devait admettre que l'accélération de la baisse du dollar, déclenchée au lendemain dn 24 octobre 1978 par l'annonce de sen propre plan anti-inflation, menacait Péconomie de son pays en prevoquant indirectement le renchérissement des prix intérieurs. C'est pourquoi, ayant mis

pobliquement en jeu sa réputation, notamment à la fin de sep-tembre dernier devant l'assemblée du Fonds monétaire international. il s'est décidé à prendre des mesures speciaculaires et effiraces, tous les specialistes l'admettent. Ce n'est plus 5 milliards de dellars qui sont jetes dans la balance pour défendre le doilar, comme an début de l'année, mais 30 milliards; de quoi faire réflèchir plus d'un spéculateur. Fait capital, pour la première fois dans leur histoire les Etats-Unis vont véritablement soutenir leur monnaie en émettant des naic étrangère, ce qu'ils s'étalent toniours refusé à faire, confiant aur banques centrales ouestsoin de défendre le dollar jusqo'an dernier dentschemark ou dernier yen. Il n'est jusqu'au stock d'or strategique de Fort-Knox que les Einis-Unis ne veuillent écorner à cet effet.

Enfin, dernière concession, le président Carter et ses conseillers se résignent à relever massivement les tanz intérieurs américains pour essayer d'attirer les dollars extérieurs et, espérent-ils. freiner la demande de crédit qui s'emballe actuellement. Jusqu'à présent, ils estimaient qu'un relèvement de ce genre risquait de déclencher une récession. Il y a quinze jours, le président réclamait même une balese des taux. C'est precisement cette volte-face qui inquiete les observateurs. Car les mesures prises, si speciaculai-res qu'elles soient, sont de caractere très classique, et très « mécanique», encore que 30 milliards de dellars soient peu de chose par rapport aux 500 milliards qui se promènent de par le monde. En ontre, des problèmes fondamentaux comme celui des importations américaines de pétrole ne sont

pas réglés. Quant aux limitations « volontaires » en matiere de prix et de salaires reclamées aux partenaires sociaux par la Maison Blanche, il suffit de voir avec quelle vigueur les syndicats américains les rejettent pour nourrir quelque scepti-cisme à leur égard. Ajoutous que le niveau actuel des taux d'intérêt de l'autre côté de l'Atlantique apparait encore blen insuffisant pour stopper une inflation de crédit qui aurait dù être jugulée il y a an moins six mois. Son relevement, blen tardif, risque maintenant de déclencher une recession jugée mévitable par beancoup, mais que la Maison Blanche volt « moderée ».

En verité, c'est une course contre la montre que les autorités americaines ont engagée, dans l'espoir que les facteurs de « redressement » agiront dès le milieu de l'année prochaine. Dans l'Immédiat, elles s'efforcent de gagner dn temps en mettant fin à une psychose anti-dollar. Mais si, à terme, les espoirs étaient décus, les consequences sernient, alors, veritablement dramatiques.

● Soulagement et satisfaction ● Le chah recherche une ouverture politique | Sino-Vietnamienne dans les capitales occidentales

Spectaculaire redressement de la monnaie américaine

ction et soulagement ; telles sont les réactions des milleux finanplan de sauvetage du dollar présenté par le président Carter lo 1º no Ce plan, qui comporte deux volets : un valet externe — mobilisation de 30 militards de dollars pour assurer la défense de la devise américaine et un volet interne — forte hausse du laux de l'escompte, qui, à 9,5 %, est porté à son plus haut niveau historique, a provoqué un très vii redressement de la devise américaine. C'est ainsi que, à Paris, le dollar s'échangeeit à 4,25 F français environ contre 4,04 le 31 octobra. Il valait, à Françfort, 1,8650 deutschemark contre 1,7735 et 1,60 F suisse à Zurich contre 1,5725. En-revanche, l'annonce du doublement des ventes d'or de Trésor américain a provoqué un vii recui du cours de l'once de métal précieux, qu s'échangeait à Londres à 220 dollars environ contre 242,60 dollars le

Les traditions ne se perdent pas. Le président Nixon avait annoneé un 15 août, jour de chô-mage boursier, la suspension de la convertibilité en or du dollar. Le président Carter a choisi le 1º novembre pour son plan de sauvetage de la devise américaine.

31 octobre en ciôture.

sauvetage de la devise américaine.

Ce n'est pas la première fois que le président Carter intervient. En août dernier, « profondément préoccupé » par la « forte baisse du dollar », 'li avait demandé aux responsables de l'économie américaine de « lui faire connaître les mesures qu'il lui conseillaient de prendre pour faire face à la situation ». Ce discours n'avait guère eu d'effet, et le dollar, loin d'être confoité en avait plutôt été affaibil.

Cette fois les choses se présen-

cette fois les choses se présentent, différemment. D'abord parce
que c'est à une véritable mobilisation internationale que l'on
assiste. Ersuite, purce que le dispositit présenté inercredi comporte des mesures précises. « En
tant que décision majeure du programme anti-inflation, il est
maintenant nécessaire d'agir pour
corriger la baisse excessive du
dollar qui est récemment intervenue », a déclaré M. Carter en
présentant sou plan. Ces propos
qui, par parenthèse, prennent la
forme d'un aveu tardif — la baisse
du dollar relance l'inflation du dollar relance l'inflation -résument bien la double action resument oren la couble action qu'entend mener l'administration américaine : casser la spéculation à la baisse du billet vert ; lutter avec plus de détermination contre la hausse des prix, au risque de provoquer un ralentissement de l'activité aux Etate-Unis.

Si l'on s'en rapporte à la réac-tion des marchés des changes, la intte contre la spéculation est bien entamée. Il est vrai que le président Carter a saisi le bon moment pour intervenir. Depuis plusieurs semaines les priesse de moment pour intervenir. Depuis plusieurs semaines, les prises de position à la baisse du dollar s'étaient multipliées et le recul de la devise américaine était jugé excessif par hien des spécialistes. Techniquement les conditions d'un redressement du dollar étaient réunies. Dans ces conditions, il n'est pas surprenant que la précentation d'un plan de sauvetage international d'une ampleur sans précédent quant aux moyens mis en service — 30 milliards de dollars — alt provoqué un très vif redressement de la devise américaine et co d'antant que parallèlement était annoncé un doublement des ventes d'or du Trésor pour enrayer la spéculaun doublement des ventes d'or du l'antodidacte, avec un peu de Trésor pour enrayer la spécula- i préciosité. Derrière les lumettes

tion à la hausse du métal pré-cieux. Sur le marché des changes, l'activité ces dernières heures a été intense. L'effet de surprise a joué à plein. Des positions impor-tantes prises à la baisse de la devise américaine ont été bruta-lement retournées.

(Lire la suite page 30.)

Umbres et lumières sur le groupe Willot

Le groupe Willot, qui vient de reprendre coup sur coup les Galeries Anspach en Belgique, le groupe Boussac et la chaîne de magasins américains Korvettes, doublant ainsi son chiffre

d'affaires en deux ons, inquiète les milieux finonclers. Les résul-

tots définitifs du groupe et de ses principales filiales paur l'onnée 1977 ne sont toujours pas connus, leur annonce ayant été

repoussée à plusieurs reprises. Le groupe Willot-vient en outre de renoncer sans explication à un impartant projet de restruc-turation interne: Regrettant le manque d'informations des action-

naires, la commission des opérations de Bourse (COB) a décidé

(Lire page 29 l'article de VERONIQUE MAURUS.)

Des manifestations de masse ont eu lieu malgré la loi martiale

La grève des onvriers de l'industrie pétrolière iranienne se poursuit ce jecdi 2 novembre, blen que les revendications pré-seutées aient reçu satisfaction, et elle prend un caractère nettement politique, les grévistes demandant désormais que solent acceptées les exigences de l'opposition.

Cherchant à pratiquer une ouverture, le chab a reçu mercredi M. Ali Amini, ancien premier ministre, qui s'est prononcé pour nne limitation des pouvoirs du souverain. Il n'en est pas moins recusé par une grande partie de l'opposition religieuse et du

Le défülé, mercredi, en violation de la loi martiale, d'au moins cent mille personnes à Téhéran, s'est déroulé sans incidents. l'armée n'étant pas intervenue.

En raison de la grève du personnel, tous les vols de la compagnie Iran Air au départ de Téhéran sont suspendus.

De notre envoyé spécial

Téhéran. — Bravant la loi mar-tiale, qui interdit toute manifes-tation, quelque cent mille per-sonnes (deux cent cinquante mille selon l'opposition) ont fait, mercredi 1º novembre, à l'appel du Front national et des commercants du Bazar, une « morche silencieuse » dans les rues de la capitale, jusqu'à la maison de l'ayatollah Taleghani, un des

dirigeants du mouvement de libération nationale, pour saluer sa libération et célébrer le sei-zième anniversaire du départ en exil de l'ayatollah Khomeiny. Les forces de l'ordre ont observé le défile sans intervenir. Il s'agissait de la première manifestation de masse depuis le « vendredi noir » (8 septembre et l'imposition de le lei prestigit la loi martiale.

En province, les manifestations se sont poursuivies, mais, semble-t-ll, sans faire de morts. Les dégâts matériels sont également dégâts matériels sont également moindres. Ce résultat est dû, à la fois, aux appels « contre l'anarchie » lancés par les dirigeants de l'opposition, aux accusations visant les « provocateurs » qui auraient été incités par la SAVAK à allumer des incendies, et, au fait que, dans plusieurs villes, les étudiants et les commerçants du Basse sont proanisés pour les étudiants et les commerçants du Bazar sont organisés pour les tenir en échec.

PAUL BALTA.

(Lire la suite page 3.)

Comme chaque année désormais, dn Secours catholique au Secours populaire en passant par l'Armée dn saint, une vingtaine de grandes associations de bienfaisance ont organise dn 16 au 22 octobre, sous le patronage du ministère de la santé et de la famille, une . Semaine nationale des personnes agées . Une fois de plus, la question se pose de eavoir si l'aide

aux vieillards est affaire de charité. N'est-ce pas pintôt nn vaste problème de société, qui dolt être pris à bras-le-corps par l'Etat ? Pris sur le vif, voici quelques portraits de

personnes agées, de la ville ou de la campagne, dn troisième age ou du quatrième, . jeunes retraités - alertes ou vieillards impotents : les

I. - Le vieil homme enchaîné

Côté jardin, c'est un peu la jungle en dépit de quelques plantations de légumes. Côté route, une fenétre minuscule troue le pignon lézardé. Elle ne sert pas agrand-chose, car la vie, ici, se déroule sans surprises. Maigré tont, pour M. Raymond Grandjean, c'est une ouverture sur le monde — avec la lecture, sa scule distraction.

distraction M. Grandjean, soixante-dix ans, paraît beaucoup plus âgé. Grand, maigre et chauve, le visage très jaune, deux plis amers encadrant la bouche, il s'exprime comme un par JEAN BENOIT

de myope, seul le regard, inquisi-teur, paraît vivant dans co grand corps immobile et décharné, re-croquevillé dans le même feuteuil depuis des années. Sa tenue sur-prend beagcoup plus que son langage châtié : bourgeron noir élimé, boutouné jusqu'au cou, et couvert de loques disparates. Vol-taire et Léautand.

Il avait écrit pour demander que nos lecteurs lui envoient des médicaments et des aliments dié-tétiques. La lettre, d'un tracé

tout, les vieux arrivent à vivre avec 33 F par jour. Mais quelque chose, dans son message, ressem-blait à un S.O.S. : « Je ne sais plus, disait-il, à quet saint me

vouer. a (Lire la suite page 28.)

Grave incident à la frontière

Hanoï fait état de plusieurs morts

Le ministère vietnamien des affoires étrangères o révelé ce ieudi 2 novembre que des soldats chinois oraient violé la frontière vietnamienne la veille, «occupant un col » et « encerclant un groupe de miliciens en patrouille ».

cens en parrounes.

«Plusieurs» miliciens ont été tués et d'autres blessés et les survivants « ont du riposter », car ils se trouvaient « en état de légitime défense», a précisé le porteparole, qui a accusé Pékin d'avoir envoyé dans cette zone de la province de Caolang « des renforts évalués à plusieurs milliers d'hommes créant une situation très tendue. très tendue.

rres tenque.

Pékiu u'a pas encore fait mention de cet affrontement, qui fait
suite à toute une série d'incidents
de pn i s l'éclatement du conflit
sino-vietnamien, à la fin du printemps. Toutefols, deux d'entre eux seuicment avaient fait des victi-mes jusqu'à présent. Cette affaire

mes jusqu'à présent. Cette affaire intervient à un moment où la tension ne cesse de monter à la frontière entre le Vietnam et le Cambodge, allié de la Chine.

D'autre part, le porte-parole du département d'Etat américain a démenti, mercredi, les informations provenant du ministère thallandais des affaires étrangères, selon lesquelles les Etats-Unis rétabliraient leurs relations diplomatiques a v e c le Vietnam avant la fin de l'année. — (A.F.P.)

AU JOUR LE JOUR

L'air du temps

Les Français n'ont pas de rancune. Ils ont oublié les horreurs de l'Histoire. Seuls quelques attardés ont des rancœurs. Ainsi ce chauffeur parce que ses clients porlaient orobe. Ce voyageur de l'outobus voudroit envoyer les chômeurs dans des comps de trapail, et ce clochard, aut aborde les passants du vetro. déplore que Hitler « n'ait pas eu le temps de fintr son ouvrage ».

On redoute, à la fin, de trouver dans chaque Français un onge exterminateur. Heureusement, il ne s'agit que d'une minorité. Les outres, depuis qu'ils ont découpert un nouveau mot, le jogging, font de la course à pied. Souhaitons seulement ou'ils se contente de poursuivre leur

FRANÇOIS BCTT.

DE RÉGINE DEFORGES A RAYMOND JEAN

Ces histoires de mœurs tétiques. La lettre, d'un tracé harmonieux sur papier ligné, précisait qu'il ne disposait que de sa pension de vieillesse, plus l'allocation du Fonds national de solidarité. An total, par trimestre, 2750 F sur lesqueis il lui faut prélever les impôts, les assurances, le chauffage. A première vue, son cas n'était pas plus expeptionnel que celui de beauconp d'antres vieillards, fussent-ils impôtents. En se privant un peu de potents. En se privant un peu de

contraire les yeux sur notre into-

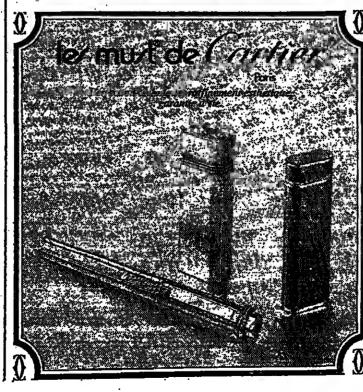
Dominique Fernandez a ouvert le feu ovec l'« Etoile rose » où, des réprobation publique que les homosexuels ont o vaincre paur s'odmettre eux-mêmes, dans leurs prêdilections particulières. San beau livre est l'histoire d'une longue libération qu'oide l'explosion de mai 1968.

Avec moins d'ombition, parce qu'il s'agit d'un occroc passager dons la formation d'una adolescente, Régine Deforges débusque le même lièvre dans « le Cahier volé ». Sa Léone sera en butte aux pires coups bas parce que, de d'injures récoltées. — J. P. trahison en trahison, ses comarades, son collège religieux, de sourcilleuses mères d'élèves, soudain transformées en mégéres, découvrent ses omours illicites ovec Mélle, son omie de cœur.

Jeune professeur gauchiste, Julia, se boigne, nue, avec trois de ses élèves mâles, dans une petite ville de province, pour que se déchaîne le titre, il ossimile ou racisme la contre elle et contre d'outres, des scènes de violence qui évoquent le fascisme. Est-ce en raison de l'innocence

de lo provocation et du paroxysme des réactions, le livre de Raymond Jean, d'un esprit pourtant proche des deux nutres, o reçu, de quelques critiques, un accueil si negatif qu'on en est éberlue. Le mieux était de donner la parole à l'auteur pour qu'il puisse s'expliquer, Ni par son fonds ni par sa forme « la Rivlére nue », ne mérite la brassée

[Lire, page 15, l'article d'Yves Florenne sur Regine Deforges et l'interview de Raymond Jean. Le roman de Dominique Fernandez e été présenté par Jacqueline Piatier dans e le Monde des livres e do 8 sep-Roymond Jean dans « la Rivière tembre.]



Le Monde DE L'EDUCATION **LE CHOMAGE DES JEUNES DIPLOMÉS** LES SURDOUÉS

> LES DEVOIRS A LA MAISON

SONT INTERDITS EN VENTE PARTOUT : 8 F

OUS les prétextes étalent bons pour prétendre que l'an 1978 marquerait l'histoire. Comment se fait-il alors que ce dixième anniversaire des événements de 1968 laisse Indifférents les héritiers de ceux qui les ont déclenchés ? Le calme des étudiants de l'an X est-il fait d'une inquiétante résignation ou d'un conservatisme petit-bour-

Où étes-vous, ceux de 1968? Vous les illuminés, les géoéreux, les doux dingues, les grandes brutes, les sectaires, les doctrinaires, les libérés, les embrigades, ceux qui suivaient, ceux qui étaient suivis... peu m'importe. mais les étudiants sont toujours là. Vous qui aviez neuf ou dix ans, saven-vous ce que 1968 a faute probablement d'avoir avance un véritable projet, tout reste à faire.

Parmi vos ainės, il y avait un noyau de doctrinaires qui trouvaient à répondre à tout par une pensée de Mao ou une citation de Karl Marx, Ce sens de la doctrine les rapprochait des membres d'une certaine intelligentsia qui n'aveit pas manqué de nouer des liens avec ce qu'elle sentait être une masse de manœuvre. Ils avaient attisé le feu qui trouvait son aliment dans l'inquiétude des éfudiants qui réalisaient l'Inadaptation de leurs études é la société moderne. Immobile et réformiste à la fois. la politique en matière d'enseiement supérieur conduisait à l'effacement progressif de l'uni-versité en lant que composante de l'ensemble national.

Leur autorité intellectuelle suffit à convaincre leurs interloculeurs qu'il fallait changer la société et balayer le système universitaire. Le but inavoué était de prendre la place des mandarins; certains y ont réussi et ont même perfectionné les méthodes. Les plus attentifs à ce discours n'étalent pas les plus défavorisés : ce n'étalent ni les fils du marteau ni ceux de la fancille, C'étalent les fils de la bourgeoisie et surtout ceux dont les parents avaient réussi à accèder à des fonctions assurant à leurs rejetons un train de vie Important. Ceux-là voyatent bien qu'ils devraient payer de leur personne, pour accéder à des situations du même ordre qui, en France, ne sont ni de droit divin ni de droit du parti.

Les jeunes enseignants ont ap-porté leur propre contribution. Devenus très nombreux, portés par la vague démographique, beaucoup avaient une juvénile conscience de leur valeur et aspiraient à plus de responsabilités. D'autres croyaient que secouer le cocotler était le seul moyen conquérir le haut de la hiérarchie. La masse des étudiants devint leur avant-garde. Le calcul était bon, car la loi de 1968 a proposé un rôle important sux membres du collège B qui d'all-leurs, dans l'ensemble, le méritaient blen. Mais, à côté de ça, le nombre d'hurluberius qui ont tout simplement « vidé » leurs collègues non titulaires et se sont partagé sans vergogne les pro-motions est considérable, et c'est devant ces derniers qu'on voit maintenant certains qui se disent grands faire des ronds

de jambe. Alors qu'ont obtenu les acteurs de 1968 ? Un cadeau encom-brant : la loi d'orientation. C'était un cadre que les forces d'inertie ont contribué à laisser vide, L'autonomie qui y était inscrile s'est dissoute dans la dépendance financière. Il y avait pourtant en germe de nouvelles formes de liberté à la dimension de notre temps, et en particulier la liberté d'accès à l'information par la participation aux Instances de gestion, L'importance de cette onverture n'a pas été comprise par vos ainés. Outre que les élections voient un taux de participation faible, les élus, le plus souvent purement politiques, ne se font entendre que sur des thèmes étrangers à l'institution.

Certaines choses ont pourtant change. J'ai égratigné plus haut le grand vizir qui vent prendre la place du khalife, mais il est salisfaisant de constater que des maîtres-assistants accèdent à des fonctions importantes telles que président d'université et y réussissent parfois fort blen. Sans verser dans la flagornerie, je connais des assistants, directeurs d'U.E.R. (Unitàs d'enseignement et de recherche), qui font preuve d'une autorité et surtout d'une audace créatrice qui force la considération. Cela représente la superposition, qui précède peut-être la substitution, à la hiérarchie des grades, des diplo-

confort, et une fois installés dans ces trous, vous réagisses dès qu'un réformiste vient jeter mes, des moyens de recherche, de la notoriété, de l'ancienneté, un pave dans le marigot. L'adagio de la cacophonie de

1968 était le refus de la sélection à l'entrée de l'université. Le flot des bacheliers ne s'est pas ralenti, et les quelque notions ésotériques que ceux-cl peuvent exhiber ne masquent pas leur ignorance de l'essentiel. Les universités qui s'efforcent d'amener sur le marché du travail des étudiants capables d'exercer un métier ne peuvent se per-mettre de discréditer leurs diplômes. On en revient donc à des pourcentages d'échecs impor-tants ou à une véritable sélection. Là encore, vous restez calmes. Un filtre laisse toujours passer quelque chose, mieux vaut courir la chance de figurer à l'arrivée.

Prendre ses responsabilités

Du côté des débouchés, la situation ne s'est pas améliorée Il faut dire que dans bien des endroits, vous avez cru bon de brûler vos vaisseaux parce qu'il n'y avait pas de vent dans les voiles. Comment voulez-vous que des diplômes soldés alent une valeur? En 1968, vos anciens revendiquaient l'antonomie, mais ils appelaient aussitôt les paraplules traditionnels : non-concurrence, diplômes nationaux, programmes uniformes. Ceux qui, maintenant, revendignent une place, protestent contre l'Etat centralisateur, refusent la régionalisation des études en fonction dn contexte économique local et appellent de leurs vœux le parapluie ministériel invoquant saint Etat comme d'antre Confucius.

Force est de constater que cette

de l'hérédité, celle non de la

Le calme n'a été troublé que

fonction, mais de la compétence

par l'agitation régionalisée de l'année 1976 qui, d'ailleurs, faillit

ruiner les progrès que toutes les

universités avaient faits dans la

voie de la rénovation. L'explica-

tion de cette ruade est simple.

Ce qui n'était qu'expériences

réussies était devenn réforme.

Or, les étudiants s'énervent dès

qu'on parle de réforme, comme

charge le taureau qui voit sous

ses naseaux s'agiter une étoffe

de couleur ; c'est un réflexe ins-

tinctif. Je n'imagine pas que vous soye attachés an système,

mais il comporte des eltes de

source d'entropie qu'était le manque de débouchés s'est attenuée. C'est que, en effet, la législation sociale a évolué. Celui qui, il y a quelques années, élait condamné à trouver un emploi, nageait dans la crème jusqu'à ce qu'elle se transforme en beurre, maintenant, il s'incrit au chômage. Cet anesthésiant, e'il ne guérit pas le malade, apporte un élément de calme à l'université. Une autre raison de cette sérénité est à rechercher dans le contexte social. L'impact de 1968 a tenn à ce que les syndicats ont saisi l'occasion et porté le debat non sur les problèmes de fils à papa, mais sur la question du rééquilibrage social. Si, à 'époque, les militants des usines Renault ont peu apprécié qu'on vienne jouer chez eux, le démarquage serait actuellement encore plus net. Si ressassé que soit le thème de l'intérêt commun des

étudiants et des travailleurs, il

est clair qu'il y a divergence totale et bien naturelle eur les priorités.

Mes propos vous paraissent peut-être abrupts. Mais j'ai la conviction profonde de l'importance du rôle de l'université dans la nation, et des devoirs qu'elle a vis-à-vis de la feunesse. Si nous ne pouvons transférer aux plus jeunes l'expérience qui ne s'acquiert qu'avec l'àge, il est de notre devoir de dire les choses telles qu'elles sont, c'est ce que j'ai essaye de faire, Maintenant, il faut en tirer la morale et conduire le changement, plutôt que de le subir. Il est de votre devoir, c'est le propre des hom-mes, de déterminer votre devenir, mème al la condition d'étudiant est transitoire. Cela suppose nn effort constant dans l'action et dans la réflexion. Mais, attention, la responsabilité est la condition irréfragable de la liberté, et la liberté est incom-

patible avec le repos. Une structure légale existe, pourquoi la laleser entre les mains de ceux qui n'y volent qu'une occasion de se mettre en vedette, à défaut de ponvoir se mettre en valeur. Au sein des organes de gestion, il est possible d'agir. Cela suppose la participation, au vrai sens du terme, prendre parti, prendre ses responsabilités, prendre conscience de l'appartenance de l'individn a un groupe, de la dépendance de l'individu par rapport an groupe pour sa survie, de l'adhépour la pérennité du groupe. Je ne parle pas de ceux qui sapent la cohésion d'une unité sociale tout en continuant à se délecter des avantages qu'elle procure ; vous en connaissez, moi aussi,

Une aventure individuelle

La vie collective est chose difficile et si la nature a pu, par hasard on par nécessité, creer des individus d'une complexité qui frise la perfection, elle n'a pas su créer une société parfaite d'animent nensants Le conflit. entre l'individu et l'espèce est permanent et la tentation est grande d'optimiser la société aux dépens de ceux qui la composent. La loi de 1968 a vouln organiser des ensemblee appelés universités. Erreur fondamentale, il fallait favoriser la création de commnnautés d'objectifs et, pourquoi pas, de pensée, l'organisation venant par surcroit. Le planification ne serait plus alors que le plus grand commun diviseur des aspirations de tous les individus en vue de dégager une résultante d'efforts de nature à promonvoir à la fois l'être individuel et l'échantillon social. Il est donc primordial de définir des objectifs.

Il fant que l'industrie absorbe 60 % des étudiants, titralt, il y a deux ans, un hebdomadaire. Tout le monde a le droit de faire des àtudes supérieures, disalent ceux de 68. On ne peut satisfaire à ces deux exigences. Dans le premier cas, un petit nombre d'étudiants sélectionnés recevront une formation adaptée aux besoins de l'économie (attention i l'économie nationale, c'est vous). Dans le deuxième, le pays (et c'est encore vous! fait le sacrifice d'offrir à chacun la culture qui lui plaît. Il est indispensable que nos élus et nos dirigeants se penchent sur ce problème et mettent en œnvre une politique cobérente. Mais il vous revient de développer un courant de pensée et de promouvoir une action qui prenns en charge vos espérances de justice, tout en conservant le sens du possible sans

lequel nulle institution ne saurait exister. Vous avez les movens d'affronter cette tache. Mais il est une inconnue fondamentale : que cherchez-vous? Du travail, du confort, des loisirs ou simplement le bonheur? Serait-ce le terme exact pour désigner cet ensemble de conditions sociales qui fait que l'individu se tronve blen dans son contexte et n'est pas constamment poussé à exiger plus de la collectivité, qui permet à chaque personne d'envisager sa vie en terme de présent acceptable (mais à développer harmonieusement) et non d'avenir à conquérir sur la base de la contestation systématique? Si c'est là votre objectif, ne comp tez pas sur les instances politiques ou universitaires pour y arriver ; planifier le bonheur est le plus sûr moyen de provoquer des malheurs. Vous avez à traiter une affaire purement person-nelle, une aventure individuelle il serait maisain d'attendre de l'aide de quelque collectivité que

Il n'y a pas de problème que l'humanité se soit posé qu'elle n'ait fini par résoudre, mais la solution a toujours reposé par mille pieds Invisibles sur les efforts simultanés et non identi-ques de tous les individus. Vous devez donc apporter votre plerre à la construction d'une société nonvelle pour ce pays que vous conduirez demain. Dans cette aventure, fante de pouvoir vous indiquer le chemin idéal, vos an-ciens doivent vous aider. Faltesles donc sortir de ce buisson de lauriers sous lequel ils regardent trop souvent passer la vie et vous pourrez recréer dans la nation et pour elle voire Université.

(*) Doyen de la faculté des scien-ces et techniques de l'université Alx-Marsellie-III.

Sénilité

par DENISE BLANQUET (*)

→ H | Salut | Comment tu vas ?

- Ben tu sals, çe ou eut'chose_ - Mala les coure, ça l'Intéresse ?

- Boll - Et après, qu'est-ce que tu vas

- Après ? Ben., Bot II » Tous les étudients des fecultés parisiennes reconneîtront ce dia-logue comme un air familier. Tellement tamiller qu'il en devient portralt-robot des dialogues de retrouvailles, et que celul qui voudreil dissimuler ses véritables sentiments n'aurail pas de mal à s'y cacher. Maineureusement, mis à part les cachotiers, les adeptes du » eulvisme », qui craignent de se feire remarquer par trop d'originalité qui les comédiens de métier, l'état d'esprit de ce discours reflète encore de trop prés la réalité des autres. de la grande majorité. Et li s'agit de la vague fraiche des nouveaux adultes d'un pavs.

Sans doute, une fols ces faits constatés, faut-il a'interroger eur la raison d'être d'un tel dégoût, d'un lei renoncement, d'un lei menque d'enthousiasme et d'esprit d'entreprise.

En 1688 (déjà!) La Bruyére disalt : - Tout est dit et l'on vient trop tard, depuis plus de sept mille ene qu'il y e dee hommee el qui pensent » (1). El il semble bien qu'il a'agisse d'un pessimisma du même ordre qui atteint, comme una mauvaise maledie de sénilité, toute la jeunesse des pays Industrialisés. Profond mei de vivre face à un monde décadent où tous les efforts des hommes dapuis l'ége des caremes n'en ont pu effacer is guerre. Guerres toujours plus meurtrières et plus dévastatrices jusqu'é mettre en péril l'espoir de vie lui-même.

Monde démoralisant où l'on n'e pas encore su trouver d'Elat satisfalsani à la fole les deux exigences fondamentales de liberté et de justice dont tous les peuples es réclament, et dans lequel a survêcu toute le sauvagene, l'inhumanité et l'intolérance de l'homme (ségrégation, bantoustens, esclavage moderne, tortures reffinées et » scientifiquas », viols, assassinats...). Monde de méflance et d'absence de communication, monde hostile et sans pitié. monde dur et désabusé.

Oui, sans doute, c'est ce qui fait dire au paternaliete bon enfant, eu décolonisateur eu grand cœur é l'adresse de l'Africain : - Vous evez de la chance d'être jeune dans un pays jeune. » Mais cette parole fait réfléchir. Et l'on se demande, é y regarder de plus près, jusqu'où va cette vérité. Car Il semble à l'expérience que les tiers-mondistes soien! effectivement dotés de plus d'entrain que leurs camarades français, fassent preuve de plus de courage et d'application à l'étude, ne craignent pas de telre des projets (et d'ambitieux projets) d'avenir. Bien sûr leurs paya manquent souvent de l'essentiel, sont presque complètement à construire et les plus instruits y onl encore leur place (encore que cette situation all change recemment).

Un monde biface

Male est-ce bien parce que la France possède routes, voies nevigables, automobiles, bateaux, evions, électricité, gaz, télévision, téléphone... que les jeunes ont à se croiser les bras ? Perce que tout le monde - moine quelques clochards - habite une meison en dur, porte des chaussures, que tous les enfants vont à l'école, qu'il n'y a plus rien à feire ? S'il semble blen plus difficile ici d'accéder à un poete de tesponsabilité que l'on ctoit capable d'influencet la vie sociale et politique, el les études à mener sont plus longues, si l'on doll encote faire longtemps ses preuves, evant de se voir confier quelque poste qu'il faille a'evouer vaincu et cesset le combel evant de l'avoir com-

Plus dure est la bataille, plue glorieux et plus précieux doit être le succès. D'alllaure, les mille et une embûches rencontrees par le tiers-mondiale eur le chemin de l'àcole et des diplômes eont pour lui de véritables travaux d'Hercule à surmontet, et sans doute sonielles pour quelque chose dans la volonté, la foi et l'endurance dont Il fait preuve une fole é Paris. Celles-cl semblerelent aguerrir son ceractère slore que le Français. Irop mollement porté jusqu'à la fin du secondaire, et eens pouvoir en emprécier la raison et sa chance seralt frappé de léthargie devant le monde bitace qui s'offre elors é lui, côté facile, côté hideux, n'ayani pas le force de lutter contre le second quand seul le premier l'y a préparé.

Le Thành Khôi (2) piece son sapoir dans la jeunesse qui compte à présent pour le moitié de le population mondiale et » qui est appelée à construire, ou reconstruire, le monde -. Il lui demende de prendra conscience de son rôle déterminant, car » de se conscience dépend la réalisation d'un ordre plus freterne/ ».

Mals que font les jeunes ? Une enquête de Josette Alla, dens le Nouvel Observateur (3), vient de nous en donner une blen triste Image. Plutôt que d'inventer de nouveaux rapports humains, plutôt que de cultiver en aux et entre eux les vertus de cet âge, lle s'achament é ceux - ci ont de plus mauvais. Comme eux lle veulent » prendre des cultes », comme eux lis fumer (maie on salt aujourd'hul les les villes délà poliuées), comme aux ils veulent pouvoir » faire le vie ». On peut ainsi imaginer de jeunes vieux, ridés de bonne par le tabac, au foie malade par les abus de toutes sortes, avec pour seule philosophie de sa tailler son petit bonhsur tranquille dens son coin, sans se préoccuper de poli-tique (bot I) ni du voisin. Un esprit

(1) Les Caractères. (2) Jeunesse exploitée, jeuness erdue? Paris, PUF, 1976.

c'est l'image qu'on nous prédit pour les jeunes de 1978 entre onze ans et dix-sept ans. Fraicheur de cœur, fraîcheut de corps, sont des mote qui font rire, car ça devient mimaginable, El que l'on ne soil pas trop malheureux. Il s'egit ici du moindre mai, de la majorité des jeunes qui choisissent le « cles» sique - face 'sux' - punks -, - rockers », « babas » et eutres qui pré-fèrent le sulcide rapide eu moyen de la violence, de la prison ou de l'évasion par la drogue qui les mène à la mort.

Pessimisme ? Découragement ? Ces réflexions ne veulent pas conduire à cela. Elles voudraieni bien plutôt servir à démystiflet. avant qu'il ne soil tard, l'affreux chemin où s'engagent les leunes Chemin qui a pout eux, à l'adolescence, le faux éclat et le tallacieux attrell du morbide et du Thanetos, mais oul n'est somme foute qu'un écœurant lieu commun de bassesse, de couerdise et de laideur. Quand les jeunes de ce monde cesseron d'ouvrir des yeux aveugles pour ne pas voir qu'ile conduisent eux ausai monde qu'ile critiquent facilemeni à la ruine en même tempe qu'eux, quand ils laisseroni une fole pour toutes les attitudes stériles. les jugements stéréotypés et sans nuances sur le société et les hommes qui la composent, quand lis oublieroni de se montrer aussi cyniques et atupides et encore plus égoïstes que les adultes qu'ils rendent responsablez de tout, elore sane aucun doute le premier pas de l'espoir sere franchi.

(*) Etudiante.

Le Monde

Service des Abonnements S. rue des Italiens 75427 PARIS - CENEX 09 C.C.P. 4297-23

ABONNEMENTS andis 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 128 F 235 F 343 F 458 F

TOOS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 228 F 435 F 643 F 850 F ETRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUNEMBOURG PAYS-BAS 155 F 290 F 425 P S60 F

IL - SUISSE-TUNISIE 203 F 385 F 568 F 750 F . Par vole sérienns Tarif sur demande Les abonnés qu'i paient par chèque postal (trois voiete) von-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-Changements d'acresse defi-nitifs ou provisoires (de u x semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuter leur démande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance. Veuilles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

basse sur l'Afrique "Jean Ziegler, spécialiste du monde noir, décrit les affrontements d'une Afrique déchirée plus peut-être par le néo colonialisme et les convoitises de l'Occident que par elle-même". LE NOUVEL OBSERVATEUR, "Un pomphlet... onti-impérialiste qui étonne par sa verdeur, son énergie et sa hauteur de vue TRIBUNE SOCIALISTE. Une Suisse au dessus de tout soupcon

étranger

L'AGGRAVATION DE LA CRISE EN IRAN

L'immense veillée d'armes de l'université insurgée

Téhéran. — Les universités de Téhéran et de province ont terminé mercredi le novembre une a semaine de solidarité nationale avec les prisonneirs politiques a. Par un beau soleil automnai fillantant à travers les branches des arbres, une foule nombreuse se presse depuis le matin sur le terrain de football de l'université de Téhéran, la plus ancienne — elle a été fondée il y a près de quarante-cinq ans — et la plus prestigieuse. Côtoyart les étudiantes musulmans, marxistes ou simplement modernistes — les étudiantes musulmans en l'es prociamations de l'ayatollat en moir et les autres en tenue de ville, des lycéennes et des lycéennes, mais aussi des commerçants, des course de la familie et quine mille personnes; pour la colture, elle a triplé.

Savak (police politique) quel
De notre envoyé spéciol

Les universités et les différentes facultés rivalisent d'imagination. Les universités et les différentes facultés rivalisent d'imagination. Se dentine de printure. Quelques titres de bourgeois depant les prisonniers politiques, les tournesois revients universitaires, ou simplement modernistes — les étudiantes musulmans, marxistes ou commerçants, des déclarations par l'ordine de divers groupes et de volle, des lycéennes et des lycéennes, mais aussi des commerçants, des curs du guel à vous passées en revue de ville, des lycéennes et des lycéennes, mais aussi des commerçants, des différentes facultés rivalisent d'imagination. Les universités et les différentes d'audités rivalisent d'imagination. Les universités et les différentes d'audités rivalisent d'imagination. Les universités et les différentes d'audités rivalisent d'imagination. Les universités et les différentes d'audités

الإستهاري يعمد

System is a

the second second

MA CONTRACT OF A

The mande biface

And the second of the second o

and the state of the state of

Burnston 4

port of the

1.00

a some service

الملاحة بهراب أأران

Same of

- 7·--

A ...

water w

2 mg - 1 mg

Let 9 12.78

regression I

 $\hat{\mathcal{N}}_{2^{k},3^{k-1}}(i,3^{k})$

अही विभवना

ALCOHOLD BEING

4 . .

P. San rate

-

water "

. ماناس ويعيد

Y-17 ٠ . التناج بهنه

். எக்⊶ா

A CONTRACTOR

S SEED TO BE

and the second

Trenie-deux ans de prison

A la tribune, les crateurs se succèdent. Ils défendent six objectifs : l'abolition de la loi martiale, la libération de tous les prisonniers politiques, le retour de tous les exilés politiques, la poursuite devant la justice de tous les responsables des massacres des derniers mois, l'abolition de la carde universitaire » (apparteurs musclés) et des «affices de sécurité » (sorte de SAVAK universitaire), enfin la réintégration des professeurs auxquels les autonités, pour des raisons politiques, cont interdit d'enseigner. La foule, tour à tour bruyante ou concentrée, applaudit on commente. Dans l'après-midi, les prisonniers libérés et des familles de détenus

Une floraison de livres

Ces manifestations ont une histoire. A la suite de contacts pris au cours de l'été, les professeurs décident de créer, le 4 septembre, une association nationale des universitaires d'Iran et rédigent une charte. Sur cinq mille enseignants, ils recueillent plus de deux mille signatures. La rentrée universitaire ayant été ajournée à plusieurs reprises par les autorités et la situation politique se dégradant, ils décident de faire une grève de la semaine de solidarité demandent aux étudiants, qui ont des cours durant une semaine, qu'ils entendent mettre à profit

mile. Leurs anteurs sont aussi bien des marxistes que des musulmans, et les sulets tournent autour du thème « Que faire? » « Beaucoup de ces livres sont d'excellente qualité, nous dit un professeur. Ce n'est pas la génération spontanée. Malgré la répression, des courants souter-rains ont travaillé et réslècht en ce sens depuis vingt-cinq ans. Regardez, aujourd'hui, ces livres s'étalent partout, et tout le monde

seident partout, et tout le monde les lit. Et songez que des hommes sont en prison depuis sir ans pour avoir été surpris à lire un seul ouvrage de ce genre. La différence, c'est qu'aujourd'hui l'explosion populaire interdit à la SAVAR d'interdire. >

SAVAR d'interdire. 3

Pour la dernière journée, milla cinq cents étudiants musulmans de l'Ecole polytechnique et d'autres universités ont fait une grève de la faim de vingt-quatre heures accompagnée de projections. Des séquences de films d'amateur sur le vendredi noir ant âté rassemblées pour formar un ensemble d'une heure. Ce film est suivi de projection de diapositives sur différentes manifestations. Certaines séquences sont à la limite du supportable : cadavres qu'on



Chine et de sanguines sar le vendredi noir. Ailleurs, des comités se constituent pour dresser les listes des disparus. Ce mouvement a été précédé depuis quelques semaines par une floralson de livres qui attelgnent des tirages de quinze mille à vingt mille exemplaires, alors qu'en général ils oscillent entre deux et cinq mille. Leurs auteurs sont aussi bien des marxistes que des mudepuis un quart de siècle.

Les revendications religieuses? « Contratrement à ce que certains disent, elles ne sont pas toutes rétrogrades. Il y a, en outre, dif-férentes tendances chez les reli-gieux. Ce qu'il réclament, ce n'est pas un rétour en arrière... Les étudiants musulmans ou non lut-tent contre la dictature de l'impé-

rialisme et pour la liberté. » Assis par terre, les étudiants musulmans qui fant la grève de la faim entonnent un chant: Moud-jahid, moudjahid (combattant), obéis à l'ordre de Dieu, sois fidèle à la foi. Le militant guérillero est avec toi dans la voie de la liberté. » Leur calme et lour détermination sont impressionna ta. Le professeur de gauche qui nous accompagna fait ce commentaire:

La conviction n'est pas du janatisme. C'est cette détermination
de tout un peuple qui paraiyse le
pouvoir. Parce qu'il a été marque par le sang de milliers de morts, le « mai 68 » des étudiants de Téhéran ne pouvait être une fête comme ce fut souvent le 48 à Paris il y a dix ans, mais ine veillée d'armes.

Le chah recherche une ouverture politique

(Suite de la première page.)

Le gouvernement multiplie les offorts pour ramener le calme, et il semble prêt à lâcher du lest pour obtenir la reprise du travail dans le secteur pérolier, la pour-suite de la grève risquant d'être mortelle, non seulement pour l'économie du pays, mais encora pour le régime. pour le régime.

C'est ainsi que le nouveau mi-nistre de la justice, M. Hossein Najasi, est allé an devant d'une des principales revendications de des principales revendications de la population en annonçanto que « tous les prisonniers politiques » pourraient être libérés avant la fin de l'année, si possible le 10 décembre, journée des droits de l'homme. Il a cependant fait remarquer que la décision ue dépend pas de lui, mais du chah, ces détenus ayant tous été jugés par des tribunaux militaires. Il a toutefois promis aux familles qu'il toutefois promis aux familles qu'il a reçues de leur donner une ré-ponse définitive dans les dix jours.

D'antre part, le chah a reçu mercredi en audience M. Ali

Israël

La négociation israélo-égyp-Hashington, — Le ● La négociation israélo-égyptienne de Washington. — Le ministre israélien des affaires étrangères, M. Moshe Dayan, qui 2 ou dans la journée de mercredi 1º novembre une séance de travail avec la secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance, a indiqué à sa sortie du département d'Etat que la succès des négociations était « presque dans la poche ».

Les Egypitens, comme les Américains se montrent plus prudents. M. Ossama El Baz, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères égyptien, a déclaré, après avoir, lui aussi, rencontré M. Vance. mercredi, que ses entretiens avaient été « très constructifs et utiles ». Mais il a ajouté que les pourpariers progressaient lente-ment vers une réduction des divergences encore existantes entre Le Caire et Jérusalem. — (A.F.P.)

Le ministre israélien des finances, M. Bimha Ehrlich, et M. Yeroham Meshel, secrétaire général de la centrale syndicale Histadrout, se sont donné, le 1º novembre, quinze jours pour tenter de régier par la négociation le conflit à propos des augmen-tations de salaire (le Monde du 2 novembre). Un projet d'accord a été presenté et prévoirait que la ete presente et prevoltate que la limite de 15 %, fixée par le gouvernement, puisse être dépas-sée sensiblement par l'attribution de primes tenant compte de l'augmentation du coût de la vie.

Amini, ancien premier ministre.
Partisan d'un strict respect de
la Constitution et de la limitation des pouvoirs du souverain,
M. Amini a fait savoir à plusieurs
reprises qu'il estimait être en mesura sous des conditions virieles. sure, sous des conditions précises d'assurer la direction du gouvernement.

nement.

Les quelque trente mille ouvriers et employés du secteur pétrolier continuent à ignorer, ce jeudi, l'ordre qui leur a été donné par le gouvernement do reprendre le travail. M. Hushang Ansary, directeur général de la National Iranian Oil Company, qui a présenté mardi au chah un rapport sur la situation, est retourné à Abadan pour négocier avec les grévistes qui, après avoir vu satisfaites. récemment toutes leurs revendications matérielles, se rallient aux revendications politiques de l'opposition. ques de l'opposition.

Un phénomène analogue s'est produit à Iran Air: la grève des quatre mille employés de la compagnie est présentée comme une manifestation de soutien à la « semaine nationale de solidarité crec les prisonniers politiques » organisée par les enseignants et les étudiants, et qui a pris fin ce

PAUL BALTA.

LE STATUT DE L'AYATOLLAH KHOMEINY **EN FRANCE**

Depuis son strivée en France, il y a près d'un mois, l'ayatellah Kho-meiny, chef de l'opposition reli-gieuse iranienne, déploie une grande activités politique, multipliant les déclarations et recevant à Neauphle-le-Château (Yvellnes) où l'i réside, d'autres adversaires du chab.

A ce propos, on précise dans les milieux autorisés, que l'ayatolish n'a pas le statut do o réfugié politique a, qui l'obligerait à une certaine dis-crétion, voirs à l'inaction. Personnalité étrangère séjournant dans des conditions régulières, il n'a pas en - pas plus que les autres Iraniens venant en Franco et les Français se rendant en Iran — besoin d'un visa, à condition que son séjour soit inférieur à trois mois. On précise d'actre part — toujours

dans les milieux autorisés — que le goovernement de Téhéran n'a jamais protesté contre les activités de l'ayatollah Khomeiny sur le tarri-toire français. Il est done douteux que des mesures soient prises pour l'empêcher de poursuivre une action qui ne trouble pas l'ordre public es France et qui n'a souleré aucune



-Tribune internationale-

Une seule issue: la constitution

par EHSAN NARAGH! (*)

E processus de modernisation, commence îl y a plus d'un demi-siècle par le fondateur de la dynastie Pahlavi et accentué par le chah, arait pour objectif de hisser l'Iran aa niveau des pays a fort patentiel économique et optes à jouer un rôle dans la concert

ll est clair oojourd'hui goe l'Iran s'est donné, pour son industrioli est cimi objoura nui que i frui s'est donne, pour son industrio-lisation, pour la modernisation do pays, pour sa puissance militaire, des objectifs qui n'étoient pas en harmonie avec sa vocation économique, et notamment agricoles, ses réalités humaines, son identité culturelle. La classe politique qui o entouré le chah et n'o cessé de l'encou-

rager dans ses desseins politiques et économiques était composée en grande partie par des technocrates et des membres du parti toudeh (ex-communistes). Les uns dédoignaient la participation de la population et avaient recours à des méthodes autoritoires de propagande, de censure et de contrôle, les autres encourageaient la auture centralisatrice

Ces deux groupes avaient trouvé des alliés auprès des cercles occidentalisés (notamment maçonniques), plus près da pouvoir que du peuple. Ensemble, ils donnoient ou régime l'illusion do modernisme. Sur l'oatel de l'efficacité, ils sacrificient oursi bien les considérations humaines que

P OURTANT, la tradition iracienne o toujours danné une respe Posti Avi, la tranton induente o todipos dune de l'espècia sabilité primordiole à la religion pœu garantir la légitimité morale. Ce sont les cheis religieux qui, sortenus par les intellectuels occidentalisés et les commerçants, ont provoqué le mouvement libéral qui a abouti à la signature en 1906 d'une loi instituant un Parlement et de son complément de 1907 établissant les droits da peuple, du monorque et des alémas. L'Acté II du complément à la Constitution de la de 1907 précise que le Porlement, qui est constitué grâce à l'aide et d la bienveillance da dozzième imom et par la grâce du choh la chab sous la surveillance des ulémas, « ne peut à aucune époque contredire par ses lois les saintes prescriptions islamiques et les lois édictées par le Prophète - Cet orticle prèvoit que les ulemas présenterant vingt représentants à la Chambre des députés, qui en choisira cinq. Ce graupe de ciaq, siègeant sous forme de conseil, devro écorter les propositions eo contradiction ayec les règles socrèes de l'Islam et « yeiller à ce

qu'elles n'acquièrent pas force da loi ».

Souf durant la première législature, cette disposition de la Constitution n'o pas été mise en application. Il y avoit pourtant de accord tacite entre le gouvernement et les alèmas chirtes pour toutes les lois qui nouvaient avoir une relation avec la religion.

MENDEE en 1925 pour assurer le passage de la dynastie Quajar à la dynastie Phlori, la Constitution repose sur trois principes : le suffrage universel, le veta da chef chirte pour les lois suscep-tibles d'être en contradiction ovec l'Islam, le monarque, garant suprême de l'unité, de l'indépendance et de la sécurité du pays.

As dèbut de son règae, les rapports da choh avec les chefs reli-gieux n'out pas pasé de problèmes. C'est d' partir de 1960 que ces rap-ports ont commencé à se détériorer. La rupture est intervenue en 1963, à l'occasion de la loi sur le

droit des femmes et au moment de la réforme agraire engagée par Arsanjani. A l'image de ce ministre de l'époque, le pouvoir, avec une Arsanjani. A l'image de ce iministre de l'epoque, le puaron, aret ainte aurogance sans auances, a alors violemment agresse les chefs religieux, traités de rétrogrades et de réctionnaires, entrainant certains responsables politiques à se désolidariser de ces agressions. Les chafs religieux ant été alars naturellement pousses à entreprendre une action politique pour se justifier et répondre à ces accusations. Ils ont trouvé dons la tradition chiite de justice et d'égulité un symbole leur permettant d'apparaitre sous un jour progressiste.

Plusieurs facteurs ant été déterminants dans cette renaissance et

cette nouvelle influence de la religion : L'Etat a pris pragressivement le contrôle des fondations religieuses qui soutenoient finoncièrement les ulèmos. Ceux-ci ne disposaient plus que du soutien direct des croyonts et, notamment, des commerçonts. Il s'est créé une solidarité de fait qui a conduit les commerçonts et les gens du Bazor, de plus en plus frustrès par la modernisation, à

les gens du Bazor, de plus en plus trustrès par la modernisation, à entrainer les religieux dans leurs revendications.

Les idéologies, aussi bien occidentales que marxistes, avaient influence, comme on l'o vu, de nombreux responsables politiques en conduisant dans le même temps à ane perte de crédibilité des chefs religieux. L'affaiblissement de ces idéologies, et, notamment, la crise morale et culturelle de l'Occident, a inversé ce mouvement et redonné aux concepts religieux one nouvelle crédibilité.

L'idéologie dominante do régime o conduit les technocrates servis par une bareaucratie centralisatrice à interveuir dons tous les aspects de la vie des Iraniens sons tenir compte des vèritables aspirations da peuple. Cette politique o estrainé l'orbanisation désordonnée, le déraci-nement sociol, l'inflation, les bouleversements crèès por des grands projets, le gaspillage des revenus du pétrole, l'enrichissement de quolques-uns et la montée des mécontentements pour le plus grand nombre.

L A crise actuelle peut être profitable si chacun sait en tirer les conclosions sans chercher d sortir de son rôle. Le pouvoir doit conclosions sans chercher à sortir de son foie. Le pouvoir dort reconnoître ses errears, à commencer par son mépris de l'apinioa. Les chefs religieux sont confrontes à une situation qui leur donne une responsabilité essentielle. La grande question est de savoir si, après l'erreur du pouvoir, ils commettront, à leur tour, une erreur qui consisterait à vouloir abattre la Constitution fondée sur l'équilibre les

Tous les groupements, comme le Front national, qui a le mèrite de réciomer depais toujours le retour d la légalité constitutionnelle, peuveat et doiveat exercer leur droit légitime de critique et de proposition et

ont on rôle primordiol à jouer. La seule issue pour l'Iran, c'est de revenir à la Constitution, qui malaré soixante-dix années de viols uccessifs, demeure l'anique moyer ilibre at d'entente entre les Iraniens. Natre Constitution exprime des valeurs auxquelles le peuple iranien, ou long de son histoire, a toujours été profondément attoché : la morale, la fraternité, la justice

Interprétée dans toute sa dimension, la Constitution qui fixe les limites du pouvoir de la monarchie, donne aux chefs religieux l'assurance de lois non contradictoires avec l'islam, permet aux formations politiques comme d tous les traniens d'être associés à la vie da pays, doit entin

connoître une véritable application. Hors de cet effort de cohésion autour d'une grande institution, les transformations survenues depuis vingt ans, qui ont provoque certaines mutations irréversibles, seront mal canolisées, les possibilités d'ouverture au monde seront gachées. Hors de cette volonte de sagesse, l'agitation et la violence ne monqueraient pas de se substituer à la répression

Le peuple iranien vient de mantrer qu'il n'entendait pas laisser ses dirigeants, ou nom de l'évolution intérieure et de la puissance exté-rieure, gouverner le pays sans lui. Mais le peuple iranien, de tout temps,

a été, pour le monde islomique, on exemple de tolérance.

Puisse-t-il le montrer encore aajourd'hoi, à lo condition que le régime prouve qu'il a compris l'essentiel ; il est temps de laisser s'exprimer les grandes farces potrialiques qui, à chaque fois que la destinée de la nation iranienne a été mise en caese, se sont mobilisées. Seules, alles peuvent assarer so cohésion, son équilibre, c'est-à-dire

(*) Professeur de sociologie à l'université de Téhéran, ancien directeur à la jeunesse de l'Unesco.

AMÉRIQUES

Nicaragua

Les affrontements de septembre ont provoqué un exode vers le Costa-Rica et le Honduras

De natre envoyé spécial

Les graves événements de uns vingtaine de kilomètres de septsmbre au Nicaragua ont Penes-Blencse, pervient à La Cruz. provoque un exode maseif de Claquements de portièree, ve-et-vient ments et les représailles opérées par lee troupes somozistes, seize mille personnes an moins ont trouvé asile au Costa-Rica et au Honduras. D'autres, moins nombreuses, ont cherché refuge au Mexique et aux Etats-Unis. La situation des Nicaraguayens qui se tronvent au Honduras

San-José (Costa-Rica). — Soudaln, is garde civil lance un juron. Son chelse é l'ombre des grands erbres. la fusil posé en travere des cuisses. se redresse. Là-bes, à 1 kliométre psut-être, deux formes blanches avancent parmi les herbes hautes. Alerte sans hate excessive. L'officier donne ses ordree : le volture de petroullle redio se met en route. Ses trole occupants Iront paieiblement cuellir les deux Nicageguayens eu-delé de l'egglomération de Penas-Blancas. Cette ecène, à lequelle noue avone essieté, n'est pas benale. Le franchisasment Illégal de la frontière costa-ricaine par des Nicaregueyens tuyant leur peys sans bagege ni papiers d'identité, et souvent sane un cordobe en poche, est certes chose fréquente depuis l'insurrection de exptembre et le répression menée per le garde nationale d'Anestasio Somoza. Mais c'est ds nuit que d'ordinaire les Irrégullers tentent l'aventure.

Car c'est vraiment une eventure. Les eutorités de Mansgue ont tendu, le long de la frontière le moine anche, c'esl-à-dire entre l'océan Pecifique et le sud du lac de Nicereque, un réseau de file barbelés deslinés à gêner les incursions des Costa-Rica. C'est eussi un obstacle pour les émigrants clandestins. Et surlout, nous ont Indique les gardes civils costa-ricains, les forces ermées nicarequeyennes exercent une forte vigilance. Pour une raleon que, de ce côté-ci de la frontière, l'on s'explique mai, la garde netionele somoziste a, ce matin-là, presque bruyante dens les rangs... enlièrement relacha sa surveillance...

citoyens de ce pays. Terro- ds gerdes civils, manœuvres des risés par la violence des eutobue : la bourgede bruisse d'une affrontements, les bombarde- ectivité que es taille ne justifie pas. Les autorités costa-ricaines ont Instellà là un poste sanitaire où Une cinquantaine de parsonnes, des temmee et des enfents pour le plupart, sont elignées soue un suvent à l'entrée du bâtiment. Elles passent une à une davent un infirmier qui leur tsit evaler une pestille. Un eutre leur tait une prise de sang à l'index. Les garçonnets et les fillettes serrant est particulièrement difficile. les lèvres. Hurlements des bébés. Un troisième Infirmist, qui, l'épreuve passée, délivre à chacun un certificat dûment tamponné, nous explique : « Tous les immigrants reçoivent une dose de quinine contre la malarie. En outre, nous les veccinons contre is polyomiélite, la diphiérie el le télanos. - Elémentaires précautions de le part des eutorités d'un pays dont l'état sanitaire est incompareblement eupérieur à calui de le population niceragusyenne.

Cee temps-ci, de cinq à six cents « tourietes «, c'est-à-dire des immi-grants dont les papiere sont en règle, passent chaque jour eu centre sanitaire de La Cruz. noue Indique l'infirmler. La plupart se dirigent vers San-José, le cepitale, où lie seront accuellis par des parents ou

< Nous avons peur >

Cette lemme é ls mise sotgnée, evec qui nous discutons pendant que es fille se telt vacciner, vient de Léon, la deuxième ville du Nicaragua. Pourquoi s'en va-t-elle ? - Nous avons peur. Les combets vont reprendre. De toute façon, Léon est eujourd'hul une ville morte, La plupart des boutiques sont termées. Les maitres d'écoles enseignent devant des classes vides : tous les enfants sont partis... - Et sans que nous ayons besoin de lui poser d'eutres questions, elle nous dit qu'elle ne pense pes rentrer tant que Somoza esi eu pouvoir. Est-elle sandiniste? Une seconde d'hésitation : - Tout le monde est plus ou moins pour le tront au Nicaragua. . Approbetion

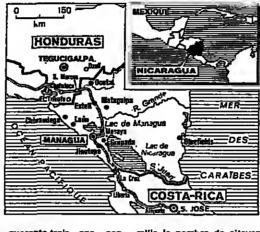
A 60 kilomètres plus eu sud De retour vers San-José par la encore, Liberia est une localité route panaméricaine, le voyageur, à Importante du Costa-Rica. Un peu en revanche, que les vingt-huit

à l'écert de le grand-route, les autorités de San-José ont Installé le plus grend camp de réfugiés du pays. Un garde civil vellle à l'entrée : on nous explique que deux citoyens nicara-

guayens ont tenté de déposer une bombe dans le camp quelques jours plus tôt... Un vaste tarrain herbu à l'entrée sant de terrain de jeu eux entants. Plus loin, une quarantaine de tentes sont impeccablement ellgnées. Un hangar Ingénieusement eménegé sert tout à la foie de réfectoire, de cuisine, de cambuse, de lieu d'accueil pour les visiteurs de bureau pour le comité créé par les réfugiés, afin de participer à la ges-

hommes, les trente-deux temmes et les douze edolescents qui vivent eussi su camp écoutent Mariano ; ses convictions sandinistes affichées tont de lui un leader incontesté. Liberia est ectuellement l'un des deux campa de réfugiés situés au Coste-Rica. L'autre est à Alejuele. à 230 kilométres eu sud-est de Liberia, tout près de l'aéroport Inter-

national de San-José. Il y a blan d'autres réfugiés hors de ces camps. où sont hébergés de trois cent cinquante à qustre cents personnes. M. Rodrigo Altmann, vice-président commission d'aide sux rétudés, nous a indiquà que les services d'immigration de San-José estiment à hult



Mariano, querente-trois ans, son président, est un tailleur qui à fui Masaya après les bomberdements de le mi-septembre en compegnie de se temme (II dit: m/ duenite, me pe':onne) et de ses deux enlante. Dix lois, peut-être, eu cours de notre entretien, il chantere les louanges des pouvoire publics du dit-il, a été « magnilique ». Avec beaucoup de réticences, il edmet qu'il manque un peu de leit pour les enfants. Il ejoute eussitôt : « Comment pourrons-nous lameis remercier ce gouvernement? En nous tenent tranquilles, en dominant notre propension nellonale eu désordre. - Si Is centaine d'entants qui tourbil lonnent autour de noue n'en tont visiblement qu'à leur tête, nul doute,

mille le nombre de citovene du pays voisin qui ont cherchà protection de ce côté-ci de le trontière à la suite dse combets en septembre, Un mil-lisr d'entre eux, démunis de toutes ressources, ont été eccuelille dans des camps de feçon temporeire ou plus prolongée. Les sept mille eutres se sont recesés per leurs propres moyens; certaine avaient pu emporter de l'argent. D'eutres, bénéficiant de le sympathie dont joult dane le population de ce pays le peuple nicaragueyen, ont pu e'installer chez des Costa-Ricains, D'autres encore ont trouvé eslle chez des concitoyens parants ou amis, Pour des raisons plus souvent économiques que politiques, d'ailleurs, des milliere de « Nicas » vivent de ce côté-ci de le frontière, certains depuis

tre, a joué. La Croix-Rouge, les da conjonctivites, sont epparus. Eglisee, se eont mobilisées. Un organieme original, Longo Mai, mouvement européen de Jeunes coopérateurs, s déployé une telle scrivité en taveur des réfugiés (envoi de vingt-deux fonnes de matériel de premier secoure, eccueit de dizaines de leunes en Suisse, lancement d'une coopéretive egricole eu Costa-Rica) que le gouvernement de San-José lul e demandé de faire partie de la

Commission nationale d'alde aux

Néanmoins, M. Aitmann nous confleit es préoccupation de voir certains de ces Nicaraquavens, faute de trouver du travall, se retrouver rapidement é le charge du Costa-Rica. Il n'exclue pas en plus un nouvel afflux de rétuglés provoqué par une reprise des combats eu Nicaragua. Un hopitel de campagne et un camp de première urgence demeurant prêts à La Cruz. A Viale et à Coloredo, deux modestes sntennes, peuvent recevoir les personnes qui arriveraient par la forêt ou par le mer.

La crainte de la contagion guayens, tous des Jeunes gene qui

Cette organization, catte solficitude officielles, contrastent evec ce qui ee passe dans l'autre paye volsin du Nicaregus, la Honduras. Une éculpe de médecina autrichiens envoyés personnellement par le chencalle Bruno Kreisky, composée des doc-teurs Blecha, Vogt et Weber, nous visite é Choluteca, é une trentaine de kilomètres de le frontière et é 130 kilomàtres de Tegucigelpa, te capitale hondurienne. Un millier de personnes sont parquéas dans des conditions plus que sommeires eu camp de La Luna. Les tentes sont dressées dans un lieu légàrement en pente que les pluies fréquentes dans cette zone transforment en « piscine «. Dans cette région très cheude (un proverbe local dit: . Lorsque le dieble veut changer d'air, il prend ees vacancee é Choluteca »), les ienies sont de couleur sombre, il est impossible de s'y tenir pendant la journée. La nourriture est insuffisente. En particuller, les entents menquent de lait. L'état de santé des réfuglés, déjà médiocre lors de jeur arrivée, s'est dégradé faute de prévention et de solns. Des cas de

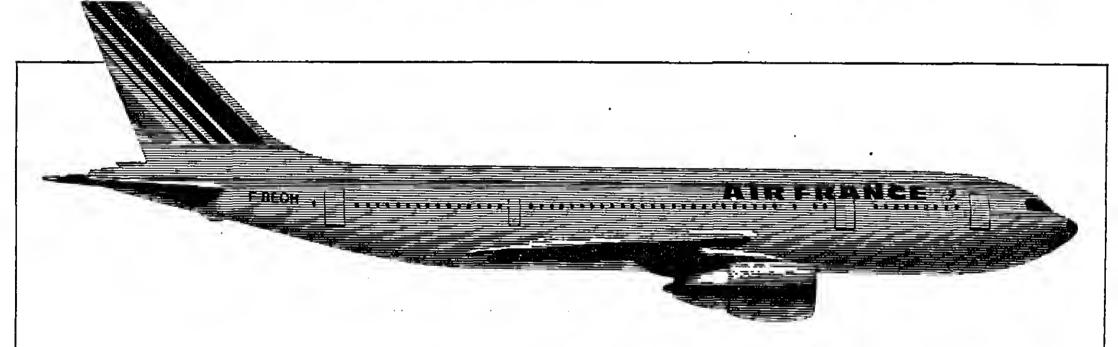
Huit mille réfuglés (sutsnt qu'eu

Costa-Rice) ont été recensés par les autorités honduriennes. A Cholutece même, plueleurs centaines de personnes ont été recueilles dans des meisons particuliàres. Des temilles honduriennes ont spontanément sccepté de se serrer pour faire de qu'elles. Dans un taubourg de la même ville, La Colmena, un centre de formation catholique e recueilli les cent à cent cinquante habitants du village nicereguayen de Chicandea qui, curé en tête, avaieni fuit les bombardements. A El Triunto, une localité hondurtenne de mille cinq cents habitants, il y svalt mille six cent quatorze réfuglés ao milieu d'octobre. D'autree campe sont inetallés à San-Mercos-de-Colon et Denil (environ sept cents personnes dane chaque), à Guapinol et près de Tegucigelps (environ quatre cents personnes dans chaque camp). Beaucoup de Nicaragueyens ont entin trouvé refuge chez des particuliere dans et près de Tegucigalpa.

Mention spécisle doit être faite system participé à l'insurrection et qui se sont rendue sux autorties militaires du Honduras. Us étaient cent huit dont six temmes vere le 20 octobre. Lee pouvoirs publics de Tegucigelpa ont confirmé eux troie médecins sutrichiens qu'ile étaient disposés é permettre le dapart vere Panema de quetre-vingtseize d'entre eux. Cette discriminetion euscite évidemment une certaine Inquiétude.

Les eutorités du Honduras (un des paya les plus pauvres de le planâte) ont décidé, à l'inverse de leurs homologues coeta-ricaines, de ne pas autoriser les réfugiés à trevailler et de l'imiter é un trimestre, éventuellement renouvetable. Iour permis de séjour. L'équipe militaire qui a récemment pris le pouvoir à Tegucigelpa, elle-même préoccupée par le grave mécontentement populaire dans son pays, ne peut évidemment que creindre le contagion du mouverient révolutionneire du Nicaragua. Elle n'est donc pas tentée de faire quol que ce soit pour faciliter un séjour tadéfini eu Honduras d'un grand nombre d'exilés du pays

JEAN-PIERRE CLERC.



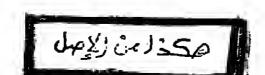
AJACCIO. BASTIA. NIC

AVEC VOUS, MOITIE NE PAIE QUE MOIT

Depuis le 1er novembre, Air France vous offre au départ de Cette offre est valable sur les vols désignés. Renseignez-vous Paris, pour Ajaccio, Bastia, Nice, 50 % de réduction sur le billet de votre conjoint voyageant avec vous.

auprès de votre Agent de voyages ou d'Air France.

AIR FRANCE





Canada

Un comité constitutionnel va étudier le partage des pouvoirs entre les provinces et la fédération

De notre correspondonte

Ottawa. — Après trois journées de difficiles négociations publiques, la conférence fédérale-provinciale des premiers ministres canadiens, qui tentalt à Ottawa d'élaborer un processus de réforme constitutionnelle, n'a proconvenir que d'un programme de travall pour les prochains mois. Le bref communiqué final publié le 1° novembre indique que les cheis des gouvernements fédérai et provinciaux se renconteront à nouveau les 5 et 6 février 1979, et qu'ils confient d'ici-là à un composé de ministres qu'ils désignatont, le soin de mettre an point des accords sur diverses propositions évoquées au cours de la conférence. propositions evoquees au cours de la conférence.

Même si la version finale du communiqué ne fait curieuse-ment aucune mention du mandat précis de ce comité, il est certain qu'il examinera en priorité la question traditionnellement liti-

Dans l'ensemble, les provinces accueillirent favorablement la démarche de M. Trudeau, y tronvant la promesse d'un changement d'attitude. Avec l'Alberta, que sa nouvelle richesse pétrolière a rendu fort autonomiste, le Québec a rences constitutionnelles des arendu fort autonomiste, le Québec consentiraient dité des propositions fédérales. Le premier ministre québècois, M. René Levesque, qui avait promis de défendre le « dossier historique des revendications du Québec », et non la thèse « souvernainste » pour laquelle il n'a pas mandat, a affirmé que son gouvernement participerait aux travaux du futur comité.

Les discussions sont toutefois devenues beaucoup plus tenôues aux dernières heures de la conférence constitutionnelle était restée dans l'impasse faute d'accord unanime, la création du « comité sur la Constitution » a groupe les divergences

qui s'y sont exprimées. An cours d'une brève conférence de presse, M. Trudeau a laissé entendre qu'il pourrait appliquer graduellement son plan de réforme avec l'ac-cord de la majorité simple des provinces, s'il semble impossible de prevente de la majorité simple des de parvenir à un consensus gene-

Au cours des discussions de mercredi avec ses collègues, il a également évoque la possibilite d'un « recours au peuple » si les provinces et le gouvernement central se révélalent incapables de s'entendre. On peut supposer qu'il fera de cette question le thème central de la campagne électorale du printemps ou de l'été prochain, ou qu'il soumettra a nouveau aux Communes un projet de loi déposé l'année dernière, qui prévoyait le recours au référendum sur les questions constitutionnelles.

LISE BISSONNETTE.

Le délai imparti aux négociateurs argentins et chiliens pour régler la question du canal du Beagle vient à expiration

Jeudi 2 novembre expire le délai que s'étaient donné, en avril dernier, les présidents Pinochet et Videla pour rechércher une solution pacifique au conflit qui coppose le Chili à l'Argentine à propos de trois lies situées au débouché du canal du Beagle, dans l'atrême sud du continent américain.

Une certaine tension règne dans les deux pays Bien que le chef de la délégation argentine. Je général Elicardo Etcheverry, ait fait état de progrès dans les négociations, les observateurs estiment, pour la plupart, que les discussions sont dans l'impasse. Les journaux des deux pays surenchèrissent dans l'accusation. La question est donc posée de savoir de ux « barons » du président videla deux parties, une nouvelle phase de négociations, au delà du 2 novembre, est concévable. une certaine tension règne dans les deux pays. Bien que le chef de la délégation argentine, le général Ricardo Etcheverry, alt fait état de progrès dans les négociations, les observateurs estiment, pour la plupart, que les discussions sont dans l'impasse. Les journaux des deux pays surenchèrissent, dans l'accusation. Le question est donc posée de savoir si, à défant d'un accord entre les deux parties, une nouvelle phase de négociations, au delà du 2 novembre, est concevable.

Le conflit entre Buenos-Aires

Le conflit entre Buenos-Aires et Santlago porte sur l'attribution des trois îles: Picton, Nueva et Lennox. Un arrêt, rendu le 2 mai 1977 par le tribunal d'arbitrage présidé par la reine d'Angleterre, et qui avait été accepté par les deux pays, confirmati-que le Chiliétait propriétaire de ces terres. L'Argentine a néanmoins refusé de s'y plier. L'application de cette décision, estime-t-elle, contraviendrait à un accord de souveraineté

Chili

PLUS D'UN DEMI-MILLION DE TRAVAILLEURS ont voté le mardi 31 octobre pon r renonveler leurs représentants syndicaux, lors d'élections organisées par la junte militaire de Santiago. Le ministère chilien du travail à indiqué que la consultation avait eu lieu dans deux mille quatre cent quatre - vingts organisations syndicales, et que cellesci seront représentées par les trois personnés qui auront obtenu le plus de voix dans chacune d'elles, les membres, des organisations syndicales dissoutes il y a deux semaines par le gouvernement qui les accusait d'avoir des tendances marxistes, ont organise une rever de le faire nour protetter. marxistes, ont organise une greve de la faim pour protester contre ces élections. — (A.F.P.)

Plan. P. Till Citt

Bolivie

LE PROCHAIN GOUVERNEMENT POURRAIT ETRE PRESQUE EXCLUSIVEMENT

COMPOSE DE MILITAIRES



n'est encore qu'une loi statutaire du Parlement de Londres, — quitte à étudier plus tard une redistribution des compétences internes. Le Québec, lui, est fon-cièrement opposé à cette méthode. Discussions tendues

question traditionnellement integieuse du « partage des pouvoirs » entre le gouvernement central et celui des provinces. Depuis 1975, M. Trudeau tente d'amener les provinces à « rapatrier » la Constitution canadienne — l'« acte de l'Amérique du Nord britannique »

COMPOSE DE MILITAIRES

La Paz (AFP. Reuter.)

Tous les membres du gouvernement bolivien ont donné leur démission le mercredi l'« novembre.

Le ministre de l'urbanisme et du logement, M. Gaston Moreira, avait démissionné dès la veille.

Le gouvernement, composé en majorité de civils, comprenait deux militaires aux postes-clès de l'intérieur et de l'agriculture. Cette crise gouvernementale est la première qu'affronte le général Juan Pereda Asbun, au pouvoir depuis trois mois, à la suite d'un coup d'Etat qui suivit une élection présidentielle controversée. Selon les observateurs, le gouvernement démissionnaire a mené une action politique et économique particulièrement terne. Aucune amélioration de la situation économique n'a été enregistrée depuis juillet dernier, l'épargne bancaire a diminué de 30 %, l'achat de devises a été multipfilé par dix et les ventes commerciales ont diminué de moltié.

Le prochain gouvernement pourrait, être presque a exclusive-Le gouvernement. composé en majorité de civils, comprenait deux militaires aux postes-clés de l'intérieur et de l'agriculture, Cette crise gouvernementale est la prémière qu'affronte le général Juan Pereda Asbun, au pouvoir depuis trois mois, à la suite d'un coup d'Etat qui suivit me élection présidentielle controversée. Selon les observateurs, le gouvernement démissionnaire a mené une action politique et économique na été enregistrée depuis juillet dernier, estimenties. Ainsi, depuis juillet dernier, estimenties. Ainsi, depuis juillet dernier, estimenties. Ainsi, depuis juillet dernier, estimenties a des moltiés.

Le prochain gouvernement pourrait être presque a caclusivement militaires, estime-t-on à la Paz L'approche du centenaire de la guerre du Pacifique », au cours de laquelle la Bolivie avait perda tout accès à la mer en raison de sa défaite face au Chili, pourrait justifier, aux yeux du haut commandement, une telle évolution.

La démission du cabinet survient peu après l'annonce par le gouvernement qu'un coup d'Etat de gauche, qui devait se produire atribue presque exclusive de gauche, qui devait se produire atribue presque exclusi-recenie attribue presque exclusi-recenie attribue presque exclusi-recenie attribue presque exclusi-recenie attribue presque exclusications, que la jurisprodeuce récente attribue presque exclusi-



La peinture arabe. La peinture de l'Asie centrale. La peinture indienne. La peinture chinoise. La peinture égyptienne.

La peinture grecque. La peinture japonaise. La peinture persane.

8 titres. Chaque volume entièrement illustré en couleurs. Broché 60 F.

Une édition Tout notre art au service de l'art.



là où vous vous trouvez.



Olmer then

Les ingénieurs et techniciens de la Division des Systèmes de Grande Diffusion IBM Les ingénieurs et techniciens de la Division des Systèmes de Grande Diffusion IBM sont des voisins toujours disponibles. Leur place, c'est sur place. La où vous vous trouvez. Parce que les professions libérales, les P.M.E. et les établissements décentralisés ont besoin de rapports directs et efficaces avec des hommes possédant une vaste expérience de leurs problèmes. Des hommes qui allient la compétence technique à la simplicité de relation.

Dérangez-les. Ils sont bien répartis sur toute la France: 4 agences pansiennes, 6 directions régionales, 35 bureaux régionaux, 125 centres de maintenance.

Voilà ce qui permet à IBM de réagir vite et bien.

Avec la Division des Systèmes de Grande Diffusion, le haut niveau technologique d'IBM, sa capacité d'innovation et l'expérience acquise auprès de milliers de petites et moyennes entreprises profitent à tout le monde. Dans le sens de la simplicité, de l'écocomie. Et de la tranquillité d'esprit.

Prenez contact avec la Division des Systèmes de Grande Diffusion, en envoyant votre carte de visite, en province, aux directions régionales ou, à Paris, au Service des Communications IBM, Tour Géoérale, 5 place de la Pyramide, 92800 Puteaux.

IBM. DIVISION DES SYSTEMES DE GRANDE DIFFUSION. DES HOMMES, DES ORDINATEURS, POUR LES PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES.



EUROPE

Pologne

Les délicats problèmes de la coexistence entre l'Église catholique et l'État exigeront une patience réciproque

Vienne. — C'est maintenant clair, Jean Paul II a le mai do pays. Au lendemain de son élec-tion le uouveau pape avait déjà fait savoir à ses emis cracoviens qu'il espérait bien être avec eux le 7 mai prochain pour célebrer le 7 mai prochain pour célébrer le neuf centième anniversaire du martyre de saint Stanislas, patron martyre de saint Stanislas. patron de le Pologne, qui fut lui eussi archevêque de Cracovie e va u t d'être assassine par le rol Soleslas II. Dans une lettre diffusée fin octobre par l'episcopat polonais et destinée à être loe en chaire, Jean Peul II a exprimé une nouvelle fois ce désir. C'est donc désormais plus qu'un souhait. C'est presque une demande. halt. C'est presque une demande, dout le destinataire ue peut être que le gouvernement polonais.

La methode culvie par le souta methode enivie par le son-verain pontife illustre blen son état d'esprit et son style. Jean Peul II d'est pas homme à s'abri-ter longtemps derrière la cautèle diplomatique. Il ve droit eo but : diplomatique. Il ve droit eo but :
pourquoi donc n'irait-il pas eu
Pologne. «sa patrie bien-aimée»
puis que le développement des
contacts entre les Etats et les
peuples est dans l'Europe d'eprès
Helsinki l'un des principes des
relations entre les pays? N'a-t-il
pas invité, lors de sa cèrémonie
d'installation à couvrir les frontières ?

Mais trop de précipitation ne risque-t-eile pas de nuire? En agissant de la sorte, Jean Paul II place les eutorites de Varsovie deus une eituetion embarrassante: six mois c'est court pour réfléchir et pour jeuger ce nou-veau pape. Elles coonaissaient certes fort bieu le cardinal Woj-tyla, mais qui est Jean Paul II?

Le ministre chargé des affaires du cuite, M. Kazimierz Kakol, e dejà donné, il y a une dizaine de jours, la réponse de son gou-vernement à la requete pontificale. La porte n'est pas fermée mals la prudence est de mise, a Si le pape vient en Pologne, a-t-il dit, il peut être sûr qu'il sera accueilli avec cordialité tant par les autorités de l'État que par la communauté, »

Vienne. - Pour la première fois dans l'his-

toire de leur Répoblique, lee Autrichiens parti-

ciperont le dimanche 5 novembre à un réfé-

reudum. Ils aurout à se prououcer pour on contre l'otilisation de l'énergie atomique. De la

ner si une malorité de « non » se

dégegeelt, le chancelier Kraleky e

praliquement llé son destin au résul-

tat du rélarendum. En donnant cet

evertissement, le chef du gouverne-

ment semble evoir visé plusieurs

objectifs. Le premler est apparem-

ment de contre-balancer la cempa-

gne que les populistes (OeVP), prin-

cipal perti d'opposition, mènent

depuie plusieurs mois à propos de

Zwentendorf : ile enuhaltant en faire

un test à un an des élections légis-

latives. Il n'est pas exclu que l'expé-

riance de le Suède eit pu les inci-

galvaniser ses troupas en leur rap-

pelant leurs responsabilités dens

la via politique du pays. Plueleurs

lees la 8 octobre darnier à Vlanne

ont perdu troia mandats (62 contre

Autre point noir pour les eocla-

l'égard d'una équipa depula long-

tion eprès la révélation de certaine

démobilisation des électeurs sur-

tout dane les rangs des jaunes

(directeur général) de la radio-

bénéficiaires du scrutin.

ents récents peuvent justi-

En second lieu, M. Kreisky e voulu

ter à sulvre cette tactique.

fier ce souci.

De notre correspondant en Europe centrole

Mais, e ajouté le ministre, « la date et le moment de cette visite seront certainement déterminés par les circonstances de caractère bilatéral et multilatéral ».

On ne pouvalt, en langage diplomatique, dire les choses plus clairemeut. Pour les dirigeants de Varsovie, le question, eu effet, est plus que délicate. Ils out en beau se féliciter que « la Pologne socialiste ait donné à l'Eglise son premier pape polonais », la pliule est dure à avaler. Le pouvoir, dont les signes d'affeiblissement sont par ailleurs visibles, se retrouve face è une Eglise considérablement renforcée dans son prestige et dans sa mission. Si cinq mille Polonais se sont déplacés pour accueillir Mgr Wyszynski è son retour de Rome, imaginet-ou les foules qui se presseront e son retour de Rome, imagine-t-ou les foules qui se presseront pour acclamer « leur » pape ? L'enthousiasme qui s'était mani-festé lors de la visite du général de Gaulle apparaîtra, en compa-raison, bien timide.

Les dirigeants polonais ont, jusqu'à présent, à peu près joué le jeu ils ont permis, ce qui ne s'était jamais vu la retransmis-sion en direct de la cérémonie d'installation de Jean Paul II (1) dans ses fonctions, ils out accorde en un delai extremement court près d'un millier de passeports à des pèlerins qui voulaient è cette occasiou se rendre en Italie, ils ont autorisè la publication intégrale dans la presse catho-lique de toutes les allocutions du pape, y compris de celle, contro-versée, prononcée le jour de son intronisation. Il est compréhensible maintenant qu'ils se donnent une pause et qu'ils demandent à

L'élection du cardinal Wojtyla à la charge pontificale peut être interprétée comme une consèqueuce du processus de la détente et de l'amélioration des relations eutre l'Eglise et l'Etat polonels. Aurelt-elle étè, en effet, conce-vable sans cette détente et sans

Autriche

La population va se prononcer par référendum

sur la mise en route d'une centrale nucléaire

cette normalisation? Ni l'un ni l'autre de ces phénomènes ne signifient un cessez-le-feu idéologique. Moins que jamais avec Jean Paul II l'Eglise n'est décidée à renoncer à sa mission epostolique. L'Etat communiste ue peut, lui nou plus, jeter par-dessus bord sa doctrine et ses alliances. Mais s'ils ont le seutiment d'être des perdants dens cette partie, les amis de M. Glerek ne serout-lis pas ameués à se reprocher un jour d'evoir fevorise cette évolution?

lution?

En particulier le prir à payer désormais pour réduire l'opposition intérieure à laquelle l'ancien archevêque de Cracovie ne cacheit pes ses sympethies ue risque-t-il pas d'être plus élevé?

Or les pressions des pares de febre? Or les pressions des pays « frères » sur la direction polonaise, pour qu'elle se moutre plus ferme, sout de plus en plus insistantes. M. Bl-lak, le numéro deux tchécoslova-que, s'est rendu à deux reprises ces derniers temps à Varsovie pour plaider en ce sens.

Sauf bouleversement de le situetion internationele, l'Etat et l'Eglise de Pologne devraient ce-peudant, en dernière analyse, peudant, en dernière analyse, trouver chacun sou compte dans le poursuite de la politique de dé-tente eu géuéral et dans leurs relations mutuelles. Dirigeants communistes et chefs religieux savent qu'ils devrout compter encore lougtemps les uns evec les autres. Cette constatation n'est pas seulement limitée à la Polopas seulement lumitée à la Polo-gne, Elle vaut aussi, bien que sans doute dans unc moindre mesure, pour l'U.R.S.S. Encore l'aut-il admettre que la recherche d'un modus vivendi entre deux concep-tions du moude irréconciliables ne peut être qu'un effort de lon-me helère autient et obstiné. gue haleine, patient et obstiné.

MANUEL LUCBERT.

(it L'APP, a confirmé que de la télérision polonaise que son corres-pondant en Pologne a pn écouter après la retransmission en direct na comportait effectivement au cnn e cou purs. L'agence France-Presse avance l'hypothèse d'un «fading» empéchant l'écoute distincte au mo-meet de la retransmission en direct.

Grèce

Selon Athènes UNE CANONNIÈRE TURQUE A COULÉ

UN BATEAU DE PECHE GREC

Athèces (A.F.P., A.P.). — Une canonnière turque a coulé, mardi soir 31 octobre, un bateau de peche grec au larga du port d'Alexandroupolis, dans le nord du pays, a annoucé le ministère de le défense. L'un des quatre pecheurs du bateau grec est porté disparu. Selou Athènes, qui a protesté aoprès du gouvernement turc, l'incident a en lieu dans les eaux territoriales grecques, ce qu'ou dément à Ankara, cò on qualifie l'affaire de a simple inciqu'ou dément à Ankara, où on qualifie l'affaire de « simple incident, selon Ankara, se serait produit quand une vedette de la gendarmerie turque, eu essayant d'éloigner les bateaux de pèche grees, a légèremeut heurté l'un d'eux, l'Ayos-Nicolaos, lui causant de légers dommages. L'Ayos-Nicolaos e alors quitté les eaux territoriales turques et a été escorté par des vedettes de la marine greeque dès sou entrée dans les eaux greeques.

Dans un communiqué, le ministère grec de la défense a démeuti que les navires de guerre grecs aient été mis en état d'alarte dans la partie orientale de la mer Egée.

CORRESPONDANCE

A propos

des élections municipales

Les correspondants d'Athènes dans le Monde des 17 et 24 oc-tobre, sur les élections munici-pales en Grèce, incitent M. Pa-navote Dimitras à donner les précisions suivantes:

1) Au premier tour, M. Plytas, cau didat gouvernemental à Athèues, a obienu 49 % contre 41 % pour M. Beis, candidat du PASOK et des centristes et 16 % pour M. Théodorakis, candidet du parti communiste.

2) Les grands valuqueurs des électious out été les deux extrêmes, gaoche et droite, au dépens des deux principales formations politiques, le Nouvelle Démocratie de M. Caramanlis, et le PASOK de M. Papandréou. Ce dernier n'a pas emélioré ses positions. Certes, il a gagné quelques mairies de plus qu'en 1975, mais là où il s'est affronté au particommuniste, il est sorti perdant. C'était le cas pour vingt-cinq municipalités de la banifeue d'Athèues et du Pirée, où les candidats du parti communiste (KKE) out obtenu 37 % des voix — à comparer aux 15 % du KKE, dans les mêmes municipalités en novembre 1977 — cootre route d'une centrale nucléaire, la première do pays, construite à environ 60 kilomètres de Vienne, dans la localité de Zwentendorf, Cette consultation, qui devait à l'origine avoir un 26 % pour le PASOK, les cen-tristes et le P.C. de l'intérieur, qui avaient des candidats com-muns dans la plupart des cas— contre 38 % de ces partis en 1977.

En plus, les candidats liés à l'extreme d'olte se sont mieux portes que ceux de la droite dans plosieurs municipalités, mul-tipliant par huit ou dix le score do Frout national en 1977. Dans certaines municipalités, le K.K.B. et l'extrème droite ont réalisé plus de 60 % entre eux (contre sonvent moins de 20 % en 1977).

3) Les municipalités « rooges 3) Les municipalités croges de Vyron, Kalssariani, Zographou, n'appartiennent pas à la
première circonscriptiou d'Athènes — qui n'est constituée que de la
seule municipalité d'Athèoes, — mais à la deuxième circonscription d'Athènes, et votent donc
toujours séparèment.

4) Un facteur déterminant pour la défaite de M. Skylitais au Pirée la dellaise de M. Skyltess su Pires a été l'augmentation de la parti-cipation de 10 % entre les deux tours, qui s'est totalement portée sur le candidat de l'opposition, harrant ains! le chemin à l'ex-trême droite.

Grande-Bretagne

LE DISCOURS DU TRONE

Les référendums sur la dévolution de pouvoirs à l'Écosse et au Pays de Galles auront lieu le 1er mars

De notre correspondant

novembre, par la reine é mentalre de la légielature, a pris en raison des rirconstances, la Etant donnée la proximité de la consultation générale, M. Callaghan, résistant aux pressions de la gauche travalliste, a soigneusement écarté les propositions de nature é provoquar des controverses ou à effravei l'opinion publique.

En premier lieu, M. Calleghan a cherchà é railler ou à neutraliser les petites formations politiques dont il e besoin pour s'assurer la majorità aux Communes. Il ne e'est pas contenté de fixer au 1er mars le dete des rétérendums sur la dévolution des pouvoirs en Ecosse et au Pays da Galles, comme le souhaitalent les nationalistes écossal: et gallola. Il a aussi annoncé une elde financière au développement des tridustries écossaises et gelloises, des mesures pour tavoriser l'éducation bilingue au Pays de Gelles, et eméliore les conditions de vie en Irlande du Nord avec le promesse d'augmenter la représentation parlementairs de cette province à Wesminster. A en juger par les premières réactions das pellts partis, le premier ministre paraît maintenant assuré de l'emporter dane le vote de conflence qui mettre fin, la semaine prochaine, au débat sur

la politique du gouvernement. M. Callaghan a aussi réaffirmà evec une grande vigueur son intenti- de tenir bon sur le - front des saleires », notamment en maintenant is limite des 5 % de hausses annuelles, Il e reproché é Ford des salaires dépassant 15 % et 11 a Invité l'entreprise à justifier cette sugmentation massive. Dens l'entourage du premier ministre, on laisse antendre qu'il n'hésitera pas à prendre des sanctions, la cas de sa politique des estaires, M. Callaghan a de nouveau laissé prévoir c'est-à-dire une politique rigoureuse de défiation impliquant de nouveaux impôts, une heussa sensible des taux d'intérêt, et des restrictions de

crédit. Mme Thatcher, le leader des conservateurs, tout en réaffirmant son opposition de principe à une politique rigida des salaires, qu'elle

a comparé è un navire de guerre fortement armé, mais incapable de question d'abandonner toutes les mesures restrictives, not amment celles qui concernent le contrôle de le masse monétaire. Vis-à-vis de l'opinion, Mme Thatcher ne peut pas paraître moins ferme que M. Callaghan à l'égard des syndicats.

Un plan de lutte contre le châmage

jets de tois contenus dans la pro-gramme gouvernemental (dans leur pas être discutés au cours de cette session), figure un plan calqué sui le models européen de lutte contre le chômage. It vise essentie à encourager les employeurs à dimi-nuer la durée hebdomadairs du en sumombre. Les employeurs paleront 75% de leur salaire aux travailleurs pour chaque jour où ces demiers seront employés, mais lle seront remboursés en partie par des fonds publics, alimentés pour une part par l'eugmentation de le contribution petronale à la sécurité sociale. Les travailleurs bénéficiaires de ces 75 % de salaire n'euront pas droit sux allocations de chômage, mais cette compensation financière. soumise à l'Impôt, sera refusée à ceux qui cesseralent le travail pour participer à un mouvement de grève. Le coût général du projet est évalué à qualque 490 millions de livres.

Le reste du programme législatif répond au souci du gouvernement - d'assurer aux citoyens de nouvelles possibilités de participer eux déci-Bions affectant leur existence ». En falt, l'ensemble du programme vise clientèle électorale travailliste. D'où un certain nombre de mesures en faveur des locataires des immeubles municipaux, pour les protèger contre les évictions et encourager leur accès à la propriété en répriment les pratiques abusives des egents immobiliers. Les consomnateurs et les usagers des entreprises natioeméliorée de réclamations. Enfin, une législation sera dàposée pour assurer participation des travailleurs aux décisions majeures des entreprises, ainsi que pour accroître leur représentation au sein des conseils d'ad-

HENRI PIERRE.

TRAVERS LE MONDE

Namibie

• M. «PIK» BOTHA, ministre sud-africain des affaires étran-gères, est arrivé inopinément mercredi 1st novembre à Winmercredi 1 movembre à Windhoek pour des entretiens avec les dirigeants locaux politiques et militaires. M. Botha a rencontré le juge Marthinus Steyn, administrateur général sud-africain, le général Magnus Maisn, chef des forces de défense aud-africaines, et le général Jannic Geldenhuys, commandant militaire du territoire. — (Reuter) ritoire - (Reuter)

Pays-Bas

OUN DOUANTER HOLLAN-DAIS a été tué mercredi matin 1º uovembre à la frontière allemando par un couple d'au-tomobilistes. L'un de ses col-lègues a été grièvement blessé. Selon la police néerlandaise, les douaniers du poste frontière de Kerkrade, au nord d'Aixla-Chapelle, avaient invité l'homme, âgé d'une trentaine d'années, à se rendre au poste de contrôle, mais celui-ci refusa, brandit une arme et fit feu sur les douaniers. La femme, qui se trouvait déjà du côté allemand, traversa alors la rue qui sert de froutière et fit feu à sou tour. Le couple prit ensuite la fuite en direction des Pays-Bas.

D'importants

D'importants effectifs de D'importants effectifs de police nécriandais et allemand participent aux recherches pour retrouver les agresseurs dout on pense qu'ils pourraient être, soit des membres du groupe Basder-Meinhoff, soit des trafiquants de drogue.—
(A.P.P.)

Roumanie

UNE MISSION PLENIERE DU COMITE CENTRAL du parti s'est tenue le 1° uovembre à Bucarest pour examiner les pro-blèmes économiques. M. Ceau-sescu a préconisé de strictes sescu a preconse de strictes economies d'énergie et une utilisation rationnelle des ma-tières premières. Le plénum a exclu du parti un de ses membres, M. Stefan Bobos, ancien premier secrétaire du district de Piatra-Neamt (deux cents kilomètres au uord de cents kilomètres au uord de cente kilomètres au cord de Bucarest), pour evoir toléré le construction illégale de mai-sons privées dans cette ville.

Yougoslavie

CINQ JEUNES CROATES, agés de vingt-deux à trentetrois ans et accusés d'evoir créé une organisation hostile à la Yougosiavie ont été condamnés, mercredì l'e novembre, à des peines de un à cinq ans de prison, par un tribunal de Zgreb. Selon l'accusation, les cinq hommes euraient fourni de fausses informations sur la Yougoslevie è Bruno Busic, le journaliste croate exilé à Londres et récemment assassine à Paris. — (Reuter.)

vente directe aux particuliers



plus de 7.000 tapis en réserve

n-Jouhaux (angle Yves-Toudic), place République amedi. 9 & 12 h et 13 à 18 h 30. Tél. : 206-89-90

pour les socialistes. Faute d'avoir pu s'antendra au sein de leur proora tormation, Ils ont dû enregistrer a succès du candidat des populiatea, M. Bachar, dont is désignation devra toutelois étra confirméa è la mi-décembre. Ajoutons les critiques adressées par les populistes durant t'été, au vice-chancellar et inistre des finances, M. Androsch, à propos da ses revenus et de sa fortuna parsonnalla. Pour mattre fin

emené à randre publique se situation vis-à-vis du fisc. C'est dans ca climet politique alourdi que quelque cinq millions d'électeurs sont appelée à se rendre eux umes. La consultation du 5 novembre a été décidés eu mole de juin dernier par la Parlement, sur le proposition du groupe sacieliste. Blen que enn gouvernement dispose d'une majorité absolue et qu'il bénéficie dans cette question du soutien des syndicats, M. Kralsky s'est en effet rafusé à ordonner la mise en marche de la centrale da Zwentendori (700 mégawatts), sens un large eccord des formations politiques. Les populistes, invoquant des questions da sécurité, lui ont refusé leur appul et ont fait valoir que cette décision

releveit de la responsabilité gouver-Les élactione, qui aa sont dérou-La position des populistes

pour le ranouvellement de le diète locale, ont, en effat aboutl à un racul des socialistes dens ce Land Pourtant, le construction de Zwenqui est depuia des décennias l'un tendorf e été votée en 1969, enus le de leurs flefa les plus solides. S'ils règna des populistes, et tes traveux ont débuté avec leur accord en 1972. avec 57.2 % des auffrages (en 1973, D'autre part, depuis 1970, date da la ils an evaient obtenu 60.2 %l. lls création da la enciété geatlonnalra da Zwentendorf, la G.K.T., six Ländar 65). Avec un gain da cinq aiéges, les populistes ont été les seuls - aur les neuf que compte l'Autricha, — dirigés par des populistes, détiennent près da 47 % des parts da cette société. Aujourd'hui encore, listes de Vienna : l'augmentation les populistes na sont pas, dans exceptionnella du taux des absten-tions (28,6% contre 21,2% en 1973). leur ensemble, opposés par principe à l'utilisation da l'atoma è des fins semble bian qua la lassitude à pecifiques. Les industriels da la chambra économique, l'un des troi temps en place, mais aussi l'Irritagroupes constituent de l'Oa.V.P. se ennt déclarés favorables è cette nouacandales, scient è l'origina da cetta

vella sourca d'énergla, qu'ils jugen Indispensables au pays. Quant aux Ilbéraux, s'ils envise cealent en 1965 la nécessité da recourir un jour é cette source d'énargie, ils se sont depuis lors toujours opposés è la construction de toute centrala nucléaire

Las de le querelle, M. Kreisky e donc opté pour le recours au réfé-rendum. Sa décision a été an outre Inspirée par le souci d'éviter qua Zwentendorf ne devienne la thême centrel de la campagna des élentions législatives de 1979. La loi soumise è rétérendum, tenent partie compte des objentions de l'opposi-tion, précise qu'il taudre prendre evant le mise en marche de la cen-

caractère technique, est devenue un enjeu poli-tique pour la gouvernement de M. Kraisky. réponse qu'ils donneront dépend la mise en En laissant entendre, il y a quel- De notre correspondente trele un certain nombre de dispoeàcurité des personnes einsi qu'à la à cette campagna, M. Androsch fut

> Il reste eu gouvernement autrichien et eux responsables de la G.K.T. à résoudra la problème du stockage des déchets nucléaires. Cette question, si Zwentendorf entre en fonction en 1979, devrs être résolue en 1990, lorsque le société trançaise COGEMA, propriétairs de l'usine de retrallement de La Hague (Manche), aven lequelle la G.K.T. e paraphé un contrat, demendera à l'Autriche de reprendra sea décheta (la Monde du 31 jenvier). A l'heurs ectuelle, des pourpariers sont en cours evec l'Egypte at les Etats-Unis.

L'incertitude é ce sujet est largement exploitée par les groupes écologistes de diverses obédiences et par les adversaires de l'utilisation de l'énergie nucléaire. Le montant des importations des

protection de l'environnement.

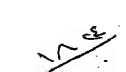
tinées à elimenter l'Autriche en énergie a plus que doublé entre 1973 el 1877; il est passe de 10,5 milliarda da schillings é un peu plus de 25 millards de achillinge (1 schilling vaut environ 0,31 tranc). Cette somme pèse lourd dans une balance commerciale déjé gravement déficitaire. Le gouvernement Indique que al l'Autriche se contenta de ses sources actuelles d'énergie, alle devra couvrir par des importations énergétique 80 % environ de ses besoine globaux d'Ici à le lin des å 60 %.

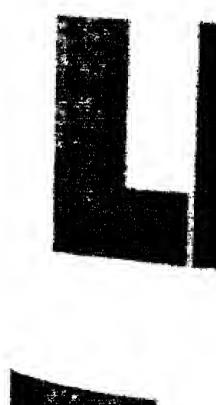
ANITA RIND.

• Une Fondation Jean-Monnet pour l'Europe, dotée des archives personnelles du « père de l'Eu-rope », a été foudée le mois dernier à Lausanne, annonce mer-credi 1er novembre, la presse

Le conseil de la Fondation compte parmi ses mcmbres. MM. Willy Brandt, Edward Heath, Roy Jenkins, Alsin Poher. René Pieven, Antoina Pinay. Gaston Thorn et Léo Tindemans. La Fondation doit « organiser et La Fondation doit corganiser et jaciliter l'exploitation des universitaires des archives de Jeun Monnet, et cider à la divulgation de la pensée par des colloques et conférences n.

Le conseil de la Fondation est préside par le professeur Henri Rieben, directeur du Centre de professeur et l'universe euronéennes de l'universe de l'univers recherches européennes de l'uni







runde-Bretagne

ser la devolution de pon it au Pays de Galles

1 1 1 mg 1 mg .

Element of the second of the s

Bar William

happenghamaging a language between a contraction B. HOLLEGE WAS TREE TO SELECT A CO. properties were the man and the second Hall by Transport of the

Un pian de lette

toire tanzanien et de se jeter dans le lec Victoria.

Même si les combats demeurent localisés, Kampala et Dar Es-Salaam sont, désormais, sans aucun doute, en état de guerre, Les Tanzeniens admettent que leurs adversaires ont

en laterate and the laterate and the laterate 🗱 Transport of Space of the Section 一門の大田衛門の衛門「佐木」 まつりまり マード オイナル

AMERICAN SERVICE STREET SERVICES STREET SERVICES THE T. AMERICA CONTROLS IN THE THE PARTY

AND ASSESSED AS

AFRIQUE CONFLIT ARMÉ ENTRE KAMPALA ET DAR-ES-SALAAM

> La « sérieuze inquiétude » exprimé les représentants américain et britannique à Dar-Es-Salsam, le président Nyerere a du raporter de vingt-quatre heures une rencontre au Mozambique avec le président Machel. La général Namelry, précident en exercice de l'O.U.A. s décidé de dépêcher à Kampala et è Dar-Ea-Salaam un émis-

En revanche, aucun camp n'a encore publié de bilan de pertes humaines.

Alors que Kampale enrionçait, mercredi soir, que les combets avaient cesse et que le secteur disputé était passé sous le contrôle du « grand conquérant de l'empire britanni — demier titre du président Amin, — les Tanzaniens meintensient que les tours de Kyaka et qu'ils ae préparaient è une « guerre d'usure » dans la cecteur.

chal Amin aurelt donné l'ordre de les

De notre correspondant en Afrique orientale

atteint l'agglomération de Kyaka, sur face à ce qu'ils dénoncent comme que cette bande de terre de 1 800 ki- un « acte de folle » de la part du lomètres carréa, située entre le fron- maréchal Amin, ils ont ont mobilisé tière ougandaise et le rivière Kagera, leurs transports civils, efin de dépêcher des renforts militaires vers une région qu'évacuent des militers de réfugiés. Der-Es-Salaam affirme éga-lement que les forces ougandaises sont appuyées par des chars, de l'artillerie et des avions de chasse.

- L'Ouganda a annonce,

mercredi te novembre, le rattache-ment à son territoire d'une fraction

du nord-ouest tanzanian occupée la

veilla par son armée. Un bulletin

spécial de Radio-Kampala e précisé

avait été conquise au cours d'une - offensive-éclair de vingt-cinq mi-

ougandaise a indiqué que la « nou-

était formée par ce cours d'eau, qui

SI VOUS MESONEZ

(jusou a 210 m) SI YOUS ETES

WANTEAUX DE PROPRODE VETENIENTS DE CHASSE

40 AV DE LA REPUBLIQUE - PARÉ. TEL 355 00 00 - DIVERT LE LIMIT METRO PARMETTRE

prend sa source en Ouganda avant

Selon des sources bien informées, le défense entiatrienne tanzantenne, encore peu expériementée, aurait ebattu deux Mig ennemis, mais aussi. par erreur, quatre Mig tanzaniens jusqu'ici, trois Mig ougandals et Kampala e admis en avoir pardu un.

Selon .. certaine, la genèse de cette guarre localisée eurait été un grave incident -- et non une véritable mutinerie - survenu il. y a deux semaines, su sein du betallion Simba - de l'ormée ougandelse cantonné è M'Barara, à 50 kilomètres au nord de la frontière tanzanienne. Des éléments dissidents de cette unité auraient cherche asile du côté tanzanien de le frontière et le meré-

ia Kagera, à 30 kilomètres eu sud de mercredi par Londres est largement la frontière ougandaise. Pour fairs partagée ioi. Après avoir reçu mardi saire soudanais, accompagne de M. Kodjo, nouveau escrétaira géné-

ral de l'Organisation panairicaine. Algérie

LE PRÉSIDENT BOUMEDIÈNE N'A PAS ASSISTÉ. A LA COMMÉMORATION DU 1° NOVEMBRE

Alger. — Des dépôts de gerbes, des rassemblements et des opérations de volontariat ont marqué le mercredi 1º novembre dans tout le pays la célébration du vingt-quatrième anniversaire du vingt-quatrième anniversaire du vingt-quatrième de la lutte de libération nationale. Paradoxalement, le plus grand cimetière de rictimes de la guerre, celui de Dar-el-Alia, près de la capitale, co repose à proximité de la stèle élevée à la mêmoire de l'êmir Abdelkader plusieurs milliers de choulous (« martyre »), est le chouhads (« martyrs »), est la seul à n'avoir pas reçu la visite des autorités. Personne, semblet-fl. n'a voulu se substituer au président Boumediène pour cetté cérémonie du souvenir. C'est la première fois qu'il se trouve absent

Chall Amin aureit donné l'ordra de les président ouganvertes particules pressure de la fête pour de la fête pour de la fête président ougandals aurait décidé de s'emparer de le patite portion de tarritoire tanzamierr qu'il e revendiquée plusieurs president Boumedière n'a jernais tois dens les passés et où vivalent jusqu'à cee derniers jours, de nombreux rétoglés ougandaie.

La thèse d'une * agression tanzaniem e semble, en revanche, de moins en moins en moins plusielle. Les Tarrite assessementes.

TEL 250 800 ouveit le liste de l'enter prochaimiser avant de pouvoir riposter. La
Kagera traverse une bande de tarre
concés entre je flavanda et le lac
Victoria, à une distance de plus de
1 000 kilomètres de Dar Es Salaam.

du pays le jour de la fête
national:

Les explications données merministre des affaires étrangères,
M. Bouteflika, selon lequel le
président Boumedière et à dù seulement ser reposer parce qu'il était a extémué a, sont pett-être trop tardiser pour être pleument convaincan que le chef de l'Etat, qui a
requi à Moscon, sans doute à
l'occasion du 1" novembre, le
visite de M. Ponomarev, membre
surplieant du joureau politique du
prise acconverte le lac
Victoria, à une distance da plus de
1 000 kilomètres de Dar Es Salaam.

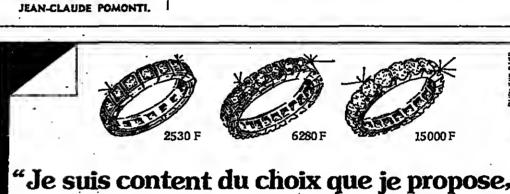
DIVERT IF SAMERI 11 NOVEMBRE du pays le jour de la fête national:

L'Ouganda annonce l'annexion d'une partie du territoire tanzanien La Tanzanie n'acceptera jamais la falt accompli ougandais et, sur le plan diplomatique, le dossier du maréchal (di Amin Dade semble indéfendable. D'un autre côté, l'Ougenda paraît déjà soutirir d'une pénurie d'essence, sensible même à Kanpala, où les transports publics seralent à moitié paratysés. A la suite de l'em-bargo commercial décrété par Wash-ington le semaine dernière, trois compagnies américaines — Esso, Mobil Oil et Caltex — ont provisoire-

> Ouganda. Ni Kampala ni Der-Es-Salaam n'ont encore réagi, publiquement, aux offres de bons offices présentées mardi par Nairobi. Il est vrai que les relations entre la Tanzanie et le Kenya manquent de chaleur depuis la fermeture, voilà dix-huit mola, da la frontière entre les deux pays. Quant au maréchal idi Amin Deda, Il s'est jusqu'ici contenté de dénoncer ia - collusion - entre Tanzaniena, Britanniques et Américains, et de menacer de faire appel à ses - frères arebes -. Kampala a precisé que les conseillers soviétiques euprès des forces armées ougandaises pranaient des - vacences sur piece - afin de ne pas êtra impliqués dans - une affaire



Centre commercial régional Crêteil-Soleil - Tél. 898.03.23.



à partir du moment où je vois un client

hésiter entre 300 alliances diamants" 8. place de la Madeleine 138. rue La Favette 86. rue de Rivoli 65. rue Saint-Denis

GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tel : 260.31.44

"CREDIT DIAMANT" 6 MOIS sans frais





Le Suisse typique est tout à la fois un Français, un Rhéto-Roman, un Allemand et un Italien. Ou la combinaison des quatre. En Suisse romande, on capte les émissions de télévision françaises, en Suisse alémanique les allemandes ou les autrichiennes et au Tessin les italiennes.

Le Suisse typique aime manger français, italien et suisse. Il parle français ou allemand ou italien ou rhéto-roman.

Il aime jouer à la pétanque, à la boccia ou aux quilles.

pulles. Il aime lire Paris-Match, Stern ou Oggi.

Il passe ses vacances sur les rives du Léman (la Riviera suisse), à Ascona (le Capri suisse) ou dans le Jura (la Forêt-Noire suisse). Mais enfin, le Suisse n'a-t-il rien de caractéristique,

Mais enfin, le Suisse n'a-t-il rien de caractéristique, est-il versatile, est-il partout à la fois dans toutes les cultures?

Non. Mais l'histoire de la Suisse a appris au Suisse à porter son regard au-delà des frontières et à différentes races à s'accorder entre elles.

férentes races à s'accorder entre elles.

La Suisse n'a pas de tradition, mais des traditions.

Et le monde ne s'arrête pas sur le seuil de sa porte.

Peut-être cela explique-t-il un peu le fait que Swissair desserve aujourd'hui 93 destinations aux quatre coins du monde. Et qu'elle se sente tout autant chez elle en Extrême-Orient qu'en Afrique, en Amérique du Sud qu'en Europe de l'Est, en Amérique du Nord qu'au Moyen-Orient.

Et, peut-être cela explique-t-il également pourquoi, chez Swissair, les passagers de toutes nationalités se sentent un peu chez eux.

Soyez les bienvenus à bord. Willkommen an Bord. Benvenuto a bordo. Sajat bainvgnüds in nos aviun. Welcome aboard.



ه کذار من رالامل

100

W

action for the live of the winds

M. RAYMOND BARRE EN VISITE A LA RÉUNION

M. Baymond Barre se rend jeudi aprèsmidi 2 novembre dans le département de la Réunion pour une visite officielle de trois jours, au cours de laquelle il se propose d'exa-miner avec les élus locaux et les représentants des organisations professionnelles les différents problèmes économiques et socieux de l'île. Il visitera de préférence, les régions où le prési-

dent de la République n'avait pas pu aller lors de son voyage d'octobre 1976 -, indique-t-on à l'hôtel Matignon.

Dans l'entourage du premier ministre, on ajoute que ce voyage, prévu de longue date, permettra - de faire le point de tout ce qui a été fait en faveur du développement de l'île -. et on souligne son intérêt politique - au moment où un certain nombre d'organisations et de mouvements de pays étrangers ont cru bon, an cours de ces derniers mois, de mettre en cause le caractère français du département de la Réunion, soulevant l'indignation de la quasi-totalité de la population locale.

Ce voyage officiel revetira également - un

caractère sentimental», M. Raymond Barre étant originaire de l'île, où il est né, le 12 avril 1924, à Saint-Denis.

Le premier ministre sera notamment accompagné de Mme Monique Pelletier, ministre charge de la condition féminine, et de MM. Christian Beullac, ministre de l'édocation, et Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM.

Calme, mais inquiète

Gest une Réunion caline mais inquête pour son avenir que le premier ministre retrouvera en arrivant le vendredi matin 3 novembre dans son le natale.

Le population qui a fin dés le premier tour des législatives de mars 1978 trois candidais se réclamant de la majorité présidentielle, reste à l'écait du débat politique quotidlen. Hormis, à l'occasion de grèves épisodiques elle semble avoir choisi de demeurer dans l'expectative. Devant la large majorité qui s'est prononcée pour « la Réunion, département jrusquis » aux dernières élections, devant un éllence qui peut être facilement interprété comme l'approbation, par les Réunionnais, de la politique menée insayr à présent dans l'île, on ne peut que s'étonner des nombreuses déclarations tonitruantes et agressives que les élus de la majorité ont cru devoir faire an cours de ces derniers mois.

Le 24 février demier, l'O.U.A.

cru devoir faire au cours de ces derniers mois.

Le 24 février dernier, l'O.U.A. (Organisation de l'unité airi-caine) avait, pour la prémière fois, abordé la question de la libéra-tion du département français de la Réunion » au cours d'une ren-conire du conseil des ministres de l'Organisation à Tripoli (Libye).

Puis le 21 juin; sen comité de Puis, le 21 juin, sen comité de libération s'était prononcé à Dar-Ra-Salam (Tanzanie) pour l'in-dépendence de l'étaine.

dépendance de l'île...

Mais, le 12 juillet, le conseil des ministres de l'O.U.A. préparait la quinzième conférence au sommet qui devait se tenir à partir du 18 juillet à Khartonn (Soudan), décidait de retirer cette question de l'ordre du jour extinent par de l'ordre du jour, estimant que a des problèmes de décolonisation

Dans Tile, parallèlement, les violentes prises de position se succèdaient. Le 5 juillet, M. Michel Delné (R.P.R.), élu de la première chronscription, appelait les Réunitonnais à boyeotter Maurice et Madagascar pendant leurs vacances, soulevant ainsi un tollé de protestations dans «Tile sœur ». Le 11 juillet, le consell régional demandait au gouvernement et au Parlement de « mettre fin à toute forme de coopération en faveur des Etais qui na se seront pas désolidarisés des actès d'encouragement ou meurire et à la couragement au meurtre et à la subversion terroriste». Les dépu-tés de la Réunion affirmaient, d'autre part, qu'ils ne voteraient pas le budget de la coopération.

Après un mois d'août relativement paisible, et alors que l'en

De notre correspondant

aurait pu croire l'affaire classée, les élus « nationaux » (parlementaires, maires, conseillers réglonaux et généraux) relançaient la polémique en se réunissant le 13 septembre pour dénoncer une fois de plus « l'attitude de certains Etais africains vis-à-vis de la Révision »

tains Etais africains vis-à-vis de la Réunion ».

Enfin, le 11 octobre, la publication, à la Réunion, de l'interview d'un député mauriclen en visite dans l'île, M. Jean-Claude de l'Estrac, qui affirmait que son parti (le Mouvement militant mauriclen) se prononçait pour l'indépendance de la Réunion, provoquait une vive réaction des trois députés de l'île. Dès le lendemain M. de l'Estrac se voyait expusé sur ordre du ministre de l'intérieur, M. Christian Bonnet.

L'île de Michel Debré

An cours de son bref séjour, M. Raymond Barre affirmera donc, avant tout, le caractère français de l'ancienne ile Bourbon, à la fois en tant que Réunionnais et en tant que premier ministre. Sa visite sera essentiellement axée sur ce thème autour duquel tous les partis se retrouvent (1). Le secrétaire de la fédération réunionnaise du partisocialiste, qui a également appelé la population à accueillir M. Barre à son arrivée à l'aéroport de Saint-Denis, M. Gillot, déclare : « Il ne faut pas voir seulement dans l'arrivée de M. Raymond Barre celle du premier responsable d'une politique que nous condamd'une politique que nous condam-nons, mais celle d'un Réunionnais, première personnalité du gouver-nement de la République. Au nom de la France il affirmera à Gillot la volonté du gouvernement de ne coder à gouvernement de ne

la rolonté du gouvernement de ne céder à aucune pression a Les syndicats C.G.T.R. C.F.D.T. et FEN ont appelé à une grève générale de deux jours et à une manifestation pour protester contre la politique du premier ministre, mais il ne semble pas,

(1) Excepts un groupuscule maoiste, seul. à . réclamer. Findépendance, l' « Organisation communiste mar-ziste-léniniste de la Réunion.

en revanche, que la principale force d'opposition de l'île, le parti communiste réunionnais, lequel prône une « autonomie démocratique et populaire» dans le cadre de la République française, soit prêt à mobiliser massivement tootes ses troupes contre cette visite. Du côté de la majorité, on n'at-tend guère de miracle : « M. Ray-mond Barre tiendra ici le même

iangage d'austérité qu'en metro-pole », déclare - t - on. Mais les différents courants profitent de pole s, déclare - t - on. Mais les différents courants profitent de cette occasion pour compter leurs forces, tand is que M. Michel Debré fait cavaller seul. Dans la « lettre personnelle» qu'il vient d'adresser à ses électeurs (le Moude du 25 octobre), l'ancien premier ministre critique ouvertement la politique actuelle de la majorité qui, dit-il, sera « chassée » si elle « ne comprend pas où est le salut public ». Seion sa propre expression, il s'agit d'une « rébellion », non seulement contre la majorité mais également contre « les dirigeants et responsables de cette majorité, je veux dire l'Exécutif ».

M. Michel Debré, qui désire participer, jeudi 2 novembre, à l'Assemblée nationale, à la discussion du budget des affaires étrangères, ne sera pas à l'aéroport de Saint-Denis-Gillet pour accueillir le premier ministre à son arrivée, mais il doit se rendre à la Réunion dès la fin du dèlat, avant le retour en métropole de M. Barre.

pole de M. Barre.

pole de M. Barre.

Le voyage du chef du gouvernement a été préparé par deux
groupes, dirigés, l'un par M. PierreLagourgue, l'autre par le président de l'Association des maires,
M. Yves Barau (app. R.P.R.),
«Il s'agit pour nous de montrer
que nous existons, lorsque bientôt on montera un groupe U.D.F.
à la Rémnion », explique un responsable des clubs Perspectives
et Réalités, C'est bien un redéploiement des forces politiques de
la majorité qui est, en ellet, l'enla majorité qui est, en effet, l'en-jeu actuel des manœuvres d'états-majors. « Ja vois visiter l'ue de Michel Debré», affirmait symp-tomatiquer-ent M. Paul Dijoud,

secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, à la veille de sa venue dans le département, en août.

Il y a un mois, à l'occasion des journées d'études organisées à la Réunion par les sénateurs centristes, M. Maurice Blin, rapporteur général du budget, dressait un sévère blian de la politique menée jusqo'à présent dans l'île par les ganilistes : « Nous sommes dans un artifice marqué par le principe. Nous avons traité la Réunion comme la France, et je crois ju'il faut dire les choses en jace et faire prendre conscience aux Réunionnais que ce temps est dépassé», affirmait-il, ajoutant que la Réunion se trouve actuellement dans « Fétat para-

Il apparaît nettement qu'au niveau gouvernemental on prépare effectivement une autre politique pour la Réunion, fondée sur un effort plus grand effectué par les Réunionnais eux-mêmes, et non plus sur une assistance massive et mai répartie. Pour cela, il faudrait toutefois que la classe politique actuelle, au ponvoir depuis le début de la départementalisation (1946), cède la place à des hommes nouveaux. Une fois l'appartenance de la Réunion à la France solennellement ré a ffir mé e par M. Raymond Barre, cette lutte d'influence constituera très probablement, et dès le 6 novembre, l'essentiel du débat politique réunionnais. actuellement dans « l'état para-doxal d'une pyramide reposant

MAURICE BOTBOL

ANCIENS COMBATTANTS

Les vingt ans de la FNACA célébres au congrès de Bordeaux

De inotre envoyé special

Bordeaux — Huit c'ents que aquarante cinq mille anciens délégués au XIII congrès de combattants en Afrique du Nord la Fédération nationale des anciens tom battants en la frique du Nord sont actuellement victimes du anciens tom battants en la frique du Nord sont actuellement victimes du chômage » Pour sa part, M. Wladisa Marck, réém président de la FNACA, a sonligué dans ses conclusions e le granisation et la privatifé à de cette organisation et mis l'accent sur la célébration du 19 mars 1962, date du cessez-le-telle des accords d'Evian) : « Nous ne saurions, oublier ceux de nos camarades qui sont tombés, a déclaré M. Marck. Pour nous, la date du 19 mars est celle d'une journée — ni fériée ni chômée — du souvenir que nous n'accepterons jamais de remettre avait ouvert les travaux.

Le rapport d'activité établi par la constant que nous n'accepterons famais de remettre national, a permis de mesurer l'essor de cetre jeune organisation en moins de neur mille adhérent par les congressistes, rents en 1963 contre deux care était une remettre de la FNACA, e haudement applaisatio par les congressistes, était une remettre deux care était une remettre de la FNACA, e haudement applaisatio par les congressistes, était une remettre de la FNACA, e haudement applaisatio par les congressistes, était une remettre de la FNACA, e haudement applaisatio par les congressistes, était une remettre de la FNACA, e haudement applaisatio par les congressistes, etc. tion moins de neur mille adhérents en 1963 contre deux cent
quatre-vingt-cinq mille fin 1978.
Ce XIII- congres était surtout
consacre à l'attribution de la
carte du combattant aux anciens
d'Afrique du Nord. La qualité de
combattant leur ayant été reconnue par la loi du 9 décembre
1974, la FNACA n'en demande
pas moins, depuis cette date, un
assouphissement des conditions
d'attribution. Les délégués du
congrès de Bordeaux l'ont consigné dans un « appel » déclarant:
« Ils as félicitent d'avoir un

a Ils se félicitent d'avoir pu conquérir au cours de ces vingt années la reconnaissance de la qualité de combattant des anciens d'Afrique du Nord, si longtemps et si injustement contestée.

» Forts de la confinnce de près de trois cent mille adhérents, les congressistes proclament leur vocongresses protestant and con-lonté de poursuivre l'action pour de meilleures conditions d'attri-bution de la carte du combattant, et pour l'obtention de tous les droits de la troisième génération du feu. (...)

du feu. (-)

» Pidèles à jamais au souvenir des trente mille morts de la guerre d'Alyèrie et des combats du Maroc et de la Tunisie, les délégués du XIII° congrès réaffirment solennellement et fermement leur inébranlable volouté de célèbrer chaque année l'anniversaire du cessez-le-jeu en Alyèrie le 19 mars 1962.

nunicipalités qui out constitue de municipalités qui out constitué leur soutien par l'inauguration de rues ou de places du 19-Mart-1962, le congrès s'engage à mettre tout en œuvre pour obtentr que cette journée du souvenir soit réconnue officiellement en hommage à la mêmoire de toutes les victimes des conflits d'Afrique du Nord, rejetant sans appel toute autre proposition qui pourrait être faite à cet égard. (-) » » Remerciant les centaines de

Rendant compte du travail des commissions, M. Maurice Sieart, résiu secrétaire général, a déclaré

Cette ferme déciaration du président de la FNACA enaudement applaintie par les congressistes, était une réplique aux propos fenus par M. Maurice Plantier à le sujet, an écurs du débat budgétaire à l'Assemblée nationale le mardi 24 octobre. Le secrétaire d'Etat devait s'en expliquer dans son intervention finale.

S'efforçant de répondre à plusieurs revendeations exposées au congrès de Bordeaux — conditions d'attribution de la carte du combattant, l'enteur de la publication des listes d'unités combattantes, obtention de la campagne double » pour les fonctionnaires anciens d'AFN, etc. — M. Plantier a souligné qu'en dépit des critiques faites au rapport constant, ele point d'indice a beaucoup pius augmenté entre 1954 et 1977, que l'indice du coût de la piè ».

Rappelant que le budget des anciens combattants — qui arrive au huitième rang des hudgets ministèriels — est redistribué à plus de 96 % sous forme de pensions, le secrétaire d'Etat a tenu à répondire « frunchement » au problème du 19 mars : « Ce n'est pas la melleure date à choisir», a-t-li dit, en précisant que le 19 mars était « très mul ressenti » par des compairiotes, dont les musulmans, contraints de quitter l'Algérie. M. Maurice Plantier a concin : « Si les combattants ont des droits, ils ont aussi des devotrs, non seulement envers ceux qui ont fait le sacrifice de leur vie, mais envers eux-mêmes, envers la France. »

M. Lucien Bégouin, préside M. Incien Bégouin, président de l'UFAC, a apporté au congrès le saiut des autres associations d'anciens combattants et a souligné la grande unanimité qui s'est faite dans le monde combattant pour la élébration du 6 mai, tandis que les quatre grandes afamilles a politiques — R.P.R. UD.F., P.S. et P.C. — avaient chacune délégué à Bordeaux un parlementaire pour exprimer leur parlementaire pour exprimer leur soutien à la FNACA





LE DÉBAT AU SEIN DU P.S.

Le CERES est profondément divisé

A la suite de l'échec de l'uninn de la gauche lors des élections législatives et surtout des désaccords inter-venus entre le P.S. et le P.C.F. oation du programme com-mun, les analyses développées par la minnrité du parti socialiste — le CERES — sont apparues aux yeux d'une partie des militants de ce courant comme nécessitant

Déjà durant la campagne des élections législatives des diver-gences étaient apparues en son sein. Tous les membres de la minorité n'avaient pas, par exem-ple, apprécié de voir leur chef de file, M. Jean-Pierre Chevenement se poser et: Intermédiaire entre son prapre parti et le P.C.F. et tenter de dégager une solution de compromis. Les options du député de Belfort en faveur de la dissuasion uncléaire et ses fougueux plaidoyers sur l'indispensable sau-vegarde de l'indépendance nationale n'ont pas convaincu tous ses

Suivant un processus qui n'est pas sans rappeler celui qui s'est deroule au sein dn parti communiste, une contestation s'est d'abord exprimée sur des ques-tions de forme. Les prises de posi-tion du courant devalent ètre élaborées plus démocratiquement, le débat interne devait être réel. La pression en ce sens a été suffisammant forte pour que les ani-mateurs du CERES ingent néces-saire d'ouvrir un débat. Il s'est officiellement amorcé en juin à Evry à l'occasion d'un colloque dont la seconde version doit avoir

lieu en dècembre.

Une telle procèdure souléve des difficultés inattendues. Les auimateurs du courant, du moins ceux que l'on qualifie de « chefs historiques », c'est-â-dire ceux qui derrière MM Chevènemant, Motchane et Sarre ont créé le CERES, imaginaient qu'un texte d'orien-tation allait être élabore en vue du prochain congrès du P.S. et que des amendements pourraient ètre défendus sur tel ou tel point par certains des membres de la minorité. Or le débat au sein du CERES a révélé des désaccords à ce point importants qu'au texte élaboré par les dirigeants tradi-tionnels du courant se trouvent opposées d'autres contributions. Et, jusqu'à présent, toutes les tentatives de synthèse ont échoué. tentatives de synthèse ont échoué.
Le collectif national du CERES, qui siège samedi 4 novembre, va donc être confronté à plusieurs documents. Deux retiennent plus particulièrement l'attention. Le premier reprend les thèses défendues par M. Jean-Pierre Chevénement dans un article publié dans le numéro 55-56 de la revue Repères (1). « Face à la montée de la nouveile petite bourgeoisse de la nouvelle petite bourgeoisie dans le P.S.», explique-t-ll, seul le CERES peu aujourd'hui «re-

gauche sur des bases nouvelles ». Dénonçant « l'échec des illusions soirante-huitardes » et constatant le triomphe d'un monde bipolaire, le député de Belfort appelle à une croisade contre « la gauche américaine », c'est-à-dire, à ses yeux, l'alliance des libéraux et des libertaires produisant un « idealisme contre-révolutionnaire » qui s'attache à saper les bases lu s'attache à saper les bases sattache a saper les bases un marxisme. Il s'inquiète en particulier de voir dénoncer l'Etat au nom de l'expérimentation sociale.
« Le capitalisme moderne s'accommode fort blen de ces espaces d'autonomie », écrit-il avant de s'en prendre an « nouceau comrecemie hytograp paragraphe de les promis historique passé entre le capital et les ex-contestataires », c'est-à-dire « l'acceptation de la régulation globale par le mor-

n'est pas à la hanteur, estime le député de Belfort. Il reproche en particulier au premier secrétaire d'avoir refusé de tirer les conséquences du congrès d'Epinay-sur-Seine, en 1971 : « la construction d'un vrai parti socialiste ».

M. Mitterrand a, selon lui, préferè erèer « un rassemblement électoral nitrape-iout dans nne perspective social - démocrate ».

« Ce choix d'une tigne socialdémocrale n recu alors la caution du P.C., it ne faut pas t'oublier », ajoute-t-il. Sur le plan international, le P.S. auralt, selon lui, recherché un a consensus germnno-américain ».

Aujourd'hui, ce processus mena-cerait de s'accélérer du fait, en particulier, de « l'offensive de la nouvelle petile bourgeoisie », ce qui, dans l'esprit de M. Chevène-ment, signifie M. Rocard et ses

Ces analyses, qui tendent surtout à accentuer le débat voire les rivalités au sein du P.S., se trouve prolongé en quelque e sorte par un autre texte de M. Chevènement. Il s'agit d'une postface à une anthologie de textes du CERES qui va paraître prochainement dans la collection a 10/w. Dans ce document le député de Belfort éclaire ses perspectives notamment en matière de puissances ne dispose des moyens politique étrangère. Aftirmant que « la France n'est pas sinte», il compte sur la vivacité de la tradition nationale pour favoriser la fameuse « strategle de rupture avec le capitalisme » dont le P.S., s'est doté en 1971 lors de son congrès d'Epinay - sur - Seine. S'il estime qu'aucune des deux superpuissance ne dispose des moyens d'empècher la gauche française de parvenir au pouvoir, il s'inquiète en revanche d'une recher la droite n tout intérét à accrochent la Prance in l'Allemagne | étérale, l'intérét de la pruche est lur l'a lemagne | étérale, l'intérét de la pruche est lu l'intérêt de la pruche est lur l'a lemagne | étérale, l'intérét de la pruche est lur l'a lemagne | étérale, l'intérét de la pruche est lur l'a lemagne | étérale, l'intérét de la pruche est lur l'a lemagne | étérale, l'intérét de la pruche est lur l'a l'ancre e la france le développement du ne expérience socialiste à Paris, M. Chevènement avance e la l'Allemagne et l'un 1 té de l'Allemagne et développement du ne expérience socialiste à Paris, M. Chevènement avance le l'allemagne et l'un 1 té de l'Allemagne et l'un 1 té de l'Allemagne et l'un 1 té de l'Allemagne et l'allemagne et l'un 1 té de l'Allemagne et l'allemagne et l'un 1 té de l'Allemagne et l'allemagn de parvenir au pouvoir, il s'in-quiéte en revanche d'une recher-che de solidarités européennes. « Tant que l'Europe occidentale restera dominée vo economique, financière et politi-que nilemande, écrit-il, il sernit suicidaire pour la gauche de s'y enfermer. (...) S'il est clair, que

sabilité a pour accroitre le fameux écart P.C.-P.S. pour imposer le moment venu une ligne « social-

moment venu une ligne « social-démocrate».

» Une telle stratégie est actuel-lement peu crédible : une ligne
« social-démocrate» avec le P.C.
ne semble pas actuelle. Le P.C.
n'est pas prèt à réventr rapite-ment à une politique d'alliance.
En fin et suriout, M. Mitterrand
aujourd'hui, aux veux de la bouraujourd'hui, aux yeux de la bourgoisie, n fail son temps : il est lrap compromis nuec l'union de la gauche. On lui préfère Michel Rocard, plus jeune, moins compro-mis, plus cohérent sur le plan economique, et surtout beaucoup plus rassurant.

Aussi bien la stratégie de Michel Rocard n'est-elle pas eelle de M. Mitterrand. Tout en gardant la référence verbale à t'union de la gauche, elle tend à tirer la conclusion de l'échec, en bâtissant une nouvelle identité pour le P.S. et en fixant à celui-ci une pocation de parti dominant accouré te P.S. et en firant à cessi-ci une vocation de parti dominant appuyé sur certaines forces syndicales et pouvant gouverner nussi blen avec l'appui des communistes qu'avec le concours des « libéraux de pro-

grès.»

« Reste in stratégie du CERES, poursuit M. Chevenement. Ceileci consiste à vaincre la petite bourgeoisie nu sein du P.S. pour imposer l'union de la pauche et la politique de rupture sur des bnses nonvelles à la fois à l'actuelle majorité du P.S. et au P.C.F. (...) Le vrai problème du P.S. est celui de l'nitinne entre la elasse auvrière et les nounelles la elasse ouvrière et les nouvelles couches sulariées. C'est celui du front de elasses pour le socialisme. partisans. Il explique : C'est là l'objectif à attendre, le u La stratègie de M. Mitterrand CERES doit savoir que cet objectifse à contraindre le P.C. à en passer par là où, en 1977-1978, il a refusé de se couler. Elle s'appuie et à l'intérieur du P.S. »

La réunification de l'Allemagne

reflere anticommuniste si vivace outre-Rhin », sovligne cependant qu'une telle perspective non seu-lement est lointaine mais sécessite la puissance militaire constam-ment et méthodiquement moin-tenue puisse garantir l'équilibre et la pais sur notre continent ». que les options des principaux dirigeants du CERES aussi bien en ee qui concerne la dissuasion nucleaire que vis-à-vis de la CEF.

CEE.

L'ensemble des éléments de cette synthèse n'étalt pas, jusqu'à présent, nécessairement perçu par tous les militants du CERES. La minorité du P.S. se résumait souvent pour enx aux promoteurs du programme commun et aux détenseurs les plus farouches de l'alliance avec le P.C.F. On était l'e alle gauche e du P.S. et on s'en montrait fier.

L'évolution des relations au sein de la gauche et la redistribution des cartes au sein du P.S. obligent à présent à une réflexion pins apprafondie. D'où l'apparition an sein du CERES d'une autre synthèse, sur blen des points contradictoire par rapport à celle des e chefs histori-

points contrained par rap-port à celle des «chefs histori-ques». Signée notamment par MM. Christian Pierret, député des Vosges et Jacques Guyard, membre du comité directeur, elle regroupe une grande partie du comité de rédaction de la revue Repères et bénéficie en province de soutiens non négligeables Qua-tre questions sont notamment adressées à la direction du cou-

1) Le polontarisme et la mobi-lisation populaire nutour d'un « sursaut national » sont-ils les seules ré po ne es possibles mur cuestione poètes aux la matratte.

stues re pontes possibles aux questions posées par la restructuration du capitalisme?

2) Le CERES peut-il s'isoler dans la seule dénonciation systèmatique de ln a pauche américaine » et des trahisons de la direction du P.S.? Peut-il prendro le risque d'eatrer dans une locique de secte?

signée par MM. Pierret et Guyard
(2) souligne que l'analyse de la
erise faite par la direction du
CERES est « à la jois trop nationale, trop étalique et trop éconamique ». Considèrant que « c'est
un jaux débat. d'opposer rupture
et, transition », mêmé si les
nationalisations, la planification
et le contrôle des travailleurs
constituent un point de passage
obligé, les auteurs notent que « s'il
est possible de jaire recular obligé, les auteurs notent que « s'il est possible de faire reculer en France la logique du profit, il est impossible (et démapogique de le dire) de prétendre rompre de la même manière avec le marché mondial », « Si certnins camarades pensent le contraire, a joutent-lis, il est de leur devoir d'expliquer clairement aux multiples et à l'opinion les consétants et à l'opinion les consé-

les signataires de la contribution

s'insère pas dans un système monètaire européen.

An sujet des alliances de classe, les auteurs de la contribution, après nne analyse des conflits sociant, soulignent qu'auteur des conflits sociant qu'auteur des conflits de conflits d

logique de secte?

31 Les nitaques contre la « nouvelle petite bourgeoisie » sont-elles
le meilleur moyen de souder un
front de celsse qui doit rassemblet les couches salariées? Le
problème des alliances de classe

problème des alliances de classe ne doit-il pas relever d'une analyse plabale et non seulement idéologique?

4) L'union de la gauche peut-elle, dans une première étape, progresser nutrement que par uno confrontation sans faiblesses entre deux pratiques et deux projets?

La contribution au débat « signée par MM. Pierret et Guyard (2) souligne que l'angivse de la

les signataires de la contribution n'en précisent pes moins que, pour leur part, ils jugent qu'e une telle stratégio serait suicidaire». D'où, selon eux, la nécessite d'une « période de transition» durant laquelle « deura être maitrisée la coexistence conflictuelle de deux logiques contradictoires : celle du marché international, c'est-à-dire de la compétitivité et de la rentabilité, et celle des besoins sociaux et nationnux, c'est-à-dire de la planification et de la réduction du champ des rapports marchands ». Cette dernière option implique que la France ne s'insère pas dans un système

conflits sociant, soulignent qu'aucun accord n'est, à leurs yeux,
envisageable entre les salariés et
le petit patonat au sein duquel se
recrute souvent la bourgeoisle
nationaliste. A l'inverse, lis
notent que « de grands monvements à vocation interclassiste
(Creus - Malville e o n't re le
nucleuire, le Larzac, l'AmocoCadiz et euriout la lutte des
jemmes, les revendications de la
jeunesse, les aspirations à une
sezualité libre) ont laissé le P.S.
et le courant dans la triste posi-

priori. s
A propos de l'union de la gauche
le texte de MM. Picrret et
Guyard souligne que « la responsabilité la péus lourde » dans la
rupture intervenne il y a un an
revient an P.C.F. Il note toutefois
une « la prais responsabilité de la que a la vrais responsabilité de la direction du P.S. » tient au falt qu'elle a a refusé d'envisager franqu'elle 2 a refusé d'envisager fran-chement la question des rapports de pouvoir avec le P.C. » « Au contraire, poursuit le document, François Mitterrand n commis l'erreur de rechercher une nuto-nomisation personnelle tant à l'égard de l'union que de son propre parti ». Selon les signa-taires, la seule perspective d'une reprise de la stratègie nuitaire implique que le P.C.F. accepte « l'existence d'un P.S. puisant, majoritaire dans la gauche, pré-sent dans la classe ouvrière ». En majoritaire dans la gauche, pre-sent dans la classe ouvrière ». En contrepartie les socialistes de-vraient e préparer honnétément le nécessaire compromis sur les questions de pouvoir avec le P.C. ».

« Tout ceci nécessite, de toute épiérace pourmisent-ils un ré12 della cerre

evidence, poursulvent-lis, un ré-njustement du discours public du courant sur le parti communiste. (...) Il faut cesser de donner n Cadiz et euriout la lutte des entendre que l'unon maintenant jemmes, les revendications de la jeunesse, les aspirations à une sezualité libre) ont laissé le P.S. et le courant dans la triste postet le courant dans la triste postet

La recherche d'une synthèse

L'opposition tranchée entre ces deux documents sur des points aussi importants que les alliances de classe, la rupture avec le capitalisme .'I'union de la ganche, a semé un trouble profond dans les rangs du CERES. Jusqu'à présent, la direction du courant expliquait que le CERES n'est pax un mini-parti au sein du P.S. mais l'expression d'une ligne politique. Dès lors, tout désaccord avec cette ligne, implique que l'on n'apparrient plus au CERES sans qu'il soit nécessaire de procéder à des exclusions Les crises, sans commune mesure avec le débat a des exclusions. Les crises, sans commune mesure avec le débat actuel, qui, dans le passé, ont secoué la minorité du P.S. se sont ainst régiées par un simple constat de désaccord. Ce fut, par exemple, le cas lors du départ, en juillet 1974, de M. Gilles Martinet du CERES.

du CERES.

Cette pratique ne saurait suffire à résoudre le problème posé aujourd'hui : qui détermine la ligne de la minorité ? Jusqu'à présent les opposants étalent trop peu nombreux pour inquêter réellement les « chefs historiques ». Il n'en va plus de même aujourd'hui, même si M. Chevènement et ses amis paraissent devoir conserver une majorité asses nette an sein du CERES. La crainte d'une cassure de la minorité est suffissumment vive pour que des tentatives de réconciliation, de synthèse, soient engagées notamment à partir des Hauts-de-Seine. Nomà partir des Hauts-de bre de cadres intermédiaires du CERES voudraient ne pas avoir

à choisir. Une contribution au débat,

points de vue les conduit à sou-ligner la nécessité de la lutte idéologique au sein dn P.S., même inépologique au sein du P.S., même s'ils se montrent réticents sur la formule « gauche américaine » utilisée par la direction du CERES. Ils demandent que le courant n'essaye pas de trop dédouaner le P.C.F. en ce qui concerne la rupture de l'union de la gauche. En matière de divisima internationale du travail comme sur l'expérimentation sociale, cette contribution se rapproche des thèses de MM. Pierret et Guyard et reproche à la direction du courant son dogmatisme.

Le collectif national du 4 novembre ne semble pas pouvoir rapprocher les points de vue, et la discussion va se poursuivre pendant an moins un mois jusqu'à la seconde session du colloque qui doit se dérouler à Grenoble.

THIEFRY PRISTER

(3) Il s'agit de Mine Louise Schem-bri et de MM. Alain Billon. Jeag-Pierre Perriot. Clauce Pigemegt.

L'AFFAIRE DARQUIER DE PELLEPOIX

Mgr Etchegaray : le chrétien aussi demande que justice soit faite

Marsellle. — Mgr Etchegaray, archeveque de Marseille et président de la conférence épiscopale, dans son homélle de la Toussaint, à la cathédrale de Marsellle, a notamment déclaré : « L'indignament déclaré : « L'indignament déclaré : « L'indignament declaré : » L'indignament declaré : « L'indignament declaré : » L'indignament declaré : « L'indignament declaré : » L'indignament dec tion ne suffit pas. Comment ne pas être pris de nausée en lisant l'intervieto d'un ex-commissaire françois nux questions fuives sous l'occupation nazie? Nier en de tels termes la réalité d'un génocide est plus qu'un mensonge cynique, c'est faire preuve d'une cynque, cest faire preues à une monstrueuse perversion. Mnis cette déclaration ne doit pas nous rassurer trap vite par son énormilé, car ee qui est plus monstrueux encore. C'est le fait luimème de l'extermination de six

millions de jui/s. Jai visité la camo d'Auschwitz. Jai visité le camp d'Auschwitz, fétais honieux de voir les crimes perpétrés dans une Europe ehrétienne. Je viens de rouvrir l'album émouvant la Déportation, d'une objectivité rigoureuse et ntroce, que m'ont offert û y n cino ans des déportés marseillais. J'y ai relu l'admirable préface de Louis Martin-Chauffier. Comment ne pas souscrire à ses paroles : « On ne doit pas répondre à la vionle l'ence par la haine. Mais l'oubli » serait démission... On ne peut n seroit démission... On ne peut » pas oublier tout ce qui s'est » commis, parce que tout peut

» Le chrétien aussi demande que justice soit jaite, mais celui qui n été la victime puise dans l'exemple du Christ la lorce de pardonner, je pense entre nutres au bienheureux Maximilien Kolbe (1) qui, à Auschwitz, n ajouté le pardon à l'héraisme du

A la veille du jour où l'Eglise célèbre la mémoire de tous les morts, nous devons nous souvenir de l'holocausie du peuple juij comme d'un déji brûtant à notre conscience. Nous devons nous sen-

(I) Le Père Maximilien Kolbe. franciscain polonais, a pris volontai-rement la place, en août 1941, à Auschwitz, d'un Oe ses compatriotes père Oe famille qui wont été choisi par les nazis pour mourir Ce faim dans un bonker scellé. Il avait qua-rante-sept ans. Il a été bégalilé le 17 octobre 1971 par Paol VI.

LE CENTRE DE DOCUMENTATION JUIVE CONTEMPORAINE : les études et les archives ne manquent pas.

Le Centre de documentation Le Centre de documentation juive contemporaine (17, rue Geotiray - l'Asnier, 75004 Paris) souligne dans un communique qu' a il ne juat pas croire que l'histoire de ces épouvantables événements n'a pas été écrite ou cu'il existe non de documents. evenements n'a pas élé écrite ou qu'il n'existe pns de documents pour l'écrire». Le C.D.J.C. indique qu'il possède, à la disposition des chercheurs une documentation complète sur le commissariat général aux questions juives. Il signale en outre les enquètes entreprises par le Comité d'histoire de la seconde guerre mondiale (32, rue de Léningrad, 75003 Paris, et les archives du secrétariat d'Etat aux anciens combattants.

La revue le Monde juij, éditée par le C.D.J.C., a publié en 1949 in 21) un numéro sur les rafies de juillet 1942 et en 1976 (n° 81) un autre sur a Vichy et les juifs ». Il a, en outre, édité en trois voinmes, une Histoire du commissariat aux questions juives, de Joseph Billig.

L'AMBASSADE D'ISRAEL A PARIS : les criminels nazis ne doivent pas échapper au châtiment.

« Une partie importante du peu-ple israélien est rescapée des holocaustes et témoin vivant du holocaustes et témoin vivant du génocide commis par la bête nazie, déclare un communiqué de l'ambassade d'Israél à Paris. Cos citoyens israéliens comme tous les autres ninsi que des hommes, femmes et enfants hors israél, victimes tanocentes, elles aussi de cette barbarie, condamnent vio-lemment les rappos de comment se lemment les propos de ce criminel nazi. Ils lancent un appel à l'opinion publique française et mon-diale, qui se souvient encore de l'époque hillérienne, pour qu'elle se joigne à cette condamnation. Ils expriment le souhait que les criminels nazis n'échapperont pas au châtiment qu'ils méritent, »

LES COMBATTANTS VOLON-TAIRES DE LA RÉSISTANCE : tout le monde doit être

Pour nous être battus afin que solent respectées la liberté et la paix, nous ne pouvons admettre que risquent d'être trompés et induits en erreur des centaines de millers de jeunes qui devraient, au contraire, être guidés vers le civisme et qui, au travers de l'histoire du passé, doivent anprendre à se prémunir contre tous dangers qui pourraient les menacer demain, (...)

L'honneur de la Rèsistance et de la déportation exige que le monde soit informé des sacrifices consentis pour le plus grand bien de la France et de la liberté.

10. r. Oes Pyramides, 75001 Paris

DE L'AUTRE GOTE.,

Etre derrière des barbelés, dans le iroid ou sous le solei brûlant, presque sans vêlements et aans nourriture, accomplissant sous les coups un travail au-delà de ses forces c'étail Auschwitz el c'étail déjà difficile

à supporter. Etre derrière des barbelés et voir de l'autre côté descendre du train des hommes, des temmes, des entants dont nous sevions : qu'ils allaient à la chambre à gaz, c'était pire

La route qui oous menait au travali était ausai une des routes allant aux chembres à gaz. Seula témolgnages de ce pas-aage, quelques objets que l'on gardelt jusqu'su dernier moment et qui tombaient par terre dans la bousculade : photos de tamilles, de gens qui turent heureux, louets d'antants, pièces de

A le courle pause de midi, nous sortions de l'ateller, notre - soupe - était distribuée dehora, on nous obligealt à nous mettre è genoux, mais cela n'était rien. Selon la direction du vent. Fodeur de chair catcinês envahissait tout notre corps. Nous étions affamées, si nous ne pouvions pas avaler la moindre gorgée de soupe.

Aujourd'hui, nous revoyons ces visages de l'eutre côté des . barbelés ; en réalité, ile ne nous ont jamais quittées. LOUISE ALCAN, Auschwitz, metricule 75125. (*) Secrétaire général de l'Amicale des Oéportés d'Ausch-witz et des camps de Haute-Silbéde.

CORRESPONDANCE

Mort et résurrection du droit d'asile

Peliepoix aura — pour les défen-seurs du droit d'asile et de la non-

Fellepoix aura — pour les défenseurs du droit d'asile et de la non-extradition en matière politique — une conséquence ainnexe et vraisemblablement inédite: l'interessante définition donnée par le ministère de la fustice du caractère politique des infractions avec — en l'occurrence — la reconnaissance de ce caractère au crime perpétré par un ancien ministre fier d'avoir participé à un génocide.

Que l'envoi de juifs au four crématoire puisse être considéré comme politique me pionge dans la plus grande perpiexité.

En rappelant les termes du communiqué du 31 octobre 1973 de M. le garde des sceaux ils Monde du 2 novembre 1973).

« La "demande d'extradition n'avait non plus aucune chance d'être prise en considération. En effet, comme toutes les conventions d'extradition la conventions d'extradition la conventions d'extradition la convention: c'est là un aspect traditionel du droit d'asile consacré égulement par l'article 5 de la loi du 10 mars 1927. » Je pose la question : entre le crime de M. Darquier de Pellepoix et le aprime » de M' Klaus Croissant — extradé il y a un an maigré une convention aussi claire et précise interdisant l'extradition en matière politique et la même loi de 1927 qoi oserait — sans honte — soutenir la thèse que les « agissements » et la volonté de défen se politique de l'avocat Klaus Craissant, ainsi que la demande d'extradition nrèsentée par l'Allemagne fédérale n'étalent pas politiques?

J'avals dit l'an deruler — avec mes amis du Mouvement d'action

Nous avons reçu de M. Jeanjacques de Félice, avocat, la lettre
suivante:

La isnistre affaire Darquier de

judiciaire — que l'extradition de
Croissant était une forfaiture:
je le maintiens, et avec plus de
force aujourd'hui. fe le maintieris, et avec plus de force aujourd'hui.

A ce descendant de réfugiés français hugenots — persécutés en d'autres temps an nom de la raison d'Etat — qui vit en prison depuis plus d'un an pour n'avoir pas blen saisi les contours d'élit politique et de notre droit d'asile — contours curieusement réaffirmés à l'occasion de l'affaire Darquier de Pellepoix, je dis à nouveau mon amitié et mon espérance pour lui de prochaine liberté — pour qu'an moins il ne désespère pas de tout, et en tout cas pas du droit, lui qui, comme moi — tient à sa qualité de juriste et — comme tei — aime les précisions et les définitions claires !

On pourrait pleurer sur cette histoire, aujourd'hui j'al choisi rire...

un monument AUX ÉTATS-UNIS A LA MÉMOIRE DES VICTIMES DU NAZISME

Washington (A.P.P.). — Ung commission va superviser l'érec-tion aux États-Unis d'un monument à la mémoire des victimes Ou uszisme, a annoncé le mer-credi l= novembre le président

An cours de la célébration A Washington, en mai Oernier du trentième anniversaire de l'Etat O'Israël, en présence de M. Menahem Segin, le président avait annoucé sa Oécision Oc faire construire un mémorial.

ÉDUCATION

APRÈS UNE ACCALMIE SUR LES « BAVURES » ET LES CONGÉS DE LA TOUSSAINT

La deuxième rentrée scolaire

Les cours reprennent, vendredi nnvembre, dans les écoles, collèges et lycées. La deuxième partie du premier trimestre scolaire sers-t-elle moins perturbés que la première? A la veille des

congés de la Toussaint, une enquête de nos entrespondants dans les académies muntrait que les mouvements de protes-tation dans l'enseignement préélémentaire (maternelles) et primaire s'étaient

essoufflés, mais que la situation restait se déroulera cette deuxlème rentrée.

indécise dans le second degré, principa-lement dans des lycées. Au ministère nn observera avec attention la manière dont

secondaire...

Les premières semaines de l'année sociaire 1978-1979 resteront dans les annales commé celles des s'absures » tous azimits. Crères syndicales « tournantes » des enseignants, courpations de locaux scolaires, squestrations de loc

e redéploiement », risque en ten-tant de régler un problème, d'en aggraver un autre. Et d'aboutir l'an prochain à des récriminations sur le manque de personnel admi-nistratif et de service dans le

secondaire...

Le deuxième point noir est l'éducation physique. Les négociations qui se sont enfin engagées sur le « plan de relance » imaginé par le ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs visent d'abord à dédramatiser la situation. Mais, si elles n'aboutissent à rien, la colère des professeurs de gymnastique ne fera que rebondir. Face à l'agitation de certains lycéens, notamment en Seine-Saint-Denis, le ministère de l'éducation se prépare à durcir sa Saint-Denis, le ministère de l'éducation se prépare à durcir sa
position. Après l'attentisme des
dernières semaines (des proviseurs
ont été séquestrès mais aucun
élève n'a, à notre connaissance,
été sanctionné), une reprise en
main n'est pas à exclure. Mais le
ministère devra agir avec doigté
s'il ne veut pas provoquer des réactions en chaîne et fournir aux
lycéens et aux maîtres le thème
mobilisateur et unique qui leurfait défaut jusqu'ici.

ERUNO FRAPPAT.

AU LYCÉE JEAN-BART DE GRENOBLE

Une clôture contre les «loubards»

De notre carrespondant

Grenoble. — A la tête d'un des plus gros lycées de Grenoble — deux mille cent élèves, quatre cent quatre-vingts pensionnaires garçons et filles, onze bâtiments implantés sur 10 hectares, — le proviseur de Jean-Bart, M. André Argouges, déplore «l'intrusion fâc he u se et inquiétante de royous » étrangers à son établissement. Les bagarres et les règlements de comples sont fréquents des deux quarilers les plus populaires de l'agglomération grenobloise, l'Abbaye et Teissère.

L'établissement, construit en dégradation des conditions de sécurité tant des personnes que des biens » et qui réclaume deux postes des personnes que des biens » et qui réclaume deux postes des personnes que des biens » et qui réclaume deux postes des personnes que des biens » et qui réclaume deux postes deux répond que les surveillants sont avant tout des éducateurs et aqu'il n'est pas ducateurs et aqu'il n'est pas ducateurs

bloise. l'Abbaye et Teissère.

L'établissement, construit en 1968, est entouré d'une cloture de 1,50 mètre de haut et longue de 1 300 mètres, qu'il est partout facile d'enjamber. « Je coupe par Jen-Bart pour rentrer plus vile chez moi », reconnaît une mère de famille. Les enfants du quertier viennent à toutes les heures de la journée jouer sur le terrain de sports du lycée. La très grande « perméabilité » de Jean-Bart fut à l'origine de graves incidents au cours de précèdente année scolaire. Des affrontements violents ont opposé notamment violents ont oppose notamment des lycéens aux jeunes loubards de l'Abbaye.

bas provoquer des réachaine et fournir aux aux maîtres le thème ret unique qui leur-a jusqu'ici.

BRUNO FRAPPAT.

L'ensemble des personnels de l'établissement a largement sulvi depuis le début de la rentrée les mots d'ordre de grève tournante lancès par l'intersyndicale, qui constate dans un communiqué « la

coup de poing contre les jeunes du quartier s.

Pour « préserver » les élèves du lycée Jean - Bart, la elôture de l'établissement ser a prochaînement reconstruite et surèlevée. Coût de l'opération : 600 000 F. « Le sentiment de liberté que peut ressentir un élève ne me parait pas lié à l'absence ou non d'un mur, constate le proviseur de Jean-Bart. Sans rien changer ou système libéral de l'établissement, on pourra toulejois mieux contrôler les aliées et venues. Le système de clôture jera disparaitre l'idée que le lycée est un leu public. » Mais le mur ne reportera-t-il pas allleurs — c'est-à-dire sur le trottoir — le lleu des affrontements entre adolescents?

Les services de la municipalité de Grenoble et du rectorat font remarquer que la solution à ce « différend » passe d'abord par une mellleure coopération entre les enseignants du lycée et les éducateurs en milieu ouvert du centre soclai de l'Abbaye et de la maison des jeunes de Teissère.

CLAUDE FRANCILLON.

CLAUDE FRANCILLON.

Same Same

vendicatives s'est incontestablement enrichie.

Outre l'éventail des méthodes ntilisées — qui ont fait subir anx représentants départementaux ou académiques du ministres un véritable harcèlement, — c'est la diversité des sujets de mécontentement qui a constitute le fait le plus notable. Icl on réclame la construction d'un collège en dur et mieux insonorisé, là un conseiller général socialiste inaugure un centre de documentation dans un établissement où l'administration refuse. de nommer un documentaliste, plus loin on mobilise un village contre la fermeture de sa classe unique, ailleurs on voit se réduire, d'année en année, le nombre des surveillants. Partout les enseignants d'éducation physique manifestent contre les conséquences du plan de relance imposé par M. Jean-Pierre Soisson. Des revendications sérieuses voisinent avec les plus inattendues : au lycée agricole de Vaseix, près de Limoges, des élèves ont fait grève pour protester contre le fait que des concurrents du championnat de France cycliste de la police alemt été hébergés, dans leur établissement. Derrière l'infinie variété de ces sujets de mavalse humeur trois constantes sont apparaes, confirmées pur les observations de nos correspondants to:

Huil mille sux cents lycéeus. Project -

Huit mille six cents lycéens en trop

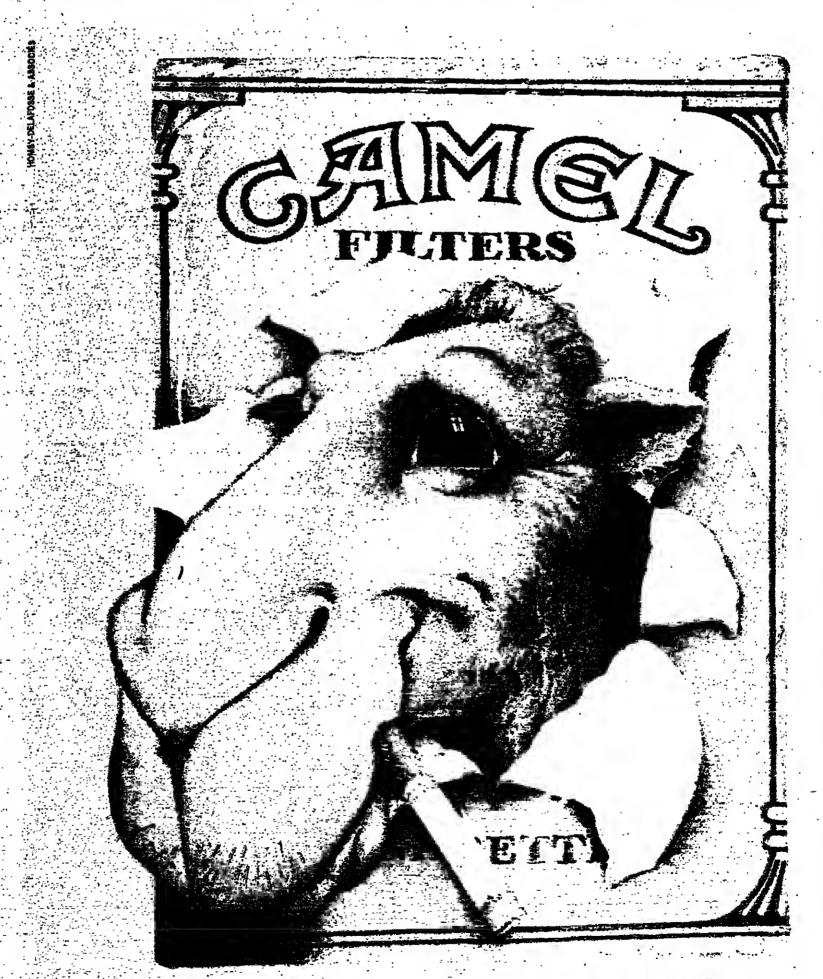
1) Le rôle des parents a été déterminant dans le déclenchement des protestations, notamment dans le primaire. Les jeunes parents s'en laiseent moins compter que leurs aînés par-les arguments techniques ou budgétaires de l'administration. Ils ne craignent pas les actions spectaculaires. Mais, à la longue, celles-ci, en se multipliant et en se copiant les unes les autres, perdaient en efficacité. A la veille de la Toussaint les deux principales fédérations de parents, an niveau national, haussaient le ton au moment où, dans le primaire, la mobilisation retombait sans avoir la serve de la company de la mobilisation retombait sans avoir la company de la mobilisation retombait sans avoir la company de la mobilisation de la company de

bilisation retombait sans avoir obtenu beaucoup de résultats concrets.

2) Les organisations d'enselgnants ent été divisées sur la manière de réagir face aux difficultés de la rentrée. Le Syndicat national des enseignements du second degé (SNES-FEN) et le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-CFD.T.) et le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-CFD.T.) et le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-CFD.T.) et le Syndicat nationale (SGEN-CFD.T.) et le sur le feut des instituteurs (SNI), en effet, est resté préoccupé par l'issue de la négociation en cours sur la formation des maîtres et n'a pas voulu jeter d'hulle sur le feut A la fin du mois d'octobre, le secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale, à lui-même porté, dans l'hebdoina daire socialiste l'Unité, un jugement sèvère sur les actions passées: « Les actions dispersées, les grèves sauvages n'émanunt pas d'un mandat syndical ou fédéral, peuvent produire un senitment d'anarchie, conduire les syndiqués à une impasse, et au bout du compte les décourages. 3) Les lycéens, dont plusieurs

qu'ils sont loin, dans leur majorité, d'être des contestataires, ont pris, au fil des semaines, une part de plus en plus grande aux protestations lancées par les adultes. Leur participation massive à la manifestation du 13 octobre, à Paris l'une des plus importantes depuis plusieurs années mais aussi dans de nombreuses villes de provinces, a été le fait marquant des dernières semaines, comme s'ils s'apprétaient à prendre le relais des parents et des enseignants. Il est vai que le manque d'enseignants les concerne au premier chef....

A l'aube de la déuxième mitemps du premier trimestre, il serait hasardeux de risquer le moindre pronostic. On peut seulement penser que la pression sera maintenue au moins jusqu'au 13 novembre, jour où les



Camel filtre. Paquet rigide et paquet souple.

rection du droit d'asili

REPONDANCE

Deux cosmonautes soviétiques regagnent la Terre

Au cont quarantième jour de leur mission spatiate. los cosmonautes Vladimir Kovalenok et Alexandro Ivant-Chonkov dovalont revonir sur Terre co jeudi 2 novombre. Ils ont commonce dans la nult de mercredi à jeudi, vers 1 heure, les manœuvres de depart Radio-Moscou, qui a annonce le retour, n'en n pas précise l'heure. Mais les atlerrissages précédents sont presque tous intervenus dans la tranebe boraire de 12 heures à 15 beures.

Le long séjour en orbite de Vlodimir Kovelanok ot Alaxandra Ivanichonkov o sons doute moins apporté de nouveoutés que celui de Youri Romanenko et Gueorgul Gretehko, qui occupéront Salloul-6 de décembre 1977 é mars 1978. Rendaz-vous de doux équipagas dano Soliout, epport de motérial por le camion spotial Progrose entrée en scèna das cosmonoules des psys de l'Est : toutes ees premières - datant du début da l'onnée, et l'actuella mission n'o tait que las confirmar. Mais les activités spetieles sont un domaine où la contirmation est ausai importanta qua la « premiare » ; c'est olle qui indique les véritables motivations, qui montre que l'opérellon correspond à un

La voi conjoini Apollo-Soyouz de 1975, eux motivatione puroment géopolitiques, est resté unique. Depuis 1965, Vslentina Terochkova domeure lo seule temmo do l'espace. Sous cot angla, il na lout pout-èire pas considarer l'onvoi dans l'espace des cosmoneutes Hermaszewski, Poloneis, of Jöhn, Allemand do l'Est, comme une confirmation du vol du Tchécosloveque Vladimir Remak. Bien que les Soviéliques les aiant tous trols prèsentéo com me des cosmonauteseherehaurs, epécialisés dans la mise en œuvre du motériel fourni par leurs paye respectils, ils étaient avant tout des symboles ou dos héros positifs. On soll que leur succédoront dans l'espaca un Hongrois, un Roumain, un Bulgere, un Cubain, un Mongol. Maio ce défile correspond-II partager sa technologie spatiale avec les pays qui sont sous son influence ?

Il est trop tôt pour le dire.

des rocherchas très appliquées, ou même poar des productions indus-Irialles. Les daux longues missions da 1978 ont prouvé que lous los problèmes principaux étalent maîtrises, at leur longueur même montre l'utilisation da l'espsea. Csrune chose est sure : Romsnenko et et Ivantehenkov ansuite, ne sont pas silés dans l'espace pour batirs dos records do durée. Il était certes important qu'ils restent longtemps dans les conditions physiologiques et psyehologiques dittielles qu'on rencontre dans la eosmos; maie e'étail pour démontrer que l'homme peut ovoir une activité soutonua et durablo dana

La conquête do l'espoce e permis tamment en astronomie et en géo- utilisation civile. Mais ce n'était pao physiqua. Ello e aussi ou deux » re- l'essentiol de lour mission.

(météorologie, étuda da l'anvironne ment, délection de ressources larrestres... sans oublier diverses formes d'espionnaga). Pour les télécommul'importance qu'attache l'U.R.S.S. à meine en orbite est complètement un êtra intalligant eu point d'obser-Gretchko il y a dix mols, Kovalanok vation paul pariols adapter le programma et recueillir des informotions quil échapporaient à un systèma outomatiqus. Meis ees cas soni rares. D'ailleurs, la majorité des satellites lancés dapuis vingl et un ano sont militaire: eelo montre bien que l'homma n'est pas indispensable. Il parall eortes établi que les occu-pants des stations Seliout ont parfols lait des obsorvatione rapprochées, d'enormes progrès ocientitiques, no- pour lesquellas on n'imogine eucuna

Une avance technologique durable

industrielle da motérisux, en profitant des deux avantsgoo qu'offre l'espace: le vide et l'aposanteur.

Sur la Tarre, la pesanteur sépare souvant les liquides de densités diflérentes el Interdil de les mélanger; on peut le teire en orbite et on peut manier ces liquides hors de lout récipient, donc sane risque de contemination par les porois du récipient. SI nécessaire, on pout aussi eviter toute contamination par l'atmosphère, pulaque l'on dispose elsémant d'un très bon vide. Cela ouvre d'importantes perspoctives pour la fabrication do matérieux dont le nio. Loo cosmonautes ont fondu, sans ereuset, un varre très pur, donc tréo transparont. Ils ont eréé des oillages juequ'elors inconnus, la pesanteur intardisant de mélanger les méteux constituants dans les proportions correspondent é ces allages.

Do mêma, on paut fairs croitre en apesaniour des cristaux presqua parfails : au sol, la dissymétrie entra le haul et le bas crée presque toujours des défauls ; or les cristeux sans détaul ont des propriélés phy-elques particulières, parfois trèo Ce qui est par contre établi, c'est intéressantes. C'est le cas en partila volonté soviétique d'utiliser cette culter pour les semi-conducteurs,

L'essential était de préparer la pour lesquels une réduction du nomtrolsième » retombéo » : l'élaborotion bre de défauts se traduit directement en une amélioration des performences. Les coemonsulas da Ssilout-6 ont fait eu moine cinquente expérionces différentes pour critelliser des matérisux. Dans ce domeine d'evenir, grâce à ses stallons Sollout, I'U.R.S.S. a pris une incontestable avonce sur les paya occidentaux; caux-cl no pourront fairo d'expériences olmileiros qu'eu début de 1981, quand la laborotoire européon Spscolob volere dons l'aspace é bord de la novette spatiala américaine, Encore n'auront-ils quo des possibilités limitées, puisquo le Spacelab

no rostere qu'une semaine en orbite composition coit parlailomoni déti- à chaque miscion : on eoi loin des ol Ivanichonkov, L'U,R.S.S. resiara encore longlompe en pointe. Le dévaloppamant régulior da la coopérallon entro les doux peye permettra é la Franco de profiler un peu de l'avance soviétique ; des échontillons da metériaux doivent être remie par des cherchours français à leurs homologues soviétiques, pour étre « trailés « eu cours d'une prochoino mission Selfout.

> Catte troisième utilisation de l'aspace, confrairement aux précédentes, requiart la présonce de l'homme Même eu stade industriol, où les

mes pour la surveillenea et lo main longlomps en orbite, et c'est là l'in

lérét du record de durée établi por

Ce record n'aura cependant de signification que si les cosmonautes sa réadaptent bien aux conditions larrostres, ee qu'on ne saurs pas de sitôt. Mais l'optimisma aet raisonna bla. Romonenko al Gretchko, après presquo eant jours d'espsee, n'ont pas rencontre de grave problémo à leur relour ; quaranta jours de plus ne devrsiant pas ehanger la neture da lo difficulté. D'ellisurs, des voion toires ecviétiques ont vécu plue da six mols couchés, lae piede suréle vès, dans des conditions qui elmu-lont assez blen l'effet de l'apesanteur sur la circuletion sanguine. L'expérionce leur a été pénible, mais

pae dommsgosbla. Celo fall plusieurs années quo les responeables de l'antralnement dos cosmonoutee affirmant qu'on paut vivre su moins oix molo dans l'es psee. Ils ont mis eu point des pro cédures da sélection plus discriminaloires, qui éliminarsiont por exem ple un Guermann Titoy; le second cosmonauto soviéliquo e ecuffert de troubles prolongée de l'oreille intorne eprès sa mieston. Los cosmonautes suivent, avani, pendant, et après leur vol, un entrainement phy oique qui semble maintanant blen au point. Dans les doux demléres semainos de leur long séjour spallal ilo ont commence à résceouluma leur organisma é la pesantour er portani un scaphandre epécial, où la moitié Inférieure du corps est en dápression. Cela attire le sang vera les jambes, et donc oblige le cœu é un ettori pour le laira romonter.

Il reste des problèmes physiologiques non résolus : baisse du taux de calcium dans le sang, dégrade tion du système nerveux par la rayonnement cosmique; mais on n'estime qu'ils ne jouoront quo pour dos vols beeucoup plue longs. Sauf accidant, Kovalenok at Ivantchenkov devraiont se réhabituer rapide meni à la vie terrestre. Et il devralent blentôt étra remplacés à bord de Salloul par un autre équipega, qui sans doule restera encore plua long-

Quelle sera la nature de la prochaine mission soviétique? Serat-elle une simple extrapoletion de ce qu'on a vu au cours de cette année ou bien passera-t-on à une étape nouvelle? Des déclarations soviétiques, il ressort que Sallout-6, régulièrement ravitalilée, dolt pouvoir lonctionner cinq ans. Il en ressort eussi que, pour ce qu'ils veulent laire, les Soviéliques ont besoin de plue de place, et qu'ils prévolent d'assembler dano l'espace des mo dulas lancés Indépendamment pour oblonir . un Seligul ayant sept huit point: d'secès », sulvant la déelaration réconte d'un ancion cosmo nacie. Par ailleurs, ils construisen une navette spotiale, blen moins grosse et blen moins ambitieusa que le navette américaino, mela qui sera un reel progrès par rapport au Soyouz : celui-ci vole depule plus de dix ans, sa conception et sa technologia soni dépassées. Il y a donc encoro beaucoup de eurorises à ettendre d'un programme spatiel soviétique, dont les responsable manient le suspense evec le talen d'un Hitchcock.

MAURICE ARVONNY.

AERONAUTIQUE

DEUX SOCIÉTÉS JAPONAISES

ACHÈTENT DEUX AVIONS AIRBUS

POUR LES LOUER

A LA COMPAGNIE

OLYMPIC AIRWAYS

Tokyo (A.F.P.). — Deux sociétés

japonaises vont acquerir conjoin-

Japonaises vont acquerir conjoin-temont deux Airbus A-300 pour les louer à la compagnie aérionno grecque Olympic Airways pendant dix ans. Le contrat porte sur 120 millons de dollars.

Les deux sociétés, Orient Lea-sing Co et la maison de com-merce Itoh and Co, ont déclaré qu'elles importeraient les deux avions et leurs pièces de rechange. Cependant, elles refusent de ré-véler le prix auquel elles dolvent louer les appareils à la compagnio Olympic Airways.

Cet accord fait partie de la

Cet accord fait partie de la politiquo d'inigmentation des importations japonaises pour diminuer l'excédent de la balance commerciale, notammont avec le Marché commun. Le Japon a déjà décidé de fournir en leasing un Boeing-747 à British Airways et quatre DC-10 à Singapore Airlines.

Plus de 500 millions do dollars représentant des achais et des locations d'avions doivent être ainsi dépensés cette année par

gement » des vivres et do matériel, pour surveiller le transfert onloma-

d'en rappeler les priocipales étapes.

Boyouz-29, occapé par Kovaicook et fraolehenkov, est laocé de Borkonoor te 15 juin à 22 h 17 (beure française, comme dans tout ce oni sull). Il s'amarre le 16 join, en fin de solrée, sur Salloat-6. Après avoir remis en marche divers équipements de la station, en par-tieulier le système Casende qu'il controle très précisément son orien-tation pour les expériences d'obser-vation astronomique on terrestre. les cosmonautes commencent lenr programme scientifique d'élaboration de matériaax en opesanteor.

de materiaax en opesanteor.

• Soyoaz-30 quitte Baîkononr le
27 juin à 19 h 27; n son bord,
Plotr Klimouk, dont c'est la trolsième mission, et le Polonals Olivosinv Rermaszewski. Ces deux cosmonantes rejoisment Salient - 6 le 28 julo à 13 h 8. Pendant près d'une semuine, ils vont observer la Terre, en particuller le territoire polonals, et étudier la fahrication de matériaux semi-conductears à hase de cadmiom, de tellore et de mercure. Ils revienneut na sot te 5 jaillet à 12 h 15. Progress-2, camion spatial por-

tenr d'une toune de carhorant, de matériel seientifique varié, dont un font, et de einquante joors de

L'équipage poursuit aussi les expérienees de technologie apatlale, fohriquant un nonveau semi-condactear, divers alliages. Pour la première fois, il fond dans l'espace du verre de qualité optique. Il phntographie nussi nne zone agri-cole, située à 240 kilomètres an nord de Moscon, où le ministère soviétique de l'agriculture à fait planter une grande variété de enitures pour tesier les programmes de télédétection des ressources agricoles.

Publicité INSERM - ELECTIONS ASSEMBLEES SCIENTIFIQUES

Les listes électorales, établies par les Commissions conformé-ment au vœu des électeurs, peu-vent être consultées nu Service Central — 101, rue de Tolhiac — ou dans les Unités de recherches de l'INSERM, oa auprès des Se-crétariats des Facultés.

Les réclamations pour défaut d'inscription doivent être adres-sées avant le 10 NOVEMBRE 1976 à ITNSERM — Mission des As-semblées Scioctifiques — 101, rue de Tolbiac — 75645 Paris Cedez 13.

La mission qui s'oebète avec le vivres (235 kilos d'aliments frais page soviéto-polonais qui l'a prétique du emburant, et pour rempile Progress-2 de malériel usagé. Lo camion quitte Falioat le 2 coût à 8 h 57, et retombe deux jours plus tard. Il brute dans l'atmosphère

aa-dessus dn Pacifique.

 Au conta de cette période,
Kovalenok et Ivantehenkov Iont, le 29 jailtet, une sortie dans le vide qui darera deux henres et cinq minotes. C'est un événement rare, puisque les Soviétiques a'y out pas en recoure de 1969 à 1977. Le 20 décembre deruler, Georgul Gretehko était sorti dans l'espace poar examiner un collier d'amarrage, et vérifier que celui-et n'avait pas été endommagé lors d'un acco-singe manqué, trois mola pins tôt. An contraire, la sortie de Kolejenok et Ivantchenkov n'apparaît pas mo-tivée par qu ineldent, mals s'inscrit dans le programme scientifique. Ils remplacent un jen d'émnisions pho-tographiques qui a mesuré le flux total de rayonnements reçus par la station, et rapportent à l'inié-rienr un détecteur de météorites ainsi que des éc'antillors de poly-méres hiologiques et de matériaax qui pourraient servir à la construction de fature satellites.

Des expériences de technologie spatiale

On noaveau camion spatial, Progress - 3, q n i t te Balkonour le 8 août à 1 h. 31 et s'ampure le 18 à 2 heares sur Sallont, Contrairement à son prédécreseur, U n'apporte pas de earhurant, mais des vivres, des honteilles d'oxygène, du matèriel d'espèrimentation scientifique, des échantillons pour les espériences d'élaborallon de matériank. Il opporte nassi ane guitare qui va permetire à Ivantehenkov d'occuper ses henres de loisirs. Car les eos-• Un noavean camion spatial. ses honres de loisirs. Car les eos-monuntes, s'ils se sont hien adaptés à l'apesantenr, supportent pins dif-ficilement le confinement, et la présence de l'aatre membre de l'équi-page. Plus tord, un qaatrième Progress apporters des panceaux qui permettront nux cosmobantes de diviser l'espace hahitable et de se

civiser l'espace nanitante et de se créer des celinies individuelles. Le déchargement de Progress-3 est plas rapide que celui de Pro-gress-2. Le camion spatial est largué le 21 août, et se désintègre trois, jours plus tard, dans les mémes conditions que son prédécesseur. conditions que son prédécesseur. ■ Le 28 aont, à 18 h. 51, un nonvel equipage prend le chemin du cosmos, à hord du valsseau Soyonz-Ji. Il est lormé du vétéran Valery Bykuwski, dont la première mission date de 1963, et de l'Allemand de l'Est Sigmund Jähn. Comme l'équi-

retor sor terre de Viadimir Kovaretor de Viadimir Kovaretor sor terre de Viadimir Sor terre sor va faire noe visite d'ance servaretor sor terre de Viadimir Kovaretor sor terre de Viadimir Sor terre sor va faire noe visite d'ance servaretor sor terre de Viadimir Sor te

,Le 3 septembre, Bykowski et Jähn reviennent sur Terre ; ils ont laissé à Kovalenok et Ivantchenkov le Soyouz-13 qu'i les ovalt amenés : ils reportent à hord de Soyous-29 qu'i, depuis le 16 juin, était resté accroché à l'extremité avant de Sallout-6. Ce changement de valssean laisse anx occupants de Salioat un mutériel plas neuf poar assarer leur retonr mais Soyouz-31 obstrue le collie arrière. Or, c'est ce eoiller, proche des réserveirs de Saliont-6, qui reçoit les Progress. Il est muni de canalisations spéciales, qui permettent de transférer du carhurant de Progress vers Saliout en évitant toute contamination de l'environnement

. La manœnvre du 9 septembre Ce jonr-là, Kovalenok et Ivontchen-kov penetrent dans Soyouz-31, le détachent du collier arrière pour le détachent du collier arrière pour le ramener sur le collier avant. Contralrement à ce que noue avions alore
écrit, c'est la station Saliont qui
fait l'essentiel de la manœuvre.
Soyouz-31 s'écarte seulement de quelques dizalnes de mètres, et la station fait alore un demi-tour sur elle-même, l'arrière prenant lo place de l'avant et vice versa : Soyouz n'a plus qa'à refaire le chemin en seus inverse ponr tenir s'amarrer au collier svant. Moins de quarante minutes sulfisent pour cette délicate

e Enfin, le 4 octobre à 0 b. 9 nn quatrième Progress est envoyé vers Salloat-6. Les cosmonantes redeviennent déménageurs ; ou a calculé qu'ils auront, an total, transporté plus de 4 tonnes de matériel Anparavant, ils avalent conti-nac les expériences d'élaboration de matériaux, et fait des observations astronomiques avec no téles-cope de 1.5 mètro de diamètre. Ils liquéfient de l'héllom à .. 209 degrés Celsius pour refroidir un détecteur d'infra-rouge placé an foyer du télescupe. Le 7 octobre, ils font la première étude d'une éclipse de Lune denais l'esnace.

depais l'espace. Le 24 octobre, le déménagement

Les principales étapes de la plus longue mission

la Terre. Elles utilisent la gigantesgoe camera MKF-6M donl les six objectifs donnent des Images de grand format (31 millimètres sur 55) dans six bandes différentes du spectre lomineux. Cette caméra a fté construite en R.D.A. et sa pre-mièro olfilisation dans. 1'espoce remonte an voi de Soyoux-22, en septembre 1876, vol dont le commandant de bord était Jostement Bykowski,

ret termine; à 14 h. 7 Progress-4 est à son tour renvoyé vere la huate atmosphère. Il no reste plus aux astronantes qu'à préparer leur départ.

JUSTICE

A LA COUR D'APPEL DE RENNES

Arrêt sévère pour un entrepreneur négligent

De notre carrespondant

Rennes. — C'est une veritable mise en garde que la 3º chambre correctionnelle de la cour d'appel de Rennes a lancée, mardi 31 octobre, à l'adresse de tous les responsables de carrières, d'entreprises de travaux publics, de minime de formes en la filierant. prises de travaux publics, de mi-nage ou de forage, on infligeant, pour l'exemple, un dernier aver-tissement à M. Yves Camplon, quarante ans. entrepreneur de forage et de minage à Brekeneves-Lannion (Côtes-du-Nord): un an de prise avez sureis et 10 000 P de prison avec sursis et 10 000 F d'amende pour infriction à la réglementation relative à l'emploi, à la détention et an trans-port des explosifs.

La bienveillance des premiers juges – M. Campion avait été condamné le 21 avril 1973 par le tribunal de grande instance de Guingamp à 3000 F d'amende dont la moitié avec sursis — avait ausitôt provoqué nn appel du ministère public. Sans doute les craintes des volsins d'un chan-

tier où étaient entreposés sans antorisation, en février dernier. 120 détonateurs électriques. 1200 kilos de dynamique ot 11000 mètres de cordeau détor-11 000 mètres de cordeau détornant, ainsi que la création d'un combt de défense qui suivit, penchaient-elles en faveur d'uno p'us grande sévérité envers un entrepreneur déjà condamné en juin 1976, pour des faits semblables et ayant falt l'objet, en avril 1977, d'une sévère mise en garde du préfet des Côtes-du-Nord. Mais, au-dela de l'émotion suscriée localement par cette affinire et des négligences dont ce chef d'entreprise e'est rendu coupable, la cour d'appel de Rennes s'est souvenue de la facilité déconcertante avec laquelle les membres tante avec laquelle les membres du F.L.B. ont toujours pu. au moins jusqu'à présent, s'approvisionner sur des chantiers peu surveilles et bien garnis en exH W/IH

Faits et jugements

Un gardien tire sur un groupe de jeunes.

Le gardien du gymnase muni-cipal de la Pierre-Heuzé, à Caen (Calvados), M. Michel Pesquerei, excèdé par les injures d'un gronpe d'adolescents avec qui il se dis-putait mardi soir 31 octobre, vers 22 heures, est rentré chez lui prendre sa carabine 22 long rifle et a fait feu à plusieurs reprises sur les jennes gens. Deux d'entre eux n'ont été quo légèrement touchės aux jambes, mais deux autres plus sérieusement atteints ont été hospitalisés. Leur état n'inspire cependant aucune in-quiétude. M. Pesquerel a été place en garde à vue. - (Corresp.)

Un étudiant zaïrois est expulsé de France.

Caen. - Etudiant à Caen depuis 1974. un Zaīrols, M. Kamiwako Makidi, a été interpellé dans sa Makidi, a été interpellé dans sa chambre le vendredi 20 octobre dernier par deux policiers francais. Il a été conduit à Roissy, où il a été embarqné dans un avion d'Air Zaire en partance pour Kinshasa, où son billet avait été émis, A l'aéroport, il a eu le temps d'avertir par une lettre des amis zairois restés à Caen. Ceux-ci ont alerté la section locale de la Ligue des droits de l'homme. Son présides droits de l'homme. Son prési-dent, M. Paysant (conseiller géné-ral socialisie), a simplement pu apprendre au commissariat que les inspecteurs étaient intervenus en vertu d'un arrêté d'expuision émanant du ministère de l'inté-rieur. Quant à la préfecture, elle se refuse à toute explication. Le secrétariat international de la secretariat international de la Ligue des droits de l'homme a été saisi et il a envoyo un télé-gramme à l'ambassade de France au Zaîre. Les amis caennais de M. Makidi

ne comprennent pas cette expul-sion, car, à leur connaissance, il sion, car, a leur connaissance, il n'avait aucune activité militante en France et il n'était pas retourné dans son pays depuis 1975. Pourtant, dans son message de Rossy, il ocrit : « Je m'nitends à tout une jois urrice à Kinshasa. Ne ménagez rien, sauf votre vie. pour que je puisse rentrer en France dans les meilleurs délais.» (Corresp.)

• Le corps d'une religieuse. communauté des sœurs de la communauté des sœurs de la Providence, a èté découvert, dans la nuit du 30 au 31 octobre, près de l'hôpital de Saint-Avold i Mosellei, où elle travaillait. Selon les premiers constats le présente les premiers constats, la religieuse portait des traces de coups de coutean sur tout le corps. Une autopsie devait être pratiquée ce jeudi 2 novembre.

HOMMES GRANDS HOMMES FORTS



Capel habille en long commo en lerge Magasin principel: 74 boulevard de Sébastopol Paris 3. 272.25.09. Capel Selection : Centre Commercial Melne-Montparnasse Peris 15, 538,73,51 * Capel Madeleine : 26 bd Males Paris 8. 266.34.21.

Un brigadier de police condamné avec sursis.

Y. E.

La dix-septlèmo chambre cor-rectionnelle du tribunal de Paris a condamné mardi 31 octobre, è six mois d'emprisonnement avoc sursis, un brigadier de police du cinquième arrondissement de Paris, M. Piorre Lescene, pour-suivi pour coups et blessures vo-lontaires. Le brigadier, qui avait comparu le 10 octobre dernier 1!e Monde du 12 octobre) a été renotes du 12 octobrei a etc re-connu coupablo d'avoir, dans la nuit du 10 février 1975, frappé un piòton, M. Slon Didi à la suite d'une vérification d'Identité. M. Didi avalt eu deux côtes fra2-turées et un traumatsme crânien.

Les locaux de « Libération »

(Rhône-Alpes) « visités ». KRONE-Alpes) « VISITES ».

Les services de la sureté urbaine lyonnaise ont ouvert une enquête après la « visite » des locaux du journal Libération à Lyon, dans la muit de samedi 28 à dimanche 29 octobre. Selon Libération « le voi ne représentait pas le mobile principal de cette incursion nocturne. Les appareils photos, la machine à écrire et le petit magnétophone n'étaient pas, et de loin, le matériel le plus coûteux que nous possèdons. On peut considérer possedons. On peut considérer ces larcins comme des primes de déplacement », « Verrous de súrelé déposés, visite systématique et presque méticuleuse de l'ensemble des lieux, partie des faux plafonds onievéo, tout laisse à penser que les visiteurs étaient en quête de quelque chose, s

de matériel téléphonique détruite par un incendie dans le Finistère.

L'usine des Constructions tété-phoniques de Bretagne de Pont-de-Buis, dans le Finistère, a le 1st novembre, été en partie détruits par un incendie, qui s'est déclaré dans un entropôt où étalont entreposées des matières plastiones.

plastiques.

Les dégâts sont estimés à 70 millions de francs. Mille trois cent cinquante des mille six cents. employes de Pont-de-Buis et d'une filiale de Douarnenez seront sans doute mis en chômage tech-

 Meurtre d'un Algéiern. — Un travailleur algérien. M. Lekhel Messaondl, domicillé à Paris, a ôté tué d'une balle dans la poiotè tué d'une balle dans la poi-trine, lundi soir 30 octobre, à Villeneuve-la-Guyard (Yonne). M. Khriri Ben Amar, qui l'accom-pagnait, a été blessé à la tempe gauche. Il a dû étre hospitalisé à Sens. On ignore les circonstan-ces de la fusillade. Selon M. Ben Amar, un inconnu anrait tiré sans raison sur les deux hommes. L'sutopsie de Lekhel Messaoudi devrait être pratiquée ce jeudi 2 novembre

Attentate en Corse. - Deux Attentats en Corse. — Deux attentats ont été commis à Bastia, le mercredi 1s novembre. contre des dirigeants autonomistes. C'est d'abord le cabinet du docteur Edmond Simsoni, dans le centre de la ville, qui a été endommagé par l'explosion d'une charge. Le deuxième attentat visait M° Vincont Stagnara dont le aprime actentat est cont Stagnara, dont le cabinet est également skué dans le centre de la ville. Les dégâts sont assez importants.

CATASTROPHE

NAUFRAGE AUX PHILIPPINES

Cent frente disparus

Manille (A.F.P.). — Une vedette à moteur transportant deux cent dix personnes a fait naufrage dans le sud des Philippines, après avoir été heurtée par un navire non identifié. Cent trente personnes a meires ant trente personnes an moins portées disparues.

عكذا من رالإمل

les sociétés japonaises

Table (and the second s

Company of the Control of the Contro

Transferrid

Prante de jeunes.

The second secon

14 At 772724.

कर्मिको । ज्ञानिक हो । ज्ञानिक । स्थ्री सम्मानिक होना हो । स्थानिक । ज्ञानिक

Part and the Control was not to the Control of the

The second of th

AND THE STATE OF T

ng perapada da ayar Ayarangang∰a, karani ayar

and the second second

And the same

600 0

Complete comments of the

PHOTON STATE

Une usine

faits et jugements

Un be gadier &.

इतिकास विकास । विकास सम्बद्धाः

were bout an entrehieusm f

DES LIVRES

LE RETOUR DE CORTAZAR

nouvelles où l'écrivain retrouve son grand art.

L était temps l'Ou plutôt, il. y avait longtemps (huit ans exactement, depuis la paru-tion ici de Tous les feux le feu) que Cortasar ne nous avait rien donu é d'eussi excellent. Je ne compte pas, bien str. les Histoires de Cronopes, écrites dans les an-nées 50, bien evant qu'on ne les découvre en traduction fran-caise (1). Pe toute façon, elles ont une place à part dans l'œuvre.

Cortazar, est-il vraiment besoin de vous le présenter ? Il est ué en août 1914, comme la Grande Guerre: H est Argentin, ce qui ne vent rien dire. Voyes Borges, un Anglais qui s'est trompé de passeport comme on l'a scuvent écrit. Cortazar, lui, est un juif viannole (par son grand-père) qui a choisi la France Soit dit en passant, qu'attend-on pour lui donner la nationalité de ce pays où il réside depuis 1951 ? Pour un écrivain de cette stature, on imagine que Londres ou Rome n'hésiteralent

Un famastique « new look »

Les iconus de . Cortazar, on vous l'a dit, c'est Rhone-Jigel un des maîtres du fantastique moderne. Ce qu'on a appelé le réalisme magique, le fantastique quotidien, ce glissement insi-dieux du normal à l'extraordinaire, mais si vraisemblablement invraisemblable que c'est à se prendre la tête entre les ma as pour s'assurer qu'on ne rêve pas Du derapage naît l'angoisse. Ce fantastique anew look a très resserré, vous pouves le situer entre celui de Buzzati et celui de Kafka. Voir les Armes secrètes voir Tous les jeux le jeu, deux elassiques contemporains, deux de ces livres qui vons accompagnent partout, après.

Julio, pour compléter le portrait, est aussi romancier. A l'inverse de ses nouvelles - des modèles d'économie et de spontanéité, - ses romans se présentent comme des hyper-constructions érudites démulde ma'tre 'entipliant les techniques et les drive to the points de vue, bousculant les genres et les catégories, accudans e Friji mulant les références. Voir Marelle. qui fut l'un des pôles (1) Voir «la Monde des Livres» du 4 février 1977.

Tony Cartano a

écrit la fable moderne

de la condition humaine

au crépuscule du

MARCO POLO, il s'appelle Marco Polo et parle à la première personne. Mais lorsqu'il surgit dans une lumière

« d'apocalyose des origines », au

spectacle.

deuxième millénaire.

Onze nouvelles du renouveau littéraire en Amérique latine, Marelle, la somme de toutes les cultures occidentales, ou pour parodier un titre cortazarien a toutes les cultures

Et puis, au fil des anuées, parce qu'il a une conscience, Julio a glissé vers l'action polltique, prétendu à la littérature de combat. Déchirement d'homme de gauche - ches lui, pas question de mettre en doute l'authenticité, la sincérité, — mais qui ne faisait pas forcément bon menage avec l'art. Mauvaise conscience out mais - comment dire ces choses? mauvaise influence, aussi, sur la création. A trop s'occuper d'autrui, Julio u'était plus à l'écoute de lui-même, n'était plus dans cette proximité exacte avec les mots dans cet état de grace égoiste et solitaire qui fait le grand écrivain.

Fluidité et naturel

Tout cela s'est dissipé. Cortazar a retrouvé un silence ambiant qui, du même coup, lui a rendu son oreille. Je veux dirs l'art de capter, de saisir, de recréer dans son rythme et ses ruptures le flux intérieur. Ce monologue en langage parlé où il excelle, du langage parlé qui, bien sûr, n'en est plus, qui, bien sûr, est de la littérature, ou, si vous préférez, le summum de l'artifice su service du naturel. Par exemple, le premier récit de ce recueil : une merveille du

genre. L'argument est ténu : le

narrateur, qui joue les méchants

une autre. Il a le temps de fantasmer sur la jeune personne avaut de la rencontrer. De cette rencontre naft un couple. Insidiensemeut. le narrateur va essayer de modifier la jeune femme pour qu'elle coincide avec l'image précise qu'il e'était faite d'elle. riens lui suffisent, une lumière cendrée, un fauteuil en osier_ En agissant ainsi il finira par la perdre. Tout le charme d'Eclairages est dans l'écriture de Cortazar : comme dans les nouvelles de Salinger, chaque mot, chaque virgule compte. Cette fluidité si

juste de ton, nous la retrouvons dans les dix autres textes. Qu'ils disent l'angoisse d'une vieille femme surveillant un petit garcon en passe de devenir un assassin, les errances dans Venise d'une jeune fille qui a rendez-vous avec elle-même - à Venise, on a toujours rendez-vous avec son propre sentiment de la mort - ou la blessure d'une histoire d'amour inaboutie, c'est la même souplesse qui nous entraîne;



* Dessin de Révénice CLEEVE.

Cortazar est de retour, donc, dans la maîtrise de son art. Mais e'est un Cortagar légèrement différent, subtilement différent. dans son inspiration, on a envie de dire dans sa respiration d'ecrivain, comme si quelque chose s'était libéré en lui.

FRANÇOISE WAGENER.

(Lire la suite page 17.)

Des filles du feu en Louisiane

Le romantisme et la magie d'un débutant, Nicolas Bréhal.

OMMENT - savons-nons one nous sommes dans le Sud? A cause des magnollas, des robes blanches, des maisons é colonnes ? Des bals dans les jardins et des passions secrètes qui couvent sous la cendre ? A cause aussi des prénoms : Deborah, Jane, Angela, filles de feu dont la ronde tourne autour d'un unique garçon, Emmanuel Kirkland. Il tend les bras, frôle une

qui hante ce roman l'. — des hommes vers la bestialité, la sau-

vagerie, l'élémentaire cruauté. Le

drame de Marco Polo réside dans

son ambiguité. S'il n'est plus tout à fait alouate, il ne devient jamais véritablement homme,

éprouvant la nostalgie de l'Eden

intial, de la grande et luxuriante

Marco Polo quitte Bogota avec

Dizzie, et après une traversée épique parvient à Venise, où va

se lever son étoile de star, Dans,

L'artiste en singe hurleur

mèche blonde qui lui giisse entre qu'à la reine des fées, celle qui Deborah, C'est Nerval en Louisiane, le Grand Meaulnes en Virginie, un romantiame en exil que l'Amérique nourrit de fruits vénéneux. L'écho des rires, derrière les bulssons, dénonce les jeux interdits, l'air sent la fièvre, le passé mina le sol et ronge les

Il était une fois... A tour de rôle, à mots couverts, trois témoins évoquent ce qui fut. Que craignent-ils ? Peut-être de ternir, en les précisant, un bonheur impalpable, un désir indici-ble. Peut-être de souffrir à nouvean mille morts, ou, qui pis est, de ne plus rien sentir. De ne plus pouvoir même remonter jusqu'à la source le cours des lar-

L'illusion de l'innocence

Il était une fois deux sœurs aux yeux si clairs qu'ils en pa-raissaient à peine bleus. Leur mère étant morte à la naissance de la seconde, elles s'épanouissaient sous l'aile d'une jeune et jolie tante et d'un père distrait. L'amour trop tendre qu'elles se portalent fascinait une petite

la fuite en avant, vers ce monde les doigts, ses baisers se trompent adulte et coupable. Montrant d'adresse, mais son cœur n'obéit l'exemple, Deborah fonce sur un homme, un vrai, propriétaire épouse. Elle le veut, elle l'a, ou du moins obtient-elle le plaisir doux-amer d'una liaison. Mais le destin ne lui accorde aucun re-· pit : les événements se précipitent. C'est la mort de la tante, puis celle du père, le départ de l'amant pour la guerre dont Deborah devine qu'il ne reviendra pas. Renonçant é lutter, elle se réfugie dans la torpeur, la folie qui la conduiront au suicide. Elle se jette dans l'étang, impetiente d'y goûter enfin la paix des pro-

> Et les autres ? Ils rédent sur les berges, interrogeant la surface de l'eau, peuplée de saules a figés dans leur énergie lumineuse ». En hommage à l'absente ils murmurent « des mots soufflés d'amour a et tressent en guirlandes d'anciennes images : le premier jour d'école, le bai des seize ans et l'ivresse de se sentir soudain « mariée à tous les hommes, complice de toutes les jemmes », la rencontre, sur la plage, d'un étranger que le premier coup d'œil. l'échange d'un « regard qui frôle l'absolu » suffit à reconnaître. Du temps perdn se dégage « un parjum sans odeur véritable mais qui vous protège, tel une écorce marine ». A l'appel d'Angela, d'Emmanuel, de Jane, le fantôme de Deborah surgit de la brume. d'enfant. A croire qu'elle va dire quelque chose, un rien sur lequel. jour après four, nos propres morts viendront échouer », murmure une survivante.

< Dernières nouvelles de l'homme >

d'Alexandre Vialatte

Le style est-il de droite?

ONNAISSEZ-VOUS Vialatte? Ses admirateurs font sonner la question comma un mot de passe. Les plus mordus, comme une manace da brouille el on ne partaga pas leur passion. Il y e des écrivains, comme ça, qu'on dit « méconnus » pour aller vite, ou « mineurs », sans doule parce qu'ils creusent leur filon loin du grand jour, généralement introuvables en librairie, et qui s'attirent, à raison de eette clandestinité, des vénérations intraitables. C'est le cas de Cendrers, Chardonne, Léeutaud, Herbart, ou de Gontcharov,

A première vue, on ne sall pas ca qui vaut à Vielatte de telles ferveurs d'Initiés. Sereit-ce le chie des gene du Centre pour sa faire elmer tenacement? (Mort en 1971, li est né, avec le siècle, dans le Limousin de Gireudoux). Ses romans? L'un, le Fidèle Berger, est épuisé et... eane force; les deux eutres, Battling le ténébreux et les Fruits du Congo, souffrent, comme ceux de Giraudoux justement, de le trop forte personnelité de leur eutreur, cui po leiten personnelité de leur eutreur, cui po leiten personnelité de leur eutreur, cui po leiten personnelité de leur eutreur. forte personnalité de leur auteur, qui ne laisse pas eux per-sonnages le loisir, essentiel é toute fiction, de vivre idiota.

A U bachot, le eandidat déluré e'exelameraît : « Katke I» En oui l Quiconque a lu le Procès, et eele feit du monde, saît que le traduction en est eignée Vialatte. Ce dernier eccomplissait son service militaire outre-Rhin vers 1925, et il est tombé en arrêt devant le Métamorphose et les eutres textes. Il est revenu dire son éblouissement à Paulhan, qui comprenait tout.

Donc, l'introduction de Kaîke en France, e'est lui. Mais pas l'usage lugubre que nous en avons fait, sous les coups mêlés da la guerre et du désespoir sartrien. Bizarres, ces Françale : ou ils ignorent la littéreture étrangère, e'est le plus courant; ou blen ils veulent é tout prix qu'elle soit porteuse de miasmes noirâtres. Prenez Tehékhov, qui eomptait amuser ; rian à faire, nos acteure le sanglotent... Même chose pour Kafka, qui pouffeit de rire en lisant le brouillon du Procès à ses amis. Vialatte y insiste — en vain : Joseph K. n'est pas l'Homme avec un grand H éerasé par un ciel vida ou le bureaucratie, e'est l'inadapté dont le morale du erémier. qui juge eux réussites, fait un coupable. Kafka se moque de l'élève au piquet qu'il e été, du fils bafoué qu'il fut. Et nous, nous n'osons pas en rira. Nous pensons que l'auteur seul

par Bertrand Poirot-Delpech

le peut. Méme s'il se moque da lui-mêma, un juif tuberculeux que eon père battait é le pantoufie, non, nous n'avons pas le droit... C'est cetta viellle décence honteuse et mai piecée qui e déformé notre lecture, plus qua Sartre.

NVENTEUR de Kafka et gardien inefficace da ses inten-tions ehaplinesques ; eoit. Mais cela ne euffit pas à galvaniser une mafia de happy few. Il e fallu eutre chose. Quelque ehose qui ne s'analyse pas blen. Quand on a dit : brio, talant, volx, petite musique, on n'a rien dit. On est là au cœur du mystère des sympathles immédiates et ineffacables que seule sait imposer le lecture. Impossible d'en parler dens la vide. On ne paut que dire : lisez. On est dans la magle, quoi.

Les ehroniques regroupées aujourd'hui sous le titre Der-nières nouvelles da l'homme ont paru hors des endroits où se conlempla d'habitude le pure littérature : la Montegna, da Clarmont-Ferrand, le Speciacia du monda. Il y est ques-tion de tout et da rien, des voyages du Père Huc en Tartarie, des villages auvergnats couleur da bure, des démocraties férues da princes et da records, des placettes provençale du sens de la mort chez les Espagnols, du rôle joue par Joffre dans l'admiretion des Roumains pour les romans de Dekobra, du cinquième et du treizième arrondissement, d'un bœuf sous la plule fina du Morvan, da Hugo aous sa var-rière étroîte de Guarnesey, du frold eu cœur de l'Asia, de le ligne serpentine de Sarah Bernhardt, du veni noir de l'automne, des regards d'antiqueires, de l'homme an perticulier en général, des insectes, des salsons, des galaxies, da l'orthographe, bref de tout le bataelan dont un esprit un peu vivace et fou de mots fait pitance quotidienne, et cliquetis

'A-PEU-PRES - coq-à-l'âme -, avec un m, rendraît assez blen l'effal produit. Ce ne sont pas les sujets effleurés qui comptent, mais la manière dont les associations ee dévident. Comment le phrase saute du paredis eu pique-nique du salsifie é le preuve ontologique, da la pluie au beau lemps... ou eux temps plus anelens. On eroit deviner des règles, le contiguïté des thèmes, l'homonymie, l'opposition du rire eux larmes; et délà c'est une autre qui s'applique. Le regard lui-même, change d'accommodation, fumeux en début da phrase, pointilleux vers sa chute, ou l'inverse. On est eu-delé de le logique, dans la caracole verbsie, avec la seule jouissance pour guide, et l'intuition que toute chose, tout mot, recelent une sorte de... promesse.

Prose espiègle, liberté de mustang, mais déjà pris eu lasso. Le contreire du débagoulls en prise moile sur l'incons-cient. La syntaxe veille, raide comma passe-lacet. Jugulaire, jugulaire I II s'agit da donner au flou de toute pensée honnéte le maximum de meintien, de précision rolde dans l'allusion cocasse, de sécheresse dans le tremblé. Les désordres de la réverie tendent é le métaphore eassante et au proverbe, comme la limelle e'ordonne sous l'eimant. La maxime pleut Disons qu'elle bruine. Pas une proposition relative é l'horizon. ni une subordonnée; rien que des indépendantes de deux

Un ouvrage sans équivalent

par l'un des plus grands organistes-

(Lire la suite page 16.)





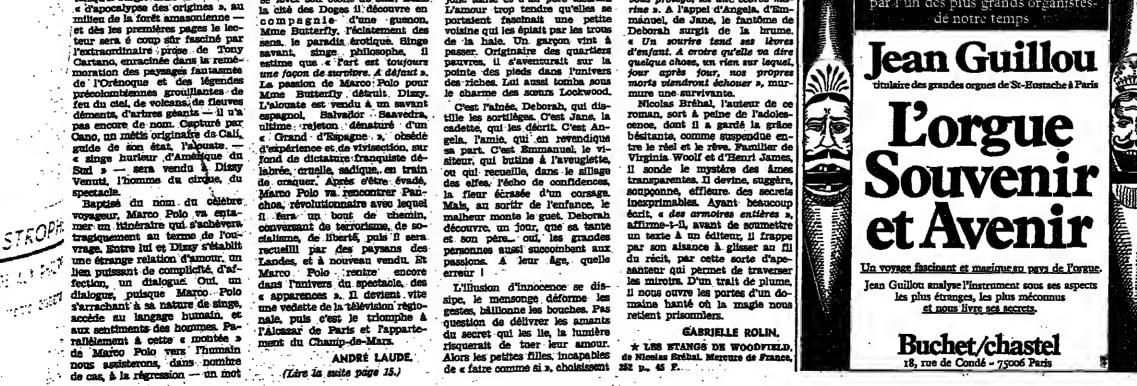








Late to Appear 11





Important Editeur Parisien

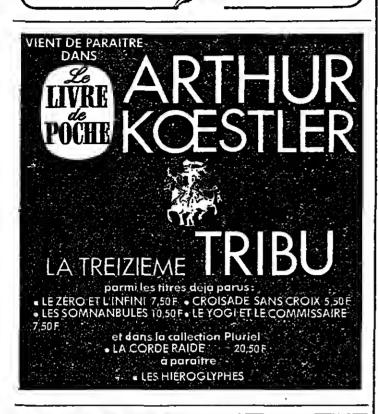
recherche pour création et lancement de nouvelles collections

manuscrits inédits de romans, poésie, Adresser manuscrits et C.V. essais théâtre. Les ouvrages relenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio el télévision.

Nos contrats d'édition, sont réas

à la pensée Universelle 3 bis Quai aux Fleurs Tél. 325.85.44.

par l'arnele 49, de la loi du 11 Mars 1957 sur la propriété intéraire



TONY CARTANO le singe hurleur

"Voilà enfin l'œuvre qui, par la richesse de son style et sa puissance poétique autant que par sa signification émouvante, doit consacrer l'auteur de cette fable de notre temps"



Buchet/chastel 18, rue de Condé-75006 Paris

Le Monde DE L'EDUCATION



DES **JEUNES** DIPLOMÉS

LES DIPLOMES QUI RÉSISTENT LE MIEUX Moins de 10 % de chômens : CAP du bâtiment, BTS de secrétoriat, DUT informatique, grandes écoles...

CAGNIT

Phis de 25 % de chômeurs : de lettres modernes, DUT lutormution, CAP de vendeur...

LES SURDOUÉS LES DEVOIRS A LA MAISON

SONT INTERDITS

la vie littéraire

Sur les traces de Segalen

Frençole Mitterrand Interrogesit, it y s peu, le ministre de le culture et de la communi-cation sur les dispositions prises pour célébrer le centième enniversaire de le neissence de Victor Segalen (volr Is Monda du 27 octobre). Un programme evait, en fait, élé élaboré cous l'égide de le Délégation générale eux célè-bretions nelioneles per un comité d'ection présidé par le préfet Maurice Roche. En plus de deux expositione passées - celle de Brest de Londres en esptembre, — qu'il convient de reppeler pour mémaire, le celendrier des Musée Carnuschi (7. evenue Vélasquez, Paris 75008, du 17 novembre 1978 eu 11 tévrier 1979), dont le thème central portere aur le rôle de Segelen dans le révéletion de l'ert chinole à l'Occident, et un colleque au Musée Guimet 6, plece d'lène, 75016) les 22 et 23 no-vembre, evec des contributions de Pierre Emmanuel, Vedima Elisseeff, Henri Bouillier, Frencole Chang, Diena da Margerie, Jean Roudant, etc. A cale, s'ajoute une exposition photogrephique itinérante du ministère des effeires étrangères dont les deles sont indé-

De son côté, le librairie L'Aslethèque (6, rue Chriettne, 75008 Paris, tél. : 325-34-57), qui evalt déjé consacré une exposition à l'écrivein en 1975, composere se vitrine, du 24 novembre au 2 décembre prochein, de l'œuvre de Segelen, dont elle réunira tous lee textes actuellement disponibles.

Comme les principeles manifestations ont lieu à le fin de l'année et que Segalen naquit un 14 janvier, il semble qu'on ait prie son lemps pour l'honorer, il est vrei que l'ennée mort de deux philosophes, e été chergée en célébrations netionales. Donc c'est la faute à Volteire, c'est la faute à Roussesu...

Sartre en serbo-croate

Une édition serbo-croate d'œuvres choisies de Jean-Peul Sartre peraître au priniemps prochein en Yougoslevie, La choix des ou-vreges da l'écrivain-philosopha français a été effectué par le maison d'édition yougoslave « Noill » qui les présentere en dix volumes. Les quatre premiere tomes seront consacrés à la prose de l'écrivain. Ses pièces de théâtre, permi lesqualles ne figureront ni Morte sana sépulture ni La P._ respeciueuse -, seront contenues dans un esul

livra. Les cinq demiers rassembleront notam-

ment des essale, des critiques et des écrits

Du reportage

dans tous ses états

On pourrait les appeler les « nouveaux Joseph Kessel et d'Albert Londres. He cont - cool - et pourtant - branchés - par tout ce qui se passe de surprenant dans le monde. désinvolles et basseurs, désabueés et enthou-eiestes pour ce qu'ile font, désengagés (ou plutôt « désintéressés », eu sens de Roger Veillend), maie très précisément informés de le politique. Ils ont un vit talent, du ton, les yeux ouverts, te regard algu, et ils elment voyagar. Ils forment la vivante équipe du

Pour une génération entière que ce journal evalt exprimée dens teutes ses outrances, ses dérisions, ses refue et ses appétits l'euto-sebordege d'Actuel, en plein succès, en 1975, evait merqué le fin d'une époque. Bizet, Burnier, Mercadet, Rembeud, Zerbib, pour n'en nommer que quelques-une, evec un pages formei catalogue de manufacture, bourrée jusqu'à le quevie de lexte el d'imagee, grand bazar de le fin des folles années 70, sous une couverture criarde, qui nous replonge dans les ennées 50. Des reporfrançale n'aursit pensé, el dont le simple énoncé forme un poème de le modernilé : - J'ai été psychanalyzé é onze ans / J'ai retrouvé la thèse de Khieu Samphen / J'ai vu Saber, roi du Tonga / Jai tait muter une civilisation / Jai bu de la blère pendant une samaine avec Johnny Rotten, etc. A 10 centimes le pege, voilè un étonnant concentré de l'air du lemps. - M. C.

* ALMANACH D'ACTUEL, édition Actuel-

Voltaire et Rousseau

outre-Atlantique

merquée, à l'occasion, per les Européens : Rousseau l'emporte définitivement sur Voltaire dans le réflexion de nos contemporeins.

que les organisateurs de colloques eembleiont evoir voulu

meintenir comme e'ils s'étaient passé le mot. Avant le colloque de

Cambridge (1), les philosophes de l'université de Trent, au pays des Algonquins et des iroquoie, evalent consacré à l'étude des jdées

de Rousseeu une rencontre internetionele en juin (traize commu-

nicalione en quatre journées). Récemment, c'est à l'initielle des « littéreires « de l'université McGill (Montréal, 25-27 octobre)

qu'un nouveau colloque, orgenisé per Jean Terrasse, e discuté de treize autres communications portant toutes sur l'œuvre du Genevole; «J.-J. Rousseau et le société du XVIII* siècle » : le

thème invitait à une étude elrictement historique. En leit, les

débale, le plue souveni, ont mie en repport les positions de

Rousseau evac nos interrogetions les plus actuelles eur la sens de le vie individuelle ou collective. On pourrait e'étonner ou'à

Montréal ce soit l'université angiophone qui elt provoqué cette

réunion internetionale eutour de Jeen-Jecques... Il semble que

les francophones du Québec soient plus préoccupés d'assurer

le présent et l'evanir de leur propre culture que d'en rechercher les racines européennes. Il reste danc besucoup é dire sur

le réception du XVIII° siècle français par le Canade d'hier et

On tera une observation enalogue eur le colloque internetione

organisé, la semaine précédente, è le Melson française de

l'université Columbie (New-York, 19-21 octobre), par Gita May

et Jean Sarell. On y avait eccorde à peu près le même impor-

tance é Voltaire qu'à Rousseau, sans chercher à situer l'Imege des deux hommes dans le contexte de l'histoire américaine,

Les organiseteurs — qui se sont gardés d'imposer un thème ou une orientation au colloque — onl su une sutre ambitton :

montrer que la lecture des œuvres des deux écrivains pouveit

des méthodes les plus diverses de le critique ectuelle, tout en taisant largement le piece à des universitaires jeunes ou encore

peu connus. La constatation vaut eussi pour le colloque de

récentes, eux textes du XVIII° siècle etteste l'existence dyna-mique d'une communauté de chercheure qui s'ettachent, d'un

continent à l'autre, à explorer l'époque des Lumières comme

on ne l'evalt jamele fait auparevant. Ces colleques du bicente-

naire, en Amérique du Nord, prolongent è leur menière le grand congrès des - dix-tuitlémistes - de New-Haven, en 1975, et

ROLAND DESNE

préparent le congrès suivant que les italiens accuel

(1) Voir le Monde du 13 juillet 1978.

L'intérêt porté, de ce côlé de l'Attentique, par les générations

rassembler, dans un échange libre et amical, des représ

E Canade et les Etats-Unie euront contribué à faire du

bicentenelre de le mort de Voltaire et de Rousseeu un

événement interconlinental et à confirmer une préférence

Plue que tout eutre peye, le Canede eure rompu un équilibre

Californie! Californie!

Après la Chine et la Sibérie, Alfred Max a été menilesiement séduit, passionné, tascine par le côte Pecifique des Etals-Unis. les expériences en tous genres qui y sont tentées, le liberté d'initieuve et ce panese qui y règne. En moins de deux cents peges, il noue entraîne dens toutes les selles de cet immense leboratoire scientifico-sociel, nous en présente les « gourous », leur donne le parole auesi : é ceux du Salk Institute, de Stanford, du Caltech ei de Berkeley, bien sûr, mals aussi à ceux se réclemant ce tel ou tel mysticisme orientat - et eeuls les dieux savent exactement combien on en compte en Californie. Honneur eu premier et au plus célébre de tous ces « gouroue » : ce livre s'ouvre par un portrait en torme d'interrogation de Jerry Brown, l'ectuel gouverneur de l'Etat, soumis démon ? Homme sincère ou démagogue de grand talent ? Alfred Max se garde bien de répandre, encore qu'il indtule le chepitre qu'il consacre à ce politico-contempletif : Quand Socrete jeune gouverne l'Étal... Une certitude, cependant : Jerry Brown est un pur produit californien, avec toute l'ambigulié que cette eppelletion non contrôlés

C'est à ce niveau, d'allieure, que se situe le telblesse de ce livre manifestement vrte fait, écrit d'un trait comme un reportage : il nous décrit plus le Calitornie telle qu'elle voudrail eire que telle qu'elle est, et n'en relient que le fece progressiete — eu sens étymologique du mot, — pour en mieux oublier les pesanteurs, les conservetismes, les archeismes aussi. Ceux-ci, il est vrei, étaient mieux connus en Frence que ceux-là et Alfred Max n'a pes ou tort de mettre en lief le côlé expérimentateur Intetigable des Californiens.

Demier reproche : n'y a-t-il pas quelque abus à sous-titrer cet ouvrege : te Nouvesu nouveau monde ? La paternilé de l'expression revient à notre colleborateur Claude Julien, qui l'avait utilisé en 1960, pour eon ouvrage consacré eux Etats-Unte et publié chez

* CALIFORNIE, LE NOUVEAU NOUVEAU MONDE, a L'Air du temps », Gaillmard,

vient de paraître

Romans ROLANDE MEUNIER : El 4 bonbeur, Aurèlien ? — Les miljeux de la presse et de la vie à Paris à travers la passion d'un journaliste parisien en vue pour one femme plus agée. Second roman de l'auteur du l'orage

230 p., 48 F.I ARMAND LANOUX : POr # La Neige - Roman de jeunesse de l'acteur du Commandent Watern écric vraisemblablement pendant son comps de capciviré. Avec une préface contemporaine. (Galilée/ Orwald, 235 p., 46 F.)

irlandais. (Le Mercure de France,

GILLES LAPOUGE : Un soldet en déroste. — La chrouchée de deux soldats au basard d'une guerre siogalière, par l'auteur des Equimaxidas. (Noovelles Editions Oswald, 193 p.)
RAYMOND C. BOREL : le Révolsé

de la Louisiane. - Quel est le secret de John Lafflin, qui dispose de fabulcus trisor do pirate Jean Laffitte? (Srock, 358 p., 60 F.) ALBERT MATHIEU : la Moisson der tendbres. - Racisme er intrigues en arrière-plan d'une rébelligo contre la France dans un territoire d'coure-mer. (Leures do monde, 142, rue do Fanbourg-Saint-Antoine, 75012 Paris.)

Biographie
JEAN-LUC MAXENCE : FOmbre d'an père. - La vie de Jean-Pierre Maxence, écrivain et polémiste de droite des années 30, par son fils, poète, journaliste et éditeur. (Editions libres Hallier, 250 p., 49 F.)

Critique littéraire
ALAIN CLERVAL : Da frondeur
an libertin, essai sur Autoine
Hamilton — Analyse de l'oruvre d'un précuseur des récits pica-resques des XVIII et XVIII siècles où se cotoient aventuriers es ama-moes (Ed. Alfreid Eibel, diff. Ophrys, 10, rue de Nesle, 75006

Paris, 356 p., 50 F.)
PHILIPPE AUDOIN : Mastrice Fourte revent definitif. - Introdoction à l'œuvre d'un surréalisse méconno suivie d'un inédit : le Caméleon mystique. (Le Soleil

moir, 224 p., 49 FJ GONZAGUE SAINT-BRIS : 4 Romantume absola. - Une meditation poétique sur le romantisme, sa pennaoence anjourd'hui, les figures et les lieux de son histoire. (Stock, 362 p., 45 F.)

Documents KAREL KAPLAN : Days les enthires da Comité central — Treuse aus de secrets da blos soviétique. — Uo fonctionnaire du parti commuaisre rchéroslovaque, historien, qui a eu accis eux erchives secrètes concernant les relations de Moscou avec Prague et ses autres satellites, donne une analyse vécue do fonctionnement des mécanismes du pouvoir dans un pays communiste. Er sur l'art de fabriquer des pro-cès. (Albin Michel, collection « H comme Histoire », 365 p., 55 F.)

Dossler COLLECTIF : Faut-il briller les nonrecux philosophe.? — Rénnis par Sylvic Bouscasse et Denis Bour-geois, les principaux recres des partisans et détracteurs des « nouvenux » philosophes. (Nouvelles Edicious Oswald, 272 p., 49 F.)

JEROME DESHUSSES : Delierez Prométète. — Analyse d'une société où les idéaux et les lois de l'hamaniré sont des mensonges. (Flammarico, 392 p., 68 F.)

colloque

ANDRE FONTAINE : Le Prence en courtisée par des laiseurs de miracles, la France d'échappera à l'assujentissement qu'en ouvrant les yeux sur les grands défis de l'époque, (Fayard, 302 p., 42 P.)

Récit JEAN ORIEUX : Sonvenirs de carepagne. — Voyage sentimental à travers le Limousio on portrait d'une France « iousable ». (Flammarion, 388 p., 50 f.)

bois dormant. - Deçue par la vanité du discoora politique,

JEAN-LUC PARANT : les Year de rère. — Troisième ouvrage d'un planticien fervent des boules et des year. Prefacé par M. Betor. (Chris-tian Bourgois, 172 p., 40 F) Entretiens

JEAN DUTOURD : les Choses comme ella: sont, - Jacques Pangam a recueilla les souvenits de Jean Dutoord. (Stock, 2"6 p., 45 F.)

Texte
IRENE SCHAVELZON : let Elesliers d'ess. — Portrais de feroras par l'aoner des Méres. (Ed. Des femmes, 126 p., 28 F.)

FRANÇOIS FURET : Penier & Révolution françaire. - Les anslyses d'un mythe fondateur : le catechisme revolutionnaire. Aiexis de Tocqueville et Augustia Cochin. (Gallimard, 259 p., 59 F.) ROGER FALIGOT : James Councily

et le mossement revolutionnance irlandau. — Socialisme et parionalisme : 1868-1916. (Maspero, 350 p., 55 F.) WOLFANG PAUL : & Fin da

IIIº Resch. — L'Allemagne entre janviet et mai 1945. (Presses de L Cité, 287 p., 45 F.)

en bref

• « LES AMIS DE ROLAND-DORGELES o organisent un collo-que sor l'œuvre de l'écrivain les loudi 13 et mardi 14 novembre, à partir de 15 henres, à la Société des gens de lettres, 38, faubourg Saint-Jacques, 75014 Paris.

S.J.; les professeurs à la Sorbonne Silchel Decasedin, Pierre Brunel, Michel Raimond, Gny Tost, Jac-ques-Henri Boruceque; les écri-vains Jean Casson, Didies Decoin, etc. etc.

• LA REVUE « L'ASSOMMOIR » consecre son suméro 2 à « 1984 «, autrement dit à la modernité, à

• FRAPÇOIS-REGIS BASTIDE analyse les convéquences du « dis-count « dans un article intitulé « La hataille de livre« et public par e la Acuvelle Bevue socia-liste > (uo 33, 12 F).

Les deux séances serout présides, l'ene par Armand Lanoux, de l'Académie Goncourt, et l'au-tre par le professeer Charles Dedeyan, Jutervieudrout gotam-ment : te Révèrend Père Riquet

autrement dit à la modernité, à l'accomplissement de ce qui était naguère ressent comme le cauchemar du futur (Ed. Plasma, 41, rue Saint-Honoré, 45001 Paris - 40 F), tandis que « Actes « publie un u mêro « pécial intitulé « L'Escupe de la répression ou l'insécurité d'Etat ». On y dénonce particulièrement l'action menée par les autorités allemandes et italiannes con tre le terrorisme (1, rus des Fossés-Saint-Jacques, 75005 Paris - 20 F).

ع حدامن رالامل

Pise en eoût 1979.

romans

Californie ! Californie !

The second secon

· Belloger (4) as a grant gran

The second secon

eren 2

Section 1

rate to the first the

√ 14 - 1

...

en bref

The second secon

The second secon

 $\leq 2^{\log n^{\log n}}$

والمراجع بهامين والماري

James W. 62 - 12 P - 12 P - 2

AND THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF

A September 2015

120 140 14

and a second second second

Marif Seria

mail g.

. 100

 $(A_{ij})^{-1} = 0$

Pharty and

19,000

~<u>`</u>

100

5**-16.**

740

Raymond Jean s'explique

• « Un des rôles de la ce quand j'ai commencé à écrire la Rivière nus ; il est fait exaclittérature, c'est l'éveil tement comme cela, et d'une des consciences.

— Le principal reproche fait à la Rivière une a été son manichéisme.

- Si c'est être manichéen que de dire qu'il y a une droite et une gauche, des collaborateurs et de résistants, des bourreaux et des victimes, alors, je le suis, c'est bien évident.

nue, raconter à partir d'une situation emprantée à un fait

de la France partagée sur une

affaire de mœurs, comme elle

ce partage, cette opposition, cet

antagonisme. Cela implique evi-

demment une vision et une

forme d'organisation du recit.

Il est impossible, dans ce cas, d'éviter une certaine schémati-

(Suite de la page 13.)

Découvert par un des patrons de la N.B.C., il franchit l'Atlan-

tique. Se rapprochant ainsi de

l'Amazonie, il devient l'amant

de Jan Samuel, célèbre produc-

trice du show Star Waltz. Avec

elle, il atteint le septième ciel. Jan rompt avec lui, le vend à

Hollywood. Il fera le voyage avec

deux marginaux du genre Easy Rider, dans une bagnole déglin-

guée. Devenn glorieux, un jour il

connaît l'oubli des foules versa-tiles. Ayant échoué à Londres,

il participe à une espèce de c jeu

de 1000 F a et c'est sur le

plateau qu'il commettra froide-

ment son crime prémédité : le

meurtre d'un couple de candidats.

Condamne à l'enfermement, dans

les ultimes pages, il s'évade (?) : de sa misérable cage, et meurt,

foudroyê par l'éclair, redevenu

e enjant dans le venire de sa: mère », rendu à l'animalité

immémoriale, pourriture gonflée

Si j'ai raconté schématique

ment le Singe hurleur, c'est qu'il n'était pas possible de faire

antrement pour parvenir au

but : donner l'envie impérieuse

au lecteur d'aller y voir de plus

près, de se plonger dans cette « fable moderne ». Une fable su

sens inépuisable, qu'on peut dé-chiffrer à plusieurs niveaux une fiction pure, mêlant intime-

d'eau.

manière qui, à mon avis, n'est pas récusable.

- Vous établissez tout de même un lien entre l'intolé-runce sexuelle et les positions politiques de droite. Or quand vous vous êtes occupé de l'affaire Russier, vous vous êtes heurié à une intolérance de gauche, celle des commu-nistes.

 Tout militant communiste » J'ai voulu, dans la Rivière que je sois, je n'ai pas de peine que, raconter à partir d'une à reconnaître que, s'il y a m domaine où le parti avait pris

Ce n'est pas encore fini, mais

cela évolue tous les jours.

- Ils la lui-apportent tout

- Parce que l'histoire se situe

de nos jours et que les positions

ment plusieurs récits qui e'em-

boltent, l'invention verbale et

l'interrogation sur celle - cl ; un spiendide poème cosmique

traversé par les forces de la

naissance et de la mort, qui s'épousent et se confordent un

portrait de l' « artiste » contem-

porain en crucifié, égaré dans les

ténèbres: une exploration du

monde de T « enfermement ».

les otages douloureux. Fasciné

par l'œuvre de Malcolm Lowry,

les romanciers d'Amérique latine

actuels (Donoso, Garcia Marquez,

Sabato, etc.), Tony Cartano, au-

teur de trois romans (le Conquis-

tador, la Purification, le Danseur

mondain) s'affirme, à trente-

trois ans, comme un des meil-

leurs écrivains de sa génération.

Avec le Singe hurleur, dont l'exergue est emprunté à Kafka, il fusionne un thème superbe,

une pensée inquiète et grave,

une écriture flamboyante. Ce livre, qui se lit aisément, et

n'ignore pas une certaine ironie

sanvage, ce livre qui embrasse la condition humaine, qui vole

haut, est un évenement. Peut-

être annonce-t-il une a nouvelle

* LE SINGE HURLEUR de Tony Cartano, Bachet-Chastel, 188 pages, 29,30 F.

ANDRE LAUDE.

fiction > française l

dont aloustes et humains sont

prendre la défense de Julia.

de même.

L'argument de « la Rivière nue »

A les fentesmes aexuels sont puissants, Julia n'est pas seule.

Trois garçons — trois de ses élèves, car elle est professeur,

- l'accompagnent et se balgnent evec elle. En toute innocence. L'effaire e'ébruite parce qu'un des jeunes mâles s'est émo et e

voult garder souvenir de l'avenure. Photographie confidence, intervention d'adultée soupconneux. Un procès socratique est bientôt fait è la jeune fille qui y répond par l'insolence.

rappelle celul de l'occupetion. La haine monte engendrée par le

scandele. Les adversaires de Julia veulent à tout prix obtenir une preuve qui fasse condamner la prétendue coupable. On brûle le

magasin do photographe qui aurait pu fournir le document probant. La justice se retusant à retenir l'eccusation, le parti des ecandelless

décide de régler-ses comptes lui-même. Pas de meurtres, pas de

bûchera, mais pour l'ament de Julia une séarice de torture qui

évoque les nazis et, pour elle-même, un traitement qui mutile ex féminité.

divers l'histoire d'une poussée du retard, c'est celui des mœurs,

de violence qui se développe de la sexualité de la liberté des

dans une petite ville du Midi - comportements et des conduites.

l'était autrefois, pendant la D'ailleurs, dans la Rivière nue, guerre, sur des données poli- je fais état des résistances tiques. Tout le livre repose sur qu'éprouvent les communistes à

sation qui a son sens. Voyes ont changé C'est pourquoi il l'admirable film de Bertolucci, m'a semblé intéressant de trai-1990, qui m'a benuccuo influen- ter une question qui revient si

L'artiste en singe hurleur

La ville alors se partage en deux partis selon un clivage qui

nombreuses, les conflits sur les bonnes mœurs qui éciatent un peu partout... Pour moi, il y a là un problème des classes moyennes, traversées de cou-rants contradictoires, parfois très dangereux, comme on l'a vu en France sous l'occupation, comme on l'a vu très récemment au Chili... A terme la torture, le lynchage, le fascisme...

jourd'hui. Tout montre, héiss i

que ce sujet est d'une très réelle

actualité : l'affaire des sévices

de Toulouse, les manifestations d'auto-défense de plus en plus

- Autant sont bien menės l'origine, le développement de la rumeur, puis de la haine, puis de la violence que vous liez à la recherche de la preuve, autant paraissent ex-cessives les scènes finales : le supplice de la baignoire infligé à l'amant de Julia,

- Ce dernier acte n'était pas le fait des nazis, mais des résistants, ce qui prouve, en passant, que les choses dans mon livre ne sont pas aussi tranchées qu'on l'a dit... A la fin du livre on décolle du réel pour entrer dans una amplification presque épique. Le rôle de l'écrivain n'est-ll pas de faire surgir toutes les potentialités d'une situation de violence pour la faire mieux apercevoir?

Des intentions didactiques

- Vous ne déniez donc pas que vous avez cu des intentions didactiques en écrivant la Rivière nue?

- Il y a dans ce roman, comme dans les précédents, la Ligne 12, la Femme attentive, la Fontaine obscure, une certaine pédagogie politique et sociale. Pourquoi en avoir honte? De Zola à Brecht c'est une des fonctions de la littérature que de mettre à nu les forces qui travaillent les groupes sociaux et de tenir les consciences en éveil. A condition que cela n'implique aucune concession majeure sur le plan du travail littéraire. Or pour une catégorie de critiques, ces concessions sont antomatiques des qu'on choisit certains sujets. On tombe aussitôt dans je ne sais quel réalisme socialiste borné et étriqué dont ie me suis toujours garde.

- - Comment définissez-vous votre ligne de romancier?

- Jai commencé par des textes, non pas difficiles, mais empreints d'une certaine recherche, sous l'influence dn nouveau roman auquel je dois beaucoup : la discipline de travail et d'écriture descriptive. Mais je sais les limites de cette littérature dans ses rapports avec le pubilc. A partir d'un certain moment, pour des raisons partiellement liees à mon engagement politique, j'ai eu la désir de rencontrer une plus large audience : j'appliquerais donc mes exigences de forme à des thèmes pouvant toucher le plus grand nombre, et je rendrais mon écriture de plus en plus sobre et dépouillée. Il se trouve que cela a réussi, puisque la Fontaine obscure (1), ce cas de sorcellerie qui, se déroulant dans le passé, n'a dérangé personne, a obtenn beaucoup de lec-

- Comment se monifestent pos exigences de forme dans la Rivière nue?

- Eh bien l le livre est construit sur un double principe : de progression — une rumeur qui monte - et d'opposition (ce clivage dont je vous al parlé tout à l'heure). J'ai cherché un contraste entre les scènes ensoleillées du début et la noirceur des scènes finales. Enfin le récit lui-même jone sur un réseau de thèmes, d'images, de signes — l'eau, la clairière, la rivière, la chevelure, les ciseaux - qui l'organisent

— Un sujet tel que le vôtre s'accommode-1-U de ces reeherches? — Il les a masquées à beau-

coup. - Et n'ont-elles pas accen-. tué le caractère schématique

de votre roman? - C'est possible. Vouloir enri-

chir ne recherche poétique par Deforges. Fayard, 244 p., 35 F. une attitude politique expose à des risques. Disons que je les prends. »

Propos recueillis par JACQUELINE PIATIER.

* LA RIVIERE NUE, de Baymond Jean. Le Seull, 224 p., 42 P.

(1) La Fontains obscure vient d'être rééditée par le «Livre de pouhes at on attend en «10/18» les Deux Printemps et, plus tard, les

Tendre lionne

• Toute une ville contre une adolescente.

N retrouve la petite fille à demi imaginaire appa-rue dans Bianche et Lucie, qui laisse an lecteur, pourvn que les préjugés « moraux » ne le dessèchent pas trop, un souvenir de fraicheur et de tendresse. Bélas I c'est quand elle vient de quitter son enfance que nous la

Que tout a changé l L'adoles-cente elle-même, on ne la reconnaît pas d'abord. Sans doute parce qu'elle reçoit soudain un nom : Léone. Par là même, le « je » prend une distance. Certes, la prénom sied blen à ce tendre petit fauve femelle, fauve jusqu'à la crimère, griffant et cares-sant. Griffant parce qu'on l'y force, caressant par nature. Elle est seule. Le ilvre des

amours enfantines, à l'ombre des fées Blanche et Lucie, devient le drame de la solitude pour une adolescente. On est tenté de dire : solitude de l'adolescence tant Léone représente l'absolu d'un état qui n'est souvent pas plus « pur » que les autres; porté, comme les autres, eux compromis, a u z renoncements faciles, eux commodités et tranquillités de la conformité et de la triste paix. Elle, non.

Que s'est-il passé ? Le jardin, la rivière, le monde à l'entour sont toujours la même féerle, et jusqu'aux plerree de la ville. Hélas i il y a les gens. Même ia grand-mère, dont on aperçoit à peine l'ombre - est - ce Lucie, est-ce Blanche?. — est fermée, distante, chargée de réprobation. Le père que, vers la fin de Blanche et Lucie, nous avions vu surgir du maquis, mitraillette à la main, il est devenu lache au point de s'enfuir pour n'avoir pas à défendre l'enfant persé-cutée contre la fureur bourgeoise de la petite ville.

L'enragement hideux des bourgeoises

Pourquoi le ecandale et l'émeute ? Parce qu'on a voié, pour le donner en pâture aux où Leone note ingénument son amour pour Mélie. Dénonciation, intimidation, mises en demeure, violences justicières et purificatrices, d'abord par un cian de jeunes, que conduit un aîné trop évidemment phallo-facho ; et puis, par le chœur des « honnêtes gens », avec le curé, les bonnes sœurs, les gendarmes ! Quarantaine, exclusion de toutes les écoles, injures : cela finira, dans la rue, par l'enragement hideux de bourgeoises déchainécs, les coups, le sang ; cepen-dant que d'autres, excltés, ricaneurs ou gênés, regardent. En un éclair. Léone revoit alors les filles tondues et battues, naguère, à la

On a peine à imaginer qu'une telle violence collective contre un enfant puisse être tout à falt réelle. Mais la réalité, c'est pourtant ainsi que la voit, avec stupeur et terreur, la petite ilonne jetée aux hommes ; ainsi qu'elle se voit elle - qu'elle se verra toujours, haie et déchirée. Cela seul importe.

Tout de même un homme - il est de passage, il est libre intervient, arrache la victime aux furies, la reconforte — et se borne à lui conseiller de rentrer chez elle. Allons! Ce n'est pas encore le chevalier ardent qui l'emporterait sur son cheval, sa moto, même à pied. Celui, cela, qu'elle attend. Car Mélic même n'était pour elle qu'une délicieuse attente. Bientôt eile sera un souvenir : voici Léone soudain aussi loin de son amie et de tous ceux de son age que des adultes, dont elle aborde le temps mais rejette avec violence et désespoir tout ce qu'ils sont. Ce temps qui est venu de changer de vic ». Mais sans changer de peau ni d'ame. Dans la femme ue mourra pas l'enfant SSHVERE.

YVES FLORENNE. * LE CAHIER VOLE, de Régime

Cherchons à publier bans textes histoire régionale, œuvres littéraires ou scientifiques, thèses. Consells et renselgnem. (sons engagement): Edit, HORVATH 42300 ROANNE - France

au fil des lectures

Les remords de l'écriture

'EST Apollinaire qui trouve le mot calligramme, pour indiquer une des voles de l'« esprit nouveau » : le « lyrisme visuel ». « Mol eussi je suis peintre », disalt-il. Jérôma Peignot montre que l'art du calligramme n'était pas si nouveau dans la littérature occidemale, puisque Simmles de Rhodes Inventeit déjà des « vers figurés «, au troisième siècle avant Jésus-Christ. De Simmles au beatnik Gregory Corso, qui donna è son poème intitulé Bombe le forma d'un champignon atomiqua, la calligramme semble s'ètre pro-tongé comme la remords d'une écriture abstraite. Jérôma Peignot tieuse, inquiête et nostalgique da ses origines (1).



Les griffes de Corinna Bille

CRINNA BILLE, écrivain suisse qui reçut en 1975 je bourse Goncourt de la nouvelle pour le Demoiselle seuvage, publie cette saison Cent petites histoires d'amour. Elles succèdent eux Cent petites histoires cruelles du même euteur. Volci l'Amante

« La chatte dormait sur le Jit du jeune homme. Enfoncée dans duvet près de sa hanche. Il allonges es main vers elle et l'y laissa. La chatte posa sa pette eur le main. Elle le regardait. Lui, fermait les yeux. Mais ne dormait pas. Il savourait le secrète chaleur, le ten-dresse animale, il sentait que le chatte l'almeit.

» Un celme protond dans le chambre. Il lui semble que, posés sur se main, ce n'était plus une patte mais une main humaine eux doigts très fins et veloutés. Et dans son demi-sommeil il imegina une belle amante. Et peut-être allait-il le voir, forsqu'il tressaillit

» La main, brusquement durcie, peau râche, evalt fait jaillir ses griffas oubliées et dans une décharge électrique les plante dans

On edmire, chez Corinne Bille, le perfection du mouvement drametique, et l'art du Ireit cruel, du coup de griffe, les vertus de la concision eu eervice du mystère. Une eauvegene beudelairenne détruit notre quiétude (2).

La turbulence de René Crevel

Feuilles vives - evec des lextes peu connus de René Crevel. Recuellis soue le titre Révolution, surréalisme, spontanélté, ils parurent dane diverses revues de 1925 à 1834. Calul qui fut un des « enfants terribles » du surréalisme, une de ses figures les moins convenues, trahit, de se manière turbulente el loveusement férocé. le complot des consciences tranquilles. - Je mesure la l'âcheté des mmes, écrit-il, dens leur besoin de laire de la pensée un remêde aux meux lerrestres. - Crevel e vécu dens l'Irrespect et l'Interrogabon, vertus d'un esprit qui refuse de se pardre en chemin. Lorsqu'il écrivait, il se gardait d'oublier que - les mors appris eont les egents d'une police intellectuelle », et qu'il s'egit, en littérature comme alliaure, da désobéir. De ne rien concéder au chantage da la mode. « Dès que l'enlends parler du pessimisme de l'époque, dit-it, de l'engoisse de la jeunesse, du mai du siècle, ma revient è l'esprit la phrase si désespérément couregeuse de Paul Valéry : « L'espoir n'est que le mélienca da l'être à l'égard des préviaions de son esprit. « René Crevel mérite encore un zéro de conduite (3).

FRANÇOIS BOTT.

(1] Du calligramme, per Jérôme Peignot, Editions du Chêne, pages, 55 P.
(2) Editions Bertil Galland, 214 pages, 29, rue du Lac, 1800 Vevey (Suisse). (3) Editions Plasma, 63 pages, 18 P.

mavie **AUTOBIOGRAPHIE**

Editions Buchet chastel

Richard Wagner Voilà un document irremplaçable qui condense un demi-siècle de vie hors du commun



Le style est-il de droite?

(Suite de la page 13.)

Question d'esthétiqua? Lignée des faux froids façon Techa? Pas seulament. Le styla, c'est l'homme, plus son envia de persuader. Vialatte ne vise pas l'économia pour allemèma. Son idéal claironné est de rendre l'écriture infétutabla et sans répliqua à forca d'images ajustées, bouclées sur elles-mêmes. A mot fin, mot da la fin. It vante chez Toulet la syntaxa qui - sert - t'objet, et la... serre, jusqu'à ampêcher sur la démonte l'esti-Bathee à se manière l'expectiture. qu'on le démonte, L'anti-Barthes, à sa manière. L'exactituda des impressions n'est pas recherchée en soi. Elle gage une conviction. Si l'odeur d'une bouse après l'averse, on e'y croi-rait, c'est, escompte Vielatte, qua t'idée hasardée avant ou après la bouse e du bon elle aussi. Je sens juste, donc ja

N ne saurait mleux avouer qu'on doute de az cause Chaque chronique pèse son poids d'acceurement ou da nostalgie. Vielatte n'écrit el blen que parce qu'il écrit blessà. Son époque le désole. L'humanlama euquel il dolt sa culture, donc sa jole de vivre, lui perelt compromia per trop da tolérance. Il aurait fallu empêcher de nulre une poiée de saligauda qui ont abimè la belle France des hàroismes

et des subjonctifs. Scrognaugneu. Je n'exagère rien. Vialatte se proclame soldat du Christ, de la patrie at de le grammaire. L'abendon da t'Algèrie francales l'indignalt, presque autant que la recul de l'orthographe Le culta du nouveau l'exaspère. Appliquà à l'Eglise, il lui fait horreur. Seul salut pour l'homme, dût-il la dire en souriant : le retour au letin, au mot exact, à l'élite par les conçours. à l'honneur, le pudaur, la mejesté, ta pompeux, à le femma

portani chignon et falsani le caléchisme...
It parait que le notion da « droite » est une lubie de la geuche. Mettons donc qua Vialatte n'est pas « da droite ». Maie reconnaissona qu'il manque un mot eu vocabulaire pour décigner ca type de programma et de sensibilité. Car l'auteur des Dernières Nouvelles de l'homme est toul sauf un cas des bernieres nouvelles de l'homme est tout saut un cas Isolà. Il fait partie d'una famille. Et quelle famille I J'ai cité Tecite. On pourrait y ajouter tous les écrivains qui ont constaté le jungle humeine sans trop croire à son amendemant, el à qui ce sceplicisme a donné la plume valoce; La Fonteina, pourquoi pas ? Rien qu'à notre eiècle, on aonge à Morand, Giraudoux, Chardonne, Audibarti, les «Hussards» d'après la guerre, Nimier surtout, à qui on pense souvent

OUVELLE occasion de s'interroger aur l'accointance entre le conservatieme at l'alectéé de entre le conservatieme at l'alacrité de plume I On voit blen qu'il y ait plua de drôlerle al da penache à dire ce qui va mal qu'à soupirer après un progrès improbable. « rien na va plus » flatta mieux la prose que le « tâchons de ». Il y a une jubilation bien française de la désespérance. Rappelez-vous Shakespeare dane la Rol Jean ; «En France. les jeunes gens ae montrent tristes comme la nuit, pour la plaisir de la chose. -

Maie cale n'expliqua pas que la nolrceur pala à ce point et sur tous les tons. Sitôt que Céline ou Rebatet parlent sanies, vollà que le phrece e'enfle, fertile, entonne le grand alr. Même effal dans des chroniques qu'avec l'injustice involontaire des préfaciers Jacques Laurent qualifie de « mineures ». Des que Vialatte se moqua ou a'afflige da son temps, dès qu'après tant d'eutres il broda élégamment eur les foie sans illusion ou les sacrifices sans cause, il noue offre un des plaisirs de lecture les plue exquis, fait d'on ne sait quelles

De là viant que la « droite » se réserva l'exclusivité du mot « taleni », et, pour un peu, le monopola de la chosa. Il ne tiani qu'aux écrivains moins dépités de prouver le contraire. BERTRAND POIROT-DELPECH.

* DERNIERES NOUVELLES DE L'HOMBIE, d'Alexandre Fla-latte, Julifard, 314 pages, 49 F * BATTLIND LE TÉMÉBREUX, Livre de Poche, 156 pages, 5.50 F; LES FRUITS DU CONGO, Livre de Poche, 446 pages, 7,50 F.

« NÈGRE » PROFESSIONNEL

Logerait volontiers sa alome

pour écriture ou remaniement

d'un manuscrit de caractère

littéraire, autobiographique

ou technique.

Ecr. ete Monde » Publ., nº 10162,

5, rue des Italiens, Paris-9°, qui tr.

Chose grandiose, Incroyable 1

Un Initié o pu expliquer le

MYSTÈRE de la CRÉATION

par Elle Teyssèdre

PARIS (5").

romans

« A moi-même ennemi »

 Un homme se penche sur son passif.

de Jean Bianzat, peru en 1933, A moi-même ennemi. Roland Cailleux qui vient da paraître, A moi-même inconnu-Chercher à se percer revient à se transpercer. L'enfer, ce ne sont pas les autres, c'est soi.

Jamais, comme devant cet épais volume de près de cinq ceots pages, n'est apparu plus criant le désèquillbre entre le temps mis à élaborer une œuvre et celui qua t'on prend à la juger. Il y a vingt-cinq ans en effet que Roland Callieux, l'auteur de Saint-Genès ou la nie brève et de Une lecture, découvert par André Gide, salué par Roger Nimier et Marcel Aymé, s'est pu. Vingt-cinq ans que l'on suppose consacrés à la médita-tion et à l'écriture, à l'adification d'une grande œuvre.

L'ambitioo de ce gros livre est en effet démesurée. Elle rejoint le projet que Roger Martin du Gard et André Gide avaient poursuivi, contradictoirement : celui d'un roman total où il ne se passerait rien, que la succession des jours, que le lent écoulement de la vie.

Non plus un roman-crise avec ses intrigues et ses drames, ni même un roman-fleuve evec ses colères et ses crues. Mais un roman-echevesu. Un roman hé-

Roland Callieux pousse le défi jusqu'à ses plus extrêmes limites. Ce n'est même pas jour après jour qu'il déroule ce dévi-dement de vie, Mais, heure après heure, minute après minute, mélant te rêve à la transcription minutieuse, voire tatilionne du quotidien, le retour en arrière et la projection en avant dans une espèce de goutte - à - goutte de l'observation et de l'introspection qui fait plus penser à un rohinet qui fuit qu'à l'évocation de la vrale vie.

Car Pierre Angibanit, le héros - ou l'anti-héros - de ce livre, est un malade, en proie à des depressions et qui, par la rédaction d'un journal intime, puis par le récit de ses cures psychanalytiques, tente, à travers elles, de trouver les raisons de ses déprimes, en même temps que lour guerison.

Et la question qui vient tout de suite à l'esprit est celle-ci : peut-on ecrire le roman de l'ennui sans courir te risque d'être ennuyeux, le roman de la complaisance cans peraitre l'être, le roman de la déprime sans être dépriment?

Cer le projet de Roland Cailleux, sa voienté de ne rien omettre des faits et gestes, des pensées et des propos de son héros, de même que le caractère de ce héros : aboulique, velléitaire, complexé, torture, sa recherche vétilleuse, névrotique d'une vérité qui se dérobe, impliquent une écriture certes précise, mais sans relief et sans recul. Point de lyrisme, bien entendu. Mais pas d'avantage de rythme et de musique, puisque rythme et musique signifieralent un enthousissme intérieur, une conflance en soi, un réchauffement de vic qui font précisément défaut au narrateur.

Les pages, les chapitres se succèdent comme autant de lar-

A devenir papil

lons. Emmanuel Bove avait reussi. dans des romans parus avant la guerre, à décrire une écriture qui se voulatt à plat étaient courts. Et ses notations breves, fulgurantes. Ladialae Dortenté de dépeindre la quotidienheté des jours et des vies ordinatres. Mais ses personnages étaient de ceux que l'on rencontre tous les

Ici. il semble que Roland Cailleux ait été victime de son propre piège. Voolant descendre an plus profond des ahimes humains, il s'est un peu perdu dans leur labyrinthe. Voulant coller à la réalité il s'y englue. Faudralt-il ètre bien portant pour blen représenter la maladle ? Et le réalisateur

peut-il se passer de transposi-tion de style? Il n'en reste pas moins qu'il s'agit là l'une entreprise hors du commun qu'il serait regrettable de rejeter, une de ces œuvres ambitieuses et sombres où l'auteur risque de se perdre à vou-loir approcher de trop près sa perdition. Sur ce mai du siècie



* Dessin d'ORLIC.

qu'est l'inappétence, ou l'inadaptation à vivre, à survivre, le ras-le-bol, le « bof ! » et l'« à quoi bon : contemporain, il apporte un témoignage qui est à mi-chemin du document et du roman.

Peut-être, pour le pénétrer, fendrait-li le lire aussi lentement, patiemment, qu'il a été ecrit, jusqu'à s'y fondre, s'y confondre et devenir soi-même cet aboulique qui refuse tout

PAUL MORELLE * A MOI - MEMB INCONNU, de Roland Cailleur, Albin Michel.

Des mots pour sortir de prison

sion réelle.

 Henri Cougand entre la peinture de la misère et les caprices de l'imaginaire.

TN quarteron de détenus. Vertadler, le malabar taci-turne ; Bifur, « beau comme un gros bo.dddha paillard »; Flap, le chef, « le cœur humide » sous ses airs froids; et le nouveau venu, Julien Berg, fluet, påle, imaginatif en diable. Ils partagent le même rève : gévader de leur prison modèle et chaque soir creusent le liberté. Cette opération des ténébres donne son sens au titre du premier romao d'Henri Gougaud, le Grand Partir. Mais il ne tarde pas à la lecture à prendre une résonance plus mystérieuse : celle d'une fuite fabuleuse dans l'ima-

C'est Julien Berg qui a le secret (Prix de l'ouvrage : 23 F) et le pouvoir des mots qui renversent les hauts murs et effa-Editeur : La Pensée Universelle cent les miradors. An début, il n'est chargé par ses compagnons que de séduire le père Lavoir, un géant monstrueux et naif, un ogre à la force fantastique et à l'esprit demeuré qui règne sur la cour de la prison. Voilà donc Berg transformé en conteur des mille et un jours pour un « peu-

> Ainst te Grand Partir se deroula-t-il sur deux portées. Bur l'une est dépeint l'ordinaire chaotique et pitoyable des détenus : échanges confus, violences, préparatifa d'évasion, ruses et détresse. Sur l'autre se déploient, en une fresque bizarre et chatoyante, les fables que Julien Berg compose et recompose avec

Le Monda

unc éblouissante maestria. C'est une suite fantasque où se mêlent course an tresor, fles lointaines, cannibales et sorcière, mages et mendiants, sans oublier le « Cloo du monde », cet œuf magique dans le nid d'un aigle qui confère l'immortalité et l'invisibilité à qui le détiendra. Récits ou aiternent le rythme des thrillers américains et le suspense d'aventures à la Stevenson. Le conteur subjugue les détenus et finit par faire de l'ogre son ami et son complice involontaire de l'éva-

L'originalité du Grand Partir

tient dans l'habileté avec laquelle l'auteur a su déjouer le réel par l'imaginaire. On retrouve là le conteur de l'émission radiophonique Marche ou rêve qui fut lanréat de la bourse Goncourt de la nouvelle en 1977 pour son premier recueil Certes, on ne croft pas beaucoup au réalisme de ces déteous et de cette prison sur qui rejaillit la transfiguration mythique que cultive l'auteur en un constant contrepoint. Mais le jeu verbal, la fuite dans les images et les situations extravagantes intriguent d'abord, eèduiaent ensuite. A chaque fois que le narrateur face à son ogre renverse le sablier, pour substituer au temps la poussière des mirages, on accepte le dépaysement comme un périlleux defi. Jusqu'où Berg ira-t-il sans qu'on découvre ses trucages à mots ? Le lecteur, lui, accepte assez aisèment d'aller jusqu'an bout de l'invraisemblable : il n'y gagne pas sa liberté mais quelques curieux moments de détention dans les prisons du rêve.

PIERRE KYRIA. * LE GRAND FARTIR, d'Henri Gougnod, Le Seuli, 176 p., 27 F.

Demouzon s'amuse

DEMOUZON e'emuse. La heros de Mes crimes imparialts, professeur de littérature angleise é la fac de Vincennes, excédé de la platitude des crimes partaits, décida d'en commettre d'imparfaits, il s'exécute evec une sagacité méticuleuse. C'est un théoriclen : « Le crime doit être impertait. afin de permettre le libre leu de l'adversaire, tout en tentant de C'est dire que cette impertection ne sera pas laissée eux seuls flottements du hasard.

Les amateurs de paradoxe auront déjà compris que le crime imparteit, tel que nous l'envisageons, ne peut être que le forme suprêmement perteite du crime periait. =

Il salt passer à l'acte S'ensulvra toute une serie de forteits commia à ciel (presque) ouvert, servis par un flegme britannique et une chance hors pair. La victoire l'escorte. Pourtant pourtent, le deatin prendra sa re-

Avec Adieu La Jolle, il rand cette fois hommage au plus grand des suteurs de policiers, amateurs, le clin d'œll est clair, pulsque ce titre fait é la fois ellusion au meilleur Chandler et à sa résidence californienne.

Un pastiche ? Non. Demouzon n'e pas fabriqué un Philip Merlowe. If e ressort, pour l'occasion, son bon vieux Plecard. qu'il leisse mijoter, et dans Paris, et dans una affaire qui, nette-ment, le déborde. Alors pourquoi La Jolie ? Parce que Placard en rêve, comme un gosse qui rêverait de Disneyland, ou un maurassien de Martigues. Mais il se garda bien d'y alier. Quand on tieni un bon reve, il vaut mient ne pas le frotter à la réalité.

tière, comme dans la Comiesse aux pieds nus. Placard assiste eux funérailles de son ami Letellier, un flic, un vrai. C'est la fin d'une sombre histoire. Una prostituée a été tuée sur son lieu de travail. Il n'y e plus qu'à enterner le cadavre et l'affaire. Juetement, - on paraît un peu trop pressé de l'enterrer, cette effaire. Cette des dessoue d'une nalveté digne de le cétèbre culotte « Petit Bateau - de Mouchette, dans le film de Bresson. Alors ? Qui loue à quol ?

Une blen intéressante personne vient relancer Placent Elle prétend que son mari la fait suivre pour adultère...

draient parter perdent la parole. définitivement. Et Placard se formement invité à arrêter les frais. Il continuera capendant, nour son plaisir et pour

Depute qu'il « fait la police » chez. Flemmarion, Demouzon e toujours su se renouveler, ce qui n'est pas el évident. Ecrire de l'ecrobete da cirque qua de celle du loueur de po. Il faut sans cesse recommencer et réussir - de nouvelles pirouettes. Demouzon y pervient avec una belle regularité. CLAUDE COURCHAY.

MES CRIMES IMPARIATES, ADIEU LA JOLLA, de De

Michel Arrivé. La réduction de peine.

"Michel Arrivé possède l'art du gris". François Bott - Le Monde.

"On dévore d'un trait cette histoire faussement simple, oux inquietants pans d'ombres'

Martine Coulon - Télérama.

"Un style concis, acêré, aiguisé, à tiroirs... Le personnage décape les modèles d'écriture". Christian Descamps - Le Matin.

"Michel Arrivé, avec une hobileté prodigieuse, dépasse la simplicité d'une, vie en apparence plate... Il conduit cette fausse outobiographie avec la même maîtrise qui m'avait déjà enchanté dans Les Remembrances du vieillard idiot." Gérard-Humbert Goury. Le Magazine Littéraire. 168 pages. 35 F.

FLAMMARION



la pensée

Nº 201 - OCTOBRE 1978 Revue da rationalisme moderne - Arts - Sciences - Philose SCIENCES - SOCIETES - PARTIS POLITIQUES

● ÉCONOMIE POLITIQUE ET SOCIÉTÉ AUJOURD'HUI, Pierre DUHARCOURT ● MODELE ADDITIF, GENETIQUE ET IDEOLOGIE, Albert JACQUARD ● AUX SOURCES DU MODELE AMERICAIN, Roger GODEMENT ● MATERIALISME DIALECTIQUE, SCIENCE DE L'HISTOIRE, André TOSEL ● GENESE DES PARTIS DÉMOCRATIQUES MODERNES EN FRANCE, RAYMOND HUARD ● MARX, ENGELS ET LES FORMATIONS IDEOLOGIQUES NATIONALES, Étienne BALIBAR ● UNAMUNO DU MARXISME A L'AGRARISME, Carlos SERRANO.

Administration - Abonuements Fanbourg-Poissonnière - 75215 PARIS -Le n° FRANCE : 22 F - Autres pays : 26 P

Abounament un au (6 numéros) FRANCE: 110 F. Etudiants at chemours: 100 F - Autres pays: 11 Vente à MM. les Libraires : DDEON DIFFUSION - SODE





littérature étrangère

FEUCHTWANGER L'OUBLIÉ



Joseph Suss Oppenheimer, le e juif Suss ».

défiguré dans un film de propagande, en fin réédité en français.

L y a vingt ans mourait en Allemagne Lion Feuchtwanger. Il était né en 1884, à Munich, dans une famille de juifs religioux. Auteur dramatique, romancier et historien, il devient célèbre en 1925 avec son roman *le Juij Süss,* inspiré par des événements survents dans le Wurtemberg au dix-huitième siècle. En 1941, commandé par Goebbels, un film de propagande antisémite s'inspirant des mêmes événements, tourné par Veit Harlan, fut projeté sous le même titre que le roman de Feuchtwanger dans tons les pays alliés de l'Allemagne hitlérienne ou occupés par elle. Alors que des livres de Feuchtwanger furent jadis traduits et publiés en France (1), l'écrivain est aujourd'hui injustement oublié. Il est donc nécessaire de souligner qu'entre le film de l'un et le roman de l'autre, il n'y a de commun que le titre et l'arrière-plan historique. Eu effet, Feutchwanger, ad-

trouva asile en France, ensuite aux Etats-Unis. Il y retrouve à Los Angeles ses amis écrivains réfugiés comme lui, Thomas et Heinrich Mann, Franz Werfel, Alfred Döblin, Erich Maria Remarque, Emil Ludwig et d'autres. encore : un véritable petit Weimar. Actuellement, le chef-d'œuvre de Feuchtwanger, le Juif Suss, est de nouveau publié en

Au quatorzième alècie, la situation des juils dans le Saint Empire romain germanique est mauvaise. Opprimés, souvent massacrés, ils se terrent derrière les murs des ghettos. Entassés dans une promiseuité effroyable, ile doivent, pour survivre, se faire brocanteurs, fripiers, usuriers,

(1) Chez Albin Michel : is sun Sues (1929), la Geurre des juifs (1933), la Famille Opperunn (1934), la Juif de Bome (1936), Chez Cal-mann-Levy : Goya (1936) et la Juive de Tolède (1957).

aussi des hommes ont collabo

ré au 25è numéro sur le thè

temmes

• Chez les marchands de

journaux. Egalement en Bel-

gique et en Suisse. Et contre 12 F à Sexpoll 44 rue du Ruis-

• RAPPEL: nº 24 musique et sexualité; nº 23 Mai 1998; nº 18-19 spécial W. Reich.

Le bal des débutantes

"Ce livre fraternel et solitaire,

audacieux et pudique,

cette confidence coupée de dialogues

toujours justes, souvent drôles,

ne peut venir que d'un écrivain de race.

Claude Courchay - Le Monde

GALLIMARD

seau, 75018 Paris.

• « Le Juif Süss », car toute autre activité leur est interdite. Ils gardent néanmoins, que les nazis avaient au plus profond d'eux-mêmes la conviction que le pouvoir tempo-rel est insignifiant. Plus important que de l'exercer, le subir, est l'étude du Livre, héritage et patrie milienaire où ils puisent leur force, leur sérénité. Cependant d'importants boule-

versements se préparent. Leurs frères fortunés, les juifs levan-tins, contrôlent le commerce entre l'Occident et l'Orient. Plus au nord, les gentils, artisans habiles, astucieux négociants, s'opposent aux seigneurs méprisants. On invente le raccourci vers les Indes, on découvre l'Amérique, on continue d'inventer et de découvrir : l'imprimerie, des bateaux plus rapides, des cartes plus précises, les délices d'une Antiquité oubliée, le Parlement, la démocratie. Bientôt, avec Luther et Calvin, c'est la Réforme, les guerres sanglantes pour la foi. La vraie, bien sûr, mais la-quelle? Le monde change, le monde bouge. Basculé dans les douves des châteaux moisis, par la bourgeoisie maîtresse des cités, maîtresse de l'argent, le Moyen Age agonise lentement.

Avec l'intuition qu'aiguise le

malheur, les juits d'Allemagne fleirent le changement, comprennent son sens. L'argent n'est-il pas la seule protection des proscrits? L'apparition dans l'Empire, au quinzième siècle, de seigneurs centralisateurs, réaction suscitée par l'insolente affirmation de la bourgeoisie, permet l'ascension de commis juis préposés aux finances, dans la plupart des duches, des comtes, des principautés. A ces juifs de cour, leurs maîtres, catholiques ou protestants, confient leurs soucis de tresorerie, souvent leurs affaires administratives, parfois celles de cœur et d'alcôve, jamais celles . de religion. A l'instar de Samuel Oppen-

heimer, intendant de l'empereur Leopol I'r, archiduc d'Autriche, -roi de Hongrie et de Bobême, on de Leffman Bebrens, homme de liaison entre le duc de Hanovre et Louis XIV, ou encore de Mayer - Amebel, ancêtre des Rothschild; et trésorier du comté Oppenheimer fut dans la pre-mière mottle du dix-hultième siècle le juit de cour de Charles-- Alexandre: duc. de Wurtemberg. L'irrésistible ascension de ce financier et sa fin, an sommet d'une potence, nous sont racon-tées par Lion Feuchtwanger dans son admirable roman.

Le duc

Du temps où il n'était que prince, Charles-Alexandre, maréchal de l'Empire et gouverneur de Belgrade gagnait sur les champs de bataille et dans les lits des femmes les plus convoitees. Sa solde modeste ne satisfaisait pas à ses besoins, d'autant pius que les bourgeois protestants siègeant au Parlement de Stuttgart refusaient les subvenfions qu'il enigealt. La beauté, surtout la richesse fabuleuse de la jeune princesse catholique de Tour et Taxis valaient bien une messe. Il se convertit, l'épousa. En prime, grace à deux décès

ssifs, il hérite le duché de Wurtemberg Le vollà duc. Les notables avares de Stuttgart,

haut lieu du luthérianisme, n'ont

qu'à bien se tenir. Charles - Alexandre, rustre. jouisseur et vulgaire, prend juif de cour en la personne de Joseph Süss, gentilhomme raffiné, assoiffé de pouvoir et de plaisirs qui rachète par l'ambition, par l'orgueil, une naissance obscure au sein du peuple élu et maudit.

> Le cabaliste et le financier

Ce texte inspiré garde la jeunesse des œuvres importantes qui marquent, qui demeurent. Il appelle une lecture à plusieurs niveaux : le récit dramatique de l'étrange relation entre le duc et son juif, entre le juif et son duc, relation psychologiquement très complexe qui aboutira à l'horrible mort de l'un, à l'ignominieuse exécution publique de l'autre ; les affrontements tour à tour violents et feutrés entre la feodalité catholique, qui s'accroche à ses privilèges, et la bourgeoisie protestante qui les rongé peu à peu. Dans ce cas, comme le souligne avec perti-nence Léon Poliakov dans sa réface, c'est le juif qui fera les frais de la réconciliation ; enfin, l'itinéraire torturé et tortueux de Joseph Stiss tragiquement écartelé eutre les commande-ments éthiques de son oncle, un grand cabaliste, personnage charismatique pour qui la suprême vérité se situe au-delà du pouvoir temporel et son existence placée sous le signe du luvre et de la volupté.

Mals, en se livrant finalement de son propre gré au bourreau, après avoir cyniquement parcourti le chemin de la débauche. le chemin du pouvoir, Joseph Sties penètre, delivre et serein dans l'éternité. Dans cette renou ciation consciente réside la signification spirituelle de ce livre passionnant d'une actualité étonnante.

. Lion Feuchtwanger, parlant de son juif Süss, éternel revenant porteur d'une vérité qui dépasse de loin la condition de sou personnage, affirmait qu'il n'avait nullement l'intention de récupérer son hèros et dédouaner ainsi la figure historique qui lui servit de modèle. Le discours de l'écrivain ne vise pas la demystification d'un vieux préjugé antisemite allemand. Il met seu-lement en lumière l'opposition de deux civilisations, celle de l'homme occidental succombant à la tentation faustienne de domination et celle de l'homme oriental, sans doute moins efficace, moins spectaculaire, mais tellement plus proche de Dieu C'est l'Europe et l'Ale, Nietzsche et Bouddha, Marz et Gandhi Le peuple du livre, qui retrouve son pays à la charnière de ces univers différents, n'est-li pas le lien mysterieux qui les joint?

· EDGAR REICHMANN.

* LE JUIF SUSS. de Lion Peuchtwanger, roman traduit de l'allamand par Maurice Rémon, pré-face de Léon Poliakov, Balland-France Adel, 360 pages, 59 F.

Sous la direction du

Dr. Henri SZTULMAN

D'AUJOURD'HUI

Dr. Jean-François REVERZY

et l'internement

réédition Alfred BINET

vol: 236 p.

Le retour de Cortazar

(Suite de la page 13.)

Beaucoup moins nettemen fantastiques que dans les précédents recuells, ces nouvelles disent les ambiguités du cœur du couple, de l'enfance. On fait l'amour dans presque toute et c'est nouveau. Les couple défaits (Eclairages), non faits (les Faces de la médaille) or désespérés (Vents alizés) cherment construits et parfois mortels à retrouver au-delà du temps quotidien un autre temps, un temps sans habitudes, justement. Et cela aussi est nouveau

Peu de politique, si ce n'est dans la Deuxième Fois, très courte mise en scène d'une disparition dans Buenos-Aires (un jeune fille est convoquée dans un faux ministère. Très vite, plus vite qu'elle, nous flairons le guetapens). Ce qui domine dans ce recueil c'est la très tendre com plicité qui lie les êtres et vous met les larmes aux yeux, alle savoir pourquoi. Comme che cette mère qui alde son jeune fils à découvrir l'amour, dans le style Souffle au coeur, le plus fort peut-être de ces récits.

Tous sont nimbés du même balo qu'on dirait tchékhovien, fait C'est la douceur des corps rap prochés, un certain quintette de Brahms qui vous émeut encore si longtemps après, c'est un petit garçon qui vous embrasse dans le cou sans que vous vous y attendiez, c'est un battement de cils qui cache un monde de questions c'est une hirondelle qui tombe sur un balcon florentin, comme un signe... Bref, mille choses de la vie que l'écrivain assemble d'une main légère et ferme et qui finlssent par tisser — pour reprendre une image chère à l'auteur — une véritable toile d'araignée. D'une indéfectible perfection.

FRANÇOISE WAGENER. * FAÇONS DE PERDRE, de Julio

Cortagar. Traduit de l'espagnol par Laure Guille - Ratallian, Gallimand « Da monde entier », 198 p., 30 F.



PARIS XI° ... Métro PARMENTIER Tél. 357.46.35 +

DEJA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS *l*a Rue de Provence ETAIT LA RUE DE I'ARGENTERIE BIJOUX La tradition se perpétue... Henri HERMANN

an nº 46



Raymond Cousse. Stratégie pour deux jambons.

Raymond Cousse écrit dans une langue rigoureuse et ne manque ni d'humour ni de talent. Un auteur à suivre...

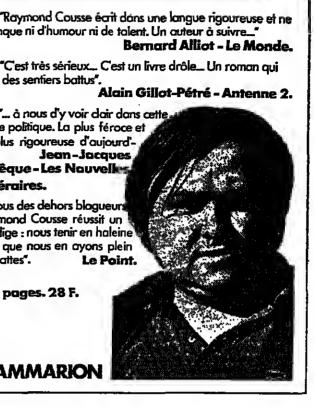
sort des sentiers battus".

fable politique. La plus féroce et la plus rigoureuse d'aujourd'-Jean-Jacques Levêque - Les Nauvelles

Littéraires. Sous des dehors blagueurs Raymond Cousse réussit un prodige : nous tenir en haleine sans que nous en ayons plein les pattes".

160 pages. 28 F.

FLAMMARION



FRANÇOIS SONKIN

Un amour de père

"Un ecrivain sans pareil...d'une précision toujours déviée vers l'insolite et l'ironie qui grince. Matthieu Galey - L'Express

GALLIMARD

nouvelle collection de bandes dessinées: UN HOMME UNE AVENTURE



L'exotisme, l'insolite, la politique, le tout agité dans le shaker de l'Aventure.

Des personnages qui vivent en marge de la societé, tout en menant un jeu qui peut contribuer à modifier le sens de l'Histoire.

DARGAUD E D I Y E U A

chez votre libraire

le confort... et le cuir aux galeries lafayette

が 神色ない 一致が 4 ことがり Market 35 marks CATHERINE RIHOIT where the Contract Constitution Paragraphic Contracts of Contra Marie Tarres Market Annie (1915 - 1927)

THE PARTY OF

Appendix to the second

La Section of

the Property

Mark to the same of the

Appropriate in the

THE TAIL

> Filter

Jan 2 . .

W W mile .

حصرة محا

rungit of the

Santa levil

Section 2

Second L.

Will mount the

-

4

15,733

40 4 - 1

Property of the Control of the Contr

43011 8 anuse

./<u>...</u>* .- .___

المحافي والمسترجي

Charles to a

77 2 -----

Region to the control of

Assert Control of the St.

A Sept. Commence of the commence of

250,000 11 11 11

manther we

معامين المتعام

744 T 5"

with the contract

49.20.60

A REPORT OF THE PARTY OF

्रक्षां च्य

Destin posthume de Trotski

Les deux premiers tomes des œuvres complètes

● Mars-octobre 1933: entre Hitler et Staline.

SURMONTANT leurs divergences, des militauts de différences organisations trotskistes et des chercheurs venus de plusieurs horizons, viennent de fonder un institut Léou-Trotski, qui entreprend la publication systèmatique en langue française des écrits de Trotski.

Le premier volume couvre la période qui va de mars à juillet 1933. Il s'onvre sur un texte où, constatant la victoire totale de Hitler, Trotski renonce à sa ligne de redressement par l'intérieur pour affirmer que la création d'un nouveau parti communis: est nécessaire. Quatre mois après, dans un autre texte, li se pro-nonce pour la construction d'une nouvelle Internationale. Désastre terriffant du nazisme vainqueur. polémique parfois éblouissante contre cette bureaucratie stalinienne « pour qui tout va toujours bien cing minutes avant douloureux de la IV. Internationale, constituent douc l'essentiel de ces pages passionnantes truf-

fées de formules qui font mouche.
Le bureaucratisme stalinieu y
est présenté comme le traductiou d'un système social qui sa
cristallise entour d'une couche
sociologique très spéciale de dirigeants en conflit evec l'avantgarde ouvrière. Est implioyablement décrite la dépendance des
partis communistes occidentaux
envers cette direction russe

🚁 Robert Laffont

qui, « ayant étouffé le critique à l'intérieur... s évidemment perdu la compréhension du rôle de la critique dans la lutte politique ».

D'où l'intuition prémonitaire

D'où l'intuition prémonitoire du terrible engrenage qui va conduire la machinerie stalinienne à dévorer ses propres enfents. Un an avant l'affaire Kirov, Trotski pressent les sangiantes purges.

Non moins remarquable, la mise à nu du mythe de l'invincibilité de l'armée japoneise, assortle d'une critique militaire qui évalue le rapport global des forces entre le Japon et les pays avancés. Etats-Unis en tête. Ici, le facteur politique subjectif n'est pas sous-estimé et l'avenir de la camarilla militariste japonaise, portée par une « confiance en sol excessivement gonflée », est déjà eutrevu.

Miroltent ainsi, sur les sujets les plus divers, voire les plus inattendus — telles ces lignes très littéraires consacrées à la pêche ou à un incendie, — les muitiples facettes de l'immense talent du révolutionnaire.

L'explication de la solidité des ilens qui unissent les communistes d'Occident à l'U.R.S.S. de Staline feit déjà toute sa place à la mystique et à l'irrationnel : Trotski cite Pouchkine : « L'illusion qui élève... est plus précieuse que l'obscurité de l'amère vérité », pour rappeler que cette philosophie n'est pas celle du merxisme : un rappel toujours d'actualité, une exigence si nécessaire et si difficile, que Trotski ne s'y est pas toujours

plié. N'a-t-il pas prophétisé en 1933 la révolution montante au Japon ou encore l'effondre ement de la III° Internationale? Irréalisme et optimisme de qui sousestime à la fois la capacité de résistance et d'adaptation du capitalisme, et les structures, la puissance matérielle, l'enracinement social des anciens partis communistes occidentaux.

document, émerge un Trotski rempli de pius prudent dans la discussion one le sectaire al souvent dénonce, d'autres jugements, tel celui qui frappe sommaltionnaire espagnol leader du POUM et victime de la Gnépéou, décoivent par laur véhémence outrancière et leur injustice. Le tort de étre de ne pas pousser plus avant dans la voie qu'il avait reconnaissant que certaines des analyses des quatre

premiers congrès da l'Internationale étaient dépassés. Avec le recui du temps, on discutera également sa critique de la politique allemande du Ko-mintern : à son actif, la réfutation lucide de la tactique aberrante, suicidaire et anti-uni-taire, dite, hélas i d'a unité à la base », qui voyait dans le socialdémocratie, maigré la peste brune, tont à la fois le «socialfascisme » et l'adversaire principal. On retiendra aussi la dénonciation de cet optimisme béat, qui pronostiquait l'effondrement ultra-rapide du pouvoir hitlèrien et assurait : « Après Hitler, ce sera nous ». En revanche, sa vision du phénomène nazi, comma simple émanation du grand capital est trop mécaniste et fort contestable. On en retrouvera certaines lignes de force chez

De même discutera-t-on beaucoup la vision globale du stalinisme qui êmerge dans le tome 2, à travers le texte célébre sur « la nature de classe de l'U.R.S.S. ». Le règime de Staline y est en effet défini comme un état ouvrier, malade de la bureaucratie isolationniste. Pour Trotski, bien qn'il ne s'agisse pas d'une classe d'exploiteurs, le phénomène du parasitisme social a pris une telle ampleur qu'il nécessite la formation d'un nouvean parti communiste et appelle

l' a orthodoxe » Dimitrov, deux

ans pins tard.



* Dessin de Zoran ORLIC.

une révolution politique qui démocratisera le système et évitera la restauration du capitalisme. La réalité russo-stalinienne me semble avoir été serrée de plus près d'abord par Souvarine, pui; en 1940, dans le Staline in a chevé, du même Trotsid

Dans ce second tome, le lecteur sera surtout frappé par une volonté formidable, entiérement tendne vers la constitution et l'essor de la IV« Internationale, conçue comme l'unique outil du combat révolutionnaire mon-

Quelle que soit l'appréciation d'ensemble, nul ne sous-estimera l'œuvre politico-littéraire de Trotski. En témoigne la récente réévaluation, pourtant bien limitée, dont l'Humanité vient de se faire l'écho. Ces deux premiers tomes, qu'accompagne un riche appareil scientifique, œuvre d'une équipe dirigée par Pierre Broué, entraîneront l'amateur d'histoire à une vaste et nécessaire méditation sur l'infinie complexité du développement social, et sur la vie dramatique de l'un des g'ants du vingtième

PHILIPPE ROBRIEUX.

* LEON TROTSKI, Œuvres I (mars-juillet 1933), 317 p., 41 F. LEON TROTSKI, Œuvres II (juli-let-octobre 1933), 315 p., 41 F. Edit. E.D.L : diffusion Maspero.

AUTOUR DU CRIME DE COYOACAN

Les «Mémoires» de Valentin Campa et le revirement de « l'Humanité »

par ERNEST MANDEL (*)

A parution des *Mémoires* de Valentin Campa, un des dirigeants du P.C. mexicain, au printemps 1978, à Mexico (1), oires dont deux extraits conceront été reproduits dans l'Humanité des 26 et 27 julies 1978, n'epporte eucun élément nouveau eur l'essas-sinal. Du moins pour ceux qui c'étaient donné le peine de s'informer de manière tant soit peu objec-tive, et avec un minimum d'esprit critique. Il n'en va pas de même pour des milliers et des milliers de militants et de sympathisants des P.C., qui ne croyalent, depuis des décennles, que ce que leur disail la presse de leur parti, et n'attachaient sucun crédit à ca qui s'écrivait dans d'autres milleux. Pour ces militants-là. la publication des deux otraits du livre de Campa a consti-

Pour le première fois depuis trente-huit ans, ils ont appris la vérité sur l'assassinat de Trotski, des colonnes d'un journal qu'ils ne peuvent soupconner d'être inspiré par l'« ennemi de classa ». Ce qui laur avait àlé épargné lors du XX* congrès du P.C.U.S. — ile n'ont pas, jusqu'à ca jour, reçu de la part du P.C.F., le texte du fameux repport attribué à Khrouchtchev «, Thorez d'xit — ne leur est plus àpargné sulourd'hui. L'Humanité confirme que Trotski a bei et blen été assassiné sur l'ordre du Kremlin, par un homme de mein du Kremlin (2). Pourquoi Velentin Campa a-t-il làché cette bombe ?

Un début d'autonomie

De tous les P.C. d'Amérique latine. celui du Mexique est le seul à avoir ecquis une certaine marga d'autonomie par rapport à Moscou, su cours. des dernières années, C'est dù à une série de phénomènes particufiers, les una llés à son histoire propre (notamment ses rapports étroits avec la P.C. espagnol, dont on conneît l'évolution en la matière (), les autres découlant du climat politiqua et intellectuel au Mexique, de sa lutte pour sa reconnaissance comme parti politique (qu'il vient d'obtenir tout récemment), da ses visées électoreles, etc. tion d'autant plus brûlente pour ce parti qu'il est constamment confronté sations trotskistes les plus fories d'Amérique latine. Lors des élections de 1976, Campe était candidet Comme Il était le seul candidat du mouvement ouvrier, les trotskistes tien critique. Des dirigeants trotskistes prirent la parole à le même tribune que lui, dens des meetings nes. Il devenait de plus en plus scabreux d'aluder toute réponse à la de l'assassinat de Trotski. Comme Camps n'avait pes trempé dans cet inat, il était le personne toute Indiquée pour mettre le chose au

Quant aux reisons qui ont incité Georges Marchais à publier ces « révélations « dens l'Humanité, elles paraissent eussi assez claires. La P.C.F. a un gros reterd en matière de « déstallnisation » par repport au P.C. italien et au P.C. espagnol. Dans ca retard d'analyses et d'élimination des falsifications de l'histoire, « l'artaire Trotaki » occupe une place perticulière (3). Même Jean Eliainstein, le « déstalinisateur « la plus intrépide au sein du P.C.F., n'e pas osé mentionner la responsabilité de Staline dans l'assessinat du créateur de l'ermée rouge, dans son livre le Phénomène staliniem.

Or, le P.C.F. a la double problème de « mettre à jour » sa lacture officielle de l'histoire de l'U.R.S.S. et du stallnieme — dans laquelle - l'afeire Troski » na peut être pessée sous silence — et de se « garder à gauche » d'un mouvement trotskiste qui, en France, est particulièrement vivant et non sans influence, y com-

Le livre de Campa permet de frapper d'une pierre daux coups. La vérité sur l'assassinat de Trotski est enfin révélée aux membres et sympathisants du parti. Mais en même tempa, la condemnation du trotskisme est réaffirmée en termes particulièrement durs.

il faut blen souligner que Campa ne condanne cel assassinat que parce qu'il le luge politiquement inutile et inopportun. Il ne le condemne pas par principe; il ne rejette pas l'emploi de le violence au sein du mouvement ou virier. Il le condamne encore meins parce qu'il aurait entre-temps compris que, sur beaucoup de questions controversées à l'époque, Trotski avait manifestement raison contre Staline. Ses thèses correspondent donc exactement eux positions jusqu'ici adoptées par le P.C.F. en matière de déstalinisalion «.

N'empêche que le publication de ces Mémoires à Mexico et à Pars ne pouvaix qu'irriter l'establishment soviétique, maigré leur caractère incomplet et, par endroits, scandaleux (Campa se plaint presque naivement d'avoir été calomnié au landemain de son exclusion du P.C. Il ne sembla guère se rappelar des calomnies mille fois plus graves déversées sur Trotsid, et que lui, Campa, reprend partiellement dans

Pour le Kremlin, cette publication vient à un moment fort inopportun. En etiet, divers dirigeants des P.C. « aurocommunistes « ont commencé à s'associer à une campagne en faveur de le réhabilitation en U.R.S.S. des viaux bolcheviques, victimes des procès de Moscou. Lencée per Youri Larine, le fils de Boukharine, cette campagne a reçu l'appul officiel du P.C. italien. Un porte-parole attitré du méma P.C.I. e explicitement associé Tretski à la liste de ceux qu'il lauf réhabiliter. On espèrs que le P.C. espagnol et le P.C.F. s'associeront à cette campagne.

La responsabilité de Staline

Les révélations de Campa ne peuvent qu'accentuer le pression qui va dans ce sens, la responsabilité directa de Staline et de son appareil de police secrète àtant reconnue dans l'assassinat du leader révolutionnaire. La vérilé se fraie un chemin, même contre les appareils de répression les plus puissants du monde. Elle ne peut être considérée comme « anticommuniste » qua par caux qui ont, depuis longtemps, cessé de s'intéresser eux idées et à le destinée des classes leborieuses, et ne sa dévouent plus qu'à le défense de leure privilèges matériale.

(1) Valentin Campa: Mi Testimonio: Memorios de un comunista mezicano, Mexico, 1978.

(2) L'Humanité du 20 octobre fait état de la mort de Ramon Mercader et rappelle que e seion Valentin Campa... le meurire de Troteir fut le résultat d'une décision de Staline et de la lili Internationale».

(3) Encore en 1969, on peut lire dans Léo Figuères: le Trotskysme, cet anti-léminisme (Editions sociales, Paris, D. 252), que Trotair fut mortailement blessé e par un de ses jamiliers devenu son ennemi. Les mobiles du meustrier, ni même son identité exacte, n'ont jamais pu être nettement établis par la police et la justice mericaines ». Contrevérités flagrantes, presque mot par mot.

Une réussite éclatante. Le plus joli livre de la rentrée. Larbaud, Giraudoux sont "jolis" de cette façon-là". Georges Conchon JACQUES DESBORDES Le polyglotte muet roman

Air Canada. 6 jours par semaine, un vol Paris-Montréal-Toronto*.



6 jours sur 7. à 11 h 25 **, vous pouvez prendre le voi 871. Il vous amène directement à Montréal, puis continue jusqu'à Toronto où vous trouvez des correspondances pour la Côte Ouest.

Avec Air Canada, vous voyagez dans des 747 ou L 1011 Tristars spacieux et confortables. Dans nos "cabines internationales", destinées aux hommes d'affaires, vous bénéficiez d'un service prioritaire: vous avez à votre disposition des journaux, des magazines et des revues économiques. Notre service, particulièrement rapide, est assuré par un personnel parlant français. En première classe comme en classe économique.

Un seul appel aux Air Canadiens suffit pour réserver votre billet, votre chambre à l'hôtel ou pour louer une voiture.

Contactez votre agent de voyages ou appelez-nous maintenant :

Contactez votre agent de voyages ou appelez-nous maintenant : Air Canada, Service Tourisme. Paris : 24, boulevard des Capucines - Tél. : 320.14.15 - Lyon : 63, rue Édouard Herriot - Tél. : (78) 42.43.17.

* 5 vols par semaine après le 22 octobre 10 h 25 à partir du 1^{èr} octobre 11 h 00 à partir du 31 octobre. Une compagnie

de bonne compagnie.

AIR CANADA



JOSEPH GIBERT

LA PLÉIADE

BANDES DESSINÉES

ASSIMIL (Livres enrégistrements)

ATLAS

JUSQU'OU 31-12-78

PRIX LITTÉRAIRES

SUR TOUS LES LIVRES

UNIVERSITAIRES

NEUFS

26. BOULEVARD SAINT-MICHEL (61)

MÉTRO ODEON - LUXEMBOURG

ه کذابی زلامل

17

× ~

ent de «l'Humanit

and the second $(\mathbf{p}) = (\mathbf{p} - A) (M^{-1} + \mathbf{p}) \cdot \mathbf{p} = (1 - 2)$ سور ديون

Lie vergreiterbille

de Stalling

Secret & 0.00 Maria (S. A. Charles and A. Charles யு∜டி≱யக் சு Martin Salaria a Salaria Colonia 44.0 the material of the second Strain By maring And the state of t Autora Vin -♣ B Spinor + FT System 1995 of 1 paint the s Control of Control of

litera y some

The second secon

enegation to Secondary of the secondary

1.00 H GIBERT A PLEADE 13-241 DESCRIPTION AND LAND CO. £X., " := OF E LITTERATES

- 45% LES LIVRES UNIVERSITARE NEUFS RD STATEMENT 61 PARMEDING

LE JOUR ——— DU THÉATRE

La vie en gris et en couleurs.

La Maison de la culture de Chalon-sur Saone coproduit et accueille du 3 au 16 novembre la Vie belle, de Jacques Baillart avec le Théaire de Saine-et-Loire. Il y a cinq ans, Jacques Ballart déclaratt : « Je ne suis Bauart accuratt : « Je ne sus pas auteur dramatique a et de-puis, il a écrit trois pièces. Mais c'est seulement la Vie belle qu'il revendique comme venant de lui, et écrite par lui — encore

qu'il veuille mattre l'écriture au qu'il veuille mettre l'écriture au service du langage théâtral, les deux autres sont nées d'un travail collectif de la troupe. Cette vie belle est celle d'un petit épicier dont la grisaille est déchtrée par le suicide d'une jeune fille surprise en train de jeune fille surprise en train de voler dans l'hypermarché où A est employé « Ce snicide, c'est l'irruption d'une scandaleuse tache de couleur, le révélateur - la goutte d'acide - l'aven-ture tragique qui dérange et, paradoxalement, permet l'es-

Rimbaud-Jazz.

Les Spectacles de la Vallée du Rhône développent une expérience abordée émis leurs précédentes productions : faire jouer à la musique un rôle dramatique. Ce rôle, jusqu'à pré-sent modeste, prend une part importante dans l'Arghur Rimbaud, qui sera créé le 6 novem bre à Valence avant de partir en tournée jusqu'au 22 décem-

Ie metteur en scène Alain Rais s'est associé à deux membres du-groupe Module, Alain Brunet — qui a constitue le Grand Orchestre de jazz de la Drome, — et Jacques Bonnardel, percussionniste, élève de Kenny Clarke.

Anjou encore:

En réponse au bilon du Festival d'Aniou, pars, dans le Monde du 20 octobs, met-tant en conce Henri Bouse qui en assuratt la direction celle-ci nous prie de prégises.

En 1978, le Festival de la fragédie française a donné huitreprésentations et non pas neufLes deux premières représentations de Bajazzt ont été adopnées devant un public délibérément limité par les conditions techniques du tournage du spectacle par FR 3. Par attleurs. Il va de soi que la diffusion de ce spectacle par une chaîne nationale lui assurera d'office une audience qui dé-passe largement celle d'une représentation, et la reprise su cours du Festival 1979 des créstions du Festival 1978 nous permettra d'entreprendre en pre fondeur un travail de recherche de public sur la région, travail on'il nous était évidenment impossible de réaliser dans les delais qui nous ont été imposés par la mise au point du Festival 1978.

» D'autre part, le Festival de la tragédie française n'était qu'une facette di quatrième Festival d'Anjou qui, préparé en trois mois (puisque je n'ai été pressenti pour le diriger que fin (évrier), a offert du 22 juin au 13 juillet plus de cent manifestations éclatérs dans tout le département. Enfin, maigre un temps défavorable. Il a été suivi par trente mille specta-teurs, ce dont fait foi la recette globale, s

Avoir, savoir, pouroir.

Les Tréteaux du Empoysin présentent à Limoges, du 10 au 19 novembre — avant une tour-née qui se protongem nisqu'à la fin fanvier. — une nouvelle version de Martin-Nadaud. Les comediens parcourront les villes et les villages, colportant la chronique de est apprentimacon illettré qui découvre la culture et la parole, la parole et la politique, la politique el l'exil et, après la chute du Second Empire, devient député: « Avoir, savoir, pouvoir, l'émigrant a accompli son parcours social A soixante buit and retire dans sa maison natale, l'orateur républicain écrit. ses Mémoires pour l'édification de la posterité.

Disc. exposition sur le thème « André Malraux et le Japon éterne! » vient d'être inaugurée à Tokyo en présence du prince Mikassa, frère de l'empereur, et de M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la com-The same of the sa chefs-d'œuvre chers au grand vi-sionnaire de l'histoire de l'art. (soft 2560 800 frames français).

Théâtre

<FIN DE PARTIE> de Beckett, à Lausanne

Pour les représentations de Fin de partie, de Samuel Beckett, mise en scène par Michel Soutter, le peintre Jean Lecoulire a fait im beau décor.

A travers de grandes bales sur lesquelles on drait que sont venus se plaquer des grains de sable, des fils d'écuma, nous apercevons un océan sombre et, de profil, les falaises d'une longue plage, dans une lumière dorfe du soir.

Ces images du dehors ne sont pas trop présentes, — plutôt un mirage. La scène elle-même, sous un éclairage blane mat, présente des traces de désagrégation, fleurs de sapètre, rampes on consoles inachevées.

La clarté, la finesse de ce décor.

inachevées.

La clarté, la finesse de ce décor; indiquent déjà les intentions de Soutter : découvrir un Beckett moins noir, ou « noir élair », pour reprendre l'expression par laquelle Beckett, dans Fin de partie, désigne le gris.

Fin de partie, créée en 1957, est venue chromologiquement, appaidé.

Fin de partis, créée en 1957, est venue chronologiquement aussitôt après Godot. Beckett y met en scène les personnages fondamentaux qu'il cernera par la suite dans ses pièces comme dans ses récits : l'homme, son père et sa mère, son fils (ou sa fille). Dans Fin de partie il semble que le fills soit un fils adoptif (on songe à André Gide remarquant que les enfants adoptifs sont parfois plus proches que les natures). Le père

enfants adoptifs sont parfots plus proches que les naturels). Le père et la mère sont sur le point de mourir. le fils est sur le point de quitter le foyer. L'homme va rester seul.

Comme il l'avait fait en 1977, lorsqu'il a dirigé Thu roi, à Genève. Michel Soutter s'attache à donner une perception très différenciée, délicate, détaillée, libre, ouverte; de la pièce. Une galeté

férennée délicate détaillée. Ilbre, ouverte: da la pièce. Une galeté presque silendieuse court sous le texte comme un ruisseau.

Depuis la création de Fin de partie, il y a plus de vingt ans, le monde à chângé. Du moins notre vision du monde. Elle s'est beaucoup rapprochée de re qui semblait alors, chez Beckett, un pessimisme algu. Mais Beckett u'était pas ténèbreux il nous incitait à considérer les ténèbres, à les éclairer de près. Nous avons écouté. Beckett, l'univers est

qu'il vient de donner à Saint-Séperin dévant un public nom-breux et fervent, le quatuor Via

breux et fervent, le quaisor Via Nova a réuni Schumann avec Schubert — Schumann qui adorait Schubert — pour faire bénéficier le premier, un peu délaissé ces dernières années, de l'extraordinaire lumière que vout au second le centenaire de sa mort. Rien ne convient mieur à ces instrumentistes que l'imménsa Quatuor en sol majeur D. 8RC de Schubert, le « Quituor des frémolos », cette course visionnaise où siffe sans cesse le vant d'hier mais que viennent aussi rêch auffer de bonnes flambles d'amitié. Ils se donnent à corps perdu dans ces flots de lyrisme, la musique passe

L' « AFFAIRE » ROBERTO BENZI

Répondant aux déclarations de Roberto Benzi (le Monde du 2 novembre), les musiclens de l'Opèra de Paris ont extime qu'il était « lamentable de sa part de prêter des intentions maljaisantes aux musiciens pour lenter de publicer l'énorme jaule projessionnelle qu'il a committe en abandonnant la conduite d'un spectacle en cours à Dans leur communiqué, les prêtent au chef d'orchestre une « qualadie de la persention » et un a indiscutable servés d'irresponsabilité ».

ponsoblisté ». Roberto Benzi avait quitté son pupitre pendant le troisième acte de *Werther*, le Inadi 30 octobre

de Wertaer, le lund 30 decoure à l'Opera-Comique, et avait, en pertienlier, allègue, pour expliquer son geste, qu'il u'avait ; jamais eu affaire à un tel manque de

ANDRE MALRAUX

ET LE JAPON ÉTERNEL

munication, au musée idemitsu. C'est la pins grande manifesta-

conscience projessionnelle » ch des musiciens.

Exposition

Schubert et Schumann

Murique

< LES JUSTES > à l'Épée de Bois

Le théâtre de Carmis redevientil actuel? A Boulogne-Billancourt,
le T.R.B. annonce à partir du
9 novembre Caligula et, à la Cartoucherie de Vincennes, l'Epée
de Bois présente jusqu'au 11 novembre les Justes dans une sdaptation qui s'efforce de casser le
manichéisme de cette pièce à
thèse. Elle a été créée en 1949
et part d'un fait réel, l'attentat
contra le grand-duc Serge à
Moscou en 1905.

Le propos de Carmis n'était pas

Le propos de Camus n'était pas

Chanteuse lyrique qui pesse en se jouent du cristallin Ingénu à

le gouaille, alla est aussi une

d'énergie, généreuse sane réti-cence. Quand elle chante Soura-

baya Johnny, ulle projette sa passion et ees pleurs, elle chante la fille amoureuse d'un

hel Indifférent sane aucune dis-

tence amère ou Ironique. Brecht

nailté et de costume. En leans

de velours et blouson de cuir.

pays, qui est celui des colòres sourdes, des larmes cachées, des espoirs forcenés. Ella chante

des airs pologale, arméniens, les

chansons de tous les opprimés,

vamo-clownesse ast devenue une

enfant attamée de vie, tragile et

Etranga Prucnal, bella comm

outeurs d'un drame sieve. Après l'entracta, d'ailleurs,

la reconstitution historique mais le débat sur la justification des violences révolutionnaires entre des personnages-symboles, l'affrontement entre le poète dominé par l'amour de la vie et l'homme d'action pour qui la fin justifie les moyens. En 1978 les questions sur le terrorisme et le socialisme ne peuvent plus se poser dans les mêmes termes. Les cartes des années 50 sont brouillées et leurs couleurs naives sont passées au noir et au rouge sang.

L'Epée de Bois enferme le spec-tacle dans un rectangle noir bordé de bancs où sont assis les spec-tateurs. Le seul élément de désor est une grande table-tréteau. Il est une grande table-tréteau. Il s'agit d'un procès, celui du texte, dans sa forme et son contenu, dans sa morale et son idéologie, en fonction des problèmes qui aujourd'hui se posent à nous. Il n'y a pas de jugement, pas de condamnation, mais le groupe exemplaire inventé par Camus est composé de visages au front blanc barré de l'unettes noires, ceux mêmes que l'on peut voir sur les affiches dénonçant le groupe Baader.

La pièce est désossée, présentée par fragments que séparent des « jingles » à la crécelle, le bruit sec des coups sur le bois de la table. Les séquences se succèdent, sèches et rapides, sous des éclairages divers, éclairages des lumières et du jeu tour à tour ironique, tendu, proféré, murmuré, outré ou conventionnel. Eclats de fureur, d'émotion, de rires brutaoutre ou conventionnel. Eclats de fureur, d'émotion, de rives brutalement projetés. Formidable travail de groupe, cohérent, fort et
très beau. Malgré tout, certaines
répliques restent génantes dans
leur lourdeur prétentieuse. L'Epée
de Bois essaie de faire craquer
une moutagne poussièreuse qui,
par moments, s'effondre et cache
espectacle. N'importe dans sa le spectacle. N'importe, dans sa continuité, cette troupe est l'une des plus rigoureuses que l'on connaisse et des plus passion-

COLETTE GODARD.

* Epée de Boia, à la Cartoucherle 20 h. 30, jusqu'au 11 novembre.

Anna Prucnal, comme un oiseau...

Dans les sous-sols du Théâtre Gérard-Philipe, à Saint-Denis, est aménagée une salle bassa eux murs noirs, avec des bancs et des tables du gros bois. Le tout très truste et un pau clen-destin comme on imagine un osbaret politique en période troublée. Un décor pour dandys balzaciens en mai de complot ou pour houligans intullectuels venant noyer leur nostalgie et se noyer dans les yeux, la voix

quand le représentation de Remagen est terminée, elle passe une Jupa noire et une veste d'or. Gavrocha exotique déguisés en vamp, elle s'amuse evec des persitieges, des romances d'emours latales et de bonheurs appuyés sur le pieno, et es pliant comme un lys coupé, sile fait le cantairtce evec un air de

comedienne brûlente. Se allhouette tonglilgne, son visage de gamin pathélique, le dési-gnent, pour les personnages douloureux, tendus vers le folle. On ne connaît pas assez ses dons un oiseau que l'on aurait trouvé mouilié, greiottant sur un fil électrique et qui foncerait tout droit quand on croirait ja salsir.

* Théâtre Gérard-Philipe. Les vendredi et samedi, 23 heures.

Pierrot qui joue sans chef

par le quatuor Via Nova mélent leurs lignes frénétiques passionnées avec parfois un expressionnisme trop violent qui-trouble la pursté polyphonique par son intensité. Mois il faut deux ans avant le guerre, l'œuvre de Schoenberg était déjà presque historique et, maintenant qu'on la joue chaque année à Parie, on pourrait ceite sympathique ardeur, cette vie projonde, pour exprimer tout de cette œuvre fulgurante, angois-sée, exaspérée, dont Schubert s'est libéré en dix jours. en evoir pris l'habitude. Maie non, le Pâle lavandière, le Chant de la potence, le Lune maiade ou les Sinistres Papilions noirs, n'ont pas épuisé leurs mystères et = le vin qu'on bol. par les yeux » coule en vaguès de la lune... Cinq instruments, une chanteuse,

Le-3º Quatuor en la majeur de Schumann n'a pas la même dimension symphonique; dans un cimat d'intimité pius calme, il peint avec délicatesse le paysaga d'une ême qui n'est pas exempta de doute : on y entre comme dans une réverie ponctuée de silences, qui se mettent à vivre passionnément, avec de grands élans qui retombent dans la mélancolle; le Bc h e r zo est caractéristique de cette cyclothymie où alternent des cantilènes harmonicuses et des périodes d'un activisme forcené. Souvent, de bons c h u m ps de lumère semblent comme minés par une tristessa sous-faceute, par une sorte de creux d'inquiétude existentielle. Mais quelle musique originale et admirable, dans une interprétation a u s s i obsolument musicale! et, pourtant, les difficultés de mise an place sont telles qu'il y laut un chef slors que l'esprit de la muelque est tout à l'opposé. Jouer sans chef ? Le groupe Contrastes a voulu tanter l'aventure et personne ne croirait plus que c'est un tour de force : Régie Pesquier au violon, Renaud François à la flûte, Cleude Lavoix eu plano, male surtout, paut-être, Jecques Di Donato (clarinette) et Alain Meuniar (violoncelle) jouent avec les traits de haute virtuosité comme la tache de lune dans le dos da Plerrot.

lls savent s'écouter mutuelle pour se fondre les uns dans les autres se répondre ou se compléter ; lis font même certainement cele

O vieux pariums, temps de beaucoup mieux que si un chet était le vie est un souge qui passe et légende... Le 16 janvier 1922, Darius là pour le leur demander et, surtout, Milhaud dirigeall Pierrot lunaire aux concerts Jean Wiener. Marya Freund chanteuse qui doit toujours rester au premier plan. Anne Ringart e su trouvelles mé lo d i q o se su, pour les metres des metres des metres des metres des metres des metres des metres de la dirigeal la vie est un souge qui passe et pour le set un souge qui passe et pour l'orchestre, d'attaquer ensemble, do phraser correctement les envolées mé lo di q o se su, pour les metres de la vie est un souge qui passe et pour l'orchestre, d'attaquer ensemble, de phraser correctement les envolus de la vie est un souge qui passe et pour l'orchestre, d'attaquer ensemble, de phraser correctement les envolus de la vie est un souge qui passe et pour l'orchestre, d'attaquer ensemble, de phraser correctement les envolus de la vie est un souge qui passe et pour l'orchestre, d'attaquer ensemble, de phraser correctement les envolus de la vie est un souge qui passe et pour l'orchestre, d'attaquer ensemble, de phraser est en souge qui passe et pour l'orchestre, d'attaquer ensemble, de phraser en envolus de la vie est un souge qui passe et pour l'orchestre, d'attaquer ensemble, de phraser en en envolus de la vie est un souge qui passe et pour l'orchestre, d'attaquer ensemble, de phraser en est un souge qui passe et pour l'orchestre, d'attaquer ensemble, de phraser en envolus de la vie est un souge qui passe et pour l'orchestre, d'attaquer ensemble, de phraser en envolus de la vie est un souge qui passe et pour l'orchestre, d'attaquer ensemble, de premier plan. ver dans se voix toutes les nuances d'expression, du exressme ironique à le nostalgie réveuse, pourtant elle e tort d'en souligner les diverses phases par des ieux de physionomie superflue, si ont comprend le texte, et Insuffisants à en rendre les subtilités et v Intéresser l'auditeur qui ne

A cette réserve près, la réuselle est exemplaire et, même si elle peut encore e'epprotondir el trouver se note personnelle, l'Interprétation que proposait le groupe Contrastes, su Thàitre de l'Athénée, est de celles qui donnent tort à te boutade da Schoenberg: . Me musique n'est pas moderne, elle est seulement mai jouée i - Ainsi rendue, sa musique semble encore plus neuve et invite

GÉRARD CONDÉ.

Comédie de Caen

JACQUES LONCHAMPT.

Foyer du Grand Théâtre, jusqu'au 5 nov.

Prélude à un déjeuner sur l'herbe

de Olwen Wymark. Une pièce forte, par instants passionnante... Tout dans ce spectacle concourt à la réussite... La mise en scène de Claude Yersin est particulièrement forte et émouvante... Etrange et splendide décor... Extraordinaire interpretation...

Gémier, jusqu'au 18 nov.

Lenz

de Mike Stott

Voici un nouvel auteur - et qui a quelque chose à nous dîre!... Michel Dubois a signé l'une de ses plus belles mises en scène... Un travail remarquable... Passionnant... Magnifique spectacle... D'excellents interprétes...

Location: 727.81.15.

parteratt pas allemand.

à la découverte.

Architecture

CRÉATION D'UN PRIX DE LA FONDATION HYATT

Le prix d'architecture de la Fondation Hyatt (Chicago) sera décarné, pour la première fois, en 1979, probablement au mois d'avril. Destiné à récompenser les plus remarquables contributions apportées à l'humanité et à sou apporces a l'humanité et à sou environnement, ce prix sera accompagné d'une importante somme d'argent, qui, selou l'état de la monnale américaine, pourrait oeciller entre 75000 et 100 600 dollars (environ 400 000 F).

Ouvert à tous, sans distinction de race, de nationalité ou d'idéo-logie, le prix de la Fondation Hyatt sera décerné par un jury international composé de personnalités du monde de l'architecture nalités du monde de l'architecture et des sciences humaines, ou comnues pour leur ouverture d'esprit. En feront notamment partie : Sir Kenneth Clark ; les architectes Kenzo Tange, Luis Barragan et Cesar Pelli ; J. Car-ter Brown, directeur de la Natio-nal Gallery of Art de Washington;

nal Gallery of Art de Washington;
J. Ervin Miller, connu pour son
action en faveur de l'architecture.
Chargé par la Fondation Hyatt
de l'organisation de ce prix, le
Dr Carleton Smith nous a déclaré
que plusieurs autres prix du
même type devaient être uitérienrement attribués dans des
domaines inexplorés par « le
Nobel »: musique, scuipture, photographie, mais aussi écologie. tographie, mais anssi écologie, energie, archéologie, etc.

Notes

Çinéma

« La Ballade des Dalton »

de Morris et Goscinny

Lucky Luke affronte les affreux Dai-Lucky Luke affronte les affrent Dai-ton. Il s'agit pour lui de les empé-cher de commettre une série de meurtres qui les rendraient bénéfi-ciaires d'un très immoral héritage... Le scénarie est amusant, l'anima-tion supérieure à ce qu'elle était dans « les Douze Travaux d'Astérix », et d'innombrables inventions déliciences die des vieux mythes hollywondlens. Telle cette séquence en une potion magique expédie les Daiton au paye magique expédie les Datton au paye des rèves einématographiques, ce qui permet à Joe se chanter « Singing in the rain a, et aux quatre frères se partielper à un ballet nautique, comme en voyait dans les comédies musicales des années 30.

Le graphisme de Morris, la compéteus technique de l'équipe des studios idéfix (maiheureusement aujeur d'hui dispersée), la musique de

d'hut dispersée), la musique de Claudo Boiling, coucocrent à la rénasite de ce film, créé par Goscinny et qui, nu an après sa mert, prend valeur d'hommage. Les enfants dovraient adorer « la Ballade des Dalton n et les parents y retronves un peu de leur enfance. JEAN DE BARONCELLI

Musique

Charles Münch « In memoriam »

Sous les voûtes de Saint-Louis des nvalides, samedi soir, il y anra eu toot de même de beaux moments, surtout à partir de l'a Agaus Del 2, et si cette exécotion du « Requiem 2 de Mozart douné à l'occasion du dicième anniversaire de la mort de Charles Minch par le Cheur es l'Orchestre de Paris sous la direction de Danici Barendom ue laisse pas de souvenirs impérissables, e'est sans doute pour mieax nous rappeter que le vie est un sonce qui passe et toot de même de beaux moments

solistes (Barbara Hendricks, Nading Denize, Eric Tappy, Gwynne Hawell) d'accorder vraiment les conleurs de leur timbre... Des occasions man-quées, à l'image même de la vie, mala tristes comme la mort. N'importe, le chœur de l'Orchestre de Paris s'en donnait à cœur jele, maigré l'aspect un peu guindé de cette soirée très officielle, et Daniel Barenbolm, tallant dans la masse, s'appliquait à conciller sa concep-tion grandiose do l'œuvre avec des effets un peu aneedotiques.

On peut tont de mema se deman-der el le « Requiem » avait été étu-dié avec toot le soin nécessaire et répété comme il aurait fallu pour honorer dignement la mémoire de Charles Münch, à moins qu'on ait veulu simplement augmenter le regret. G. C.

Photo

Claude et Jacques Postel

Dans ee neuvel Atelier Photos, qui Dans ee neuvel Atelier Photos, qui présente les travaux de Claudo et Jacques Postel (ils sout frères, ils out vingt-trois et vingt-cinq ans), il y a peu à veir, et c'est du très petif, du très minutieux dans du très aéré, quatorze cadres seulement. Il y a à voir deux fois : d'abord des espaces quadrillés, des découpages, collages où les rapports d'ombre et do lumière, se sous- on surerposition, fout des arabesques géométrition, fout des arabesques géométri-ques, comme un kaléidoscope au ces fleurs japonaises qui se déploient ficurs japonaises qui se deploient loraqu'on les jette à l'ean. On voit d'aberd, dans ce point serré do mailles blanches et unires, des losanges, des lamelles qui ondulent, des spirales. La seconde visieu — lorsqu'eu regarde de près — ue fait que préciser la première, lui ôter un peu de son abstractieu : cu l'est pas du dessin, et es qui u servi à ces assemblages, es sont des plan-ches-contacts, des fragments répéti-tifs d'escaliers, de stores ou de

façades de maison. Cela, c'est le travall de Claude Postel. Celul de Jacques Postel est plus figuratif et a plus un air de cinéma que de dessiu oo de tapisse-rie, car il moutre des haudes verti-cales, comme de la pellicule, mais justaposées et parfols décalées, avec des détails de corps, hanches féminines, ventres, seins, et des marques sur la pean uno commo si ello était restée trop kingtemps contre de l'osier tressé.

On va dire, de cette esposition, quo ce n'est pas de la photographie. Maio ces travaux parallèles et tarabiscotés sont plutôt jolis.

HERVE GUIBERT.

* Ateliers Photos, Coutre Georges Pompidou. Jusqu'au 27 novembre.

1-420 A CAR SAN A CAR

CONNAISSANCE DU MONDE

CALIFORNIE

Récit et Film GUY THOMAS

LES U.S.A. SUPER STAR - L'ÉTAT DE LA NOUVELLE RUÉE VERS L'OR

LA GRANDE NATURE BETROUVÉE - LES JEUNES A LA RENCONTRE DE L'OUEST

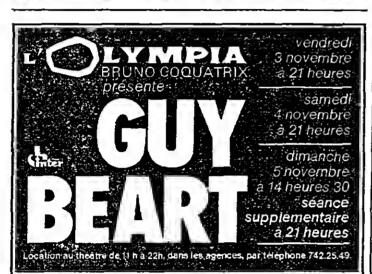
CAMÉRA AU POING GALAPAGOS

SECONDE EXPEDITION AU PLUS ETRANSE PAYS DU MONDE Récit CHRISTIAN ZUBER Un film laoubliable que vous na verrez pas à la télévision

JANOS STARKER, violoncelle avec Rudolf Buchbinder, piano BEETHOVEN,

GRAND AUDITORIUM DE RADIO FRANCE 6 et7novembre à 20 h 30

intégrale de l'œuvre pour violoncelle et piano



SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Opèra, 19 h. 30: Rombo et sullette.
Saile Favart, 19 h. 30: Warther.
Cemèdie-Française. 20 h. 30: Six
Fersonnagus en quête d'auteur.
Chailiot, Foyer, 30 h. 30: Pràude
à un dejeuner eur l'herba. —
Oémier. 20 h. 30 Lenz.
Petit Odéon, 18 h. 30: le Pavillon
Bal'hazar; 21 h. 30: la Star des
oublis. oublis. TEP, 30 h. 30: Speciacle Romain Boutellie.

Les solles municipoles Châtelet, 30 h. 30 : Rose de Noël. Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Susana

Les autres solles

Aire libre, 18 h. 30: Faustina mime;
30 h. 30: Sidi-Ciné; 22 h.: Daviy,
Antoine, 20 h. 30: le Pont japona s.
Arts-Bébertot, 20 h. 30: Mon père
avait raison,
Atelier, 21 h.: is Culotte.
Athénée, saile C.-Bérard, 21 h.:
Olaf et Albert.
Biothéatra, 30 h. 30: la Crique.
Bouffes-Parisians, 20 h. 45: is Charlatan.

Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : is Charlatan.
Certoncherie de Vincennes, Théâtre de la Tempête, 20 h. 30 : Nadis.—
Aquarium, 20 h. 30 : Nadis.—
Aquarium, 20 h. 30 : is Sœur de Shakespeare.— Epéc - de - Bois, 20 h. 30 : Spectacle XII. d'après les Justes.— Atelier du Chaudron.
20 h. 30 : la Chant du cheval lent. Centre d'art rive ganche. 20 h. 30 : Comme nn seus inversé : 22 h. : l. Femme au bout des doigts.
Cité internationale, la Oalerie, 21 h. : l'Epreuve.
Cu m ^d i a des Champs - Elysées, 20 h. 30 : Il fait beau jour et nuit.
Essain. 13 h. 30 : les Mittes : 20 h. 30 : Il fait beau jour et nuit.
Essain. 13 h. 30 : les Mittes : 20 h. 30 : Il sait beau jour et nuit.
Essain. 15 h. 30 : les Mittes : 20 h. 30 : Il chant général.
Pontaine, 21 h. 15 te le dis, Jeanne, c'est pas une vie...
Gaité - Montnarnasse. 20 h. 30 :

Pontaine, 21 h.: Je te le die, Jeanne, c'est pas une vie...

Gaité-Montparnasse, 20 h. 30: Picasso, connais pas; 22 h.: J. Villert.

Galerie 55, 20 h. 30: B. Olmey: 22 h.: M.-T. Orain.

Gymnase, 21 h.; Coluche.

Bnehette, 20 h. 30: la Cantatrice chauve: la Lecon.

Il Teatrinn, 20 h. 30: Théâtre sicilien: 2h.; Louise la Pércolcuse.

La Bruyère, 21 h.: les Polles du sanied; soir.

Lincero aire, Théâtre noir, 18 h. 30: Molly Bloom; 20 h. 30: la Shaga;

20 h.: Carmen city. — Théâtre rouge, 18 h. 30: One heure avec R. M. Rilke; 20 h. 30. Fragments;

21 h. 15: Acteurs en détresse.

DERNIÈRES -

CENTRE DRAMATIQUE

de NANTERRE

au Théatre des Amandiers au Théatre des Amandiers De 19 ett.au 10 aux. à 21 h- Dim. 16 h 30 Roliche Landi, 31 ett, 1er aux.

BATHORY ERZSEBE

de Marie-Franțaise EGRET arec Marie-Brasignari Gitard lamași Agres Vennier - Mariere Milimani Barnadette Latant

VIE A PABLO NERUDA

ISAAC ALVAREZ ET LES COMEDIENS MIMES DE PARIS THEATRE ST MEDARD

14, rue Censier Paris 5ème du 3 Nov. au 25 Nov. 21 h sauf dim. - rens. 331-44-84

THÉATRE

DE L'ATHÉNÉE

SALLE

CHRISTIAN BÉRARD

un théâtre qui s'ouvre

Hubert Gignoux et Pierre

Vial : des talents remis à

Jacques Lassalle

Yannis Kokkos

Daniel Girard

OLAF

ET ALBERT de HEINRICH HENKEL

Hubert Gignoux et Pierre Vial

Le travail de Jacques Lassalle commence à être

reconnu, il était temps. Matin de Paris - J.-L. Mingsion

Mise en scène très aigué

de Jacques Lassalle. Jeu

L'Express - Matthleu Galey

rare miracle

neuf.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONGE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures. sauf les dimanches et jours léries).

Jeudi 2 novembre

Medeleine, 20 h. 30 : le Préféré.
Matburins, 21 h. : Alex Métayer.
Mirhel, 21 h. 15 : Duos sur caoapé.
Megador, 20 h. 30 : le Pays du sourire.
Mentparnasse, 21 h. : les Peines de
cœur d'une chatte angleise.
Centre, 21 h. : les Aiguilleurs.
Orsay, 20 h. 30 : Oh i les benux jours.
Petite éaile, 20 h. 30 : Albert Nobe.
Palace Croix-Nivert, 20 h.: Booky
Horror Show.
Palais-Royal, 20 h. 30 : le Tout pour
12 tout.
Palais des sports, 20 h. 30 : Netre-Palals des sports, 20 h. 30 ; Nette-Dams de Paris.

> FESTIVAL D'AUTOMNE (278-10-06)

EXPOSITION Chapella de la Sorbonne, de 12 h. à 18 h. : Sho, calligraphie contemperaine japonaise Minsée des arts décoratifs, de 12 h. à 20 h. : Ma, espace-temps au Japon.

THEATRE Espace Cardin, 20 h. 30 : Rodoguna. Centre Pompiden, 20 h. 30 ; Elle est il. Saint-Denia, Théatre G.-Philipe, 20 h. 30 : Remagen. MUSIQUE

Chapella de la Sorhonne, 20 h. 30: Shomura Kiyoshi, Cshido Mikio, gultares (Miyo-shi, Moori, Takemitsu, Norol.

La Péniche, 22 h. 30 : Histoires bel-Plaine, 20 h. 30 : la Vie privée de la Plaine, 20 h. 30: la Vie privée de la race supériaure.
Plaisance, 20 h. 30: Tête de méduse, Poche - Meniparansse, 21 h.; le Pramier.
Point-Virgule, 18 h.; Hajazet.
Porte - Saint- Martin, 30 h. 30: M. Marcean, mime.
Ranelagh, 22 h.; Chopelje, Saint-Merri, terrasse, 30 h.; la Ville.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 45: Il était la Belgique... une fots.
Théâtre-de-Rond, 30 h. 45: Si tout la moode en .sissit autant.

CONCERTS du MARDI

RAVEL 3 potents de Mallarmé

CHOSTAKOVITCH

Montparnasse, 18 h. 30 : Hanse tra-ditionnelle kathak (Maya Basu Ray).
Theatre Edonard-VII. 21 h.: Ensem
"a national de Birmanie.
Salle Preyed. 20 h. 30: les Indiana
Navajos.

Les cafés-théôtres

An Ber fin, 21 h.; le Orand Ecart;
22 h.; la Femme rompue.
Hiadra-Manteanx. 20 h. 30 ; la
Nouvelle Star; 21 h. 15; la Tour
Vandeneaie; 22 h. 30; A. Valardy.
— II, 20 h. 30; l'Azote; 22 h. 30;
l'Autohus.
Café d'Edgar, I. 20 h. 30; Popeck;
23 h.; Gervaise. — II, 22 h. 15;
Deux Snisses an-dessus de tout
soupcoh. Café de la Gare, 22 h. ; le Bonbon magique.
Coupe-Chon, 18 h. 30: F. Kanel;
20 h. 30: le Petit Prince; 22 h.:
Vous qui passez.
Cone des Miracles, 18 h.: Pas un
navire à l'horizon; 20 h. 30:
J. Sommer; 21 h. 45: le Gros Oiseau.

Fanal. 20 h. : Béatrice Arnac ;
21 h. 15 : le Président.
22 h. 15 : le Président.
Le Manuscrit. 20 h. : le Miroir de Molly ; 21 h. : Paris-Munich.
Le Petit Casino. 21 h. : Douby ;
22 h. 30 : Erlimont et Dodane,
Petila Pavés, 21 h. 15 ; Hébordés par la baso.

is base.
Point-Virguie, 20 h. 15 : les Confidences d'un parasol ; 21 h. 30 ; la Grosse en l'air ; 23 h. ; Alors, hen-Teuse?
Le Sélénite, 19 h.: Un vieux Peter
Pau; 22 h.: es Voyageurs de car-

du2nov.au9dec.

FORUM DES

HALLES

Le Splendid, 20 h. 30 : nay's Bar : 22 h. : Amours, :: Lages es crustaces. La Soupap, 19 h. 30 : Ci :20013 de femmes : 21 h. 30 : Voyage wers les remmas: 21 h. 30: Voyage vers 25 cmbres vertos.
Le Tanière, 22 h. 30: J. Barthes.
Les Quarre-Cents-Conns, 20 h. 30: J.-C. Montells: 21 h. 30: l'Ean en poudre ; 22 h. 30: Y a qu'is que l'auis blen.
Campagne-Première, 22 h. 30: Crise au colombarium.

Les concerts

Théatre du Marais, 20 h. 30 : les Chaises.
Théatre de Paris, 20 h. 30 : Buthiling Brown Sugar Harlem années 20. Théatre Saint-Jean, 20 h. 30 : Buthiling Brown Sugar Harlem années 20. Théatre Saint-Jean, 20 h. 30 : Buthiling Brown Sugar Harlem années 20. Théatre Saint-Jean, 20 h. 30 : Buthiling Brown Sugar Harlem années 20. Théatre Saint-Jean, 20 h. 30 : Buccéa. Théatre Saint-Jean, 20 h. 30 : Iss Ménes-triere (musique du Moyen Age et de la Renaissance). Café d'Edgar, 18 h. 30 : Noëlle Spier, claveein (Couperin). Probable (Harlemonn). Paris de Congrès, 20 h. 30 : Grohestre et Chœura de Paris, dir. C. Abdedo (Harlemonn, Schubert, Prokofev). Eglisc Saint-Merri. 20 h. 30 : Académie de musique anténne de Londres i Purcell, Humphrey. Blow, Clarke).

Les chansonniers

Cavean de la République, 21 h.; Et vollà l'iravail. Ocux-Anes, 21 h : A.-M. Carrière, M. Borgues. Oix Henres, 22 h. : J. Rigaud, H. Himey, les Beiges et Corbier.

Jazz. pop', rock et folk

Chepelle des Lombards, 20 h 30;
Alan Silva hig band; 22 h, 30; Human Arts Ensemble Featruing
C. Bobo Shaw et J. Bowie.
Rose Bonhoh, 18 h, 30 et 23 h, ;
Guiltry Rasors.
Stedium, 21 h.: Marion Brown, solo.
Cavean de la Huchette, 21 h, 30;
Hickle Thompson et Orchestre Bof
Couintet. Quintet. Quintet.
Campegoe-Première. 20 h. 39 : Mike
Westhrook Brass Band.
Cinh Zed. 21 h. 30 : les Harkobs
rouges.
Petit Opportnn. 22 h.: Nazare Pereira
et son groups hrésilien. st son groups brésilien.

saile Pieyel, 21 h.: Monty Alexander, Jerome Hunter. Frank Gantz.
Olympia, 18 h.: Imago.
Palais des Arts, 18 h. 30; Beau Soleil

LA CLEF - PANTHEON MARAIS - OLYMPIC ENTREPOT





Rive Gauche Cie des Commissaires Priseurs de Paris

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906

LUND! 6 NOYEMBRE (Exposition samedi 4)

argenterie ancienne et moderne. S. 5 - Tabl. mod. Mª Cornette Br. Ader, Picard. Talan. Mass. A argenterie ancienne et moderne. de Saint-Cyr. Mr Boscher, Gossart.
Mr Ader, Picard, Tajan. MM. Aet P. Boutemy. R. Déchaut.
S. 4 - Ameublement de style et
moderne. Mr Ader, Picard, Tajan.
S. 7 - Tahl., argent. ExtrêmeOrient, bon mobiller. Mr is Blanc.
S. 17 - Tahl., ohj., mob., bons
mhies. Mr Godean, Solanet,
Audap. Mr Oger.

LUNDI 6 NOVEMBRE à 16 L. (Exposition samedi 4 et landi 5 de 11 h. à 15 h.) S. 1 - Tapis d'Oriant. Me Cornette de Saint-Cyr. M. Béchirlan.

MARDI 7 NOVEMBRE (Exposition lundi 6) S. 5 - Livres, meubles du XVIII.
M. Londmet, Pontain, M. Bielsot.
S. 11 - Oessins et tahleaux modernes, Mr. Ader, Pirard, Tajan, M.M. A. Facitti, Ph. Maréchaux, Sanson, Prost.
P. Jeannelle.

MARDI 7 NOVEMBRE S. 7 - Hlloux, Me Chayette.

MERCRED! 8 NOVEMBRE (Exposition mardi 7) S. 1 - Tahleaux anc. et mod., M** Bolsgirard, de Heeckeren.
meuhles, objets d'art XVIII*. MM. Vandermmersch.
M** Conturier, Nicolay. MM. Touzet. Lefuel. Praquin.
S. 4 - Timbres, poupées, bihel.
S. 10 - Estampes mod., hibelots,
mobiller. M* Oger. quin.

S. 10 - Estampes mod., hibelots, mobiller. M. Oger. mruhles. Mª Oenrbergue.

S. 6 - Faiences et porcel. anc. Mª Renand.

MERCREDI B NOYEMBRE

S. 7 - Lithographies. Me Chambelland.
S. 8 - Très by tapix d'Orient. Me Morelle. MM. Béchirian, Chevalier. JEUDI 9 NOVEMBRE (Exposition mercredi 8) S. 5 - Dessins et tableaux anc.

M° Ader, Picard, Tajan. MM. P.
Antonini, G. Herdhebaut.

S. 12 - Estampes, tableaux mod.

M° Laurin, Onflioux, Buffetand,
Tailienr. Mile Callac.

JEUD! 9 et VENDREDI 10 NOVEMBRE (Exposition le mercredi B) S. 14 - Bibliothèque d'un amateur d'armes. Mes Conturier, Nicolay. VENDREDI 10 NOVEMBRE (Exposition jeudi 9)

S. 1 - Bel. four., hl). M* le Blanc.
S. 2 - Livres. M* Cornette de
Saint-Cyr. M. Blancbong.
S. 3 - Beau mobil. M* Delorme.
S. 5 - Montres, hljoux, argenterle. M* Rogson.
S. S - Objets d'art et de hei

Etudes annunçant les ventes de la sempine

Etudes DURDINGOPT fes ventes de la semmine

ADER, PICARO, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 742-93-77.

LE BLANC. 32, avenue de l'Opéra (75002), 266-24-48.

BOISGIRARD, DE BEECKEREN, 2, e. de Provence (75009), 770-81-36.

BOSCHER, GOSSART. 81, rue de Verneuil (75007), 542-97-88.

CBAMBELLAND, 1, rue Rossini, 770-38-89.

CBAMBELLAND, 1, rue Rossini, 770-38-89.

CORNETTE 10, rue Rossini, 770-38-89.

CORNETTE 05 SAINT-CYR, 24 av. George-V (75008), 359-15-97.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 535-83-44.

OBLORME, 3, rue de Fenthièvie (75008), 253-37-63.

OBURBERGUE, 262, bd Saint-Germain (75007), 566-13-43.

GODEAU, SOLANET, AUDAP, 32, rue Orouct (75009), 770-15-53, 770-57-68, 553-17-33.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUO, TAILLEUR (anciennement EHEIMS-LAURIN), 1, rue de Lille (75007), 260-34-11.

LOUOMER, POULAIN, 30, place de la Madeleine (75008), 073-99-40.

MORELLE, 50, rue Saints-Anne (75002), 742-32-12.

OGER, 22, rue Orouct (75009), 523-17-33.

RENAUD, 6, rue Milton (750091), 878-81-06.

très attachant de Pierre Vial et Hubert Gignoux. Le Monds - Michel Cournot location theatre 073 27 24

agences, - fnac - Durand

SCHUMANN
Trin n° 3 upies 110
T. Adamopastes,
M. at M. Arrigman, P. Bust
P. Bride, K. Chestain,
M. Behust, J. Huheau,
F. Ladona, J. Marks,
J. Manilier, M. Piquemal (P.z. Valmalate.)

TROMPETTE et ORGUE ANDRÉ BERNARD

PALAIS DES CONGRES

SALLE

Mardi 7 suventy à 18 h 30

LIONEL ROGG Bach - Albinoni - Hændel... Loc.: Durand, FNAC, St-Severin Marti 7 nov., 21 h., ST-SEVERIN.

Location au théâtre

dans les agences,

de 11 h a 22h.

20h30 CHAPITEAU DU CIRQUE BONJOU. R.E.R. Métro : Châtelet, Les halles Location : 3 Fnac, Agences et sue place 233,60.96 (Relache dimanche



MAXIME BE FORESTIER

à l'OLYMPIA du 14 au 26 novembre



NOUVEL ALBUM N°5 relâche le lundi 50 cm nº 3473 089 MSicassette nº 5169 155

16 représentations exceptionnelles tous les soirs à 21 h

vendredi et samedi 20h et 22h matinée dimanche 14 h 30

LOCATION OUVERTE A L'OLYMPIA DE 11 H A 22H PAR TÉLÉPHONE 742 2849 ET DANS LES AGENCES

Dolydor

l'Allemagne en automne

MAINKA, MAINKA JELLINGHAUS, REFTZ, RUPE, SCHLÖNDORFF, SCHUBERT, SINKEL, STEINBACH.

- MERCREDI 8

LUIS BERLANGA, MILOS FORMAN, IMRE GYONGYOSSY MARIO MONICELLI, GLEB PANFILOV, ALAIN TANNER ANDRÉ TECHINE

ont décerné

Le Prix de la Mise en Scène du Festival de Paris

Chantal Akerman

pour son film

PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES VO - PUBLICIS SAINT-RERMAIN VO PARAMOUNT OPERA VF - CAPRI GRANDS BBULEVARDS VF PARAMOUNT MAILLOT VF - PARAMOUNT ORLEANS VF PARAMOUNT MONTPARNASSE VF - MOULIN ROUGE VF PARAMOUNT GALAXIE VF . ST-CRARLES CONVENTION VF PARAMOUNT ONT • PARAMOUNT La Varenne PARAMOUNT La Celle-St-Cloud • BUXY Vai D'Ysites ALPHA Argenteuil - ARTEL Villensuve - ARTEL Negent CARREFOOR Pantin - CYRAHO Versaüles



DE PRODUCTION RAY STARK & NEIL SIMON "LE PRIVÉ DE LES DAMES" — IN A ROBERT MOORE

WE PETER FAIL

WE ANN MARISTET & ELLEM BERNMAN & ER CAESAR & STOCKARD CHANNONG

JAMES CICCO & DIOM DOLINIS & LOUISE RETITIER & JOHN HOUSEMAN

MADELINE KANN OFFENANDO LANAS «NARAHA MASON » PHIL SILVERS

ASE VISCODA = PAUL WELLIAMS » NICOL WILLIAMSON

LOUISE PAUL STADON » DAMES PAUL SILVERS ALBORY & STOCKARD SILVERS

ASE VISCODA » PAUL WELLIAMS » NICOL WILLIAMSON

DE LE PAUL SILVERS & PAUL SILVERS ALBORY & STADON »

PULL DE PAUL SILVERS & BANDON » POUR SILVERS ALBORY & STADON »

PULL DE PAUL SILVERS & BANDON » WARTER CILLIMATER FLAI

DE PAUL SILVERS & DENNE » WARTER CILLIMATER FLAI

DE PAUL SILVERS & DENNE » WARTER CILLIMATER FLAI

DE PAUL SILVERS & DENNE » WARTER CILLIMATER FLAI

DE PAUL SILVERS & DENNE » WARTER CILLIMATER FLAI

SPECTACLES

Les films inarqués (*) sont interdits and moins de treire ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Challot, 15 h. et 18 h. 30, hommage.

A J. Grémillon (15 h. : l'Etrange.

M. Victor; 18 h. 30 : Lumière
d'évé): 20 h. 30, cinèma suisse:
Uraula ou la vie inutile, de R. Mertens et W. Marti: 22 h. 30, cinèma
hongrois: les Gâteaux, d'I. Gaal.
Beaubourg, 15 h. et 17 h., cinéma
suisse (15 h. : Haus Stuab, fotoreporter, de R. Dindo: Armand
Schultbess, de H. U. Schlumpf;
17 h.: le Vocation d'André Carrel,
de J. Choux): 19 h. et 21 h., films
allemands 1912-1932 (16 h. : l'ille
des bienheurents, de M. Reinhardt;
21 h.: les Mains d'Oriac, de
R. Wiene).

Les exclusivités

Les exclusivités

Les exclusivités

Alamberta (A. 20) : ActionBrobles & (13.5-72-67) : ActionLe Proprie de 16 Baspe

\$ (20.2-74-4) : First and
Les Proprie de 16 Baspe

\$ (20.2-76-20) : English | Marchale | P. (77)
GRES | Marchale | P. (78)
GRES

dio, 5° (833-42-72); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-08); Elarritz, 8° (723-69-23); Ambasade, 8° (335-19-08); Français. 9° (770-33-33); Gaumont-Convention, 15° (829-42-27); Victor - Hugo, 16° (727-49-75); Wepler, 18° (337-50-70); Gaumont-Gambetta. 20° (737-02-74).

LA CHANSON OF ROLLAND (Fr.), Quintette, 5° (033-33-40); Marinana. 8° (259-92-22); Olympic. 14° (542-67-42).

CINEMA PAS MORT, MISTER GODARD (Fr.), Ambasada, 8° (325-60-34).

DERNIER AMOUR (11.), v.o.: Quintette, 5° (033-33-40); Saint-Germaiu-Huchette, 5° (338-36-14); Monte-Carlo. 8° (223-08-33); Parnassien, 14° (329-83-11); v.d.: Bernassien, 14° (329-83-11); v.d.: Bernassien, 14° (343-04-37); Parnassien, 14° (329-83-11); Gaumont-Convention, 15° (328-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

(225-67-29):

IL ETAIT UNE POIB DANS L'OUEST

(A. V.f.): Demfert. 14* (033-00-11).

JERRMIAH JOHNSON (A., V.O.):

Saint-Ambroise, 11* (700-89-15)

(sauf mardi).

LITTLE SIG MAN (A., V.O.): Noctambules. 5* (033-42-34).

MARILEE (A., V.O.): Dominique, 7* (705-04-55).

MOOGRATO CANTABILE (Fr.):

Sindio Logos. 5* (033-28-42).

MUSIC LOYERS (A., V.O.): Daumesnil, 12* (343-52-77).

ORANGE MECANIQUE (A., V.O.)

(**): Bilboquet. 5* (222-87-33):

V.f.; Hanssmann, 9* (770-47-55).

PAIN ET CEOCOLAT (IL, V.O.):

LUCSTRAIR, 5* (544-37-34).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., V.O.): SIYZ, 5* (633-08-40):

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU
JOURS VOULU-SAVOIR SUR LE

SEXE (A., V.O.) (***): Cinocha
Baint-Getmain, 5* (533-18-83).

LE TROIBLEME SOMME (Ang., V.O.): Grands-Angustins, 8* (533
22-15): Marbout, 8* (225-47-19);

V.f.: Chlypso, 17* (754-10-68).

ramount-Maillot, 17s (738-24-24),
Paramount-Montmartre, 18s (86534-25).

LES NOUVEAUX MONSTRES (It.,
v.o.) : Cincehe-Saint-Germain, 6s
(633-10-82).

LES OIES SAUVAGES (A., v.o.) :
Mercury, 8s (223-75-96), -- vf.;
Paramount-Montparnasse, 1st (23522-17).

LE PARADIS OSS RICHES (Pt.) :
Marais, 4s (278-47-86), La Cici, 5s
(237-90-90), Panthém, 5s (33313-94), Olympic, 1st (352-573).
PFITER ET ELIOTT LE DEAC ON (A.,
vf.) : Ber, 2s (238-38-3), U.G.0.
Odéon, 6s (323-71-08), Ermitage, 8s
(339-15-71), La Boyale, 3s (28582-89), U.G.Q.-Gobelins, 1ss (33168-19), Miramar, 1st (230-89-52),
Mistral, 1st (339-32-43). MagicConvention, 15s (823-30-84), Napoléon, 1st (330-31-85), GaumontSud, 1st (331-35-86), GaumontSud, 1st (331-35-86), CaumontSud, 1st (331-35-86),

MURTES (Fr.): MARRA, 4 (278-47-85).

LE PEIVE DE CES DAMES (A., v.o.): Publicis-Saint-Germain, 6 (222-72-80), Publicis-Champs-Elysées, 5 (720-75-23), — v.f.: Capri. 2 (508-11-69), Paramount-Opèra, 9 (773-34-37), Paramount-Montparnasse, 14 (326-22-17), Paramount-Cristans, 14 (580-18-03), Paramount-Oriens, 14 (580-18-03), Convention-Saint-Charles, 13 (578-33-00), Paramount-Malliot, 17 (758-24-24), Moulin-Rouge, 18 (508-34-23), LE RECUDIVIETE (A., v.o.); Cinny-(508-34-23). LE RECIDIVISTE (A. v.o.) : Cluny-

ACTION ÉCOLES - ACTION LAFAYETTE

CAMERA D'OR CANNES 78 PALME D'OR SEBASTIAN

Mexicains en survie, ils sont des centaines de milliers à franchir clandestinement chaque année la frontière américaine. Entre deux poursuites ils travaillent et vivent en fraude. On les appelle "ALAMBRISTAS". Ce film est leur histoire.

LE SEINE: 18 r. F. SAUTON - 14h30-16h-17h30-19h-20h30-22h

L'EVENEMENT 1978 DU JEUNE CINEMA AMERICAIN

DERMER AMOUR ELYSEES LINCOLN - MONTE-CARLO RUPITETTE - S-PARMASSIENS NATION - SAINT-LAZARE PASQUIER SAINT-GERMAIN HOCHETTE SONATE D'AUTOMNE MAYFAIR - QUARTIER LATIN MAYTEFEUILLE - G-PARNASSIENS SAINT-LAZARE PASQUIER GIRL FRIENDS

ELYSEES TIMEOLM SAINT-SERMAIN VILLAGE S-PARNASSIEMS

L'HOMME DE MARBRE ELYSEES LINCOLN - HAUTEFEUILLE 5-PARMASSIERS

THEATRE

FREDERIC DARD

par la Compagnie

J.-M. Proslier - Patrick Préjean-

A KING OF SALES OF SA VALUERIDADESALLI

MARIGNY

Candice Patou - Pierre Le Rumeur - Helena Manson

EN SORTANT, VOUS NE VOUS RAPPELLEREZ PLUS AVEC QUI VOUS ÊTES ENTRÉS !»

Prix spéciaux pour collectivités

Location 256.04 41 et agences

in 14 au 26 novemb 74.

E MISANTHIO

- MOLIEN

المتا المسيد الرجوج

Près du Palais Galliera des appartements de grande qualité à un prix de lancement ferme et définitif

17, rue de Chaillot Paris XVI



legalliera

Bureau de vente ouvert tous les jours de 9.30 h à 13 h et de 14 h à 18.30 h sauf dimanche



UN P.D.G. LUTTE **POUR** L'ENVIRONNEMENT.

Des Chefs d'entreprise qui luttent contre la pollution et les nuisances de tous ordres, pour l'amélioration des conditions de travail et pour la protection de l'environnement, il yen a plus qu'on

Vous êtes peut-être parmi eux. La Chambre de Commerce et d'Industrie de mieux faire connaître votre expérience.

C'est pourquoi nous avons créé «Les Oscars de l'environnement» destinés à récompenser les initiatives des entreprises d'Ile de France.

Ces oscars seront décernés en avril 1979 par un jury composé de personnalités du monde économique, del'administration et de la presse.

Faites-vous connaître en demandant votre Paris et l'Usine Nouvelle souhaitent encourager et dossier avant le 15 janvier (téléphonez à Bernadette Lachèvre 225.40.39 ou 359.21.56).

Les Oscars de l'Environnement de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris avec le concours de l'Usine Nouvelle.

IBM. SYSTEME 8100. **PARCE QUE LE DIALOGUE EST PLUS RICHE** QUE LE MONOLOGUE.

Désormais, l'informatique centralisée et l'informatique

décentralisée ne s'opposent plus. Le nouveau système IBM 8100 les fait coopérer. En effet, c'est à la fois un ordinateur local et un système

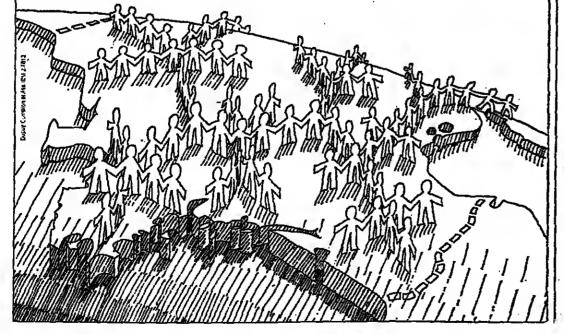
La très grande diversité de ses terminaux, la vitesse et la variété de ses modes de transmission, sa simplicité et son prix vont donner aux entreprises le moyen de créer ou de "désenclaver" leur informatique locale.

Tout en enrichissant son autonomie. Ainsi, toutes les fonctions de l'entreprise pourront coopérer plus fructueusement. A la fois par un meilleur dialogue avec l'ordinateur central et par la possibilité de traiter

sur place leurs propres applications. Pour une information complète sur le Système IBM 8100. envoyez votre carte de visite professionnelle

à M. Hamon, IBM, GROUPE ORDINATEURS, Tour Septentrion, 92400 Courbevoie on telephonez-lui au 776.43.43.





*** RADIO-TÉLÉVISION**

Bois ta tisane!

On parie sans cesse du troisième age en ce moment à la télé. Et pas seulement chez ger, c'est le même son de cieche, un son neut, différent de ce qu'on entendelt evant. On ne demande plus pitié pour les vieux. C'est piece aux vieux qu'on réclame à présent, une piece au soleil deré de nos sociétés d'abondance. A cels une raison générale : le vieillissement progressit et persis-tent de le population. Et une mon evis : un peu partout les directeurs des programmes commencent à prendre de la boutellie, l'heure de le retraite retarder, maja les jeunes, ou plutôt les moins âgés (le jeunessa est chose relative) sont lè à platter derrière eux, à leur souttler dans le cou, haletants, agaçés, impatients.

Alors, avant de décrocher, nos vétérans de l'audio-visuel almeraient eavoir dans quoi ils vont culbuler somme ça, sans tran-sition, du jour su lendemain. Et réjouissent. Pour un repos bien gagné, bien organisé, bien rempii, bien partagé, combien de face-à-lace avec cet autre soi-même, un conjoint qu'on alme bian, qu'on aime mieux quand on le voit moins ; comblen de solltudes amères, désœuvrées, mai masquées par le coudeà-coude souvent déprimant de clubs, de toyers, voire de tamilles où l'on est réduit à

C'était le cas de Charles Vanei (Thomas Guérin retraité), mer-oredi soir sur FR3, un Vanei mervelileux de tendresse et de malice dans le rôle d'un pépé surprotégé par son lils, par sa bru... Bois ta tisane, mets ton cache-nez... Comme s'il n'élait pas assez vieux pour y penser tout seul. Il est très rare qu'on du temps, on vous y ramène d'une main prévenente et terme, pouvoir étendre vers l'amont une

Cette histoire, calle d'une

mère, cette tois, obligée d'aller

vivre chez se fille, je l'ai encore vue reconter le mole dernier pai la télévision suisse qui s'était elle-même inspirée d'un téléilim américaln de Paddy Chayelsky, l'auteur de Marty. Les idées cir culant, vous le voyez. Elles vont toutes dans le même sens : préserver à tout prix, à toute torce se liberté, se dignité, son inté-grité. Et se rappeler cette évifustesse et de drôlerie dans la scène de la chambre d'hôtei entre Vanei et la jeune Anémone evec qui il fait une fugue, en tout bien tout honneur, direction Côte d'Azur. Elle se déshabille devant lui et s'étonne de le voir s'en offusquer : entin quoi, il pourrait être son grand-pêre l' Peut-être, seulement vollà il ne l'est pas. Et à soixente-seize ens Il est resté ce qu'il e toujours été, un homme, tel qu'en lui-

CLAUDE SARRAUTE.

« UN HOMME, UNE VILLE » SUR FRANCE-CULTURE

Les jardins de Proust

Quelques lieux privilégiés dessinent la topographie d'A la recherche du temps perdu. Roland
Barthes a suivi, avec Jean Montalbetti, ces itinéraires proustiera
qui vont du fanbourg Saint-Honoré, objet d'une premiere émission il y a quinze jours. à Combray, thème de la seconde, la
semaine dernière. La troisième,
vendredi 3 novembre, se situe « A
l'ombre des jardins et des bois a :
le parc des Buttes-Chaumont, le
jardin des Champs-Elysées, le
bois de Boulogne, trois sites parieiens associés chacun pour Marcel
Proust à une femme aimée et an
souvenir d'une expérience doulooreuse. De cette œuvre, qui, pour souvenir d'une expérience douloureuse. De cette ceuvre, qui, poureuse. De cette ceuvre, qui, pourêtre pas « réaliste », n'en est
pas moins biographique — sous
les espèces d'une « biographie
symbolique », — de cet homme
avec lequel il se sent « des liens
personnels et fraternels », Roland Barthes parle avec simplicité et chaleur, comme en introduction à une lecture renouvelée. — T. F.

* Vendredi 3 novembre, France-Culture, 14 h. 45.

• Une Journée des droits de l'enfant est organisée, le vendredi 3 novembre, par France - Inter. Huit avocats du barresu de Paris, spécialistes du droit de la famille, seront à la disposition des enfants et des parents, de 9 heures à 21 heures au (1) \$24-15-15.

Organisee par France-Inter. une émission spéciale d'a Inter-midi week-end aura lieu le midi week-end » anta hen ie dimanche 5 novembre en direct de la tour Eiffel pour fêter le quatre-vingtième anniversaire de la première liaison T.S.F. (télè-graphie sant fil). Celle-ci avatt été é:ablie le 5 novembre 1898 entre la tour et le Panthéon.

JEUDI 2 NOVEMBRE

En raison du préavis de grève déposé dans les sept sociétés de radio-télévision, le pro-gramme minimum est appliqué sur les trois chaînes et à Radio-France.

CHAINE I: TF T

19 h. 20, Journal; 19 h. 45, Jeu : L'inconnu de 18 h. 45; 20 h. Journal.

Faites un bon placement et aidez votre ville.

Emprunt CAECL Automne 1978 Taux actuariel brut 10.32%

Vous souscrivez dans les Banques. chez les Comptables du Trésor, les Caisses d'épargne et les Bureaux de poste.

20 h. 35, Feuilleton: Le temps des as. de J.L. Lignerat, réal. C. Boissol, avec B. Pradal, J.-C. Dauphin, C. Laurent: 21 h. 25, Connais-sance de la musique: L'oreille absolue.

CHAINE II : A 2

19 h. 45, Emission réservée aux formations politiques : le R.P.R., 20 h. Journal.
20 h. 35, Fillm : HUIT HEURES DE SURSIS, de C. Reed (1947), avec J. Mason, R. Newton, K. Ryan, R. Beatty, F. McCormick, D. O'Herlihy (N.).

lihy (N.). Un révolutionnaire triangus, blessé au cours de l'actaque d'une banque, erre cans Beljast, traqué par le poisee Une jeune fille qui l'atme cherche à le cauper.

Un film « noir » marqué de nombreuses influences (le Mouchard, de John Ford, Pepé le Moko, de Dustrier, stc.), qui eu son heure de succès. Un personnese tragique de James Mason.

22 h. 20, Courte échelle pour grand ecran.
23 h. Sports : Spécial bots (Coupes d'Europe de football).

CHAINE III : FR 3

19 h. 20, Emissions régionales: 20 h., Les feur.
20 h. 30, FILM (un film. un auteur): LE
CHIEN DES BASKERVILLE, de T. Fischer
(1959), avec P. Cushing, A. Morell, C. Lee,
M. Landi, D. Oxley, M. Maleson.

Un énorme chien mystérieux tue les héri-tiers du nom de Baskerolle, à le ruite d'une malédetion aneestrale. Sherioak il a im es enquête. Nouvelle maptation du roman de Conau Doyle par un spécialiste du fanstastique anglo-saxon, en couleurs. Pour les amaceurs du genre.

21 h. 50. Journal.

FRANCE-INTER. FRANCE-CULTURE et FRANCE-MUSIQUE

Musique enregistres et builetins d'information à 5 h, 13 h, et 20 h.

VENDREDI 3 NOVEMBRE

CHAINE I : TF 1

12 h. 15. Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30. Midi première ; 13 h., Journal ; 14 h., Télévision

première; 13 h., Journai; 14 h., Television scolaire.

18 h. 20, Sporta; En direct du stade Coubertin: Tannis.

18 h. A la bonne heure; 18 h. 25, Un, rue.
Sésame; 18 h. 55, Feuilleton: Les Mohlcans de
Paris; 19 h. 15, Une minute pour les femmes;
19 h. 45, Jeu; L'inconn de 19 h. 45; 20 h.,
Journal. Journal
20 h. 35, Au théâtre ce soir : Le Nonveau
Testament, de S. Guitry, mise en scène R. Manuel Avec P.-E. Deiber, B. Dautun, M. Dal-

Présentée en 1935, ca théâtre de la Made-leine, cette pièce droiatique s'achère sur la déconfiture de deux couples : les partenaires s'étaient menti.

22 h. 30. Magazine: Expressions (Un vaccin contre le temps; Petit lever de rideau; Pont-Aven ou les «dévots» de la peinture; Made in Japan (Le Festival d'automne). Sibelius nous était conté).

23 h. 40, Journal

CHAINE II : A 2

CHAINE II: A 2

13 h. 35, Talévision régionale; 13 h. 50, Feuilleton: Typhelle et Tourteron; 14 h., Aujourd'aui, madame; 15 h., Série: La chasse aux hommes; 18 h., Magazine: Delfa: 17 h. 25, Fenètre sur., les enfants en question; 17 h. 25, Récré A 2; 18 h. 35, C'est la vie: 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Top-cinb (Annie Cordy); 20 h., Journal.

20 h. 30, Feuilleton: La corde au con (premier épisode: l'affaire Boiscoran).

Une affaire policière bian ficelée se terminant par un procès d rebondissement et surtout des personnages possionnants.

21 h. 35, Emission littéraire: Apostrophes (A quoi croyez-voos?).

Aprè Mine F. Giroud. («Ce que le crois»), S. Friedlander le quand vient le souvenirs), L. Peawels («Comment derient-on es que l'on est»).

22 h. 40, Journal.

22 h. 50, Cine-club, FILM: L'ESPRIT

S'AMUSE, de D. Lean (1945), avec R. Harrison, C. Cummings, K. Hammond, M. Rutherford, H. Wakefield, J. Carey (v.o. sous-titrée).

**Du romander anglais est aux puses avec le fantôme de sa première éty puse, qu'unc femme métium a tirée de l'au-deld, et qui veut briser son nouveau mênage.

Spirituella comédie de Noci Caward, adroitement transposée,

CHAINE III : FR 3

18 h. 30. Pour les jeunes; 18 h. 55. Tribune libre: la Confédération des syndicats libres; 19 h. 20. Emissions régionales; 19 h. 55. Dessin animé; 20 h. Les jeux. 20 h. 30. Le Nouveau Vendredi; Un trafic

20 h. 30, Le Nouveau Vendred! : Un trafic pas comme les antres:

Un oncien trafiquant Commaux soutages a filmé dans les jungles de l'Aste l'embarquement de ces béles rares pour les 200e de l'Occident. L'équipe da Nouveau Vendred s'est rendue sur place pour interroger aeux que vivent de ce commerce, trois jois supérieur, en volume sinaucier, au trafic de l'opium.

21 h. 30. La France musicale : musique dans le Nord-Pas-de-Calais.

22 h. 25, Journal.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5. Un livre, des voir : «La vie n'est pas un roman ; de C. Gallois : 14 h. 47. Un homme, ma ville : R. Barthes sur les traces de Frouts : 16 h. Pouvoirs de la musique : 13 h. 30. Paulleton : Nostradamus (le Tombenn de Marie) : 19 h. 25. Les grandes avenues de la science moderne : les nentrinos : 20 h., Selecture : Renée Vivieu : 21 h. 30. Musiqua de chambre : Arma, Messiaen, Verchen, Hasquenoph; 22 h. 30. Nuits magnétiques : répétition de Molère.

FRANCE-MUSIQUE

14 h. 15, Musique en plume : Casterede, du Muy;
14 h. 35, Concertos : Marcello, Haydn; 15 h., Musique
Prance : Boleidieu, Chausson, Ohana, Roque-Alema;
16 h. 30, Casterede, Chausson, Ohana, Roque-Alema;
18 h., Klosque;
20 h. 20, Cycle d'échanges franco-Alemands... èmis
de Sarrebrück : « Prois nocturnes » (Debussy);
« Rhapsodie pour clarinette et orchestre (Debussy);
« Scaramouche » (Milhaud); « l'Apprecht sorcier »
(Dukas), par l'Orchestre symphonique de la radio de
Darrebrück; 22 h. 15, Ouvert la nuit... des notes-Eur
la guitore; 22 h. 55, Musique enregistre; 1 h., Doques
musiques.

RELIGION

Conflit à la paroisse Sainte-Odile

Un tract distribué aux paroissiens de Sainte-Odile, dans le dix-septième arrondissement de Paris, après les messes du dimanche 29 octobre. était intitulé : - Des paroissians dénoncent le scandale de Sainte-Odile : le Père Tschaen prive de son ministère ». Sous ce titre, on ponvait lire . « Au nom de quoi et de qui musèle t-on la parole de Bernard Tschaen et l'ampeche-t-on

d'exercer son ministère ? Pourquoi evoir résola dans le secret une situation conflictuelle ancienne dont les paroissiens n'ont samais été informés? Qu'advient-il de la coresponsabilité des laics et du pluralisme dans l'Eglise, telle-ment pronés par la hiérarchie? . Un comité de soutien a été créé, et il compte actuellement deux cents personnes. De quoi s'agit-il?

UN HOMME QUI DÉRANGE

L'abbé Bernard Tschaen a de la suite dans les idées. Cét homme de soixante-quaire ans, petit, trapu, volontaire, ressemble à l'un de ces prophètes de l'Ancien Testament dont il parle avec tant de fougue dans ses cours bibliques. Comme sux, il dénoace a la léchaté des hommes de religion, leurs compromissions avec le pouvoir a. Comme eux, il n'est pas commode, et l'institution ecclésiastique, à laquelle il appartient depuis près de vingt ans, a du mal à tolèrer un homme qui la dérange avec autant de constance.

Ayant milité au sein du mou-

cheté des hommes de religion, leurs compromissions avec le pouvoir a. Comme eux, il n'est pas
commode, et l'institution ecclésiastique, à laquelle il appartient
depuis près de vingt ans, a du
mal à tolèrer un homme qui la
dérange avec autant de constance.
Ayant milité au sein du mouvement des prètres coatestataires
Echange et Dialogue, au plus
fort des événements de mai 68,
alors qu'il était vicaire à SaintLouis-d'Antin depuis cinq ans,
l'abbé Tschaen a dû quitter cette
paroisses officiellement « pour raisons de sunté », mais, en fait, separosse ottoienement « pour ra-sons de sunté », mais, en fait, se-lon l'intéressé lui-même, à cause de « l'intransigeance du nouveau curé, à qui favais le tort de dé-

plaire ».

Il est transféré à la paroisse Sainte-Odile, dans le dix-septième arrondissement, où li est accueilli par le curé de l'époque, Alain Ponsar. Il donne des cours bibliques qui sont très appréciés et en 1976, il prononce nne série de prédications, à la messe d'n dimanche, sur le « pouvoir ». Ses fortes paroles, et surtout les conclusions sociales et politiques qu'il en tire — à l'époque il appartient à un parti de gauche — suscitent quelques remous et de-puis le nouveau curé l'abbé François Fouquet, nommé en 1973, l'empêcherait de prêcher le

An début de 1977 des parois-siens s'équiètent de l'éloignement de l'abbé Tschaen et une pétition de cent trente signatures, trans-mise au curé, réclame sa partici-pation régulière aux homélies dominicales. Elle reste sans effet, trais discourbes 1977 l'abbé. mais, en décembre 1977, l'abbe Fouquet offre sa démission an cardinal Marty en invoquant e un qui aurait été provoqué par l'abbé Tschaen. La démission du curé de Sainte-

Odile est refusée par l'archevêque, de Paris et l'abbé Tschaen est convoqué à deux reprises par les évêques auxiliaires pour resoudre le problème, mais il refuse de discuter en tête à tête, car, dit-il, a à problème collectif, solution

Jan Branch & Santa

32 3

Fig. 1 Else how t

RECEIPED TO A STATE

Annual Control of

. .

Transition of the second of th

galaning Bush en trot

To a water

100 mg (1)

.

ات کے جو۔ اندام وائیز رفا اندام کا انداز

. -.:

م د د

.... 2.0

.

collective s.

Le cardinal Marty écrit à l'abbé Tschen le. 29 juin 1978 pour lui annoncer : « À dater du 1 « septembre 1978, vous êtes dégagé de roire tâche de vicaire à Sainte-Odile. Vous êtes pris directement en charge par l'archevêché de Paris, en liaison avec l'évêché de Saint-Dié. votre diocèse. Votre rémunération sera assurée dans les mêmes conditions. Vous pourzez donner à Sainte-Odile des tes memes conditions. Vous pour-rez donner à Sainte-Odile des cours de bible le jeudi (trois cours) et le vendredi (un cours) pendant l'année scolaire.»

En réponse, l'abbé Ts chaen accuse le cardinal d'epporter a purement et simplement [84] caution à un despotisme inadmis-sible et dangereux ». « En conséquence, poursuit-il, vous me pla-cez, par voue autoritaire, sans jugement et sans appel, d'une manière unilatérale, devant un statut et des conditions de minisière qui m'en suppriment car-rément l'essentiel, à savoir : l'eucharistie et la prédication dominicales — l'acte fondamentul de tout sacerdose. — les sacre-ments (buptêmes, mariages

confessions ... " confessions)....»

Pour essayer de trouver une solution avant la rentrée scolaire, en muitiplie les démarches euprès des antorités ecclésiasti...

ECHECS

LU.R.S.S. PREND LA TÊTE A MI-PARCOURS AUX XXIII° JEUX OLYMPIQUES

Le championnat du monde d'écheci per équipes es déroule actuellement.

à Busuos-Aires. Chaque pays Oéfeud
ses chauces sur quatre échiquiers.

Après la sistème ronde (douze sout prévues), l'U.B.S.S. précède de peu

prevues, rus. 3.3. precede de peq les États-Unis et la Bulgarie. Le dom la et la u soviétique est ioin d'être écrasante : l'équipe d'U.R.S.5. 2 0ù en effet concéder deux nulles 12 à 2) à la Hongrie et à la Grande-Après les trois premiers, on trouve manifesté à l'égard des arientations de la Raumanie sur la scène mandiale. Bretagne.

la Grande-Bretagne, la Bongrie, le Dauemark, la Yoogoslavie et l'Islande, pois la Suède, la France, l'Argentine, Israel et la Roumanie.

Ou n'attenoait pas de l'équipe de France no enssi bon comportement.

Après avoir facilement batto la Syric (4 à 0), pois la Suisse (2,5 à 1.5), l'équipe de France s'est inclinée devant celle de la Bulgarie (1.5 à 2.5), a battu la Norvège (3 à 1) et égalisé avec la Yoogoslavie (2 à 2). Dans la sixième ronde, la France a du concèder la victoire à l'équipe d'Israël (2,5 à 1,5).

L'abbé Dallet ne recolt pas de réponse et, depuis le mois de septembre, fait une «grève du ministère». « Dev nnt l'attitude glaciale et inhumaine de l'administration diocésaine, dit-il, il m'est physiquement et moralement impossible de dire la messe. » Des paroissiens écrivent à la hiérarchie, organisent des réunions avec les partisans et les opposants de l'abbé Tschaen et finissent par créer un comité de soutien des prêtres Bernard Techaen et Jean Dallet, pour une action concertée en une de l'annulation de cette mesure quiorilaire et urbitraire. »

Rien n'y fait, et dans la feuille paroissiale de Saint-Odlle, datée 7 et 8 octobre, l'ebbé Fouquet annonce la décision du cardinal Marty de « dégager l'abbé Tachaen de su tâche de vicaire », « pour paltier un grave défaut de coordination pastorale dans la communauté ». Dans la feuille de la semaine suivante, l'abbé Micbel Guittet, vicaire général, apporte quelques précisions sur l'affaire,

poste correspondrait à ses compétences ».

« Le 20 septembre, termine l'abbé Guittet, farais proposé au Père Techaen de la rencontrer pour envisager l'avenir. Il a jugé cette rencontre superflue. Le 10 octobre, fai renouvelé ma demande par une nutre lettre. La réponse ne m'est pas encore parvenue. Le Père Dallet a été profondément touché et bouleversé par cee discussions qu'il a priess très à cœur. C'est de lui-même qu'il a renoncé pour le moment à son ministère à la paroisse. n Le fond de l'affaire? Pour les autorités diocésaines et paroissiales, il s'egit d'une incompatibilité entre hommes, d'une monque de communication ». Elles ne reprochent riea à l'abbé Tschaen sur le plan doctrinal, puisqu'elles lui permettent de continuer à donner ses cours bibliques. Pour l'abbé Tschaen, en revenche, la querelle dépasse de loin une question de personnes. « Je suis l'objet d'une mesure de censure, nous a-t-il dit. C'est un problème de foi, puisque la parole n'est pas encore libre. J'emploie un langage qui dérange. Je parls de « salut » au sens d'une théologie de la libération. Est-ce une affaire « politique »? Bien sur qu'il y a des incidences politiques, puisque je prêche un message libérateur. Ct n'est pas un geste de révolté, mais un acte da prédication. Il s'agit tout simplèment de faire passer le message de l'Evangile. »

ALAIN WOODROW.

LUMÉA:

L'HEBDOMADAIRE ROUMAIN DE POLITIQUE ÉTRANGÈRE

paraît également en français

l'intention de ceux qui désirent connoître et mieux comprendre la politique étrangère

de la Roumanie, les facteurs déterminant — en principe comme en pratique — son

attitude devant les événements en cours, les contributions qu'elle apporte à la

réglementation des grands problèmes contemporains, au développement de la collaboration

internationale et à la consolidation de la paix dons le monde. S'adressant oux lecteurs

de langue française, « LUMEA » se propose ainsi de répondre directement à l'intérêt

Abonnement: un an \$ 20

ENTREPRISE DE COMMERCE EXTÉRIEUR

Bucarest - Roumanis

3, rue 13 Decembris

POB. 136 - 137

Telex 11226

L'hebdomodoire « LUMEA » constitue une source directe d'information à

FOOTBALL

COUPES D'EUROPE

Strasbourg qualifié, Nancy éliminé

Sur les deux équipes françaises encore en compétition dans les coupes d'Europe de foot-ball, une seule a pu se qualifier : le Racing Club da Strasbourg en coupe de l'UEFA Devant moins de trente mille spectateurs, les Alsaciens ont blen résisté aux Hibernians d'Edimbourg, se montraot même les plus dangereux sur contre-attaque ea première mi-temps. Il a fallu une faute bien inutile de Francis Piaseckt boosculant McLeod, qui veoait de charger se gardien de but Strasbourgeols Dominique Dropsy, pour que l'Ecossais trans-forme ini-même le penalty à la 63° minute. Malgre une forte pression des joueurs locaux dans la dernière demi-heure, les Strasbourgeois,

vaiqueurs 2 à 0 au match aller, ont su résister jusqu'au coup de sifflet final. Ils connaîtront, vendredi 3 novembre, leurs adversaires pour les huitièmes de finale dant les reocontres ont été fixées au 22 novembre et na 6 décembre.

Battue 2 à 1 à Genève par le Servette, l'Association Sportive Nancy-Lorraine n'a jamais pu remoater son bandicao. Menés 1 à 0 puls 2 à 1 Jes Lorrains ont du se contenter d'az match nul [2 à 2]. Parmi les éliminés de mar-que de ce 1" novembre, on remarque le Real Madrid et P.S.V. Eindhoven, dans l'épreuve des champions, et Anderlecht en coupe des vainqueurs da Coupes.

Platini aurait-il suffi!

Nancy. - Tout le monde est tombé d'eccord, mercredi soir, à Nancy, après l'élimination de l'équipe torraine de le coupe des vernqueurs de coupes. Lee joueurs. l'entraineur, le président, même les apecuteurs. Checun a réconnu que le Servette de Genève, eur les deux matches, màritati sa qualification el que Nency, malgré le résultat nul (2 à 2) du match retour, avait étà battu par un advereaire en lout poini aupăriaur. Pas de regret, une effaire classée, evec d'ailleure beaucoup de Iranchise.

Les Lorrains, après le majch a effer a, evaient un but de handicap (1 à 2) mais aussi l'avantage d'avoir marqué sur le terrain adverse. Comme la réglement des coupes d'Europa avantage en cas d'égalité eur les deux rencontres l'équipe qui a oblanu le plus de buts à l'exténeur, il leur euffisait d'envoyer une aeule fois le bellon dene les Illeta sulsses pour se quelifier. Ce score de 1 à 0, les Genevois coureles eusal après pour se mettre à l'abri de toute surprise dens cette hypo-

NOUVEAU

De notre envoyé spécial

thèee. Nency. mené 3 à 1 eur les deux melchee, aureit du marquer trois buis pour l'emporter — de eorte que le Servette et Nancy ont attaqué la rencontre dens le même asprit. Priorité à l'offensive, avec tous les naques qu'un tel choix implique pour les deux équipes, forcées de se découvrir à un moment ou à un autre, Personne, eu demeurant, n's dû étre trop décu car el la quelilé a peul-être manquà, on ne peut en dire auten) de la bonne volonté, de la généroslié et du cœur à l'ouvrage. On était loin, mercredi sotr à Nancy. des irritantes rencontres, typiques de la Coupe d'Europe, su cours desquelles l'équips qui joue à l'extérieur - el pourvu qu'elle elt un aveniege au score. - transforme l'epproche de ses buts en fortin retranchà et privilègià à outrance

Chef d'orchestre

Si checun à Nency e reconnu que le Servette eveil blen marilà d'eller plus loin dans le compătition, il est nettement apperu dans le même lemps qu'il evait manquà peu de chose eux Lorreins pour que le euccès change de camp, un peu plus de fond de jeu, une meilleure organiselion, un chef d'orchestre, brei toutes choses que le grend ebsent du meich, Michel Platini, pouvait offrir à son équipe. Il ne sert à rien de se poser la

question de savoir si Nency se serell quelifià evec Pledni, mele il est sur que se mise à l'écart des etades a étà une bonne affaire pour les du reste que le Servette était le demier obelecte à frenchir, et qu'en cas de victoire pour la prochein tour de la Coupe d'Europe, Platini remis de se blessure, redonnereit à l'équipe toute son efficecità. Il était dens les tribunes. Miche Pletini. Boltant encore légàrement, mais pielfanl d'impatience, il ne lui e pas felly olagtemps pour montrer par ses mimiquee que Nancy n'était pee dans aon meilleur jour, ou, plutôl, que l'edversaire se révéleit par trop coriece. A l'observer, eu fur et à mesure que la rencontre se dérou leit on e vile comons que le carrière de Nency en Coupe d'Europe

mi-lempe pourtant, eurvenue alore que rien n'àtait vraiment decidé (0 à 0). Michal Platini a laiseé tomber avec lucidité, mais avec plain de regrei dens la voix : "Les Suisses sonì trop bons, c'est fichu. - Et c'étali vral que le Servette evail prie le match en main et que c'était blen les Suisees oul s'étaient créé les plus nombreuses occasions os but en première mi-lempe.

Sans complexe, ignorent comme

des sourds le chorele des trente

mille Lorreins venus supporter leur équipe, les Genevois avelent portà ne cessu la jau dans le camp da Nency, et il eurait même été conforma à le logique qu'au repos leur pression reçoive sa contre-pertie, c'est-à-dire eu moins un but. Rien de surprenent dans ces conditions que la délense nencélenne sit craquà en deuxième mi-temps. L'élonnent est plutôl venu de ce qu'il ait lallu plue d'une heurs pour en erriver-là et que Elie merque le premier but de la tête comme à la parade. Eu égerd eu Jeu brouilipn des Lorreine, à leur incapecità d'exploiter leur meilleure arme, le contre, lout étail consommà, Même ei l'égalisation réusaie per Zénier peu eprès, our penelty, permit d'y croire encore. il atali cleir que le Servette evait Le deuxième but sulsse (Schnyder) mettalt définitivement un terme eux Illusione des plus optimistes, et le deuxiàme égalleation (Umplerrez). Irop tardive, n'evall d'eutre signifi-cation pour les Lorrains que de prendre congà de leur public evec élégence. Dehors, dans le brouillerd qui lombelt sur Nency, toules les converzations rouleient sur le même thème : . Est-ce qu'evec Platini ?...

Résultats

COUPE DES CHAMP	IUN5
*Cracovie (Pol. et Brnu (Tch.)	1-1 (2-2
	1-1 [2-2
*Dresde (R D.A.) b. Bobc- mleus-Dubliu Irl.) *Cologne R.F.A.)	6-D tD-0
b. Sofis (Bulg.)	4-0 t1-0
Austrie Vienne (Autr.)	0-0 (1-4)
b *Eindhoven IPB.]	3-2 10-01
Real Madrid (Espagne) .	2-0 (1-3)
Malmoe (Suede) b. Dy- namo Kley (U.R. 8.5.)	2-0 (0-0)
Nottlugham For. [Aogl.] b. A.E.K. Athéoes	5-1 (2-1)

TENNIS

Proisy en vedette à Coubertin

Au moment où Il parlatt de raccrocher ses raquettes de compétition, Patrick Prolsy, à racrocher ses raquettes de compétition. Patrich Prolsy, à vingt-neuf ans, coaaait un retour de flamme pour ce teunis qu'il aime tant : on l'a blen vu mercredi 1" novembre quand, eyant vainen le grand Paraguayen Victor Pecci en buittème de finale dn tournoi de Coubertin, il a sauté le filet pour aller serrer ln main de son adversaire — un geste allègre et génèreux que devraient bien lmiter ses camarades, même bettus. Gegnant par 6-3, 2-6, 6-4. Proisy a'a cessé de monter au filet pour garder l'initiative et boucler intelligemment les jeux sur les points importants. La perte du deuxième set, qui décourages tour à tour Pascal Portes et Jean-Louis Haillet devant l'Américain John Austin — lequel retourna chaque fois le lequel retourna chaque fois le match en sa faveur — n'eutama nuilement sa conflance : Proisy en voulait, c'est ce qui le diffe-rencie des autres. Il a d'autant rapide du Ceatral de Coubertin

Edite per la SARL le Monde, Géranta : Jacques Fauvet, directeur de la publication, Jacques Saurageot.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux el publications : u° 57437.

ILEXIM

lui interdit de pratiquer la régularité au fond du court qui est son jeu de prédilection. Quant à Pecci, les juges de ligne ont eu mille fois raison de lui compter des fautes de pied : il boucle son service avec ses deux grandes jembes dans le court. Le Paragueyen, qui perait écoappé d'une prise de vue d'un film de Buñuel, prit très mai la chose, avec gestes a l'appui, une fois même contre une femme et pas n'importe qui : une femme et pas n'importe qui : Murle | Decugis, l'excellente arbitre de chaise des hommes. Il y a. paraît-il un code de conduite sur le terrain : qu'un le fasse respecter. — O. M.

RESULTATS DU DEUXIEME TOUR Proisy 1F.) bat Pecel 1Psr.), 6-3, 2-6, 6-4; Austin 1E.-U.; bat Halliet (F.), 4-6, 6-2, 8-4; Guillkson (E.-U.) bat Fritz (F.), 5-2, 6-3.

Cox (G.-B.) bat Mir (Esp.), 6-2, 6-6.

BIBLIOGRAPHIE

PRATIQUE DE LA VOILE de Yves-Louis Pinaud

Réédillon d'un ouvrage clas-sique du à l'ancien directeur technique national du yachting surtout destiné à ceux qui s'intéressent à la compétition en dé-riveur, mais le livre traite de la plaisance sportive dans son en-semble. Les dernières pages sont consacrées à la mise en condition physique et à l'alimentation.

* Editions meritimes et d'outre-mer/Neptuce, 256 pages, rellé, lifus-tré, 65 F.

La ligne 7.0 52,62 12,58 36,61 36,61 36,61

La ligna 46,00

11,00 32,00

32,00 32,00

PROP. COMM. CAPITAUX

offres d'emploi

IMPORTANTE STE D'ASSURANCES recherche poor son siégo social parision

1 CADRE DE **HAUT NIVEAU**

FORMATION HEC-ESSEC et ESCP

Ago minimum 30 ans A yant connais, approfondies des problèmes comptables acquises par l'exercice pendant quolquos aandes da fonctions do responsabl-lité dans une Sté importante si possible du secteur des assurances.

- Il aura à prendre dans l'Immédiat la direction 🤰

- Il devra être à même d'évoluer ultérleurement vers des fonctions plus importantes, aussi lui sera-t-il demandé des qualités confirmées d'adaptation, d'organisation et de comman-

Envoyer lettre manuscrite C.V. détaillé, photo et prétentions à Mr A. BARON 68 Bd Voltaire 75011 PARIS qui transmettra



emploiz régionaux

POMAGALSKI S.A.

Leader mondial de remoutées mécaniques pour les sports d'hiver rocherche

INGÉNIEUR SERVICE EXPORT

- 30 ans minimum · Excellent commercial, très disponible ;
- Déplacements de l'ordre de 50 % du temps;
- · Angiais parfait et allemand satisfaisant exigés : · Connaissance des marchés étrangers souhaitable.
- Adresser curriculum vitae manuscrit détaillé avec photo et prétentions de salaire à . JEAN BOLLON, Psychologue Consell, 5, avenue du Général-Champon, 38000 GRENOBLE,



LEADER MONDIAL MATERIAUX AUTO-ADHESIFS

Région GRENOBLE

PLANNING PRODUCTION Missions: - Ce respon

- planning de production, dans une usine en continu. Il assurera la gestion des stocks de matières premières dont il fera le réapprovisionnement.
- Profil: Le candidat optimum a de 30 à 35 ans A une formation commerciale ou de gestion OBLIGATOIREMENT, a uso expérience en usine
- des services liés à le production Anglais courant. La connaissance de l'Allemand sera un facteur déterminant.

Ecrire avec C.V., prétentions et photo à FASSON FRANCE service du Personnol Z.I. de Champ sur Drac 38560 JARRIE.

LABORATOIRE GRANCE ECOLE DE PROVINCE équipe de recherche associ 8u C.N.R.S. propose BOURSE DE RECHERCHE EN AUTOMATIQUE

a étudiant 3º cycle ay. D.E.A.
ou équiv. sv. contrat de rech
Tél. (40) 74-79-76, posta 292

SOCIÈTÉ DE VENTE PAR CORRESPONDANCE ALPES-MARITIMES

CADRE COMMERCIAL

LADRI LIMINICALAL
Homma competent at responsab.
Etudes de marché.
Propremmatien campagnes
publicitaires.
Rechreches et lencement nouveaux produits.
Relations directes av. équipes de conception messages.
Location et échanes
COLSCRETION ASSUREE
OTIS CRETION ASSUREE
OTIS CRETION ASSUREE
N° TT 9.124 M, REGIE-PRESSE,
85 bis. r. Résumur, 7302 Ports.
Village de vacances 4 étolles

85 bis. r. Résumur, 75002 Poris.
Village de vacamces 4 étolles
101 1901, 300 llis, shué sur la
station Les Menuires ISavolei,
recherche pour saison d'fulver
UN ANIMATEUR SOCIOCULTUREL, pour adultes,
axp. conf. ds un poste similaire,
aisance dans lez contacts hum.,
axp. organis, de leux de sté,
capabla enimer et diriger jeux
densants, bals, etc. Connaiss.
en matériel audio-visuel.
C.V. ai réf. à Eric MONNIER,
Directeur Centre de vacances,
Les Clarines, stat. Les Menuires
73449 Saint-Martisr de Belleville.

LIBRAIRIE LA PROCURE

SUCCURSALE SUD-EST

JOB ÉTUDIANT

(fonctionnaires en puiss, s'abst.)

Vous êtas étud, mels vous ne voulez vraiment pas le rester toute votre via.

La vie active vous intéresse

Vous êtes vraim, dynamique, vous avez le goût de l'infriat, et la sens des responsabilités.

Vous voulez traveill, en pour suivant vos étud, pr gagner suivant vos étud, pr gagner de l'argent (pr vos ét. et piusi et acquérir une experpurses. digne de figurer en irs place sur un C.V. qui vs dist, des simples diplômes.

Notre Sté de dim, antionale (secteur diff, pressel vous prop. un poste de CHEF DE GROUPE à : BESANCON, TOURS, PAU, DRSAY.

Votre rôle ? Recrusar, former et animer une équipe d'étud, a qui vs ferez gagner de l'argent à tempa partiel dans leur lac.

Vous aurez pour cela une journée de l'argent à tempa partiel den leur lac.

Lenv, des enjourd'hui : let, man, + C.V. + photo récenia à L'OFUP, 21, r. Roilin 75240 PARIS CEDEX 65.

RESPONSABLE

3 à S e. de métter, expér. de littérature sénér., B.P. de libr appréciée, env. C.V. et phote LA PROCDRE, 3 r. de Mézières 75006 PARIS.

RESPONSABLE

service administr. des ventes. Niveau d'études : bac technique commerc. ou diplôme équivalent, connaiss. gén. des stocks, libér O.M. - ECT. CV. Nº 68-104. PUBLICITE ROGER BLEY, 101 F. Palamour. Paris 28 qui tr.

VOUS ÊTES DYNAMIQUES VOUS POSSÉDEZ UNE BONNE CULTURE GÉNÉRALE Joignez notre équipe

de vente par téléphone Travail à domisile. Rémunération intére

à PID, 7, rue d'Argont. — 75002 PARIS, en précisant votre n° de téléphone.

recrétaires

CHEF DU PARIS SUD DÉPARTEMENT COMPTABILITÉ

offres d'emploi

La filiale française d'un Groupe chimique international rechercha 10 Chef du Département comptabilité (comptabilité générale, analytique et industrielle, fiscalité courante). Diplômé HE.C. on SUP. de CO at titulaire du D.E.C.S., il maîtrise parfairement les procédures comptables anglo-saxonnes. Le connaissance de la langue allemanda est impérative.

140.900 F +

Adresses votre dossier sous nº 314. G.M. RECRUTEMENT, 154, boulevard Malesherbes, 75017 PARIS.

Important groupe électronique recherche

PLUSIEURS INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

responsabilités d'un domaine de produits une clientèle bien déterminée. Formation universitaire ou grande école électronique;

Angiais courant indispensable, 3º langue souhaitée ; Expérience de quelques années en élec-troniquo professionnelle ; - Déplacements de courte durée France

IMPORTANTE SOCIETE (15.000 personnes) rech, pour son siège situe proche BANLIEUE PARIS

JURISTE

Disponibilité immédiate ou rapide souhaitable.

et étranger. Lieu do travall : PARIS. Adr. C.V. man., photo (xetourn.) et prét., nº 85.343, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1e1), qui tr.

PROGRAMMEURS COBOL ANS CONFIRMES

Le candidat retent devra avoir-le niveau de DES na du Doc torat es Droit. Une expérience de plusieurs années du Droit des effaires et plus particulièrement des contrats, acquise dans une entréprise fortement exportatrico ou chez un ovocat d'affaires serait oppréciée.

Connaissant le matériel CTI MB Système GCOS-64. Lieu de travall : PARIS. (Réf. 4.773 M.) Connaiss, le système IBM/3, fibre rapidement. Lieu de travail : ABIDJAN, (Réf. 4.774 M.)

Une parfalte connaissance l'Anglais (écrit et parlé) indispensable. Ecrire avec C.V., photo et pré-entions sous référence corres-pondantes à

ICA PETITES ANNONCE Adresser C.V. manus., prét. à ne 84.815 CONTESSE Publicité 20, av, da l'Opéro, 75001 Paris qui transmettra. 3. AUE O'HAUTEVILLE, PARIS 10"

qui iransmetra
qui iransmetra
ciètà d'expertise compta
recherche pour PARIS
e COLLABORATEURS
Bac GZ ou probatoire,
2 ans d'expérience.
e COLLABORATEURS
COLLABORATEURS
SE PROFESSIONES DECS, exper, cabinet sound

Journe bureau d'études en acoustique et vibrations ch, ingénieur débutant ou ayant qualques années d'expérience, il prendré progressivement la responsabilité du développement d'activilles de conseil dans le bétiment ou l'industrie, et de recherches. Anglais adqu. Env. C.V. à commiss-bom, 51, route de Chartres, diplômes grande école de com-merce - Débutants ou non. Adresser C.V. manuscrit à VINCENT, GAYET et associés, 3, rue Boutard, 92200 NEUILLY. 91440 BURES-SUR YVETTE CHEPS D'ENTREPRISE UN COMPTABLE compétent stable, vous fait défaut I Nous ovous LE PERSONNEL qu'il vous laut I

Groupe presse techn, rech.
REDACTEURSREDACTRICES
REDACTRICES
REDACTRICES
ATTECHNIQUES
ATTECHNI SECRÉTAIRE

D'EDITION

disponible très repidement. 25 ans mialmum. Bilingue français-anglais. Daciylo courante.

Ce poste peut convenir à un/une maquettiste de haut alveau. Exceliente présentation, disposant d'une bonne expérience professionnelle de la production de livre.

13º mois, primes, avantages sociaux, mutuelle.

Adr. C.V., photo et prêt. a nº 85.371, Contesse Publicité, , av. Opéra, Paris-ler, q. tr.

Compagnie internationale de systèmes C.I.S. pour projets internationaux. Départ : Systèmes temps réal. ogiciel de base, base de données

INGÉNIEURS LOGICIELS SIRIS 3 - T 2000 - MITRA 9, rue Hanovre, 2º. 237-99-79.

INGÉNIEUR

2 & 5 ANS CEXPERIENCE Bne comaiss. Mitra ou équ dans domaine télécommu Libre rapidement. Court séjour en province prévoir éventuellement,

IFRES - 355-17-15

SS.C.I.

prevoir eventuellent, ou Expérience pratique dans la domaine compatabilité/gestion Bonna comaissance d'un as sembleur appréciée. Env. C.V., photo et prétent. ATYA PRODUCTION, 14, rue Charles-Latitite, 92200 NEUILLY.

IMPORTANTE CENTRALE ACHATS ALIMENTAIRES PARIS SUD recherche

CHEF PRODUITS FRAIS

distribution;
— 4 à 5 ans dans
Centrale d'Achats.

Emplois de Fortisanat du pleil air et des loisirs. Demandez un documentation gratuite sur l revue France-Animation (B S B, P. 402. - 09-PARIS.

TRAVAIL A DOMICILE - OFFRES

Fillale française groupe international industrie pharmaceulique Métro Dupleix, Paris-19 récherche pour service achats

SECRÉTAIRE-STÉNODACTYLO

lyamique, efficace, aiman les chiffres (stock). Capable initiatives et responsabilible, avant une première apparlence profes sionnelle, de préférance billingue anglaise.

Avantages sociaux. Env. C.V. lettre menuscrite et photo, Laboratoires SYNTEX-DALTAN.

Service du Personnel, 25, rua du Dr.-Fialay, Paris-15' SOCIETE D'EDITIÔNS CENTRE PARIS recherche pour son Président SECRETAIRE DE DIRECTION
Excellente stêno-dectylo.
Sérieuses références. Horeires
se instruinant à 21 houres.
ECRIRE : S.G.P.,
13. avenue de l'Opèra,
75001 PARIS.

en carrière

et si nous parlions de vous...

De votre carrière professionnelle. Nombreux sont en effet les cadres de hant en effet les cadres de haut-mirean qui nous ontrencon-trés. Nos CONSEILLERS INTERNATIONAUX ont déterminé leur potentiel professionnel, suscité d'un-tres motivations, déterminé d'autres objectifs ou mêmo suggéré la recherche d'une nouveile position afin qu'ils trouvent la possibilité de répondre pleinement à leur sepirations. Faites comme eux. Appe-lez-nous, ou écrivez-nous pour un entretien confi-dentiel. Sans engagement. Sans frais,

FREDERICK

CHUSID

6,rue de Berri 75008 Paris - 225,31.80, London W.1 35 Fitzroy St. Sociétés affiliées

à l'étranger angue anglaise souhaitabl (Nous ne recrutons pas). travaux

à façon

PEINTRES De vis gratuit - 844-5

autos-vente

5 à 7 C.V.

A VENDRE
Particulier vend V.W. PASSAT,
1974, 7 CV, 4 portes, bieu métal,
très bon état. Prix 8:200 f.
Téléphone : 901-37-16.
Part. vend 304 S. berline, 1976,
parfait état, 76.000 (m. Téléphoner : 533-80-70, aux heures de
bureau ; 709-08-90, après 20 h.
Particulier, vend 304 S. count

8 à 11 C.V. URGENT

5.000 francs sous cote Argus GOLF GLS, bolta eutomatique 9 CV, 1977, bronze métallisé équipée stéréo, en excellent éta mécanique. Thiéphone 871-66-21 12 à 16 C.V.

A vdre Citroën 15 CV, 6 cyl. 1950, mác. gén. rest., moteu 10 km. 22.609 F. Téléphone 562-62-08, jusqu'à 22 k. 81. + de 16 C.V.

ROYER 3500 B.A. - 78
14.000 km., garantle + crédit.
Téléphone : 548-97-69.

JAGUAR 2.4 I - 1960
Overdrive
gris, Intér. cutr rouga, excell.
etat, 20.00 F. conduite à droite.
Téléphona : 203-70-20.

Bartie aud Marches 55

Partic. vend Mercedes 450 St. Irametr. USA 1978, blenc, inter-culr rouge, air condit. radio cassette, bon etat, 9,000 km. Téléphone : 553-92-21.

BMW OCCASIONS 18 - 320 - 325 - 728 T. fin 1978, peu rouide Paris XV, Tél. : 528-69-9 ue Desnouettes, Paris - 15



demandes d'emploi demandes d'emploi

AFFAIRES INTERNATIONALES

Homme, 38 ans. nationalité mexicaine

Formation supérieure : Europe, E.U.A., Mexique

Juriste international, Mastar of Business
Administration. Connaissance approfondis du
Marché commun et des problèmes juridiques
at socio-économiques do l'Amérique latine.

Polygiotta : espagnol, angiais, français, italien
et allemand
Longue expérience.

es allemand Longue expérience des problèmes juridiques at de gestion au nivegu international Pratique courante des négociations à l'éche-lon le plus élevé.

Etudio proposition en rapport Zaunergasse 16/14, A-1030, Vienne, AUTRICHE

JE SUIS A L'ORIGINE D'UNE DES PLUS PRESTIGIEUSE RÉUSSITE

DU SECTEUR DE L'EDITION J'al mis au point des techniques promotionnelles que j'applique avec succès, permettant de résoudre les problèmes de diffusion en Edition en France at à l'étranger. Jo suis disposé à examiner toute propo intéressante émanant d'une Entreprise du Se

Ecrire HAVAS CONTACT, 156, bd Haussmann, 75068 Paris, sous ref. 64983.

PIRITKINE DRUIT
étud, ties propositions PARIS
en rapport èvec formation. Ecr.
nº T 09 112 M. Régla-Presse,
85 bis, r. Résumur, 75002 Paris, DAME CIRCUANTAINE ANCIENNE ENSEIGNANTE

cellente présent, ser réfer, PERMIS DE CONDUIRE recherche GARDE PERSONNES AGEES ou STOCCUPER ENFANTS
PARIS OF VACANCES
Tel.: de 8 h. 30 & 10 h. 30
et 18 h. 30 & 21 h. : 828-10-21.

CADRE FEMME, 89 ANS.

MAITRISE DROIT

EXPERT
CONSULTANT EN ENREGIE
EXPERT-CONSULTANT
EXPERT-CONSULTANT
EXPERT-CONSULTANT
EXPERT-CONSULTANT
EXPERT-CONSULTANT
EXPERT-CONSULTANT
CONTENTS
OF A CONTE

Ecrire sous le nº 1.878, à : AGENCE HAVAS, 12, rue Winston-Churchill, 57017 METZ CEDEX. 12, rue Winston-Churchili,
57017 METZ CEDEX.

J. P., 25 ons, Peintre, ecrivals, ch. empl. pref. domaine artistique ou bureau. Tél. : 575-10-80.

184: 281-37-42, de 9 8 13 h.

J. Fernnie, 30 ens, bonne pres. aimant la VENTE, ch. poste démonstratrice, vendeuse, évent. de propie de bureau, Paris, Massy ou environs. — Tél. : et9-19-39.

CHEPS D'ENTREPRISE Un COMPTABLE compétent stable, vous lait défaut l lous avons LE PERSONNE qu'il vous faut l IFRES - 355-17-15

CHEFS D'ENTREPRISE
Un CADRE dynamique
et de HAUT NIVEAU
vous fair défaut i Nous avons
LE PERSONNEL qu'il vs faut i IFRES - 355-17-15 CHEPS D'ENTREPRISE UNE SECRETAIRE stable, discrète, compétente vous lait défaut ! Nous avons LE PERSONNEL qu'il vous faut !

Fre, 33 ans, NIV. D.E.C.S. dans SERV. FINANCIER GESTION OF COMPTABIL.

Disponible. Etudie the proposit. Ecr. no T 09075 M Règas-Presse, 35 bis, r. Régas-Bresse, 35 bis, r. Régas-Bresse, 35 bis, r. Régas-Bresse, 7502 Paris, 1, F., 24 aris, mairise Sc. Eco., I.A.E. Paris, étudie thes propos, es rapport avec az tormation. Tél.; 261-37-42, de 9 à 13 b.

J. Honne, 26 a., désirant ne pas perdre son lemps et aiment travailler en groupe, vous propose une expérience commercapences, annonc. IBTS Pub. 75, diplôme ESP Paris, stag. gest.l., préf. Paris ou Ouest, Cru-Quest. Ecr. ne 4.941, e la Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75/27 Paris ».

DPERATRICE 1. 8000 Burroughs 4 ans expérience, esprit vif et dynamique, Libre de saite. Ecr. pr. 5.5%; e la Monde » Publiché, pp. 18-198. 75/27 Paris ». ans expérience, esprit vif et lynamique, Libre de sulte. Ecr. - 6.738; • la Monde » Publicité, i, r. des Italiens, 75427 Paris-R. AUDIT INTERNE

Angl. ESC + 2 ans exper.
ANGL. ESPAGNOL (Portug.),
rech. poste non sidentaire,
tenction similaire co deas donidentaire,
tenction similaire co deas donidentaire,
tenction similaire de gestion.
Ecr. FRANCOIS OE LA SALLE,
id, roe du Faub. Saint-Hasoré,
75006 - Tél. : 266-63-51.

capitaux ou proposit. com.

EN YUE CREATION S.A.R.L. rech, associé av. cap. 50 000 F.
C.A. prouvé 1.000.000 F annuel.
Paris, rég, parisienne, 580-64-97.
Garage Auto Pantin
161, rue de Paris (70) Boblgay, act-87-54, recherche associés na financiers pour affaire en plein etsor.
Etodie toutes propositions. S.A. commerce de gros, siege ville Languedoc, -10 km mer, recherche associé actif ou non. Ecrire HAVAS MONTPELLIER No 198,298. Recherche associé, bon gestion-naire disposant de 200 000 F. TEL : 912-11-91.

ANGLAIS INTENSIF stages tr. vivents de 30 h. 500 F, TEL : 606-97-41.
Enselgnement de l'anglais, cours individuels, intensifs. Hébergement dans tre belle campagoe, 300 s (4 semaines). Mrs. Powell,

perdu-trouvé

occasions EN SOLDE moquette et revê-tements moraux 1°° et 2ª choix, 50,000 mètres carrés sur stock, Tèléphone : 589-86-75.

L'immobilier

locations non meublées

Paris GARE DE LYON 2 PIECES.
Entrée, cuis., saile de bains,
w.-c., téléph., 1200 F. + 100 F.
TEL : POR 03-63.

GUARTIER
Bel Invincible XVIIII
Slècie. 249 m2 + serv., gd stand.
Cloir. Calma. PARFAIT POUR
PROF. LIB. 161, 8:500 F-1-park.
+ charges. VALOIS - 501-83-48.

Me PLACE DESTER
Face sortile COMPANS
immeuble neuf Idmais habin
3 peas, 71 m2, 1,880 F.
4 peas, 91 m2, 2,360 F.
5 peas, 108 m2, 2,730 F.
park, sous-sol et provisions
sur charges comparts, Visites
undi, mercredi de 13 & 18 h.
et samedi de 10 & 18 heures.
PLACE DES FETES
& cité Magasin RADAR.
H. LE CLAIR.

locations non meublées

Demande Dame sevie ch. pour 1-4- 1979 gd 2/3 p., calme, solell; ball longue durée. Téléph. : 636-15-95 après 19 houres. Ag. s'abstenir.

Paris

villas, pavill., pour CADRES Durée 2 8 6 ans. T. 283-57-02

locations meublées: Demande, divers

Charche à lotter du 19 décembre au 4 janvier, appt 2 chbres, gd luxe, Ports centre, pour 3 personnes retraitées, venant pas-ser NoB. Excallentes références. TEL : 778-1-25 H.B. DFFICE INTERNATIONAL recherche pour sa direction be appts de slanding, 4 p. et plus, TEL : 285-11-08.

appartem.

achat

appartements

occupés BOULOGNE près bois, de imm plus, apple occupés, sur res e cour. 2 pces, dépend. • 266-67-06

constructions neuves LES TERRASSES

Petit brim: de GD STANDING du STUDID en 7 PIECES SUR JARDIN Visite de aotre appart. décoré ts les jrs 10-12 h et 14-70 h 30.7 17, BD BINEAU Pour renseignements : 624-39-49

hôtels-partic.

fonds de commerce

Urgent. Ball à ceder ts cources st-crifé. Mag r.-d.-ch. anv. 65 m² fer ét. (colai bu appt) 60 m² env. tr cit. 3s-sol env. 65 m² + 2 ch. domestiques. Tr. blen situé rue châtsandum quart Chauss. d'Ant. Px tr. Intér. è débet. 874-14-18. Yds. 30 km Monthellier, tebacs. bimbetoterie. papetarie. confreserie. chause. Péche. Bon confred'affaires. Interméd. s'abstenir. Téléphone : (67) 57-76-44. QUARTIER - LATIN LIBRAIRIE GALERIE

Fichier Import, cadre except proximité cinéma. Tél. de 11 20 h, sauf lundi : 633-67-56.

DEFICE INTERNATIONAL echerche pour sa direction but pipts da standing, 4 set plus.

TEL.: 285-11-08.

INTERNATIONAL A VENDRE Le Missian District News est à vandre au prix de 300.000 doilars dont 100.000 à verser de surte. Le journoil a 465 fondé à San Francisco en 1940 et tire à 50.006 exemplaires., 5 Sagresser au propriétaire après 18 heures (Reure locale)

William SCANLON TEL.: 286-67-06.

bureaux

Jean FEUILLADE, 54, av. de Listoch, Paris-15⁴ et 7⁵, poer bons Motte-Picquet, 15°, T. 56-80-75, Clients, appts toutes stricaes at immembles. Palement comptant,

Boutiques

HALLES Ball & ceder 70 m2 - Pieta de charme 2 fignes tél. - 223-84-87 St-Germain-des-Prés. Cession ball, belle bout. ball neuf. 130.000 F. Loyer 1.800 F. 225-73-26

maisons de repos

Maison de repos et de convolésc.
CHATEAU DE MONT-VERT,
8360 ST-ZACHARIE (VAR),
recoit dames et leures filies
convalescentes privées, séjour
non limité. Climet méditerranéen
Solas médicaux. Doc. sur dem.
Tél. : (16-42) 72-90-03.

villégiatures A louer VARS(Q5), pied pistes, conft., P. 2, 6 fils. Tél. Aberienc. 66. (67-63-40) heures bureau an 66 (67-24-90) heures repas. As-Bonsscre, Pyrenées Airégol-ses. Louez votre appartement dans une résidence Ciub enx è pieds des pistes en Profitez de nos enimezions : squash, bibliothèque, saion, saila de leux, etc... Encore quelques appartements de libre por la anison 78/79. Renseign. : o Ciub 5 s., rue de l'Auvergne, 34506 Béziers. Téléphone (67) 62-13-33.

locaux indust. Sociéte stockage achets, urgent, 30 km. PARIS, entrepét désaffecté couvert 40 m. X 23 m. minumum sans piller. Bon état, bureaux indifférents, accès volumes. Société PERMAPHONE, 59, rue de Ponthieu, Paris (P).

> VOIR LA SUITE DE NOTRE **IMMOBILIER** PAGE SUIVANTE

عكذاءن الإمل

Pour tout problème financier consulter EFIC. Tél.: 500-11-86. 15, rue Le Sueur, PARIS-16-. cours et lecons IFRES - 355-17-15

ARGLETERRE,

Perdu PASSEPORT égyptien au nom.de Fekr) MANKARYOUS le rapp. à l'ambassede d'Egypte.

5 3 W

Mobili

L'immobilier

M

[#][]#

1.0

STUDIO ef 4 PIÈCES

quartier grands magazins.
Visites samedi, lundi,
de 14 heures à 18 heures
17, RUE BLANCHE ou 256-13-72.

10° arrdt :

M* J.BONSERGENT gd 5 p. 18 contort avec balcon, 510 000 F. LERMS. TELEPH. : 255-72-94.

Acres -28 1 mm = 2 1.

And the same

4 19100

44.77 2 - 12.2

1.000

AND REPORTS

27 1 . F-324 5

33.5

and the same of

955 X 15

TO THE STATE OF

美国

de se de mais de la company de

41

ier

والمراجعين الهديدونون

A Co.

Secretary Secret

排件

The second second

And the second s

A STATE OF STATE

2000 A

33.5

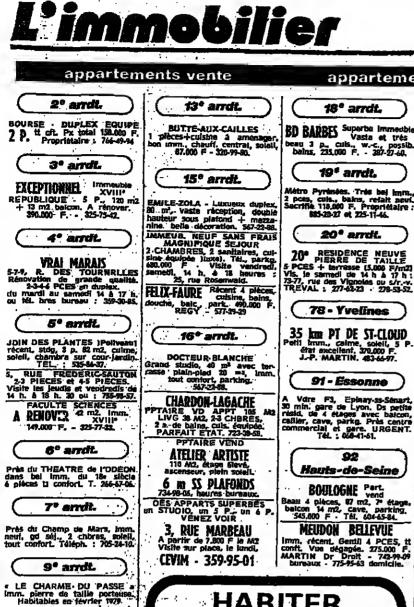
F 5

100

 $\tau \approx 3^{-9.5}$

Ť

77





H* arrdt. VENTE - 11º REPUBLIQUE
3 P., entr., cuis. [levier double
bac, élém. reng., possib. renes],
s, de bs, w.-c. indép., ch. èlectr.
accumul., tâl., cuve, 5º et dern;
étg., toit. reraite, sans asc., métro 50 m. Ts commerces 50 m.
Px 289.000 F. M. et Mine Robert,
H.B., 203-96-33, poste 30-32 J com700-06-39, aures 18 heures, GROS
CREDIT POSSIBLE. 500.16.62 12° arrdt. VAUCRESSON
ColinceLLES, dans bet lmm.
plerre de T., 6° étg., 228 ma, a
poderniser - 266-67-04.

VAUCRESSON
Calme - Soleil - Verdure - Etage | 1 STUDIO (eg. 6 pers.), pied des flevé, sans vis-à-vis - Bel appt plates, balc, S.-O. Pr. : 180 000 F. Gd sel., 228 ma, a
1. S. de dche, loggia, 550,000 F. | 1 STUDIO 1eg. 4 pers.), balcon poderniser - 266-67-04.

1. J.P. MARTIN - 483-66-97
F. Couderier, 73390 La Toussuire. MAIRIE SAINT-MANDE, Sejour + salon, entr., 1 chbre, culs., w.-c., 5. de bs, chauff., asc., balcon, 278,000 P - 346,63-85.

appartements vente NEULLY 19, rue Madelelos 18° arrdt, M° SABLONS Dans immeable terminé
5/6 pces DUPLEX, terrasces
Demier étage - Box double
1.600.000 F
Visite tous les fours sur place
(Seuf dimanche al lundi)
de 18 h. 30 à 12 h. 30
et de 14 h. 30 à 19 h., ou lél. : eau 3 p., cuis., w.-c., possib bains, 235,000 F. - 387-27-60, 624-28-37

685-20-27 et 225-17-46. 20° arrdt. 7, boulevaro Anatole-France, sit. except. en bondure du Gold de iman. de presilge, rénovation luxueuse, appi de grande classe, appi de grande classe, at 4 p., 105 à 128 m², paç. Ring souterrain, garage. Réservation sur place. Tél. : 825-72-49 ou (25) 43-72-01.

78 - Yvelines 93 Seine-St-Denis 35 km PT DE ST-CLOUD BAGNOLET - 100 m PARIS

METRDS, BEAU DUPLEX, 5 P., 115 m2, terresse alamác 15 m2, vue panor. Paris. 520,000 F 267-77-91, soir. 858-16-20, H. B. Région parisienne

Seine-et-Marne PONTAINEBLEAU
Piein Centre · Proximite
Immediate commerces,
neur, jamais habite.
APPAR TEMENT 4 P. DUPLEX
Gristanding, 103 ==3, cuisine
équipée, salla de bains,
parking en sous-sol,
Tél. ; 538-52-52. Province

> Unità retraîte Peymeinade, 06390 près Grassa Studia libre à vendro. Etat neut, Tous services. Grand parc. Prix 70,000 F. Voir sur place du 2 au 7 novembre, Ame BENIER. SKI A CHATEL Haute-Savole) Studios 4 personnes, 2-3 pièces Avec 31,000 comptant + crédit Gestion assurée, Gestion assurée, ERIGE, 84, route de Genéve 74240 GAILLARD, (50) 38-52-89

NICE ARENES CIMIEZ 3 PIÈCES 100 m2 habitables, 54 m2 terrasse, pielo solell, 2 caves,
 2 garages, lardin, piscine,
 Prestations grand luxa,
 Porte blindee, Visiophone, Ex: 776.000 F an 2º ef Résidence SERENA venue Salonia, 06000 NICE Tél. 193) 81-37-37

> châteaux BOURGOGNE - CHATEAU 1 4 ha.: parc. verger, rivièr communs - Tél.: [80] 90-06-7

propriétés propriétés

7 000 AFFAIRES A VENDRE

A PARIS ET 120 KM AUTOUR
Mainors, Appartuments, Propriétés, Terraina, Buraaux, Commerces, etc. SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Vanez, téléphonez ou écrivez CIMI Tél. 227.43.58 Centre d'Information de la Maison de l'Immobilier

> maisons de campagne

27 bis, av. de Villiers, PARIS 17

Part. vd å 222 km de Parts. Bourgogne, gde mais, bourgooise en pierres. It pièces, vastes dépend., b. état, 1 ha. Libre. 60.000 F. P. visiter. Lapparent. Vassy-gous-Pisy, 89420 Guillon. sur les hauts plateaux, tout en perre du pays, parle habitable de 5 plèces, avec eau, électr. + chaumière attenante de 120 m² sur 2 plans à amenager. Vendue avec 40.000 m² de prairie. Très bella vue. Priv total 170.000 F. Gros crédi! possible sur achat et restauration. CATRY, 1ét. heures repes 1661 33-90-29 hôtel Carretour des Lacs à Coucouron-Ardéche. Demand. M. Blanc. PORT-MARLY Sur hausedr
VILLA NEO-CLASSIQUE
Récept. 68 m2, 4 chbres, bains, cab. 101, + chbre serv. + s. de jeux + s. douche, pav. gardiens, JARDIN BDISE 1,200 m2
AGENCE DE LA TERRASSE
LE VESINET - 976-95-90

Rég. 6150RS Mais. ANC. Part état Emir., Séi., 4 chbres, bes, chif luel, gar., Jardin 1.100 m2. Pri 300.00 F. Cabinet BLONDEAU LEBLANC, 2, 19 Cappeville, i Gisors. - Tél. : [16-37] 55-06-20 URGENT. Vd dans village Httes-PYRENEES, limitrophe GERS, telle propr. entierement renoves, 16i., gd cft. 250m² hab. sur 2 nlv. 300m², dép., en exc. état, 9.000m² terrain, av. petipleraie 120 pieds. 5acrifié 420.000, T. [62] 96-36-49.

PONT-AUDEMER
Gentilhommière 19° siècle,
vastes dépendances, maison
gardiens 4 ha. parc bordé par
la Risle, étang poissonn, privé,
parlait étal.
567-72-86. 70 km Peris par A-4. Maison caractère, 5 P., culsine, entrée, bains, chauff, central, beau ju CLOS 1.100 m³, 290,000 F avec petit comptant : 808-25-52.

40 km PONT DE SEVRES

CRESPIERRES
domaina de la Croix-Marle, malson style moderne, récept, en L
de 60 m2 Icheminéel, 5 chbr. +
appart. 2 Pces, 5. Ge B., cuis.,
jard. 4.70 m2 (clos), - 7èlé-bonez,
après 19 haures : 926-21-45, Part. e particulier. TOULON ILe Pradet). Propriété 5,000 m3, vue mer, 800 m, plage, pins, chênes, vigne. Récept. 50 m3 précédée de terrasses, é chb. 3 salles d'eau, bureau, injerte, 3 w.c., cuisine amenagée, gre-bler nares cave imprechées c., cuisine amenagee, gre garage, cave. impeccable

villas

ROCHEFORT EN YVELINES

terrains BATIR, 2.166 m' dans site se - Prix 235.000 F. EFFIMA, 721-72-58.

fermettes Près RAMOUILLET OREE FORET Fermette an-cienno à restaurer. Prix 20 000 F avec 2 HA AUTOUR. Tél. 46-70-41 2 HA MATIN OU APRES 20 H.

domaines 48 km PARIS-OUEST

les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone du lundi au yendredi de 9 h. à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 h. au 296-15-01

OFFICIERS MINISTÉRIELS

et ventes par adjudication

Vente au Palais da Justice de Pontoise, Jeudi 16 novembre 1978, à 14 h : Ensemble immobilier à usage industriel AVEC FONDS DE COMMERCE DE CHAUDRONNERIE, TOLERIE INDUSTRIELLE, ÉQUIPEMENT DE CAMIONS-CITERNES A PERSAN (Val-d'Oise), 33, av. J.-Jaurès SUPERFICIE : 1 ha 17 a 25 ca. — MISE A PRIX : 1.700.000 | Consign, prenehérir: 200,000 F. Pour tous renseign, s'adr. à Pontoise à 1 S.C.P. d'avocats Petit-Malavoy [461-13-28] et à M° Pillette (031-06-53)

Cabinet de la S.C.P. d'avocats AUGER, CHEVREAU, MAST, ROUSSEL, dont la siège est à CAEN, 5, rue Desmoueux .Veote par auite de balsse de mise à prix, à l'andience des saisles du Tribunal de Grande Instance de Caen, au Palsis de Justice de Caen, place Fontette. L'adjudication aura lieu le jeudi 9 novembre 1978, à 14 beures précises, d'une :

TRÈS BELLE PROPRIÉTÉ

sise commune de OUISTREHAM-RIVA-BELLA à l'angle de la route de Lion et de la rue Salvator-Maxime, dénommé a le Puits-Fleurie, comptant : 2 maisons d'habitation, avec court de tennis, terrain à usage de verger. Le tout d'une superficie de 28 a 82 ca. MISE A PRIX: 300.000 FRANCS

Outre les charges, clauses et conditions énoncées au cabler des charges. Pour tous renseignements é'adresser à : 11 La S.C.P. d'avecats Auger, Chevrean, Mast, Roussel, dont le slège est à CAEN, 5, rue Desmoueux : 2) Cabinet de M^o Stéfani, Fannier, Desouches-Edet, avocats associée, 34, avenue du 6-Juin, à CAEN; 3) Au Greffe du Tribunal de Grande Instance de CAEN, où le cabler des charges est déposé.

PANORAMA IMMOBILIER PARIS ILE-DE-FRANCE

VIAGERS - F. CRUZ

Appartements, Immeubles entiers ou par lots, occupés ou libres
PRIX INDEXATION ET GARANTIES Paris et Banileue jusqu'à 100 km Rens.: 8, rue La Boétie, PARIS 75008 Tél. 266-19-08

HOTEL DE CHAVIGNY

Construit au XVIII siècle, restauré au XVIII siècle. Rendu célèbre par le tameux-Mage CAGLIOSTRO qui occupa le 1" étage de cet immeuble dont le groupe-Suez a entrepris le restauration dans le respect des plans d'origine qu'une étude historique poussée à permis da retrouver. Au channe et à la qualité de vier du XV siècle cette restauration a latroduit le confort et la facilité de viere du XV siècle. SPPGL 17, rue du Dr. Lancercaux 75006 PARIS - Tél. 924-12-22 et sur place 1 et 3, rue Saint-Claude 75003 PARIS - Tél. 277-31-94

Investissez dans un programme de qualité. Qualité du quartier, entre la Scine Qualité des finitions et le Marais, tout près des gares de et de l'isolation phonique.

Qualité architecturale : piene Grand choix de studios et 2 pièces dans 2 immerbles diversités. aluminium, archise

75012 PARIS Tel. 34613.00

MORNAY CRILLON Sureau de vente, 15, boulevard Bourdon 75004 Paris ouvert le lundi de 14 h 30 à 19 h et les jeudi, vendredi. samedi et dimanche de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 Tel. 277.45.55

PLACE DES VOSGES Prestige - Elégance - Calme du studio au 6 pièces Hozai du XVIIIº sicole restaure par la groupe bancaire Suaz 17, rue du C' Lancersaux, 75008 PARIS TH. : 271.72.80 - 324.12.22

RESIDENCE TESSON PARMENTIER

plein centre de Paris, à 100 m du métro
Goncourt. A 100 m également de la
ligne bus 46.
lonnes isolations the Bonnes isolations thermique et pho-nique, ascenseur, vide-ordures à chaque étage, garage.

A partir de 6500 F le m2. Crédit 80%.

PIERRES et BRIQUES - 372.38.89 Visite sur place:

Mestredi de 11 h à 17 h.

Samedi et dimanche de 14 h à 18 h. 115. rue des Grands-Champs, 75020 PARIS

INVESTISSEURS

18° arrondimensort - Métro Marx-Dormoy
Secteur à forte demande locative
PAJOL 5 - 70, rue Philippe-de-Girand STUDIOS 31.50 M2 166.300 F (octobre 1978) 2 PIÈCES 47 M2 257.600 F (octobre 1978) PRIX FERMES ET DEFINITIFS A LA RESERVATION

209-12-81 Bureau de vente et Témola SEFIMA - 622-35-05 au cœur du MARAIS 10h30-12h30 Paris (3°)

PARKING IBLES

Saut dimancho

272.94.90

Réalisation ETUPRO S.A.

4, rue de Miromesnil -75008 PARIS 272.94.90 **GRENELLE - CHAMP-DE-MARS**

106-108, boulevard de Grenelle. Paris XV IMMEUBLE NEUF - LIVRAISON IMMEDIATE 4 P 80 m² + Balcon 20 m² + parking 735 000 F 4 P 80 m² + Balcon 20 m² + parking 755 000 F 4 P 85 m² + Balcon et Terrasse 52 m² + parking 895 000 F Bur. de vie sur place de 15 h à 18 h tous les jours si dimanche et mercredi Tél. **578-14.27**

PARIS XV - Métro E.-Zola (à 150 m)

EXCELLENT INVESTISSEMENT STUDIO, 2 P, 3 P, 5 P/TERRASSE Appertament-modèle sur place ; 10, rus Frémicourt, tous les jours (seuf mardi et marcros0 de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h - Tél. ; 578.03.72 - ou écrire SINVIM : 3, evenue Kléber, 75116 PARIS

7.000 F moyen le m² à 100 m de l'avenue de Breteuil en piein quartier des ministères. Que vous soyez investisseur, ou que vous che à terre la Résidence Buffon : une adresse "raye Es faillers des C*, 7° et 15° arrondissemen privitée de conditor l'élégance des guar l'autration commerciale d'une des mes Favination commercials d'ure des nus "gouer Montpermans est à quelques minutes, les Chie ne sont pas lois. Deur pas et vous êtes à la stat de Chilgo de à l'artit d'autains. Genegi BUFFORI

82/84 Bd deg Buttonoles / SURT Parts Tel. 281.30.60

PETIT IMMEUBLE 3 quolques metros de la Soine et du Bola de Boulom e les memes presistions, au à NEUILLY pour 5.500 F/m : Fills l'eme du délibilité Pássicilité prét conventionné et aldo pérsonnalisée su fopáment Renseignementot. Tous los sprésimies de 13 n é 19 n lesel, dimend 33, rue de Vercun - 82150 STRESNES à Toie: 728,43,62 cm 684,02,00 .

RENOVATEUR vend:

■ 35, rue Copernic (Paris 16e) Imm. P. de T., ascenseur. Bureau de vente sur place 704.99.76
F2 libres : 320.000 F - occupés : 200.000 F
F3 libres : 370.000 F - occupés : 250.000 F

• 61, rue de Vaugirard (Paris 6°) Rénovation compléte studios : 255.000 F - 2 pisces : 450.000 F

• Rue Dutot (Paris 15e) Studios: 165.000 F (chauffage central immeuble, vide-ordures, ascenseur).

• Grande sélection de 2 p. et 3 p. : 14°, 15°, 16° et 17° arrondis. Pour tous renseignements écrire à : S.A. SAINT-BRICE 43, avenue de Suffren - 75007 PARIS - 567.66.77

> à 200 mètres de l'ETOILE 10-12, rue 8 rey Petit immerble de luxe A VENDRE STUDIOS A 3 PIECES LIVRAISON DEBUT 79 Apparlement témoin ou 266.92.00 Mardi - Jeudi 11 h à 18 h tél. 266.92.00

« LA RÉSIDENCE DU MOULIN » Métro Pierre Marle Curie Excellent piecement locatif: 4.850 F ie M2 moyan ferme. Chembree individuellee. Studios. 2 pièces. Pierre BARON S.A. 544-38-02 S. pl. 6, rue Barbės (lvry-sur-Seine) - Tél. 658-63-61

95, Avenue de St-Germain MAISONS-LAFFITTE au 4 pièces

Petit immeuble, pierre de taille massive (Livraison : Juin 1979) Bureau de vente sur place Samedi et Dimanche 14h à 18h B.dv.:962.1049+Sogecim:531.80.97-250.88.78

A LOUER ANTONY

SUR 4061 - M2 LOCAUX NEUFS

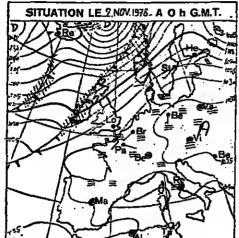
Modernes et personnalisés. Entrepôt 1867 m2 + bureaux 547 m2 (divisibles 2 lots). Disponibles fin année. Bail longue durée.

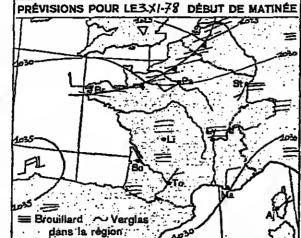
S'adresser propriétaire heures repas (54) 76.11.79.

Cette rubrique paraît dans Le Monde, Le Monde Diplomatique, la Sélection Hebdomadaire. Prochaine parution le 7 décembre 1978. Renseignements MULTIMEDIA, 271-32-55.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Evolution probable du temps en Prance entre le jeudi 2 uorembre à 5theure et le vendredi 3 novembre à 24 beures:

De. bautes pressions persisteront de l'Espagne au massif aign et au uord des Baikans; elles continueront à maintenir la majeure partie de le France en debors des courants perturbès. Cependant, le partie méridonale atténuée des perturbations circulant à travers le nord de l'Europe touchera faiblement nos régions septentrionales.

Vendredi, le temps sera ou deviendre très nuageux des côtes de la Manche au Nord puis se u Nord-Est, avec quelques feibles pluies ou broines éparses, surtout au uord-est de la Seine. Sur ces régions, les vents, de sud-ouest à ouest, seront faibles, Les minima de températures eroot ecours de la four du Massir Ceutral au pura et aix pression etmosphérique réduite au niveau de la mercure.

Temperatures (le premier chiffre la composition du l'= novembre; a voir, la cet 12; Roma, 13 et 2; Brussion, 12 et 3; Bond, 17 et 2 (12 can, 17 et 14; Can, 17 et 14; Can, 17 et 16; Chemont pour des chiles et aprisons les cout nombre le motive de la maint du l'entre de la courants perturbés. Cependant, le partie méridant dans le plupart du n'emps ensoiellié dans le plupart et 12; Rennes, 14 et 2; Brassion, 18 et 12; Paris-Le Bourget, 7 et 0; Toure, 15 et 1; Toure, 15 et 2; Elles parties et 2; Party Les Bourdes, 12 et 3; Bonn, 13 et 2; Brussides, 14 et 2; Brassile, 12 et 3; Corenobie, 15 et 2; Lille, 9 et 5; Mance, 10 et 3; Nance, 10 et 3; Nance

CARNET

Noissances

- On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 27 octobre 1978, de

Mme Paul LEVY.

6, aliée Eisa-Triolet, 91300 Massy. 10, bonieverd de la Libération, 94300 Viuocomes.

— Ses amis de la Société nationale industrielle aérospatiale, de l'indus-trie céronautique et spatiale, des institutions de retraites et des assu-

ont le regret de faire part du décès de

decès de

M. Paul MIREMONT.

Les obsèques aurout ueu le vendredl 3 novembre 1978, à 10 b. 30,
en le cathédrale de Notre-Dame de
Paris.

- M. et Mme Raymond Adds, leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire, part du décès de

Mme veuve Paul MUNCH.

Mme veuve Paul MUNCH, laur mère, belle-mère, grand-mère et arrière-graud-mère, surveuu à Neuilly-sur-Selne, le marcradi 25 octobre 1978.
Les obsèques ont eu lisu dans l'intimité famillale, le vendredi 27 octobre 1978.
7. rue Martin-de-Thexillat, 92200 Neuilly-sur-Seine.

— M. Claude Thieu et Mme, née Deniss Rossignol, et leurs enfants, oat la tristesse de faire part du décès de

décès de Mine Jean ROSSIGNOL,
née Lydie Lahaye,
survenu à Joigny le 27 octobre 1978,
à l'âge de quatre-vingt-treine and,
Les obséques ont en lieu à Bauls
(Loiret), le lundi 26 octobre, dans
l'intimité,
,89300 Lycée de Joigny.

Anniversgires

- Thomas of Amélie CHEVSSIN ont in join d'aunoncer la maissance de leur sœur Carole, le 22 octobrs 1978. 13, evenue de la Falsanderie, 1150 Bruxelles.

M. et Mme Alain KADhuch
ons la joie d'annoecer la naissance
de

Alexandre, e 31 octobre 1978. 76 bis, rue de Rennes, 75008 Paris.

- M., Mme Patrick TROMPETTE et Marien sont heurenz d'annoucer la oaissance de Laure, le 25 octobre. 43, quai J. Gillet, Lyon (4°).

Marioges

Bernard CHATRY

Françoise KLEIN
sont beureux de faire part de leur
mariage célébre dans l'intimité le
31 octobre 1978.
19, rue Ribére 19. rue Ribers, 75010 Paris

M. et Mme Robert KAHN,
M. Jacques BRANGER,
ont le plaisir d'annoncer le mariage

Brigitte et Jean-Jacques, célébré le 30 octobre 1978,

4, rue Raynouard, 75018 Paris, 4, ville Pasteur, 92200 Neuilly.

 On nous prie d'annoncer le mariage, célèbré dans l'intimité à Oreay le 31 octobre, de Claire MARTINET, Claire MARKINEI,
fille du doctent J. Daniel Mortinet
(disparu en jaovier 1970) et de
Mme J.D. Martinet, avec
Richard EDELIST,
fills de M. et Mme D. Edellat.

Dofny ont la tristessa de faire part du décès de

M. Edmond JACQUES-SIMON,
prétet hanoraire.
socien directeur
des renseignements généraux
à la prérecture de police.
trésorier-payeur général honoraire,
officier de la Légion d'honneur,
médaille de la Résistance,
officier du Mérite civil,
member of the Royal Victoria Order.

of the Royal Victoria Order grand officier ou commandeur de différents ordres étrangers,

- Michèle, Jean-Marc et Jacques

Anniversaires

Jacqueline BOULLENGER

a'éloignait de nous.

M. Robert Aries remercie tous ceux
qui ont été au cimetière de MaisonsLafitite l'Ivelinea) en dépit de l'annonce taidive (Carnet du « Monde »
du 26 octobre 1978).

Nous pensons à elle.

Eve Aries, Lynn Aries, Bimone
Panela, Juliette Bossard, Myrna
Sitbon, Ellis Nessim, Jean Panil Rossi,
Christoffe Boullenger, Nicole Lahique,
Predarique Bossard, Thomas Bossard,
Eeuri Leebere, Pascal Fleury, Maries
Giovanelli Leroux, Pinrence Earra
Boullenger, docteur Pierre Richard
Diek, docteur vétérinaire Max Rombi,
docteur és seleoces Robert Aries, docteur et Mme Frezouls, M, et Mme Robort Baudin, M, et Mme André Spira,
la famille Morice, la famille Boiricen,
le famille Formhais, la famille Fabiani, M, et Mme Jecques Carpentier,
Mme Simon Wajotrob, M, et
Mme Giloat, Pascal Fleury,
Le personnel d'Ascinter Otis,
division d'United Technologie Corporation.

Une pensie st des prières sont
demandées à tous can roui l'ont décès de

Denyse DOFNY,

uée Marchand, à Provius,
survenu à Burlington (Vermoot), le
13 octobre 1978,
Postal Box 330,
Wallsfield (Vermout)
05073 U.S.A.

— Mms Edmond Jacques-Simon,
M. et. Mmc Jean Vellas,
Mms Earl J. Carroll,
M. Bruce M. Foster,
Mile Fraogolae Vellas,
M. Jacques Vellas,
M. Jacques Vellas,
M. docteur et Mms Robert Bland,
out la douleur de faire part du
décès de
M. Edmond JACQUES-SIMON,
préfet bonoraire. Une pennée et des prières sont demaudées à tous cenx qui l'ont conun et aimé.

Avis de messe

Michel RIGAL, da France de 195

des Scouts de France de 1833 à 1870, est décédé le 11 sout 1978.

Mine Rigal,
Ses enfants,
Le Consell national et l'équipe nationale des Scouts de France,
invitent à célèbrer sa mémoire, le mercredi 8 novembre 1978, à 18 h. 30, au Sou Consell. 6, rue Albert-Leparent, 73007 Paris.
Messe célèbrée sous la présidence de Mgr Lheursux.

A 19 b. 45, salle de Bon Consell, à la même adresse: « Michel Rigal, un homme, un mouvement », évocation de l'œuvre de Michel Rigal dans l'Egilse, le scoutisme, au service de la jeunesse,

Nos abounds, beneficiant d'une re duction sur les insertions de « Corne de », sont priés de joindre à

Les meilleurs chocolats

dans les plus belles présentations

Catalogue sur demande

Marquise de Secigne. I place Victor-Higgo. 75/16 Paris

Communications diverses

— Le ser ele e acoustique de la flutte (M.O.P.L.), 29, rue de Turbico, Paris-2°, organise gratuitement, ces et 7 nocembre, deux nouvelles journées réservées aux sourds el maientendants : essais de tous nouvelles journées réservées aux sourds el maientendants : essais de tous nouvelles journées réservées aux sourds el maientendants : réparation des anciens appareils prendre rendez-vous avec M. Lecerf : 236-05-55 jaans le samedi). De la part de :
Prancis et Anite Levy.
Gilbert et Coletta Levy.
ses enfants,
Daniel, Martine et David,
ses pellts-enfants.
Les obséques ont su lieu dans
l'intimité.

Conférences

and the second s

Conférence du Père Gluseppe Tomnselli. Cette conférence se llen-dra, le samedi 4 novembre, à 16 h., à l'hôtel Suffren La Toar, calon Tro-cadéro, 20, rue Jean-Rey, Paris (15c). Le Père Gluseppe Tomaselli, selé-sien, de l'Institut de Messine (Ralie), euteur de plusienre ouvrages, don-ners, à la fiu de la conférence, en particulier pour les maiades, sa bénédiction avec les radiations mys-tiques.

Il n'y a pas qu'un seul SCHWEPPES sous le soleil : et . Indian Tonic ».

PRESSE

 A New-York un accord de principe est intervenn le mercredi 1er novembre entre les directions du New York Times et du Daily Meus en grève depuis le 9 août dernier. L'accord concin, et qui doit être maintenant ratifié par a la base s, garantit pour six ans le mainten des mile cinq cent huit employés de l'imprimerie.

The Daily Star, nouvean quotidien britannique, a fait son apparition dans les kinsques le jeudi 2 novembre. Publié par Express Newspapers (Daily Express et Sunday Express), le Daily Star, de format tabloid, sera d'abord diffusé dans le nord et le centre de l'Angleterre avant de centre de l'Angleterre avant de l'être sur le plan national.

◆ La cour d'appe! de Berlin-Ouest a confirmé le mercredi 1° novembre l'interdiction faite an groupe d'éditions Axel Springer de prendre une participation de 50 % dans la société hambourgeoise de publications Elbe-Wochenblatt G.M.B.H. und Co. L'interdiction, contre laquelle le groupe Springer avait interjeté le groupe Springer avait intérjeté appel, avait été prononcée en janvier dernier par l'office fédéral des cartels, dont le siège est à Berlin-Ouest. Cette institution avait estimé que l'opération aurait renforcé la position de Springer dans le marché des petites annoncés. Elbe-Wochenblatt est en effet, par son importance, la en effet, par son importance, la seconde société de la branche à Hambourg où le haut du marché est précisément tenn par Sprin-ger. Cette interdiction a été la ger. Cette internictori a etè la première du genre prononcée par l'office des cartels depuis les nouvelles dispositions promulguées en 1976 pour renforcer le contrôle des fusions dans la pesse. — (A.F.P.)

VENTE A VERSAILLES

HOTEL des CHEVAU-LEGERS
DIMANCHE 5 NOVEMBRE, à 14 h.
Extrême-Orient - Orient - Egypte
Grecques - Romaines
Art africain - Mexique
Exp.: MM. Beurdaley, Roudillon
Maîtres CHAPPELLE, PERRIN,
FEOMANTIN, commiss.-priseurs
950-59-82 + 75-04
Expo V: 3 et 2, 4, 10-12 h. 14-18 h.



MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2 220 23456789

HORIZONTALEMENT

I. Pour qu'elles puissent se défendre, il faut au moins qu'elles tiennent debout. — II. Qui a fait l'objet d'un arrangement. — III. Certaine date des Babyloniens; Qui aura du mai à passer. — IV. N'est jamais évoque si ce n'est pas le Pèrou; Peut se sauver quand on l'oublie. — V. Pousse en grimpant; Crotx. — VI. Romains; Qui n'a ras besoin de profanes, peut passer pour un mandarin. — VIII. Mot qui peut indiquer qu'on est loin du compte. — IX. Ruminant d'aotrefois; Personnage biblique. — X. Pas innocent : Souvent enterré avec des cris de joie : Divinité. — XI. Qui ont donc été blen traités.

VERTICALEMENT

1. S'echauffent chez celui qui fume; Livre pour les légumes. —

2. Un mot inquiétant quand on parle avec flevre. — 3. N'est donné que quand il faut rendre;

Très sevères. — 4. Symbole;

Comme un ver. — 5. Conviendra; Departement; Figure. — 8. Un nail peut y mettre son doigt; Carte sur table. — 7. Comme certaines particules. — 8. Circule en Arabie; Se déplace en courant. par exemple. — 9. Plus que culottée; Qui n'ont donc pas fait l'objet d'une proclamation.

Solution du problème nº 2219 Horizontalement

L Pudibonds. — II. Aviser. —
III. Nés; Civil. — IV. Teck;
Gite. — V. Oasis. — VI. Ubu;
Ana. — VII. Fore; Agir. — VIII.
Luit; Lése. — IX. Etres; S.O.S.
— X. Se; Tus. — XI. Stériles.

Verticalement

mifles - 2. Hyde

GUY BROUTY.

Colloque

• Un colloque sur la condition jéminine en France et aux Etats-l'inis est organisé du 6 au 9 no-vembre au Centre culturel améri-cain, à Paris, à partir de 17 h chaque jour, Seront notamment abordes au cours de ce colloque la transformation du statut juri-dique des femmes aux Etats-Unis, le partage du travail et les nou-

velles mentalités ★ Centra culturel américato, 3, rue du Dragon, 75006 Paris, tél. 222-22-70

du Bragon, 75006 Parla, tél. 222-22-10.

Les conférences - débats de l'Institut supérieur de pédagogie (Institut supérieur de pédagogie (Institut catholique de Paris) porteront, en novembre et décembre, sur é la problématique de l'enseignement catholique a 9 novembre : M. Jacques Piveteau, professeur à l'I.S.P.; 16 novembre : M. Gilles Bandouin, ecrétaire général de l'UNAPEL; 23 novembre : un délégue du Mouvement de la jeunesse pour l'enseignement libre; 30 novembre : Mgr Jean Honoré, évêque d'Evreux; 7 décembre : Père Victor Chopot, secrétaire général de l'enseignement catholique; de l'enseignement catholique ; 14 décembre : Père Michel Coloni.

* Les conférences out lieu le jeudi, de 16 h. à 20 h., 3, rue de l'Abbaye, 75006 ark, têl, 033-54-E2.

Stages.

 A l'intention des jeunes diplômés chômeurs, possédant au moins un diplôme d'études uni-versitaires générales (DEUG), la direction régionale de la jeunesse, des sports et des loisirs de Paris, signale que l'association Anima-tion en région parisienne orga-nise, du 9 au 13 novembre inclus.

Visites, conférences VISITES GUIDEES ET PROMENADES.—13 h., place de la Concorde,
grille des Tulleries, Mme Oswald :
«Le château de la Motte-Tilly».
14 h. 45, cour Carrée, entrée rue de
Rivoit, M. de La Roche : «La cour
Carrée du Louvre».
15 h. mêtro Colonel-Fabien,
Mme Guillier : «Siège du P.C.».
15 b., entrée du pavillon de Flore :
«Retables Italiens au Louvre» (Paris
et son histoire).
15 b. 30, Petit Polais : «Trésors
des rois de Danemark» (Tourisme
culturei).
18 b., Grand Palais, entrée de l'exposition : «Le Nain» (Visages de
Paris).
CONPERENCES.—14 h. 15, 21, rue
Cassette : «Le Quattrocento à Florence» l'Arcusi.
20 h. 15, 11 bis, rue Kappler : «Les
bases d'uns fratarnité universeile»
11.0ge unis des théosophes).
20 h. 45, 25, rue Bergère, M. Robert
Masson : «L'obésité» (L'homme et
la connaissanoc).

surveon le 27 octobre 1978. La cérémonie religieuse a été célé-brée en la cathédrale Saint-Etienne de Toulouse, le 30 octobre 1978. 18, rue des Fleurs, 31000 Toulouse. (Né le 8 avril 1900 à Anor (Nord), Edmad Jacques-Simon, licencie en droit et dipième d'études supérieures de droit public et d'économie politique avait commencé le carrière en 1922 comme chef de bureau aux réglans libérées dans les services dépariementaux du Nord, puis chef du cabinet du préfet du Nord, puis chef du cabinet du préfet du Nord, puis chef du cabinet du préfet de police, il evait 4té mommé en 1936 directeur des remseignements généreux. Révoque à la demande des eutorités militaires ellemandes en 1941, il evail occupé successivement les fonctions de prétet de la Meuse (en 1941), de trésorier payeur général d'abord dans le Tarmet-Geronne puis, à partir de 1946, dans les Côtes-du-Nord.) un stage consacre aux techniques de recherche de l'emploi. A l'exception d'un droit d'inscription de 50 F, ce stage est gratuit. A Animatina en région perisienne. 6-10, houisvard Jourdan, 75014 Paris. Tél. 589-06-03 et 589-06-73.

contre l'excès de poids

euillez m'envoyer

la documentation

sur votre offre

Ce n'est ni bon, ni beau de prendre des kilos. Prenez plutôt deux bonnes résolutions : la première, de contrôler votre gourmandise, la seconde de boire Contrex. L'eau minérale naturelle de Contrexéville agit en stimulant l'élimination. Pour maitriser votre poids, méfiez-vous des excès et faites confian-



محدل فريان ولامل

octante

Si vous désirez connaître notre offre exceptionnelle,

veuillez nous remettre ou nous envoyer le coin de cette

annonce collè sur votre carte

141 rue du Faubourg-Saint-Honoré 75008 PARIS . Téléphone : 563.10.11 Fournitures pour les techniques

du dessin

Le stock Letraset®

ce à Contrex.

caractères à transfert direct et produits pour les arts graphiques le plus important

du 15.10.78 au 30.11.78 OFFRE EXCEPTIONNELLE pour tous nos clients Letraset

de visite.

ساب فيدور كالأ

hije, weig, in the stage

Application of the second of t

man aring to

20 Mg 20 Mg

Appropriate to the second

÷ فعصيمين.

The said of the sa

. . .

WENTE & VERSE.

The second secon

Section of the second

c'est pasa

The Later of

se monte équipement

La France ne suivra pas l'exemple de

nombre ou la gravité des acci-

La publication

de l'étude du professeur Got

Au cours des mois suivants et

durent tout un semestre, une non-velle étude fut lancée concernant

tous les accidents mortels consta-tés par la gendarmerie. Près de

Panir ou prévenir

dents de la route.

– A PROPOS DE... —

UN SUCCÈS DES ÉCOLOGISTES BRITANNIQUES ...vivent les phoques gris

- Cédant aux pressions des groupes économiques et de protection de la nature, appuyés par de larges secteurs de l'opinion publique, les autorités ont renoncé à mener l'opéra-

embalichés sur contrat \$ pour un prix forfaitaire de 20 000 livres, sont rentrés chez eux bredouilles, privés surtout des substantiels bénéfices escomptés de la vente des peaux et des carcasses. Les chasseurs locaux se charperont d'éliminer un nombre réduit (mille au lieu de quatre mille) de femelles et de bébés phoques.

Ainsi le groupe Greenpeace a remporté un grand succès grâce à une opération : de relations ubliques d'envergure. Il e réussi à mobiliser une véritable ermada de reporters et de cameramen de tous les pays (leur présence bruyante e entraîné la mort de nquante petits phoques abandonnée par leurs mères ef-frayées) escortant le chalutier Rainbow-Warrior sur lequel avait pris place un groupe de militants déterminés à empêcher le mesmoyens, au besoin en se placant sur le figne de mire des fuells à lunette des tireurs nor-

Il faut dire que la tâche des écologistes a été facilitée par la sympathie naturelle et l'attendrissement du public envers les phoques, et notamment leurs petits à le peau blanche et dont les grands yeux bruns parelssent toujours être remplis de larmes. D'eutre part, tort habilement, Greenpeace ne contesta pas le principe d'una destruction des mammifères, mais dénonçait violemment l'ampleur de la - tuerie - annuella envisagée par l'administration pour réduire de moltié d'ici à 1983 le nombre des phoques afin de le maintanir à un niveau compatible avec les Interêta des pêcheurs.....

Selon les estimations officielles, en effet, les phques consom-meralent e o t re 50 000 et 100 000 toones de poisson par an. Mais les écologistes de. Greenpeace considerent qu'il s'agit là de chiffres discutable et le ont demandé un moratoire d'un an pour permetté de réunir les informations supplémentaires; tion des animaus.

Polemique dans le Times

A dire vrai, la question est compliquée par des enomalies encore expliquées, L'espèce n'est pas en danger, au contraire, puisque, en dépit de l'opération ennuelle de destruction, on a enregistre une augmentation de quinze mille du nombre des pho-- population - totale d'environ quatre-vingt mille. Maie-l'administration n'explique pas comment cet accrolssement est intervanu, alors que les bences Intensives menées par les pe-cheurs britanniques et d'eutres pays, y compris les Soviétiques.

Un blologiste de l'université du Sussex estimo que les phoques ont change de régime elimentaire et il recommande de procéder à des analyses des estomacs des animanx pour de-montrer qu'ils mangent moins de poisson, bref qu'ils ne peuvent être considérés comme responsables de l'épulsement des bancs.

D'autre part, el les pêcheors de fraute mer sont favorables à la destruction des phoques, les pêcheurs côtiers; eux, se déciarent contre, étant donné que les phoques se nourriesent de calmars et de pieuvres qui dévorent ios homards. Plus les phoques seront nombreux, plus les

En tout cas, l'opinion a été sensibilisée rapidement. Quatorze mille lettres de protestaStreet, les figues de protecti

que le contrôle des pinnipèdes est un fait accepté per tous, .. propre intérêt des phoques -_ de leur administrer des contrarager le prolifération sens du caractère des Britanniques bébés phoques solent plus nom-

'. Il. est certain que beaucoup de Britanniques s'indignent que les autorités alent embauché des étrangers pour accomplir la triste mission d'exécution. D'autres partent du droit des phoqui pourraient justifier la destruo- ques « Tous les animeux ont un tion des animeux. druft de vis » En réponse, un diacre, évoquent le million de fastus avortés, déplore que l'opi-nion britanalque semble s'intéresser davantage aux bébés pho-

> Enfin tes milleux politiques peuvent rien espérer, sinon affai-blir les candidats libéraux eor-Riberales où leur influence est plus grande.

Le sage des phoques gris des Orcades a surement remué l'opi-nion et rallié tous les amis des animano. Néanmoiris, le groupe Greenpeace à refusé l'offre de coonération des défenseurs des renerds prêts à intervenir sur les fleux pour la sauvegante des phoques. Quant eux mammi-feres, ils n'ont obtenu qu'un sursis. Un lecteur du Himes Imagine une maman phoque e'adressant à ses entents : . Mes chéria, vous serez maintenant abetus par les almables et gentils habitants du pays et non per ces vileins et méchants

Les tireurs d'étite, à bord du bateau norvégien Kyttungen,

des animaix ont multiplié les démarches en haut lieu, l'effaire phoques ». Une controversa e'est ouverte dans les colonnes

destruction, un officiel estiment recommandait la tuerie - dens la - Le moment est peut-être venu ceptifs », replique vertement une correspondante. Un officier d'avistion voudrait savoir si Greenpeace est prei à encoucontrôle des rats, des vipères et donnerons un exemple aplendide

conservateurs s'inquiètent du précédent ainsi créé par ce groupe de pression qui, a pratiqué avec succès une politique d'intimidabeacoup de militanta écologiates sont des socialistes ou même des communistes. En fait, le vote - vert - n's pas en Grande Bretagne le même poids qu'aux Elats-Unis, qu'en France ou en Allomagne. Le impuvement éco-logiete présentera capendent chiquante candidets, ce qui lui permettra de e coprimer à la télévision. Cependant, étant donné le système électoral qui ecrase les minorités, les écologistes na tants dans les circonscriptions

tion de destruction massive des phoques gris des Orcades.

tion ont été envoyées à Downing Strasbourg, où le commissaire aux pêches de la Communauté un groupe rock a enregistré une Chanson baptisée « SOS » (Save ou seals), « Sauvez nos

de la correspondance du Times. Pour justifier l'opération de

des souris. - Sinon, écrit-il, noue seulement amis des « gentils » animanx; . Un eutre lecteur augdestruction solt timitée aux femelles avant qu'elles ne reproduisent, et cela le tuerie est délibérément slournée pour des raisons commer-ciales, en attendant que les

trois mille cinq cents accidents furent ainsi analysés, et vinrent confirmer les résultats de la première enquête : 37 % des présumés responsables des accidents conduisaient sous l'influence de l'aironi. L'organisme national de sécu-L'organisme national de sècurité routière (ONECER) devait préciser un peu plus tard que 3,4 %
des conducteurs circulaient avec
un taux d'alcolémie supérieur à
0,8 gramme. « dinsi, affirmait-on
au comité interministériel de la
sécurité routière, 3,4 % des nutomobilistes sont responsables de
38 % des accidents mortels. »

Dès lors, conclusit-on, la légis-lation de 1978 se révélait insuffi-sante, puisqu'elle se contentait de « punir » le conducteur lorsque

HENRI PIERRE.

L'AMIRAL SANGUINETTI SOUTIENT LES PAYSANS DU LARZAC

La journée nationale de soutien aux paysans du Larzac qui. le samedi 28 octobre, a donné lieu à des manifestations dans cent quatre villes de France et plusieurs métropoles étrengères coutinue à susciter des réactions.

L'amiral Antoine Sanguinetti. qui a visité le causse mercredi
1º novembre, a déclaré: «Le
combat exemplaire des paysans
du Larsac est celui de l'avent
des régions contre l'Etat centralisateur. Je serui à leur côté. s'ils le jugent nécessaire. » Néanmoins, il a invité ses hôtes à « éviter le raient à la marche des paysans double piège de l'autimilitarisme sur Paris du 8 novembre sur et de la violence ».

De son côté, le cardinal Fran-De son côté, le cardinal Fran-cois Marty, archevêque de Paris, a déclaré au quotidien Midi Libre, avant de quitter Lourdes : L'action des paysans est confor-me à l'esprit du concile Vati-can II et va dans le sens de lo déclaration des évêques français sur le commerce des armés, »

Enfin, les trente groupes régionaix des Amis de la Terre, réunis en congrès à Seignosse (Lendes) du 29 octobre au 1er novem-

passé, les obliger à souffier dans l'al-cootest. l'Allemagne fédérale et continuera d'imposer sur ses anterontes une limitation de vitesse. De même, les automobilistes

conducteurs pour molif de sécurité, c'est français resteront tenus de porter obligatoirement la ceinture de sécurité. Enfin, cette dernière qui soulève le plus de polé-

reur de la République Si le dépistage est poeitif (de 0,8 à
1,20 gramme), l'automobiliste
devia ettendre pour reprendre le
volant que l'alcool absorbé soit
coxydé a Son permis de conduire
peut être suspendu ou annulé. Si
sou taux d'alcoolémie dépasse
1,20 gramme, les sanctions sout
plus sévères.

D'autre part, les canalyseurs
d'haleine a vont bientôt remplacer, dès leur homologation, le doubie contrôle de l'alcootest (qui ne
permet pas de déterminer le taux
exact d'alcoolémie mais seulement Jusqu'à l'adoption, le 30 juin 1978, de la nouvelle loi, les contro-les du taux d'alcoolémie étaient les du taux d'alcolèmie étaient réglementés par une législation de 1970. Celle-ci prévoyait que seuls les responsables d'une infraction grave ou d'un accident devalent subir une épreuve de dépistage. Désormais les contrôles peuvent être imposés a priori, sans qu'il y ait eu infraction ou accident. Comment en est-on arrivé là?

Tout a commencé en 1975, lorsqu'un médecin de l'hôpital de Garches, le professeur Claude Got, publia une « étude sur l'alcolémie dans trois cent vingt-huit accidents morteis de la circulation » Le résultat de sou enquête était spectaculaire : dans 38 % des cas, on trouvait dans le sang des

exact d'alcoolèmie mais seulement le seuil de 0,8 G) et de la prise

de sang.

Pour le comité interministériel
de la sécurité routière, cette loi
a plusieurs avantages. Elle est disetait speciaculaire; dans 38 % des cas, on trouvait dans le sang des présumés responsables d'accidents un tanx d'alcoolémie supérieur à 0.8 gramme par litre. Jusqu'alors, les constatations de la gendarme-rie étatent très floues. On savait, a plusieurs avantages. Elle est dis-suasive comme le montre le fainte pourcentage d'examens positifs constatés an cours des premiers contrôles. L'utilisation de l'analy-seur d'haleine permettra d'antre part de «frapper» immédiate-ment le contrevenant. Il fallait jusqu'à présent attendre le résul-tat de la prise de sang (parfois 48 heures). L'appareil fournira désormais à la fois les preuves du délit et le taux d'alcoolèmie du conducteur incriminé, ce qui permettra d'appliquer la procérie étaient très floues. On savait, sans doute, que l'alcoolisme et la c on d'ni te automobile faisaient mauvais ménage; que au-deià de 0,3 gramme d'alcool par litre dans le sang, ic. risque d'avoir un accident mortel était donblé, et au-deià de 0,5 gramme multiplié par trois. Mais sueune corrélation précise et chiffrée n'était établie entre le taux d'almolémie et la

on conducter hermine, ce qui permettra d'appliquer la procé-dure du flagrant délit. Au cours de l'été 1978 les contrôles se sont multipliés sur toules les routes françaises. Du 6 au 14 août, per exemple, sur sept mille six cent quarante et un dépistages effectués, vingt-neuf examens seulement se sont révélés positifs (la lettre de la chancellerie, 15 septembre 1978). Mais dès le début de sou application, la nouvelle loi s'est heuriée à deux types de contestations : juridiques et statistiques.

La loi dn 30 juin 1978 prévoit qu'un décret en Conseil d'Etat viendra déterminer les conditions dans lesquelles seront faits les contrôles. Or, ce décret n'a pas été publié et cependant de très nombreuses opérations de dépistages ont été organisées au coura des mois de juillet et d'août. « Nous ne contesions pas le bien jondé de la loi a, explique M' Jean-Louis Fontenand, membre du mouvement Auto-Défense. « Mais nous voulons qu'elle soit appliquée dans la légolité. En effet, le paragraphe à de l'article le du code de la route qui fixait les conditions dans lesquelles servaient effectuées les opérations de dépistage o été modifié par la La loi dn 30 juin 1978 prévoit de dépistage o été modifié par la nouvelle loi qui est venus s'y substituer et qui précise qu'un décret ou Conseil d'Elat fixera les nouvelles conditions de contrôle. > Actuellement, aux yeux de Mª Fontenaud, l'article != de la loi ne saurait donc

r punir » le conducteur lorsque le mai était fait. La loi adoptée en 1978 se veut donc « préventeure », et tend à agir en « amont » des accidents pour les éviter. Les contrôles d'alcoolémie pourront désormals avoir lku, même en l'absence d'infraction ou d'accidents, sur la demande du procu-

P.T.T.

Une semaine après la fin de la grève des postiers

La distribution du courrier est encore gravement perturbée dans la région lyonnaise

De notre correspondant régional

Lyon. — Après les grèves des P.T.T. de la semaine dernière, la distribution du courrier reste aujourd'hui encore perturbée dans le département du Rhône. Des lettres affranchies à 1.20 F sont encore régulièrement distributées avec plusieurs jours de retard, quand ce n'est pas deux ou trois semaines. Toutefois, Lyon-Ville se trouve très largement épargnée par ces difficultés, le quasi-totalité du courrier étant dirigée; affirme la direction régiodirigée affirme la direction régionale, depuis tous les points du territoire, directement sur des centres de distribution particu-

Pour ce qui concerne les paquets, le stock, qui a atteint la valeur de cent cinquante four-gons au moment de la période gons au moment de la periode la plus critique, est en bonne voie de résorption. A cet égard, la direction régionale ne cache pas que des « mesures spéciales » ont été prises, c'est-à-dire l'onverture de « chantiers supplétifs » dans les locaux de l'administration avec es normaine » des personnels de l'administration travalllant de tonte façon « toujours sous la sur-pellance de ladite administration a. Dans ces conditions, et si aucum arrêt de travali nouveau ne se produit, on estime generale-ment à la direction régionale que les retards seront définitivement rattrapés au déput de la semaine

Car la direction régionale ue partage pas l'analyse de la C.G.T. sur les causes des difficultés de son service public. Ce syndicat

centre de tri manuel de Perrache, le personnel n'emporté avec lui quatre mille sacs de lettres qu'il n'avait pas triées les jours précédent ce déménagement. Puis û y n'eu, le 2 octobre, la grève de vingt-quatre heures pour marquer l'entrée dans le nouveau centre. Or il jaut savoir que, avec les systèmes d'équipes, un tel mouvement s'étale en jait sur trois ou quatre jours. Il y n'eu ensuite les grèves de la SNCF, nu plan national d'abord, répional ensuite. Enjin, on est retombé dans la grève des P.T.T. des 25-25 octobre, alors que les retards précédents n'avaient pas été comblés.

Comblés.
On admet cependant que l'entrée en fonctionnement du nouveau centre de tri automatique — le plus grand d'Europe — est responsable pour une part des flottements enregistrés dans le service public. En tout état de cause, il n'est pas question pour la direction régionale d'envisager un accroissement des effectifs : « De toute fuçon, dit-elle, ou rade « De toute façon, dit-elle, au stade final de la réorganisation du service, il y aura plus de monde qu'il n'y en ovait ou tri manuel.

BERNARD ELIE.

CIRCULATION

L'ALCOOTEST QUATRE MOIS APRÈS

Rien ne sert de contrôler les automobilistes, il faut aussi les convaincre

Parmi les contraintes imposées aux

donc pas uécessaire d'attendre la publication du décret pour engager les opérations. « Cela prouve que l'article incriminé est mal rédigé », rétorque-t-on à Auto-Défense, dont le secrétaire général. M. Francis Rongier, a, spectaculairement, lors d'un contrôle, refusé de « souffier dans le ballon ».

trouvait on taux d'alcoolémie supérieur à 0.8 g.

« Tout d'abord, explique
M Pierre Lérat, expert auprès des
tribunaux, les statistiques du projeaseur Got ne prennent en
compte que les présumés responsables et non tous les automobilistes impliqués dans un accident.
Si, après avoir rejusé la priorité,
un outomobiliste o jeun va percuter contre un outre dont le
taux d'alcoolèmie dépasse 0.8 g,
il ne serà pas répertorié dans les
statistiques sur l'alcoolémie, pas
plus du reste que l'automobiliste
qui o été victime de l'accident
et qui est en infraction.

» Ensuite, il est extrêmement
difficile de recueillir des données
exactes dans oc domaine. Il est

exactes dans oe domaine. Il est difficile de faire une prise de sang sur un mort ou même sur un

miques. Quatre mois après qu'ent été adopté le projet de loi « tendant à pré-venir la conduite d'un véhicule sous l'empire d'un état alcoolique - et après des milliers de contrôles effectués sur les routes françaises, où en est-on?

olesse grave de la lifatoti par son accident. »

« Les statistiques ne pourront éter exacte, conclut M. Lerat, tant qu'on ne contrôlera pas l'ulcoolémie de tous les automobilistes impliqués dans les accidents et tant qu'on préjugera de la responsabilité des usagers de l'in route à l'occasion d'une analyse etaintique ».

Gonsensus recessaire

Mais des critiques plus fondamentales ont été epportées à la nouvelle loi. Elles portent sur les statistiques qui l'out justifiée et qui concluaient que chez 38 % des conclusions beaucoup moins spectatistiques qui l'out justifiée et qui concluaient que chez 38 % des conclusions beaucoup moins spectatistiques qui l'out justifiée et qui concluaient que celles auxquelles était parvenn le professeur Got. Une chose demeure néanmoins certaine : si 3.4 % d'eutomobilistes conduisent evec un taux d'alcoolémie supérieur à 0.8 g. ces conducteurs sont beaucoup proins fréquemment que les autrembilistes inpliqués dans les accidents. L'expérience des quatre presables et non tous les automobilistes impliqués dans un accident. Si, après avoir rejusé la priorité, un outomobiliste o feun va percuier conire un outre dont les conclusions beaucoup moins spectatistiques et a abouti déjà à des conclusions beaucoup moins spectatistiques et a abouti déjà à des conclusions beaucoup moins spectatistiques et a abouti déjà à des conclusions beaucoup moins spectatistiques et a abouti déjà à des conclusions beaucoup moins spectatistiques et a abouti déjà à des conclusions beaucoup moins spectatistiques et a abouti déjà à des conclusions beaucoup moins spectatistiques et a abouti déjà à des conclusions beaucoup moins spectatistiques et a abouti déjà à des conclusions beaucoup moins spectatistiques et a abouti déjà à des conclusions beaucoup moins spectatistiques et a abouti déjà à des conclusions beaucoup moins spectatistiques et a abouti déjà à des conclusions des curelaires que celles auxquelles était parvenn le professeur Got. Une chose demeure néanmoins certaine : si 3.4 % d'eutomoint de sur distiques et a abouti déjà à des conclusions beaucoup moins spectatistiques et a abouti déjà à des conclusions deucouper de cautaires que celles auxquelles était parvenn le professeur Got. Une chose demeure néanmoins certaine : si 3.4 % d'eutomoint d'alcoolémie sur principle et au des des conclusions de cautaires que celles auxque

mum de consensus chez les euto-mobilistes. Et uul doute que ce consensus aurait été plus facile à obtenir si les statietiques avaient été plus précises, mieux établies, et si, à côté de l'erreur humaine, on avait fait leur juste place parmi les causes d'accidents aux autres explications qui tien-nent par exemple, au mauvais nent, par exemple, au mauvais état du réseau ou de la signali-sation routière.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

Que signifie «erreur humaine»?

Dans 85 % des cas, disent les chiffres officiels, les eccidents de le route sont provoqués par une erreur humaine. Cette effirmation est de plus en plus contestée par les epécialistes de le circulation qui mettent notemment en cause les statistiques routières.

Les sististiques sont établies par la police et le gendarmerle chargées des constats eprès les accidents. Gendarmes et policiers remplissent des formutaires détaillés en indiquant par de nuit ou de lour, eur une route moulilée ou sur une route sèche... Les formulaires sont ensuite rassemblés et mis sur Mais quelle est le valeur des

résultats qu'on en tire ? . Un calcul statistique », explique M. Pierre Lerat, expert auprès des tribuneux, « et sa précision sont fonction de deux pera-mètres : le nombre de cas constetés et le qualité des données recusifies. Or les constats d'eccidents portent des jugements de n'est pee compétent, par exemple, pour dire s'il y e eu dérepage ou non, cer besucoup de dérapages ne laissent pas de traces sur le chaussée. Il feudrait modifier le leçon dont sont faites ces stellstiques ; déter-miner pour les dérapages, par exemple, et pour toutes les eutres circonstances d'accidents uno moyenno nationale puls

un tronçon donné, ce qui permettralt de mettre en cause le cas échéant le mauvels état de la chaussée ou une eignalisation

On peut se demender eussi si en raison des intérêts en jeu, si respectables solent-lis, le pourcentage des conducteurs responsables n'est pas artificiellement « gontlé ». Les pouvoire publics, par exemple, hésitent à mettre en cause un réseau routier qu'lle ne peuvent entresuffisamment rapide pour répondra eux besoins des usagers. Les assureurs essaient toutes les foie qu'ils le peuvent de partager les responsabilités entre les

La mise en ceuse du conducteur n'est donc pas toulours légitime. En Grande-Bretagne, par exemple, on e constaté qu'après le remplecement d'un revêtemant de chaussée par un eutre, antidérapant, le teux des accidents avait diminué de fal'ONSER reconnelt que l'aménagement de carretours dangereux supprime en moyenne 70 % des

Lorsqu'un eutomobiliste qui n'avait pas bouclé sa celnture, qui roulait trop vite sur une route en mauvais état, est victime d'un accident, qui est vraiment responsable : son comportement ou l'état de la

LE LIBRE ACCÈS DANS LES GARES

Mais à quoi servent les tickets de quai...

Des tickets de quai, pour quol faire? Depuis que la S.N.C.F. e décidé de libéraliser l'accès eux gares, de nombreux usagers ont pris au mot la société nationale et se dispensent d'acheter les tickets de quai. Leur veute est en baises sensible : par exemple : — 21,4 % à Bordeaux-Saint-Jesn. — 43,9 % à Angoulème, — 19,2 % à Pan sn mois de juin derniar par rapport au même dernier par rapport au même mois de l'année précédente. Mais, en fait, à quoi servent aujour-d'hui les tickets de quai?

La lettre-circulaire du secré-taired Etat aux transports, en date du 29 juin 1977, légalise l'existence du ticket de quai dont les détenteurs « peuvent moir accès aux quois et aux salles d'attente ». En principe donc, l'usager qui se soustrait à cette obligation commet une infraction à la police des chemins de fer et

En réalité, les responsables de la S.N.C.F. evouent qu'il u'est pas dans leur inteution de contrôler l'accès aux quais. De ce fait, les usagans qui ne sont pas en règle avec les textes en vigueur ne ris-quent aucune amende. Toutefois, les dirigeants de la société na-

tionale se gardent blen de le crier trop porft. Ils préfèrent laisser subsister le doute dans l'esprit de ceux qui fréquentent les gares, afin, si possible, de tirer quelques recettes commerciales, de la vente de ces tickets. de ces tickets.

Au demeurant, le ticket de quai Au demeurant, le ticket de quai n'a d'autre ntilité que de valoir une attestation d'assurances. An cas où l'usager serait victime d'un accident dans une gare, il aurait alors la faculté de se retourner contre la S.N.C.F. evec laquelle il aurait passer contrat. Dans ce cas, il devrait apporter la preuve d'une fante de l'exploitant qui a l'obligation de « mettre à sa disposition les installations lui permettant de rejoindre un moyen de transport."

de transport ».

La S.N.C.F. reconnaît que le nombre d'accidents dont sont victimes les usagers dans les gares est très minime, voire inexistant. Dans ces conditions, quelle utilité y a-t-il donc à maintenir l'obligation d'acheter et de composter les tickets de quai? Pourquoi continuer à imposer une contrainte qui n'en est plus une? Pour tirer quatre sous de clients trop disciplinés ou trop crédules ?

JACQUES DE BARRIN.

A LA S.N.C.F.

Les nouvelles grèves prévues du 3 au 11 novembre entraînent une polémique

entre la direction et les syndicats C.G.T. et C.F.D.T.

Les fédérations de cheminots C.G.T. et C.F.D.T. appellent une nouvelle fois l'ensemble des agents de la S.N.C.F. à cesser le travail, par roulements, pendant la période du vendredi 3 au samedi 11 novembre. Se déclarant « conscients de la gène ainsi occasionnée aux usagers e, ces deux syndicais entendent encore protester contre la « dégradation » des conditions de vie et de travail des cheminols et contre l'absence, selon eux, de véritables négociations avec la

De son côté, la direction générale de la S.N.C.F., qui indique que des perturbations se produiront tant sur le réseau des grandes lignes que sur celui de la bantieue parisienne et qui devrait saire connaître ses premières prévisions dans la journée de ce jeudi, a publié, mer-credi 1et novembre, un communique affirmant notamment que ces mouvements de grève répétés « affaiblissent la S.N.C.F.» et uvont à l'encontre des intérêts du personnel ».

Les modalités de la nouvelle grève décidée par les cheminots C.G.T. et C.F.D.T. sont les srivaates : les agents de conduite, les agents de roate et le personael d'encadrement de ces catégories da vendredi 3 novembre à 20 h. au lundi 6 aovembre à 12 h.; les agents du matériel de l'équipement, des établissements mixtes matériel et transport, des services communs, du dimanche 5 aovembre à 20 h. au mercredi 8 novembre à 20 h. au mercredi 8 novembre à minuit; tous les autres Les modalités de la nouvelle bre a minuit; tous les autres agents (transport, SERNAM, commercial); du jeudi 9 novembre à 4 heures an semedi tt no-vembre à 7 heures.

D'autre part, la joarnée du jeudi 9 novembre sera marquée, selon les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. « par l'organisation de manifestations uu plan local et régional avec envoi de motions, telégrammes, résolutions d l'Assemblée nationale, d l'occasion de la discussion du budget des transports terrestres a.

« Un sens élevé du service public »

Dans un long communiqué, ces deux syndicate expliquent les rai-sons de cette nouvelle grève. Ils déclarent notamment :

eclarent notamment:

« En lançant cet appet, les jédérations C.F.D.T. et C.G.T., sont conscientes de la gène que de nouvelles perturbutions dans le service des trains provoquera pour les usagers. Elles dénoncent la carence du gouvernement et de la direction, plus soucieux de retourner le mécontentement des usagers contre tes chemmots que de régler par la négociation les de régler par la négociation les conslits en cours. La gêne occaconflits en cours. La gêne occa-sionnée aux usagers par les grèves des cheminots. si réelle qu'elle soit, ne saurait faire oublier la dégradation des conditions de transport due à l'insuffisance d'effectifs des cheminots ni la culpabilisation des voyageurs qui, dans l'impossibilité de se procurer à temps leur billet, faute de per-sonnel au ouichet, se poient tropsonnel au guichet, se voient frap-pés de lourdes amendes, du fait d'une réglementation uberrante. Cette situation serait encore aggravée si les orientations du

syndicales internationales

A la veille de la réunion de coaciliatioa eatre armateurs,

marins et représentants de

ministère des transports

prévue vendredi 3 novembre.

la situation dans les ports français continue de a'ag-

graver et à perturber les

approvisionnements de cer-

taines marchandises, uotam-

Toutefois, M. André Giraud, mi-

nistre de l'industrie, a démenti les rumeurs concernant un éventuel rationnement de l'essence en

France à la suite de la grève des marias et des événements d'Iran. « Il n'en est pas question. Nous uvons quaire-vingi-dix jours de stock, et l'approvisionnement transen pour la France représente moins de 10%.»

On apprend en outre que le rafic commercial maritime de

marchandises pour les trois pre-miers trimestres de 1978 est en règression de 2,5 % par rapport

règression de 2,5 % par rapport à la période correspondante de 1977, dans les six ports autonomes. Cette diminution est consécutive à la réduction du trafic de pétrole brut (— 10,1 %). Les a u tre s marchandises en vrac (líquides ou solides) augmentent de 8,3 %. Les marchandises dites e diverses » argmentent également de 12,2 %. C'est à Rouen et à Duakerque que le trafic a le plus augmenté et au Havre qu'il a le plus baissé.

augmenté et au Havre qu'il a le plus baissé.

La C.G.T. (qui représente 80 % des marins syndiqués) a protesté contre « l'utilisation des forces de poites d Marsélle, pour l'accostage das navires étrangers ».

« Cette situation risque de compromettre les chances d'aboutissement de la réunion da vendredi », a estimé la fédération C.G.T. des marins.

dredi », a estimé C.G.T. des marins.

meut le pétrole.

rapport Gullaumat étaient mises

en application, e « Ni les tenlatives de culpabi-lisation, poursuiveat la C.G.T. et la C.F.D.T. ui les accusations de la C.P.D.T., ui les accusations de sabotage ne sauraient impression-ner les travailleurs d'une corpo-ration qui a donné à maintes occasions la preuve de son sens élevé du service public et qui rejette avec indignation le quali-ficatif de travailleurs privilégies. (...) »

Pour sa part, la direction gé-nérale de la S.N.C.P. e répliqué dans un communiqué publié mer-credi le novembre :

a L'accord salarial passé en 1978 garantit uux cheminois le main-tien de leur pouvoir d'achat et même une amélioration d'autant plus sensible que leur niveau hié-rarchique est moins élevé. Avec une augmentation de 2,5% au 1st octobre, les salaires ont progressé de 8% depuis le 1st junuier 1978; de Paris, cette augmentation utteint 10,97% pour les cheminots placés à la base de la hiérarchie. places à la base de la hierarchie. L'amélioration des conditions de travail fait l'objet d'une concertation permanente avec les organisations syndicales sous l'égide du ministère des transports. Des progres très sensibles ont été faits depuis dir uns et, dans le cas particulier des agents de conduite, la durée de travuil n'ulteini en prutique qu'une moyenne de trente-cinq heures par semaine. (_) > maine (...)

e Afin de garantir son avenir, poursuit la direction, la Société nationale doit poursuivre ses efforts de modernisation qui conduisent à des réductions progressives d'effectifs. Cependant les chemients hautieinst de la confincte hautieinst de la confincte la suivient de la confincte la gressives d'effectifs. Cependant les cheminots bénéficiant de la garantie de l'emplot, cette politique n'u pour effet que de limiter le recrutement, l'embauchage luiméme n'étant pas supprimé, et en 1978 plus de dix mille agents auront été recrutés (...). Les mouvements de grève répétés, tont à l'écheton national que local, entrainent une gène considérable pour le public et occasionnent de graves perturbations dans Fachegraves perturbations dans l'ache-minement des marchandises. Dé-nués de motifs valables, ils uffai-blissent la S.N.C.F., l'empèchent d'exercer sa musion de service public et ils vont d'encontre des intérêts de son personnel et d'une véritable désense de l'emploi.»

Le secrétaire général de cette fédération, M. François Lagain, nous a déclaré : « Nous avons demandé à nos syndicals de muin-

demandé à nos syndicals de muin-tentr le mouvement, mais de ne pas le «durcir», utin de ne pas risquer d'envenimer le climat à la veille de la réunion de la com-mission de conclusion. Nous demandons que deux questions soient examinées:

- L'étude de la situation financière de la Nouvelle Compa-

gnie de paquebots et les solutions éventuelles pour y remédier ;

eventuelles pour y remédier;

« — Le respect de la législation du travail maritime. Il faut que des garanties iuridiques soient dannées à l'égard des étrangers comme cela ést le cas pour les travailleurs étrangers embauchés à bord des paquebois de Paquet ne sont considérés ni comme des marins ni comme des immigrés. Que sont-fis alors? « D'autre part. M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T. s'est adressé par lettre à plusieurs centrales syndicales internationales pour demander que s'orgaaise la solidarité internationale des gens de mer. La C.G.T. attire l'attention sur le fait que « cette puissante action, en France la plus importante depuis vingt-cua ans, est dirigée contre la décision des armateurs et du gouvernement français d'introduire la dis-

ans, est dirigée contre la décision des armateurs et du gouvernement français d'introduire la discrimination et les critères de la complaisance sur les nuvirés français s.

Four M. Joël Le Theule, ministre des transports, il est a exceptionnel de réuntr la commission nationale de concliation. Si nous l'apons tuit, c'est que nous croyons

l'apons fuit, c'est que nous croyons

que nous pouvons aboutir. Si nous n'aboutissons pas, je le regretterar vivement «.

La grève de la marine marchande

• M. Giraud affirme que l'essence ne sera pas rationnée

M. Séguy demande la solidarité des organisations

LA GRANDE PEUR DES PERSONNES AGÉES

(Suite de la premiere page.)

Alors nous voilà chez lui, dans Alors nous volta chez ful, dans ce deux-pièces avec grenier — flanqué tout de même d'un jardinet, — où ils végèteat à trois, lui, sa sœur de quatre-vingt-trois ans et soa beau-frère. C'est à Auxonnettes, hameau de Saint-Fargeau, en Seine-et-Marne, non loin de Ponthierry : quelques anciennes fermes au bord de la départementale, une église, un centre scolaire et un parc en lotiséetre scolaire et un parc en lotisse-

Ce qui frappe au premier abord, c'est l'espèce de rempart que le viell homme s'est construit autour de son fantenii, entre la table et le poèle, avec des dos-siers, des albuma de famille, des livres empliés. Comme s'il voulait s'emmisquer derrière la pagas'embusquer derrière la pape-rasse, avec juste un crèneau pour regarder la fenètre, et une planche pour les repas. Sous la couverture de coton, une lourde chaîne relie sa jambe au pied de la table. « C'est pour soutenir mon genou. «

A l'horizon, l'hospice

Un accident de travail lui a brisé le genou à dix-sept ans, en pleine croissance, alors qu'il était apprenti serrurier : « Fai reçu sur la jumbe un balancier de poinconneuse, et le patron ne m'u rien payé, j'ai été mal soigné... » Puis des campilcations : tuberculose osseuse, ankylose, une chute malencontreuse qui aggrave son état. D'bôpitaux en cliniques, il se retrouve à demi-paralyse, à une époque où n'existaient ai centres de réédemi-paraissa, a une époque où n'existaient ai centres de rééducation ni ateliers protégés. D'abord à la charge de ses parents, puis à celle de son frère ainé. Ce dernier est mort électrocute il y a vingt-trois ans, dans une usine de Ponthierry. Depuis lors, M. Grandjean vit avec sa sœur dans la maisonnette familiale, mise en usufoni-Depuis iors. M. Grandjean vit avec sa sœur dans la maisonnette familiale, mise en usufruit.
Cetze sœur a un fils, mais on
ne le voit pas souvent : « fit
habite une uutre rigion. » Car
le monde actuel, c'est sussi cela :
l'éclatement des :ellules familiales, provoqué par la mobilité
des travailleurs, les foyers désuais, les enfants qui résident au
loin... « On reviendra te voir
tous les quinze jours... « Promesse
rarement tenue, parce qu'il y a

de l'existence journatière. Toutes les statistiques montrent que les personnes âgées souhaitent vieiliir à leur domicile plutôt que dans une institution collective (1). Dans le cas des invalides, les gériatres estiment généralement que l'efficacité de l'action préventive ou du traitement exige leur admission dans des hôpitaux gériatrioges, des centres de réagériatriques des centres de rèa-

daptation fonctionnelle on, en désespoir de cause, dans des établissements hospitaliers de long séjour. Mais inreque les malades sont d'ores et déjà grahateires, le problème reste aussi insoluble que pour les mourants, exclus pour lesquels n'a été pré-vue qu'une thérapeutique de ségrégation, inscrite au plus pro-fond de nos structures et de nos mentalités.

En France, quelque trois cent cinquante mille personnes vivent dans des maisons de retraite ou des hospices. Ces derniers éta-blissements, dont la misère et le système quasiment carcéral out été dénoucés ict même à malutes été dénoacés ici même à malates reprises, devraisat disparaitre à partir de 1985. Ea attendant, près de 10 % des célibataires de plus de soixante ans résident encore dans des institutions pour personnes âgées, bospices plus on moins sordides ou maisons de servitie plus en moins desées qui retraite plus ou moins dorées, qui, pour la plupart, n'offrent d'antre

Ces dernières années la poli-tique du troisième âge s'est pour-tant orientée vers le «maintien à domicile a ainsi que le propo-salent des 1962 les auteurs du rapport Laroque sur les problè-mes de la vicillesse. L'accept a été mis sur la nécessité d'inté-grer les personnes agées dans la grer les personnes âgées dans la société en leur fournissant les moyens de continuer, le plus long-temps possible, à mener une vie indépendante. Comment ? « Par la construction de logements adap-tés, par la généralisation de l'aide ménagère à domicile, par la créa-tion de services sociaux de toute nature qui leur cont. passessires nature qui leur sont nécessaires, par l'organisation de leurs socupu-tions de leurs besoins. » Le doulou-reux témolgrage de M. Grandjean montre que ces objectifs définis successivement dans le VI° Plan (1971-1975), puis dans le VII° (1976-1980), sont encore loin d'être atteints.

un problème de ressources

Le logement. Le maintien à domiclie ne suppose-t-il pas une habitation correcte, adaptée aux reciatement des rellules familiales, provoque par la mobilité des travailleurs, les foyers désudis les enfants qui résident au loin... • On reviendra le voir tous les quinze jours... • Promesse rarement tenue, parce qu'il y a le métler, les soucis qu'otidens, et cette sacrée civilisation des loisirs, tvec ses emboutelllages et son temps découpé.

Avec l'âge, M. Grandjean ne peut plus supporter ses béquilles, ni sa chaussure orthopédique. Il reste dans son fauteuil, a Si fallais à l'hospice, expliquetalles de l'accompany de l'aisserai mourir. »

La condition des riels suppose-t-il pas une habitation correcte, adaptée aux conditions que peuvent imposer une maisdie chronique on un traitement? • Regardez ette mar sure, dit M. Grandjean Nous n'avons pas assez d'argent, à nous les imposer une maisdie chronique on un traitement? • Regardez ette mar sure, dit M. Grandjean Nous n'avons pas assez d'argent, à nous les imposer une maisdie chronique on un traitement? • Regardez ette mar sure, dit M. Grandjean Nous n'avons pas assez d'argent, à nous les imposer une maisdie chronique on un traitement? • Regardez ette mar sure, dit M. Grandjean Nous n'avons pas assez d'argent, à nous les mure, dit M. Grandjean Nous n'avons pas assez d'argent, à nous les mure, dit M. Grandjean Nous n'avons pas assez d'argent, à nous seur a un petit retornu, mais tout a disparait uvec les impôts. Et, du fait de nos maigres ressour ces, nous n'avons pas droit à l'assistante de l'avons pas droit à l'avons pas droit à l'assistante de l'avons pas droit à l'av

La condition des vieux, c'est un L'hospice, c'est l'une des grandes peurs des vieux, surtout crux
du quatrième âge, celai où l'on
commence à dépendre d'autrui
pour les actes les plus courants
de l'existence journalière. Toutes
les strigtiques montents que rieure à 1880. En milleu rural, 81 % de leurs logemeats sont dépourvus d'Installations sanitaires. Dans les villes, ce taux atteint encore 42 %, et 70 % des logements de personnes âgées soat situés dans les étages supérieurs d'immeubles sans ascenseur (2).

L'idée est souvent répandue que les vieillards les plus âgés oat moins de besoins que les vieilles les plus âgés oat moins de besoins que les vieunes

moins de besoins que les « jeunes

retraités ». Or, sous certains rapretraites ». Or, sous certains rap-ports, ces besoins a'augmentent-lis pas avec l'âge? Boa nombre de dépenses, à commencer par les soins médicaux téndent à s'accroitre à mesure que diminuent les forces physiques et la mobilité. Le stock de biens de consomma-tion durables accumulés pendant tion durables accumulés pendant toute une vie se dégarnit progressivement. L'épargne s'érode eu période de crise et d'inflation. Les femmes, qui prédominent au-delà de soirante-quinze ans, ont à faire face à des problèmes specifiques, dus aux faibles niveaux de leurs pensions. Les handicapés de longue date restent les plus démunis.

a Bien sûr, poursuit actre interlocuteur, j'ai un bon médecin, qui
me soigne très bien, pour une décalcification, et l'aide sociale u
accepté de me rembourser les médicaments. Encore jaut-il que je
puisse m: les procurer! J'ai besoin da pain saus sel, d'aliments
de régime; mais ces produits ne
sont vendus que par des détaillants spécialisés, et il n'y en pas
dans la région.

« Avant, c'était la campagne »

L'environnement, surtout dans les centres urbains, s'oppose aux capacités fonctionnelles des vieil-lards, lors que le voisinage se lards lors que le voisinage se transforme et s'urbanise. Les services, alors, sont concentrés dans les zones éloignées des habitations rurales ou dans les zones suburbaines marginales. L'utilisation de vénicules privés, phénomène croissant, réduit d'autant les transports en commun. Pour les personnes très àgées ou infirmes, l'ère de la motorisation se traduit par de plus grandes difficultés d'accès aux services comununantaires.

e Autrefots, racoate M. Grand-jean, le hameau, c'était la vraie campagne. Les gens faisaient leur pain eux-mêmes ou bien l'ache-taient au boulanger qui passait tous les jours en même temps que plusieurs u u t r es commerçants, bouches et étales et commercants, bouchers et épiciers. Et puis les egrandes surfaces e sont venues s'installer à 2 kilomètres d'ici, et plus personne ne vient. Tant pis pour ceux qui u'ont pas de voi-

velo! o Les lotissements — une cinquantaine de paellions luxueux, au domaine des Grands-Cèdres — out attiré un supermarché : e De-out attiré un supermarché : e Depuis lors, ajoute M. Grandjean, je ne mange que des œujs. Et il conclut. après un silence : « D'au-

conclut. après un silence : « D'all-leurs, les produits de régime coû-tent trop cher...»

Cas exceptionnel? On compte en France queique deux millions de personnes âgées, invalides ou handicapées. Celles-là n'appei-lent-elles pas des mesures parti-culières pius importantes, surtout lorsque les dépenses que néces-site leur état ne sont pas entiè-rement couvertes par la collecti-vité? Et que serait-ce si M Grandjean étalt seul? Il ose vité? Et que serait-ce si M Grandjean était seul? Il ose à peine se poser la question.

Au-delà de la fenêtre, le beaufrère vaque lentement aux soins du potager. Au fond de la pièce, dans la penombre, une silhouette frèle auffaire autour d'une table de repassage. La vieille sœur est sourde et ne aous regarde pas une seule fois, comme si son infirmité s'étendalt à toutes ses perceptions. M. Grandjean perceptions. M. Grandjean deplace légérament sa jambe, et la chaine fair un bruit métalinque. Il sourit, un peu géné, comme s'il s'excusait d'être doublement enchaine, à sa table et à cette longue vie etatique, derrière sa muraille de vieux papiers.

La rue déserte, soudain, s'emplit de vacarme: les adolescents des Grands-Cedres paradent sur leurs motos. Une antre planète.

JEAN BENOIT.

Prochain article:

UN VIEUX GAMIN

(1) Rapport des professeurs P. Laroque, président de la section sociale du Cousell d'Etat, et sociale du Cousell d'Etat, et l'associale de Greuoble sur els profesions sociale des plus de soirante-quant uns s. su colloque d'experts de l'association luternahomale de sécurité sociale (Paris 28-30 jui 1978).

(2) Rapport sur els maintes de domicile des personnes dyées s de l'Association des régimes de retraites complémentaires (ARECO), 1977.

ENERGIE

Les pays les plus peuplés de l'OPEP ont besoin d'une hausse sensible du prix du pétrole

financement d. leurs programmes d'équipement et d'industrialisation, les huit pays membrec de l'OPEP les plus peuplés (l'Algèrie, l'Equateur, le Gabon l'Indonésie, l'Ira. l'Ira. le Nigéria et le Vene-ruela) sont préoccupés par l'évo-lution défavorable de leurs balan-ces des comptes courants.

Leur capacit, d'extraction étant excedentaire, la production pérmière des pays de l'OPEP a diminué de 91 % au cours des cinq premiers mo's de 1978 par rapport à la période correspondante de 1977. La baisse des veates et l'accroissement des achats de pro-duits manufacturés par les pays de l'OPEP vont se traduire par un dégonflement de l'excédent de leurs balances courantes : il combersit, scion les experts de 1 O.C.D.E., de 34 milliards à 19 milliards de dollars en 1978 (- 45 %). Dans une ét n de récente, les économistes de la Citibank ont même donné une estimation inférieure. d'ap. - de estimation inférieure. Citisank ont meme donné une estimation inférieure: d' a p - à s eux, cet excédent atteindrait en 1979, comme en 1978, 9.5 milliards de dollars (coatre 65 milliards de dollars en 1974), et pourrait même tomber à 5 milliards de dollars en 1980.

Le rapide augmentation des importations de marchandises (près de 50 milliards de dollars depuis 1974) et des dépenses pour les services (près de 20 milliards de dollars durant la meme période), ainsi que la faible orogression des exportations de marchandises et produits autres que le pétrole (25 milliards de dollars seulement), expliquent le décilin de cet e cédent des comptes pourants des pays de comples courants des pays de l'OFEP.

Sans doute a agit-il d'une

Confrontés an problème du reduction affectant l'ensemble es pays te l'OPEP, mais elle preoc-cupe au premier chef le groupe des buit pay. les plus peuples. Selon l'O.C.D.E., ce groupe pourcit courant de 500 millions de dollars, contre un excédent de 3 milliards de dollars en 1977. On prévoit, par exemple, que les revenus du Nigéria diminueront d'environ 40 % en 1978 par rap-

Une majoration équitable

port à 1977.

Le groupe des huit pays les plus peuplés, qui représente 96.2 % de la population totale des pays de la population totale des pays de l'OPEP, est davantage préoccupé par cette évolution. Le revenn moyen que chaque habitant de co groupe a tir⁵, en 1977, des exportations pétrollères a été inférieur de vingt-, uit fois an même revenu moyen de chaque habitant de l'autre groupe. Si cette évolution se poursuit, comment les huit pourront-ils assurer la financement de leurs programmes de développement?

On s'explique mieux ieur volonté de voir la prochaine réu-nion de l'OPEP décider aon pas une majoration symbolique les une majoration symbolique les prix du brut, mais une « majoration équitable », selou l'expression du ministre ir e kien n pétrole. Equitable, mais sans doute réaliste également : ainsi le mission du l'expression du l'expression du ministre in a l'expression de l'express le président du Venezueia, M. Carlos Andres Perez, s'est-il déclaré, mardi 31 octobre en faveur d'un : reièvement de 20 % maximum des prix da brut. Tout dépassement de ce niveau ferait, a-t-ilajouté, « l'éffet d'une bombe atomique sur l'économie mondiale »

				and montant p
Les treize	Population (rn mulions	l brut	se de pétrole en 1977	Revenu moyeu en Collers, par
de l'OPEP	d babitanta)	en millions	en millions ee dollars	babitants, tire ces exportations pétrolières
Algérie Bounteur	17.3 6.8	54	4 300	277
Gebou	9,85 139	9,5 69	640 835	98 878
Irak Iran	12.2	120 253	10 700	877
Nigeria Venezuela	65 13	106 69	22 500 9 400 6 100	669 144 489
Total	287. 5	687.5	E3 100	Moyeu. 212
Arabie Saoudite	7 0.85	450 184	40 960	5 714
Libye	1 25	84.5	9 200 7 500	14 153 7 500
Qatar	0.1e	101 21.5	9 006 1 500	3 600 10 555

Les ressources des retraités

comblen recoivent-ils ? Tres curleusement, il u'existe par ce etatistiques détaillées et compiétement sûres ent la réparti-tion des revenus des personnes ágies, selon les catégories socioprofessionnelles. Notre système de retraite est tellement compliqué (une personne peut rece-voir cinq à six pensions diffé-rentes qui se cumulent) que la pinpart des documents reletifs à ces questions recommandent ces les diverses statistiques dis-

La première approche possi-ble consiste à évaluer le mon-tant moyen des retraites versies par chaque grand régime 6'as-surances-vieillesse. Encore faut-il distinguer le car se celul qui a cotisé et qui bénéficie se e droits propres » et ce'ul ée sa veuve qui reçoit une pension ée reversion (c....it dérivés). L'écart est parfols considérable. Sur 18 538 725 retraités en 1976, 1 808 000 touchaient une pension de reversion inférieurs, le plus souvent, de 50 % à cells des entres. Selon des statistiques portant sur l'année 1975, le montant annuel des pensions (droit propre) rétaint de 4577 F chez propre) Fétalatt de 4877 F chez les salariés agricoles, à 31833 F chez les électriciens. En moyenne chez les électriciens en moyenne toujours, le retraité qui a tra-vaillé dans le secteur privé recs-vait de la Sécurité eou la 1e 7782 F per "n. Mais si l'on y ajoute la retraite complémen-taire, le muntant moyen ettei-gnait 10 894 F. En fait, des écarts considérables sont observés pulsque dans le régime général près

Se 380 100 personues ágées étalent en minimum vieillesse, coit 7 300 F par. an, en 1975, alors que des cadres eupérieurs recevalent au titre du régime complémentaire (AGIRC) et ces setraites copplémentaires ces sommes égales ou supérieures à 110 000 F. Ces différences colveut être encore plus grandes en raison des ressources prove-nant des richesses accumulées et de la fortune immobilière des tetrafige ges attaines et des ca-

Selou dez statistiques ancien

nes (1970), ou constate que la dispersion des revenus des persounes agées est pius forte que pour le ceste de la population : l'écurt des revenus entre les 10 % des Français les plus démunis-et les 10 % des plus riches, était de 1 à 9.3, toutes catégories d'âge confondues, mais à était de 1 à 11,5 pour les personnes âgées de plus de coinante-ciuq ans. Si l'on compare en filu la situation de la France à celle des pays voisins, on constate qu- la situation des personnes-âgées est beaucoup moius levo-âgées est beaucoup moius levodes Français les plus démunis que la situation des personnes-âgées est beaucoup moins levo-rable qu'à l'étranger. D'après les indications fournies dans le se-cond budget social européen, le moutant moyeu des prestations visillesse en unités de compte enropéenues représentait en 1975 2 533 anités; 2 695 en Beigique, 3 756 an Danemark. 4 126 eu R.F.A., 4 408 ets Phys-Pas et au Luxembourg. 31 l'ou excepte le Boyaums - Uni et l'italie, la France, réputés on des pays les

France, réputés un des pays les plus riches du moude, arrive en queux de pelotou pour les au-tions occidentales lorsqu'il s'agit

ees personner firfes - J.P. D

MANEZE

\$ AGELS

AFFAIRES

Ombres et lumières sur le groupe Willot

Le groupe Agache-Willot vient de signer un accord de principe en vue de la prise de controle de la chaine de m a g a s i n s américains Korvattes -. Catte opération, placera le groupe Willot au tout premier rang européen de son secteur. Pourtant, les milieux financiers s'inquiètent de la situation du groupe, qui n'a tonjours pas publié les résultats définitifs de l'axercice 1977.

Févriar 1978 : le groupe Willot prend le contrôle des Galeries Anspech, deux mille six cents salariés. 3 millarda de tranca belges de chiffre d'affaires et une dizaine de magasine en Belgique, Normal, dit-on, la ses ectivités dans la distribution.

Août 1978 : coup de théâtre, la groupe Willot e'engage à reprendra le groupe Boussac, onze mille sala-riés, plus de 800 millions de francs de chiffres d'affeires. Les frères Wilamours ? Avec Boussac. le textilecontection représente é nouveau presque un tiers du chiffre d'affaires et plus des trois quarts des effectifs du groupe Willot.

Trois mois plus tard, un nouveau coup d'éclet prouve qu'il n'en était rien. Le groupe Willot vient en effet de algner un accord de principe avec la société américaine Arien-Restty, pour le prise da contrôle d'une de ses filiales, la chaine de magasins « Korveites .. Ce n'est pas une mince 600 millions de dollers (2,4 millierds de francs) dans cinquante magasins de toute taille situés aurtout dans l'est des Etats-Unis. Les frères Willot désiraient dapuis longtempa s'implanter eux Etats-Unis - lis avalent tenté, en vain, li y e environ un an et demi, de prendre la contrôle accentuée du dollar a précipité les choses, regdent les conditions d'echat de le chaîne « Korvettes » très evantageuses. Le groupe Willot echétera 51 % du capital, par l'in-farmédiaire des Galeries Anspach, pour 120 millions de france-environ,

ricaine. Ce n'est pas énorme pour une chaîne de magasins réalisant 2,4 milliards de francs de chiffre d'effaires. Les Korvettes perdent certes de l'argent, mais, outre que ces pertes ne sont pas considérables au regard du chiffre d'affaires, leurs résultats se sont nettement améliores depuis un en.

Cette opération peut donc être considérée comme une - bonne effaire - pour la groupe Willot, et celle des Galeries Anspech. Témoin du dynamieme d'un groupe qui en moine de deux ans est parvenu à doubler son chittre d'affeires et é se placer au tout premier rang européen et même mondial de son secteur, alle n'en est rien. A le Bourse da Paris, les actions Agache-Willot, après une hausse spectaculeire, sont boudées depuis le début du mole de juillet. La chambre syndicele de le Compagnie des agents de change s'inquiete, la Commission des opérations de Bourse (COB) aussi. Des rumeurs circulent. La situation du groupe Wil-lot apparaît moins précise que jameis. Plusieurs faits inquiétent les milieux financiers.

Les conditions de reprise du groupe Boussac sont d'eutant moins claires que les comptes de cette en-treprise n'ont jamals été publiés. Certes, l'ensemble des ectifs du groupe Boussac a été évalue à plus d'un milliard et demi de francs. En s'angageant à payer l'ensemble 700 millions de francs d'an e des conditions telles (délais de palement, réellse un chiffre d'affaires d'environ taux d'intérêt, etc.) que le coût réel ne s'élèvere guére à plus de 400 milllons de francs, le groupe Willot réa-Mais on ne redresse pas en un jour une effeire à ce point dégradée. Avant son dépôt de blan, le groupe Boussac perdalt de 10 é 12 millions de frencs par mois. Combien per-dra-t-II dans six mois, dans un en ? A l'évidence, ses résultats pèseront pendant un bon moment aur les comptes du groupe Willot même si, paredoxalement, dans un premier temps, le reprise s'est traduite, pour celui-ci, par un epport de trésorerie

groupe Willot perdent de l'ergent depuls longtemps, comme l'ensemble plus grande attention -. du secteur. Cela n'e pas empéché le groupe, grâce aux merges réalisées par le distribution, d'efficher de bons résultats. Maie ni les Geteries Anspach ni la cheine des - Korvettes - ne dégegeront, dans l'immédiat, d'importants bénéfices. Les Conto-rama, le Bon Marché et les produits d'hygiène (égelement rentables) parviendront-ile à combier l'écert ? Pour l'heure, nul ne saureit le dire, blen qu'on e'eccorde é reconneître eux frères Willot un incontestable talant pour tirer profit d'affairés déficientes — ne esreit-ce que par la vente de

L'attention de la COB

Il y e plus grave. Sane même parler des effeires récentes, on ne connaît pes exactement l'étet réel des finences du groupe. Son crédit euprès des banques epparaît certes rêté définitit des comptes d'Ageche-Willot eu 31 mere 1978, date de cióture du demier exercice. Les comptes provisoires tont apparattre da confortables bénéfices, mais ils n'intègrent pas le dépréciation éventuelle des titres de participation. Or, la situation de deux des principales filleles du groupe emène pour le moins à e'Interroger. La publication des comptes de la société Seint-Frères pour l'exercice 1977 a été repoussée eu mola de décembre. Les « comptes souffraient de défauts », précise la COB, qui est intervenue, . soutenant le point de vue des commissaires eux comptes - efin que ces comptes solent redressés ; le bénéfice, Initialement annoncé da 15,4 mllllona de francs, a ainsi été corrigé que 8 millions da francs. Pour le Consortium gânéral textile, autra le commissaire aux comptes? filiale importante du groupe Willot, il n'y a même pas de comptes provisolres pour l'exercice 1977. L'assemblés générale des actionnaires a été repoussée à una date Indétarminés par la tribunal de commerce. Les derniers résultets connus sont ceux de 1976, la perte d'exploitation ettel-

activités textile et conlection du COB, là eussi, s'inquiète et précise

Enlin, deux nouvelles récentes ont jeté la trouble dans les milieux tinancices en cours de Saint-Frères et du d'être repoussée du 31 décembre 1978 eu 30 juin 1979. Cela elgnilie que les non eur une période de douze mois, mois, ce qui chengere notablement les bases complables. Or les règles de celcul des comptes du demier exercice (1977) ont délé êté modifiées, ce qui explique, selon le groupe Willot, les retarda apportés à leur publication. . Nous evons toujours été contre ce type de décision si elle ne s'eccompagne pee d'intor Par eilleura, le groupe Willot vient projet de restructuration industrielle qui visait é taire lucionner la société Beint-Frères et le Consortium général textile, einst qu'une quarantaine d'autres sociétés et les effaires textiles de l'ex-groupe Boussac. Or c'est précisément l'annonce de cette restructuration qui eveit précipité le

elimente les rumeurs les plus diver-ees. Dans les milieux syndicaux, on souligne que le groupe a annoncé récemment un nombre important de licenclements dans l'Est et le Nord et on e'interroge sur sa véritable situation. Les milieux financiers perplexes, évoquant de meuveis avait aboutl é la condamnation des quetre fréres pour pratiques irauduleuses, n'avait-elle pas débuté, en de la COB et des eccrocheges avec S'agit-II du « énième » épisode des démêlés des frères Willot avec les tenants de l'orthodoxie financière ? Ces - faux pas - traduisent-ils une situation réellement dé gredée ? A côté des zones da fumière, les zones d'ombre s'élargis-sent... VÉRONIQUE MAURUS.



MINISTÈRE DE L'HABITAT ET DE LA CONSTRUCTION SOCIÉTÉ NATIONALE DU BATIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS D'ALGER S.N.B. - TRAPAL - B.P. 7 - EL ACHOUR - ALGER

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Notionale du Bâtiment et des Trovaux Publics d'Alger lonce un oppel d'offres pour lo fourniture, le montoge et lo mise en route des équipements destinés à une unité de

Les sociétés intéressées pourront retirer le cahler des charges ouprès de lo S.N.B. - TRAPAL - B.P. 7 EL ACHOUR.

Les offres sous double enveloppe cochetée devront parvenir ou plus tord le 20 novembre 1978.

Les soumissionnoires resteront engagés par leur offre pendant quotre-vingt-dix jours à compter de lo dote de clôtura de lo

English EN IO SEMAINES 707.40.38

LE MONDE LES BUREAUX

reles de l'OPEP ont les ible du prix du potrele

Property of



MONNAIES

Le plan de sauvetage du dollar

res, le cours du a billet » vert » est ainsi passé de 4,04 à 4,28 F à Paris, de 1,72 à 1,86 deutschemark à Francfort, de 1,49 à 1,60 franc suisse à Zurich. A Londres, sur suisse à Zurich. A Londres, sur le marché de l'or, les cours se sont brutalemen teffundrés, revenant de 235 à 220 dollars l'once. Tout porte à croire que la « spéculation » est calmée pour un temps et que les banques centrales n'auront pas à utiliser dans l'immédiat leur trésor de guerre. Le but de l'npération est atteint. Vendre des dollars est devenu dang rux.

atteint. Vendre des dollars est devenu dang mux.

Juguler un mouvement spéculatif est une chose. Restaurer durablement la confiance dans une monnaie en est une autre. Les 30 milliards ed dollars « mobilisés » pour défendre la devise américaine s'avéreraient vite insuffisants si les opérateurs n'acquiéraient pas la conviction

LA COLLABORATION ENTRE LES BANQUES CENTRALES VA ÊTRE RENFORCÉE

La Banque natinnale sulsse.
dans un communiqué publié le
1° novembre dans la soirée, a
annoncé une série de mesures
destinées à renforcer le dispositif
présenté par le président Carter.

La B.N.S. a accepté de relever le montant maximal des opéver le montant maximal des operatinns de Swap Dollar contre francs suisses qu'elle peut conclure avec la Réserve fédérale. Ce montant passe de 14 milliard à 4 milliards de dollars.

La B.N.S. reprend du Trésor américain, en collaboration avec la Repoute des rèclements.

avec la Banque des règlements internationaux, un montant de 325 millions de D.T.S. idroits de tirage speciaux1 contre des francs

● Elle s'est engagée à offrir ses services pour réaliser le pla-cement envisagé de bons du Trésor americain en france suisses, les conditions de cette opération devant être discutées.

● Elle entend renforcer sa collaboration avec les banques centrales de, Etats-Unis, de la R.F.A. et du Japon dans le domaine des interventions sur les marchés des

annunce qu'elle achètera au Tré-sor des États-Unis 600 millions de droits de tirage spéciaux et a confirme que les accords Swap entre le « Fed » et l'Institut onestallemand d'émission sont portés de 3 à 6 milliards de dollars.

ÉTRANGER

Au Danemark

LA NÉGOCIATION DES CONVENTIONS COLLECTIVES S'ANNONCE TRÈS DIFFICILE

(De notre correspondante) Copenhague. — Les délais imposés cette année aux partenaires sociaux pour déposer leurs revendications en vue du renouvellement, pour deux ans, des vellement, pour deux ans, des conventions collectives natinnales en vigueur jusqu'en mars 1979 ont expiré le 1st nnvembre. A première vue, il apparaît — ce qui était déjà connu en gros — que le patronat et les syndicats ont des exigences diamètralement. opposées dans la plupart des domaines.

Ainsi, les employeurs réclament l'abolition du système de l'échelle mobile, source, à leurs yeux de tous les maux, à commencer par l'inflation. En revanche, la cen-trale L.O. demande un renfirce-ment de ce système grâce à une revalorisatinn notable des tranches d'augmentation assortie de garan-

tles. Les représentants des deux camps se réuniront pour la pre-mière fois le 8 novembre afin mière fois le 8 novembre afin d'arrèter, dans ses grandes lignes, le ur programme de discussion pour les semaines à venir. D'inres et déjà, selon les observateurs, il y a très peu de chances pour que les parties en présence parviennent à un accurd d'ici au printemps, sans une interventinn directe et énergique du gouvernement et du Parlement, comme cela a été le cas en 1977 et en 1975. — C. O.

JAPON

● Les réserves en devises du Japon ont atteint à la fin de septembre le niveau recurd de 29,39 milliards de dollars. Au

30 septembre 1977 elles s'élevalent à 19,58 milliards (+ 9,8 milliards de dollars en un ani. Les achats de dollars par la Banque du Japon pour essayer de freiner le déclin de la monnaie américaine face au yen unt contri-bué à l'augmentation de 155 millinns de dullars des réserves japo-

naises en septembre. 1,12 milliard de dollars pris sur les réserves ont été déposés à la banque d'import export p n n financer les importations spéciales décidées par le gouvernement pour réduire l'énorme excédent commercial du Japon. — (Reuter.)

qui a simultanement annoncé une forte hausse du taux de l'escompte des Etats-Unis, qui passant de 8 f/2 à 9 1/2 % atteint passant de 8 1/2 a 9 1/2 % atteint aujourd'hui un niveau record, et une augmentation du taux des réserves nbligatoires des banques. Cette mes nr e entraînera immanquablement une hausse générale des taux d'intérêt outre-Atlantique et partant risque de

tratinn le sait pertinemment et accepte ce risque en dépit des protestations des syndicats qui nut immédiatement réagi. Cette nnt immediatement reagi. Cette preuve de bonne volonté suffirat-elle? Pour lors le pire a été évité. La grave menace que faisait peser sur l'économie mondiale
la haisse continue de la devise
américaine est provisoirement
écartée mais la bataille du dollar
n'est pas energe continue. n'est pas encore gagnée.

Les mesures annoncées

• CONSTITUTION D'UN FONDA D'INTERVENTION DE 30 MILLIARDS DE DOLLARS

a) Tirage de la stanche de réserve des Etats-Unis taire international (3 milliards de dollars).
 b) Vente de D.T.S. (2 milliards de dollars).

II. - ADGMENTATION DES CREDITS INTERNATIONAUX

.— ADGMENTATION DES CREDITS INTERNATIONAUX. (crèdits SWAPS) : a) 6 milliards de dollars auprès de la Bundesbank. b) 5 milliards de dollars auprès de la Banque du Japon. c] 4 milliards de dollars auprès de la Banque nationale suisse.

III. -- EMISSION DE BONS DD TRESOR LIBELLES EN DEVISES ETRAN-GERES : La trésorerie américaine va émettre pour l'équivalent de 10 mil-

liards de dollars de bons du trésor libellés en marks, en france suisses et en yens. Cette mesure est sans doute la plus importante. Pour la première fois, en effet, les Etats-Dais acceptent d'emprunter devises étrangères pour défendre leur monnaie.

• ELEVATION DES TAUX D'INTERET a) LE TAUX D'ESCOMPTE DES ETATS-UNIS EST RELEVE D'UN POINT. Il passe de 8,5 % à 9,5 %, son plus hant nivean historique. Il fant rementer en 16 ectobre 1931 (à l'époque de la grande crise) pour trenver une majo-

b) ADGMENTATION DD TAUX DES RESERVES OBLIGATOIRES, Le tanx des réserves que les banques sont tennes de constituer peur les dépôts à terme, de 100 000 dollars et plus, est majoré de 2 %. Cette mesure gèlera

Le montant des ventes d'or mensuelles effectuées par la Trésor amé-ricain est porté de 750 000 à 1 500 000 onces à partir du meis de décembre.

Les réactions : satisfaction et soulagement

La satisfaction est générale dans la plupar des grands pays occidentaux. A Tokyo, le ministre des finances, M. Tatsuo Murayama, a déclaré que le Japon est prit à collaborer avec les Etats - Unis pour stabiliser les marchés des changes. Pour le gouverneur de la banque du Japon, les nouvelles mesures sont « les meilleures possibles à l'heure actuelle».

M. Helmut Schmidt, chanceller d'Allemagne fédérale, y voit « un signe particulièrement favorable pour lu poursuite des travaux en vue de la constitution d'un nouveau système monétaire européen, notamment par le fait qu'elles uient été prises uvant le Conseil européen de Bruxelles qui devra en décider ». A Londres, on « applaudit » au plan de sauvetage, tant dans les milieux officiels qu'industriels.

A Berne, le Conseil fédéral et la Banque nationale suisse prennent dece « avec orande satisfaction de

Banque nationale suisse prennent acte « avec grande satisfaction de l'ensemble impressionnant de mesures décidées par les Etats-Unis dans son combat contre l'inflation et pour soutenir le dolar. Le Conseil fédéral et la Bunque nationale sont convaincus que le plan d'action uura l'effet attendu et contribuera à la normalisation des taux de change qui est nitale

et contribuera à la normalisation des taux de change qui est vitale pour l'économie suisse ».

Pour M. Raymond Barre, il s'agit là « de mesures courageuses qui, lui semble - t - il, ont toutes chances de contribuer au redressement de la monnaie américaine ». Les autorités françaises

COURS PU HOUR

avaient été préalablement infor-mées des décisions du président Carter, qui e s'inscrivent », prè-cise un communique du ministère de l'économie, « dans la ligne du

de l'économie, a dans la ligne du programme d'action concertée défint en juillet lors du sommet me des principaux chefs d'Etat occidentaux de Bonn.

Si les milieux d'affaires et les grandes banques américaines ont accueilli avec satisfaction le plan de M. Carter, M. George Meany, président de la centrale syndicale AF.L.-C.LO., l'a, pour sa part, violemment critiqué. Il juge les mesures « mal conçues et choquantes ». M. Meany s'élève surtout contre la hausse du taux d'escompte qui, « en portant u un niveau récord les taux d'intérêts bancaires, pourrait provoquer une crise dans le bâtiment et réduire les programmes d'investisseles programmes d'investisse-

le titre « On sauve le dollar », met le titre « On sauve le dollar », met l'accent sur les relations polliques entre les Etats - Unis et le urs partenaires occidentaux. Citant des « observateurs », l'agence écrit : « Les mesures pargence prises par l'administration américaine en vue de stabiliser le dollar sont provoquées notamment par le fait que la chute incessante du cours du dollar a commencé à neser négatilar a commencé à peser négati-vement dans les relations poli-tiques entre les Etats-Unis et leurs partenaires occidentaux, en premier lieu la République fédérale d'Allemagne et le Japon. »

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

DH MOTO | DEUX MOTO |

	+ 954	+ hadt	Rep. + I	en Dép 🗻	Rep. + 0	n Dép	Rep. + c	ш Оёр. —
\$ ED \$ can Yen (100).	4,2100 3,4808 2,2050	4,2400 3,7000 2,2297	- 125 - 96 + 129	- 110 - 42 + 164	- 310 - 195 + 221	- 290 - 135 + 281	- 950 - 460 + 390	- 900 - 310 + 515
OM Fiorin F. B. (199) F. S. L. (1 899) .	2,1863 2,0480 14,2060 2,5500 4,8800 8,2524	2,2106 2,0700 14,3260 2,6100 5,1609 8,3888	+ 41 - 66 - 535 + 115 - 396 - 392	+ 79 — 29 — 317 + 290 — 305 — 341	+ 119 102 1060 + 253 821 913	+ 143 - 62 - 796 + 585 - 700 - 814	+ 369 - 141 3009 + 010 2340 2480	+ 440 - 68 2461 +1774 2180 2315

TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 2 11/10 \$ ED 6 9/10 Flerin 9 1/6 F B. (100) 10 3/4 \$ S 1/8 L. (1 660) 12 1/4 £ 9 1/2 Fr. franc. 7	3 1/8 (3 1/10 9 15/16 10 1/10 9 7/8 9 1/2 13 1/4 9 1/2 + 1/4 - 1/16 13 3/4 14 3/4 10 1/2 11 3/8 7 3/9 7 5/9	3 7/10 3 7/16 10 7/16 11 1/10 10 9 19 9 + 5/10 0 15 15 1/4 12 3/4 12 3/4 9 3/8 6 3/8	3 13/16 3 9/10 1f 7/16 11 7/8 9 1/2 0 1/2 9 1/2 0 1/2 3/8 1/4 10 1/2 16 1/2 13 1/2 13 3/8 0 7/0 10 1/2	3 15/10 11 5/16 9 9 5/8 17 1/4 14 1/8

Nous deunons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbaquair des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinés par une grand banque de la pisce.

AVIS D'ENQUETE PREALABLE A LA DECLARATION COMMUNES de MONTBONNOT - SAINT-MARTIN

RAPPEL Projet de déviation de la route nationale n° 90

La Préfecture de l'IRERE rappelle an public l'avis d'ouverture d'enquête paru dans « LE MONDE » du 19 octobre 1978, enquête qui a lieu dans les communes de MONTBONNOT-SAINT-MARTIN et de SAINT-ISMIER (ISERE) du 30 octobre 1978 au 17 nevembre 1978 inclus. La Commission d'enquête recevra les intéressés à la Mairie SAINT-ISMER le vendredi 17 novembre 1978, de 14 h. à 10 h.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Emprunt CAECL Automne 1978 500 millions taux actuariel brut 10,32%

Vous pouvez souscrire dans votre banque, chez votre comptable du Trésor (trésorier, receveur,

percepteur), votre caisse d'epargne ou tout simplement dans votre bureau de poste.

des collectivités locales

TISSMÉTAL LIONEL-DUPONT

Le conseil d'administration, dans sa séance du 25 octobre, a examine les comptes de la société eu 30 juin 1978 qui font apparaître une perte de 0 387 600 F contre un bénéfice, avant 1 m p 0 t, de 3 073 000 F au 30 juin 1977.

Cet important écart de résultat, prévisible compte tenu de l'effondrement du carnet de commandes au cours dn deuxième semestre 1977 (— 36 %) est dû, eu conséquence, pour nne part à la réduction de l'activité de la société au cours dn premier semestre 1978 (— 17,6 %) et pour une sutre part aux pertes accidentelles subles par le département manutention sur la réalisation de commandes importantes développant de nouvelles technelogies.

Le carnet de ce m m en d e se au 30 juin, s'élevent à 7085 000 F contre 50 259 000 F au 1 m jenvier, accuse une augmentation de 41 %. Il est permis d'escompter au minimum le retour à l'équilibre d'exploitation su titre du deuxième trimestre.

SPEG

Après avoir rendu bommage à la mémeire de M. Guy Taittinger, décédé le 12 octobre dernier, le e on sei 1 d'administration, en sa séance du 24 octobre, a coopté comme administrateur M. Nicholas Cilve Worms et l'a nommé président-directeur général de la société. Dans cette même séance, sur la proposition de son président, le conseil a confirmé M. Georges Solellhavonp, administrateur, dans ses fonctions de directeur général.

ZIMCO

Le montant des loyers émis par la société au cours du troisième tri-mestre de l'aunée 1978 s'élèvo à 23 507 795 F contre 22 816 772 F pour le troisième trimestre 1977. Ces montants ne tiennent pes voir au titre de la garantie en raison

(BI) Livret BOURSE-INVESTISSEMENTS

SITUATION AU 30 SEFTEMBRE 1978

Actif net F. 65 484 205,93 Répartition de l'actif net: , actions françaises 55,4% actions étrangères 10-% obligations françaises 28,4%

. ilquidités et autres actifs 2,8 % Nombre d'actions en circulation 417 689 Valeur liquidative F.156,78 Dividende net + avoir F. 6.39

Pour vos cadeaux d'affaires

une griffe qui fera honneur à votre signature

le nouveau catalogue Lancel 1978/79 est paru.

Demandezleà LANCE. Département Cadeaux d'affaires OD

Tour Galleri 2-36 av. Galleri -9317 O Bagnolet - Tel. 360.45.90

Sales de présentation : magasin LANCEL / Place de l'Opéra et Gallient 2 / Bagnolet

. obligations étrangères 3,4 %

Mis en paiement le 17 Avril 1978

SCHNEIDER S.A. DONG TRIEU

Société française immobilière et minière

La fusion projetée fait suite à l'apport, réalisé en 1978, de l'activité minière de Dong Trisu à une nouvelle filiais créée à cet effet, la Compagnie minière Dong Trieu. Celle-ci a entrepris d'importants efforts de recberche et d'investissament en France et à l'étranger. L'aide de Schneider S.A. lui permettra de poursuivre son expansion et de développer ses activités.

L'apport serait rémunéré par la création d'actions Schneider S.A. de 100 F nominal, jouissance du les juli-let 1978, ettribuées à raison d'une

Accèdant an désir formulé par certains actionnaires minoritaires de

Les conseils Cadministration de Schneider S.A. et de Dong Trien S.F.I.M., Schneider S.A. et de Dong Trien S.F.I.M. ont décidé de convoquer jeure actionnaires en assemblées générales extraordinaires en décembre 1978, afin de délibérer sur un projet d'absorption de Dong Trien B.F.I.M. par Schneider S.A. la fusion projetée fait suite à l'apport, réalisé en 1978, de l'activité minière de Dong Trieu à l'activité minière de Dong Trieu à l'activité minière de Dong Trieu à l'activité déliendrait sventuellement à la date de la réalisation définitire de la fusion seraient annulées par confusion.

Après cette fusion, qui prendrait effet rétrosctivement du la janvier 1978, les résultats d'exploitation de Schneider S.A. doivent permettre de maintenir, au titre de 1978, la distribution d'un coupon net au moins égal à celui de l'erercice précédent, soit 12,20 F par action aucienne es 8,10 F par action neuvelle. A l'avenir, compte tenu notamment de la répartition diversifiée de 3ea actifs, Schneider S.A. ne devant pas avoir de difficultés à maintenir son dividende.

SAINT-GOBAIN - PONT-A-MOUSSON

PREMIER SEMESTRE 1978

Le montant des ventes du groupe pour le premier semestre 1978 est de 17 030 millions de francs contre 15 052 millions pour le premier semestre 1977 (+ 6,7 %). La progression, à structure comparable, set deglement de 6,7 % — les structures du groupe ayant peu varié, — et de 9 % après élimination de l'incidence des variations des parités monétaires.

En co qui concerne les résultats, l'auxoliancement est de 40,15 F contre 45,10 F au premier semestre 1977 et 85,40 F pour l'ensemble de 1977.

l'exercice 1978 supporte, en France principalement, les conséquences de la cessation d'activités déficitaires et la cessation d'activités déficitaires et des mesures prises en faveur du personnel concerné. Pour permettre d'en mesurer l'incidence, ces charges circonstancielles ont été isolées dans une ligne «charges bors exploitation» qui atteint 80 millions de francs pour ce premier semestre contre 15 millions au promier esmestre contre 15 millions au promier esmestre contre 1577. De ce fait, le résultat brut d'exploitation et le résultat d'exploitation et 1877 ont été rendus comparables. Ce retraitement n'a évidemment encune incidence sur le calcul du résultat net.

Le résultat heut d'exploitation du semestre, avant amortiesements et provisions, ressort à 2 032 millions de francs contre 2 217 millious pour le premier semestre 1977 (— 8 %). Il représents 11,9 % des ventes contre 12,9 % su premier semestre 1977 et 12,9 % pour l'ensemble de l'exercice 1977.

Le résultat d'exploitation est de 734 multons de france contre 916 millions pour la période correspondante (— 20 %). Il r-résante 4.3 % des ventes contre 5.7 % pour la période correspondante de 1977 et 4.0 % pour l'ensembl. de l'enserice 1977.

Le résultat net ressort à 301 millions de france contre 434 millions pour le semestre correspondant (— 30 %). Par action, le résultat

semble de 1977,

Les investissements totaux one été de 1 297 millions de france contre 1 049 millions ponr le premier somestre 1977 (+ 24 %).

L'examen par pays montre une nouvelle dégradation de la aituation en France, dont le résultat d'exploitation et le résultat net sont en pertes (— 23 millions de francs et — 26 millions de francs), alors qu'ils étalent encore positifs nu 30 juin 1977 (+ 27 millions de francs et + 38 millions de francs). En France, l'entofinancement aussi diminue de 304 millions de francs à 220 millions. La E.F.A. et les Etats-Unis maintiennent leurs perfermances satisfalsantes. Deus les autres pays, on note que les résultate provenant d'Espagne sont en dimination sensible du fait de la dévalueton de la peseta intervenue en juillet 1977.

en juillet 1977.

Par activité, la contribution des branches fibres, vitrages et amiante-eiment reste importante (88 % du résultat net et 88 % de l'entofinancement). Celle des activités cansilisation et mécaulque diminus sensiblement. La contribution de l'activité emballage est négative, du Tait de l'aggravation des pertes enregistrées sur la branche papier (— 126 millions de francs contre — 48 milliens pour le samestre correspondant). L'activité produits réfractaires est stable. La branche entreprises se redresse et la branche commerce est à nouveen légèrement positive.

positive.

Pour l'ensemble de l'exercire 1978, on pent prévoir que les ventes nettes e e n e o i l dé ce devraient atteindre 34 militards de franca. En ce qui concerns les résultats, cemme les années précédentes, u ne semble pas possible d'escompter un doublement du résultat du premier semestre. En effet le sécond semestre supporters encore, d'une part, des charges circonstancielles consécutives à la canjoncture en France et, d'autre part, vraisemblablement des pertes de conversion provenant de l'évolution des monnaies.

Publicità

Actuellement, je suis un complexe cinématographique de trois sollés nu HAVRE. J'ni une surface qu soi de 980 m2 pouvant s'étendre Jusqu'à 2.500 m2.

Une chaîne de grands magasins veut m'ncheter, mois je ne veux me séparer de mon propriétaire que contre 4.500.000 F. Si je vous intéresse, téléphonez-moi au (35) 42-31-79

CONDITION STATES des coeccivites by

CHNEIDER S.A. DONG TRIEU Walter committeel or while LES MARCHÉS FINANCIERS

NEW-YORK PARIS 31 OCTOBRE

suri, a eté particulièrement calmé au palais Brongniart. Le mouve-ment de baisse des valeurs fran-çaises a subi, par la jores des choses, un très net coup Garrêt, et l'indicateur instantané a ter-miné la séance pratiquement au même niveau que la veille.

LONDRES

même niveau que la veille.			
Le nombre des écarts relevés dans les deux sens a été relativement limité, aucum compartiment n'enregistrant finalement de tendance bien définie. Les hausses ont été peutêtre un peu plus nombreuses au matériel électrique. Saupiquet, Institut Mérieux et Navigation Mixte se sont adjugé les meilleures performances avec des gains respectifs de 8,6 % et6 % tandis que Bellon, Locafrance,	LONE Le plan de d adopté par les Eta guère le marché qu jours les retembé salariaux, et, jeu des industrielles p de 0.3 point à des mines d'or. Or (severture) giaitars;	éfense du la-Unis na r il appréhen- les des pro- di matin, rogresse seu 179,5. Forta	dollar evigore de tou- blèmes i'Indice l'emant chute
Pétoles BP et Prénatal cédaient			
entre 5 et 7.	VALEURS	CLOTURE	COURS 2 11
assaini. Le dollar remonte un pen à Paris dans les échanges de ban- ques à banques, la hausse des valeurs françaises devrait bientôt reprendre. » Telles étaient les impressions le plus souvent recueillies autour de la corbeille où, c'est vrai, le climat parais- sait un peu mellleur. Sur le marché de l'or, qui sert parfois de baromètre in-	Vickers War Loan & T/2 % *West Driefortein	852 114 361 262 238 566 190 50 5/8 24 1/8	645 876 115 352 345 240 548 132 29 8/8 20 7/8 23

« Le marché est déjà plus assaini. Le dollar remonte un peu à Paris dans les échanges de banques à banques, la hausse des valeurs françaises devrait bientôt reprendre. » Telles étaient les impressions le plus souvent recueillies autour de la corbeille où, c'est vrai, le climat paraissait un peu meilleur. sait un peu meilleur.

Sur le marché de l'or, qui sert parfois de baromètre internatione! de la confiance, le lingot a battu de nouveau tous ses records, s'inscripant à 31 400 F, contre 31 170 F la veille. En revanche, le napoléon est resté à peu près stable, à 259,90 F contre 269,10 F. Le volume des transactions a été identique au précédent : 87 millions de france.

1 dollars (en yeas) .. | 178 10 | 186 .. Taux da marché monétaire Effets privés 7 ... %

COURS DU DOLLAR A. TOKYO 1/11 . 2.11

Les principales banques ayant fermé leurs portes à 12 heures, la séance de mordi, veille de Tous-saint, a été particulièrement calme

Record historique de hausse

Deux jours après avoir Irôlé. la débacle, Wall Street, sous l'effet du plan de sauvetage annoncé par le président Carter pour assurer la défense du delle réoir d'autire part), a effectué, marcredi, un redressement spectaculaire et, dans un marché en llesse, l'indice des industriales est monté en flèche, prograssant sans acoups de 35,34 points, requi constitue un record historique de hausse en l'espace d'une seule séance. Le précédent record avait été enregistré is 16 soût 1971 avec un gain de 32,93 points.

Si l'explosion des cours a été à Mucur du les genes d'un ouvean resserrement de la politique monétaire de la Réserve fédérale. Autour du leg Board, on estimat

Le plan de défense du dollar adopté par les Etats-Unis na revigore guère le marché qui apprénende toujours les retombées des problèmes salariaux, et, jeudi matin, l'Indies des industrielles progresse seulement de 0.3 point à 479,5. Forte chute des mines d'or.

Beecham British Petroleum Corrtanide Be Beers Imperial Chemical Ola Turto Zion Carp. Shell Vickers	647 888 114 351 362 238 866	845 875 115 352 345 240 543
War Loan & T/2 %	29	20 8/8
West Driefortein	50 5/8	20 7/8
"Western Holding	24 1/8	23
(°) En dollers U.S., dollar investissement	uet de pri	me sur le
NOUVELLES D	ES SO	CIÉTES
JACQUES BORE NAL. — Le capital par émission à 100 : nal des titres) de de velles pour trois a	ya être a P monta: leux actio	ugmentė nt nomi-
ASTRONA POUR PLONS W	TIO BOOKERS	

nal des	pour trois and	ix action lennes.	es nou
	NDICES QUO		
CINS	ER. Base 108 :	39 déc.	1977.)
		30 oct.	31 oct
	françaises		154,5 99,4
Co C	DES AGENTS	DB CH/	INGB
	général		87,8

FINANCIERS	VALEURS	Cours Dernie précéd. cours	I VALENDE	Cours précéd.	Demier	VALEURS	Cours grécéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours De précéd. c	swis Swis
YORK	DPB Paribas	120 123 . 98 50 93	Lucha-re	358 415	351	(U) Saignoi-Far).	35 50 340	34 335	HÔRS	COTE	
rique de hausse	Paternella (Ls) Placem, inter	185 185	. Métal Déployà Nadella	268 50 75	250 78	Ris 8.4 Bjanzy-Osest La Brusso	206 124	195 16 126	Atser Bang, Fin Bor	*18 34	800
	Providence S.A Reviden	259 50 259 529 511 124 70 174 7	Peageot (ac. oct.)	206	187 50 205 16 23 20	Opge-Trien	620	254	Celitiess Pit	37 - 3 258 - 2	37 51
la mesure de l'importance des déci- l sions arrêtées sur un plan monétaire,	Ressorts Ind Sauta-Fé	. 180	Resserts-Hord	137	125 °	Doquesne-Parina Essilor	912 178	435 012 178	Egratiep	405 4	75 16
e et dont le dollar a amplement pro- a fité le volume des transactions, bien	Sofinex	278 . 279	Reffe 9.A.F.A.A. Ap. Ant Satam.		72 20	Havas LocateJ	255 259	265 · 263 · ·	letertechnique Méta9 . Minière	85	25
de titres échanges contre 42,72 mil-	Cinese Indo-Hávěas	441 437	Sicil Soudure Antog	26	20	Lyoo-Alemand C. Magazot	137	184	Octanic Procuptia Sab. Mor. Cory	3495 251	57
lions précèdemment, n's pas atteint son montant inégalé du 17 avril der- nier (66.37 millions d'actions).	Madag, Agr. 1st (M.) Missot.	21 50 21 S	S.P.E.L.C.H.L.M	70	79	(Ly) Majorette	488	295 199	S.P.R.	165 86 15	50 ·
Pour une fois, le relèvement du	Padang Salius do Midi	128 128 - 210 205	frailer Virax	357	357 87	Novater O.F.POm.F.Paris	341 50	340	Voyer S.A. Oce e. Srinten Rerento NY	: 12 96	iš .
taux de l'escompte au niveau sons précédent de 8,5 % n'a pas ému les opérateurs ni troublé leur allégresse.	Aliment Essentiel	170 50 179 5	At. Ct. Laire	16 50	18 50 70	Publicis Seller-Lebland	332 101	338 150 58			55 60 E
non pius que les signes d'un nou-	Aflogbroge Banama Fromageries Bol.	290 285 229 50 238	France-Ounkerqua		118	Waterman S.A Brass. do Marec.	50 58	27i 20	SIC		
vean reserrement de la politique monétaire de la Réserve lédérale. Autour du Big Board, on estimait qu'il s'agissait d'une thérapeutique	Cédis(M.) Chambourcy.	818 896 273	Ent. Bares Frig Indus. Maritime. Mag. gan. Paris	233		Brass. Quest-Afr. (B) Min. et Métai		240	Piec. institut. [46 1= catégorie 106	576 49 417 587 33 047	77 78
qu'il s'agissait d'une thérapeutique indispensable pour assurer le ren- floument du «billet vert» au bord	Compt. Modernes	310 · 300 · 593	Cercio De Monaco	55 28		A.E.S.	199 60		2:11		actual.
- I du Dealisea	Economists Centr.	555	Eaux de Vicky Sofitei Vicky (Fermière).	490 51 15	495 51 50 485	Algemene Bank	745	751 ···		Inclus	Det .
La Maison Blanche, il est vrai, avait pris soin de préciser que les dispositions adoptées pour soutenir	Epremarch6 From PRendsd Général Allment.	389 877 333 320 118 86 116 84	Vittel	251 16	266 .	American Express Am. Petrofina	124 58 CI 00	95 ··	Actions France Actions Sites	128 61: 12 163 68 15	23 70 56 93
nn effet de frein sur la croissance	Cenvraia Sopiet-Turpin	261 88 201 8 233 226	Darbiny S.A.	1 43	42	Arbed Asturienne Mines		58 25	Aedificandi		56 36
de l'économie américaine. En d'au- tres temps, de telles assurances n'auraiens pas réusel à agaiser les	Lesieur (Cie fin.). Sr. Monj. Corbell.	276 872 175 176	had course		221 6 50 40 50	Bes Pop. Español Bartow-Rang	65	65 30 50	A.L.T.O America-Valer	174 48 18 274 97, 28	66 55 52 50
craintes du marché. Mais, visible- ment, après in crise de confiance	Gr. Moul. Paris Nicotas Piper-Heidsleck	275 285 425 434 251	La Risia Rochetta-Cepga	49	40	Bell Canada Styvoor	30 50	209 50 18 50 20 30	Assurances Piec. Benese-levest C.I.P	150 67 ₁ 15	35 68 10 16
financiers, encore traumatisés par la	Petro	586 581 120 184 56	A. Thiery-Sigrand	144	141	9.N. Mexique Bowater Sowring C.L	15 15 6 25	15 15 R 80	Convertiblex	136 78 13	15 55 : 30 90 : 34 57
sans précédent nu cas où le dollar	Doquetort Sup. Marché Doc.	299 299 250 287	Semart-Servip	148 · 435 77 88	149 427 77	B. Régi. Inter Briosk Petroleum	10020 72 10	20000	Dronot Invest	212 24 20 196 37 17	72 62 1 72 15
raccrocher à tous les espoirs.	Taittinger Onipol	339 ·· 355 58 ·· 96 50	Mars. Madagasc Maurel et Prom Optorg		e110 "	Canadian-Pacit		78 50	Epargne-Croiss Epargne-Inter		56 7I
Sur 1929 valeurs traitées, 1501 ont progressé et 241 saulement ont flé- chi.	Bénédictine Bras. et Elac. Ind	1800 1606 272 - 275	Prisunie	300 76 (0)	6階 30	Cle Br. Lambert Cockerill-Ongree. Cominco	:::::::	115	Epargue-Mebil Epargue-Oblig Epargue Roveop.	166 96; 17 146 98; 16 316 25 30	
un.	Ricalos-Zan	76 50	Desprix	50	200	Commerzhank Courtanids	550	546 .	Eporgoe-Unio Spargne Valeor	338 66 62 193 22 18	12 73
VALEURS COURS COURS	Saint-Raphaël Sogepal Union Brasseries	134 ·· 130 335 32 78 33 80	Europ Accumul Lud. P. (C.L.P.E.L.	256 -1	275 58	Dart. Industries.	150 22 55	151 22 58	Foncier levestiss. France-Epragne	345 91 33 186 22: 17	
1 4114 1 1711	Stamma	206 . 150	Lampes M.E.C.I Merlia-Gerin	125 16	126	De Beers (port.). Dow Chemical Dresdoer Bank	165 586 .	588	France-Garantie.	242 52: 23 167 22 15	77 77
Atcos	Sucr. Solssonuais	90 · 98 · · 175 · · 175 ·	Merlin-Cerin Mors Paris-Rhône	385	44 10 3	E.M.1	12 60	[2 50]	FrOhl 1000v.1 France Placement	823 61. 33 206 64 19	30 23 37 48
Boeing	Chausson (US) Egnip. Yébicules.	51 51 74 60 72 50	Piles Wonder	245	249	FEI-WEISAMAN			Francië. Bestion Sendem. Best. Sél. France	135 II; I2 292 74; 27	18 98 76 47
Dip Pact de Remours 120 127 5 8 Eastman Kodak 90 50 9 4 Exect 48 45 5/4	Metebécana	51 28 01 26	SAFT ACC. TIXES.		816	femmes d'Anj Finantremar	.:: ::	145	1.M.S.I	195 64 17	77 13 12 69
Ford 41 7/0	Bols Oér, Octon.	22 30 55 15 278 277 30		150 (6 585	042	Finsiber Foseco	iı 🕫	11 96	letercroissance	147 57 14	10 95 14 64
Coneral Maters	Camp. Bernard	249 u239 . 66 98 59 48	Unidel Caruant S.A	74	70 50	Gén. Beigique General Mining	:::	272 8	Livret portet		21 44
1.8.M. 254 9 276 1/4	Cerabati	238 70 2.0	Escant-Menso.	ا نفا	78 2p	Gevaert	185 60 50	40	Laffitte-France Laffitte-Rend Laffitte-Tekyo	116 C5 11	4 28 12 68 3 50
I.T.T. 26 7 8 28 6 8 Kennecott 23 1/2 24 1.2 Mobil Oil 64 1 4 57	Cachery Drag. Trav. Pub F.E.R.E.M.	48 47 50 245 240 -	Grengon (F. 68).	20 98	1	Goodyear Grace and Co Call Oll Canada	122	123	Natio-Valeurs Oblig. thes dates	282 92 27	76 00 1
Schlemberger	Faugeralia	110 117 50	Profilés Tubes Es Senelle-Maub Tissmôtal	51 45 98	82	Hartebeest	185 71	71	Pierre levestiss.	192 45 18	13 76 P
Texace	G. Trav. de l'Est.	58 45 39	Vincey-Bourget	e 35	37	Honeywell Inc	260	248 .	8 otschild-Exp 9 ocur Mobiliare.	623 671 30	12 24 1 18 15
Union Carbido 35 1,4 35 1 2 0 S. Steel 23 5 8 24 5 9	Herilen Jéna Industries Lambert Frènes	45 45	Huaran	::::.	145 . 822 .	LH.C.	27 50	30	Sélect. Mondiale. Sélection-Rend	127 14 12 142 77 13	21 65 1 21 37 :
0.S. Stepl	Leroy (Ets 9.) Grigny-Desyroise. Porcher.	105 96 107 50 182	Mokta	236 722	225 .	lohannesborg Kubota	85 50 9 68	0.00	Selection val. fr S.F.I. FR at ETR.,	135 72 15	50 52
	I LINEMES	1104	I AIDTEU H	177	nab		2 00			SAG PC S	

								Ш
BOURSE DE	PARIS	=	٠.	31	OCTOBRE	•	COMPTANT	

VALEURS 7. 7. 6. 6. 6. 6. 7. 6. 6					_								Phantaiennh			Pertugue Fortaine		20	Market of the	1
3 %	VALEURS			VALEURS			VALEURS			VALEURS				72 62 50	70	Finaless	61		Matsushita Mineral-Resourc	١
3 %		an wour	Cochost		p. 02.54	}		p	20214		•		Shic variationes.			O.v. Gerland	l			
5 %. 1920-1930						T	100				Ī					Sévelet	išė			ı
5 % 1920-1950 77 0 708 77 10 708 77	3 %														71 50	Grande-Paroisse.	178 .	173	BHASIGI	1
3 % amer. 485-85 77 10 2 65 76 18 42 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	5 %	62 78									113 20		Safic-Alced	195	192 34				Patricood Stateling	1
## 17/8 % 1985 56 70 4 473 2 256											122 20		Our labor	An 1	07 50	Nevacel	l ··l			П
Emp., R. Eq. 5, 56 to 109				U.A.Parassassassassassassassassassassassassas	1000 .	000					122 20			36 .						l
Emp. N. Eq. 69,657 108-20 25 18 25 18 25 25 25 25 25 25 25 2				., .		, ,		290			151 50		D.M.D., Otto		04					L
Emp. 7 104 29 2 515 8adape Hervet. 204 40 204 8 514 8410 20 20 20 20 20 20 20				Alsaeled, Bauqua	348	350	Sequenzise Basq.	269 .					Gattmont	530	518			637	Piretti	L
Emp. 7 % 1973. 3996 Bugue May Parts. 280 260 Statem. Bang. 280 261 2	Emp. H. E0 6% 67			Badqua Hervet.	204 40			315 10					Pathé-Cinema							ı
E.D.F. 98 1950 2 938			3 906												85	Synthelabo	190		Procter Gamble.	1
2 934 1950 197 78 3 534 1950 197 78 3 534 1950 197 78 3 534 1950 197 78 3 534 1950 197 78 3 534 1950 197 78 3 534 1950 197 78 3 534 1950 197 78 3 534 1950 197 197 197 197 197 197 197 197 197 197		3894	1 4.4							Berragi	239	230	Tom Elifel	125	126				Rebeen	Ł
C.C.I.B						100 04				Shoire Me but t	208	771	Ale tendendos		70	Officer 2 Try D	121	117 30	Relieco	1
## VALEURS Cours Dernier Cours Cours Dernier	5 % 1960.	197 70	3 ban .			71 30										Lando Milat			Shell fr. funct.).	ı
VALEURS Cours Dermiter Cours Dermiter Cours Dermiter Cours Dermiter Cours																Elles-Cournies	288			
VALEURS précéd. cours précéde.		-			32 15	81														ı
C. Ind. Air. Let. 188 20 188 C. S. V	WAY ELLDE			Creditet	135	135							Sernard-Meteers.		50	COLDIGE C. HOMBER.	70 00			
E.O.F. parts 1958 539 50 540 540	AMERICA	précéd.	COURS .				Cla Fanciero	114	114									328	Stilfontela	1
E.B.F. parks 1958 530 50 640 . Electro-Sanque. 155 . 150 (M) S.D.F.I.P										CHALS KEAD (b'r	3698					Smiot-Freres	134 40	128 .	Street Allumettes	1
E.B.F. parits 1959 530 58 630 50 Europadi	T 0 H month 4050	E28 E6	rien.											489					Tenneca	1
Ca. France 8 %	E.U.F. parts 1956	539 DB	620 ER											coc	379 34	Auxil, Raylgation			Thorn Electrical.	ı
A.G.F. (Std Cent.) 390 . 385 Fr. Cr. et B. (Gie) 78 Louvre				Fignorière Safai							301 .						150	150	Thyss c. 1 000	н
R.G.F. (Std Cert.) 390 . 386 France-Bail											60 an								Dulted Technolog	1
Ass. for Paris-Vie 465 Hydro-Energie 21 80 21 90 deste fancière 351 Fia. et Mar. Pari. 78 60 79 96 Ferges Strashoury 79 75 Concardo 35 Immobiliante 195 19	A.G.F. (Ste Cent.)	390	386			277 .													_	ŀ
Emerges France	Ass. 67 Paris-Vie											79 96	Forges Strasbeurp	79	75		۱۳۰۳ ا			
Eparguo Franco	Concords	345	355							France (La)	560					Saga	33			
Figure. Victoire. 297 297 Internation 225 50 225 50 225 50 225 20 Gr. Fin. Constr. 139 139 017) Lordex 126 128						262 .	Logui	142 19	142 10	La Mare				512	612	5.C.A.C.,	(34)	121 90	Wagons-Lits	i.
PROBLE VICTORIES 237 - 100 MI 11, G.I.T.R.A.M 139 139 141 128 100 MI 11, G.I.T.R.A.M G.E.C.A. 5 1/2 %						225 20	Cr Cha Constr	120	119 00	CANDO OF CIC.						Stemi,			West Rand	l.
Timber to contract tax out to a to the last to the last tax out to tak tax out to tak tax out to ta	FIRENCE VICIOIS.	122 80		tabl _comp.T	225 30	230 80	tomsodo.	151 20	151 20	Cie Marcealon	35 30	30 90	ABEKAT	150	100 587	II. G I.T.R.A.M	1 4	::: .		
	TIMES LA.K.K.	122 04	130 .	- Inne anner!	-20 04	TOA 08 7	14::::P44: 10:00. }	101 20	W1 20 1	es marains	34 34	30 ZD	186	144	135	irans. er ippust.	103 20	107	Emprunt Young.	1

50 1/5 81 3 8	Sois Oér. Océan. 22 30 Sois Oér. Océan. 27 30 Soite. 272 Camp. Serand. 249 C.E.C. 66 98 Ceraball. 81 Climents Vicat. 228 70 Cachery. 48	51 72 50 01 26 25 15 277 30 239 59 45 23 2.0 47 50	Paris-Rhône Piles Wonder Radiologie SAFT Acc. fixes SEB S.A. SEB S.A. Unidel Caruans S.A. Esvans Escant-Metrse, Fonderie pric.	245 119 50 829 150 66 585 182 74	816 150 10 042 189 73 50 78 29	E.M Est-Asistique Fernares d'Agi. Finoutremer Finostremer Fosées Gén. Beigique General Mining. Gevært. Giaxe, Gandyear	11 89 185 50 50	145 11 80 272 18 183 48 68	France Placement France: Sestion Sendem. Sest. Sél. France 1.M.S.1. leto-Valents. leterchissance. luterselect. Fr. Livret porter. Laffitte-France. Laffitte-France. Laffitte-Tend. Laffitte-Tend. Matio-Valents.	135 1 1 292 74 2 196 25 1 195 64 1 223 64 1 147 67 1 172 46 1 172 46 1 116 71 1 116 (5 1 2 270 89 2	197 48 128 98 128 98 167 26 . 177 13 112 69 140 95 164 64 114 28 112 68 112 68 112 68	
23 1/2 24 1,2 64 1 4 57 52 1 8 34 1/0 ger	Drag. Trav. Pub. 245 F.E.R.E.M. J 56 Faugerallo. 110 Française 5'entr. 6. Trav. de l'Est. 56 Herilon 29 Lambert Frèns. 45 Leroy Jets 9. 56 Porcher 50 Routière Colus. 29 Raptière Colus. 291	249	Goesgoon (F. 66). Profiles Tubes Es Seaelle-Maub. Fisamétal. Fisamétal. Fisamétal. Finaron. Finta.	51 45 98 31 230	29 50 82 43 80 37 145 . 322 . 225 .	Grace and Co Call Oil Canada. Hartebeest Honeywell Inc Hoogovens L.H.C lohannesborg Kubota	71 260 27 50 85 50 9 68	30 84 50	Oblig tes estes Paribas Restion. Pierre levestiss. Batschild-Exp Satschild-Exp Satschild-Exp Selec. Creissance Select. Mondiale. Setection-Rend Selection val. fr S.F.I. FR at ETR E.I.B	1244 52 12 192 45 7 230 48 2 508 12 2 523 57 3 650 65 5 127 14 1 142 77 1 135 72 1 190 44 1 308 65 2	205 25 183 76 1220 03 1292 24 108 15 521 65 121 37 136 98 136 98 159 91	
VALEURS Cours Despier grécéd. Cours	Santières Seien . 116 S.A.C.E.R \$1 25 S.A.C.E.R \$1 25 Salerapt et Brics 247 Savelsdenon	70 62 25 89 71 50	Hydroc. St-Denis Lille-Baonières-C. Shell Française. Cartome-Lorraine Selalando S.A., Finzières Fipp. Lyi Reriaud. Sévolet. Grande-Paroisse.	230 	98 302 50 114 266 160 173	Lyons (L.). Mannesmann Marks-Speacer Matks-Speacer Matks-Speacer Matks-Speacer Matheral-Resourc Matheral-Resourc Matheral-Resourc Moranda Olivetti	11 50 17 19 10 .	450 7 26 17 29 R 70 228 113	Silvarrace. Silvarente. Silvarente. Silvarente. Silvarente. Sogepargne. Sogepargne. Sogeli-invertisa. U.A.Pinvestisa. Unitoncier Bertracea	132 [2] 1 163 66 1 143 94 1 296 26 2 391 16 3 223 12 2 157 54 1	192 58 126 13 156 47 157 41 277 09 1573 41 213 - 160 40 160 40 163 57	
Cit Lyon, hom	Safic-Alcon	518 - 73 25 85 126	Holles E. 81 66r Nevacel	535 188 50 199	2 42 215 ID 1235 63 181 188 30 117 Sp	Pakhoed Holding Petrotion Canada Pfizer Inc. Phennix Assuranc Pirestil. President Steyn. Procter Gamble. Rebeco. Shell Ir. (port).	128 5 44 340 343 70 277 78	126 4 70 42 20 345 646 50 276	Uni Hecao Unipoda Vei Angations Unipremière Unipremière Unisie Worms luvestiss.	248 96 2 266 86 2 1749 84 6 1780 D5 17 1144 49 11	237 51 254 75 570 48 711 59 106 86	
Arials:	Applic, Mécau	420 81 16 481 75 101 .	Nat. Navigation.	33	33	S.K.F. Aktieheleg Sperry Rand Steel Cy of Gan. Stirtontele Stirtontele Stirtontele Stirtontele Stirtontele Stirtontele Tennece Thorn Electrical. Thyss c. 1000. Duited Inchaning Yaal Reets Violis Montague.	17 95 17 95 133 50 50 276 153 20	59 158 91 18 28 66 20 126 29 268	Crediator Cressance-front. Euro-Creissance. Finactiers Privée Fractit/sace. Fractit/sace. Fractidor Gestion Mobilière Mondiale lavest. Oblisem. Optimavalor. Planister. Sicavipina S. L. Est.	179 64 1 187 21 1 466 65 3 264 43 2 180 54 1 227 16 2 196 12 1 183 04 1 181 68 1 302 75 2 262 48 2 472 27 4	71 21 158 63 187 25 152 44 153 24 218 86 147 23 132 73 132 73 132 63 150 68 150 95	
La More	Ruard-U.C.F 159	160	S.C.A.C. Stewi TI, C I.T.R.A.M	[34		Wagens-Lits West Rand C.E.C.A. 5 1/2 %	7 30	7 15	Sogiaca Sogiator Valorem	432 10 4	36 08 12 51 197 90	

ompen		Précéd.	Promier	Dernier	Compt.	Compen	VALUE DE	Précéd.	Premier		Compt.	Compe	-	Précéd,	Premier	Dernier	Compt. premier	Сомрел		Pricid.	Premier	Dereier	Compt.	Compen-	VAL KUDE	Précéd. Pr	omier De	water Co
sation	VALEURS	cióture	COUNT	CONTS	cours	sation	VALEUR	cioturs	COME	SOME	sours	sation	VALEURS	ciétura	COME	cours	CONTE	nottes	VALEURS	ciólure	cours	COUSE	cours	sation	VALEURS			ours co
30 755	4,5 % 1073. C.N.E. 3 %.	751 2817	750 48 2810	749 88 28 0 8	758 20 2800 .	82	E.J. Lefebyre Esso 8.A.F.	833 82 78	327 83 16 336 58	327 82 78	221 81 50	118 .	Houvel Sal Olida-Caby	117 150 50	187 56	117 20 187 50	195 18	268	181. Éricason Thamson-Br.	252 70	243	345 . 248 .	239 ···	15 50	Con. Motors. Boldfields Harmony	15 70	49 50 24 15 75 29 58	48 50 24 15 70 20 58
.[African Occ.	401 .	418	400 365 ·	492 -		Euratranco Europe nº 1	1935	1028	835	1038	120 115	Opfi-Paribas Paris-France	117		120	116	515 339 235	— (abl.). U.I.S D.C.B	395 333 20 233		326	885 . 338 229 50	5 20 330	Hitachi	5 15 515 20 3	5 15	5 15 67 3
	Air Cignide Ais. Part ind Ais, Seperm.	285 .	76 276 20 50	55 58 275 85 58	271 .	506 535	— chi. conv Fin. Dév. Est	511 .	510 20 71 90			163 54 128	Pecheibrean. P.U.K	99 50 88 30 128	95 86 166	99 15 87 50	87 58 87 10 120 58	191	U.T.A	200		295 .	294 158 76	76	imp. Chem Inco Limited I.B.M	32 57 38 1874	69 60 (32 98 : 09 58 :
Į	Aisthem-Ail. Appila.gaz. Aquitaino	137 10	137	150	139 521 92 89	20g .	Fig. Paris P8 — ebl. conv	187 · 221 ·	138	198 .	195	41 235	Penarroya . Penhaël	00 05 251	38 261	28 ··	27 88 255	122 103	Daie of (cbl.) Yallowes	152 29	161 58	izi 98	180 10	249	Merck	108 28 1 220 50 2	12 50 1 38 50 2	11 11 38 2
	certif Arjum Prign, Aux. Entrage.	94 88 147 528	94 68 148 18 520	94 59 147 - 525 -	92 80 148 80 528	83	Fraissingt Fr. Pétroles .	59 16 150 .	50 18	189 . 50 15 136 .	187 .	315 . 305 62	Persod-Ric Persior Pétrolas B.P	293 10 580 16	295 18 296 48 15	295	292 68 294 ·	420	V. Clicqust-P Viniprix Elf-Gabos	426	405 472 86		412 472	280 8770	Minnesota M Mobil Corp Nestié	284 20 2 8446 84	DO 840	74 20 21 08 851
Ba	De. Fives.	180 40	130 . 243	138 .	120 246 58	32	— (cartific.)	32	32	22	31 40	500 805	Peognat-Cit. — [abl.].	507 528	496 627 .	426 · 527 64	498 15							480	Nors' Hydro Petroffice	185 20 I		63 50 10 66 40
	Bail-Equip (obi.) Bail-invest	257 340	262 . 819	252 ···	25I	. 198	Galeries Lat Gre d'Entr.,	106	107 26	18 187 50	115 SO 198 .	220	Plarre-Auby. P.L.M. Paciain.	218 .	210	72 10 210 10	71	250 21	Amer Tel Ang Am C.	18 88	185 50 248 38 15 25	10 251	19 65 1	295 50	Philip Morris Philips Pres Brand.	265 90, 2	82 80 21 51 50 E	82 2/ 51 75
	B.C.L Bazar NY Bésthip-Say.	151 50 155 50 126	148 168 134 70	140 150 124 70		140 286	Gia Fouderic Gia 101. Par Sésérata Bec	130 . 212	262	262 58	268	78	Pallot Pompay	107 75	75 50		74 16	380 325	Amgelo B Ottomace. BASF (Akt.)	810	275 915 00	161 48 375 519 .	368	306	Quilmès Randipetein.	. 369 40 3	DI 154	8 I 50 3/
9 8	enygues		504 270 505	499 825 680	494 820 588	325	Gr. Tr. Mars Guyanno-Cas Hacketta	875 247 FB	374	280 .	381 . 380 245	191 45 136	P.M. Labinat Prématal Presses-Cité	43 321	49 86 327	42	41 58 827	48	Bayer Buffelsfort Charter	321 50 49 30 11 95	328 . 48 50	527 48 50 11 95	47 60 11 75		Royal Butch.		57 50 2	57 58 2
_	— (abi.)	. 128	851	951 2090	951 · . 2098 ·	84 378	imétei Inst. Mérieux J. Borel Int.	50 50	57 8	50 16 335 150	245 58 50 375 151	458 183 190	Prétagali Si. Pricei Printagaz	445 56	458	45\$	450 . 178 28	142 76	Chase Manh. Cie Petr. Imp C.F. FCan.	11 95 182 90 72 309	12 8 8 72	75	132 ·	50 350	Rie Tinto Zie S1-Heiena Go Schlumberg.	48 86 834 50 3	48 58 4	20 05 48 40 47 34
L	— (otl) asine	£8 ·	88 58	327 90 50		163 77	Jeumost Ind KaO Ste Ta	190 77	164 88 78	150 5R	151 50 76 20	120	Printempe	119 58	125	119 50	117 50	24 740	Ge Beers (S.) Gents Bank	22 95 720		23 18 719	22 55 710	718	Shell ir. (S). Slemens A.C. Sony	689 6	47 80 4 92 91	47 90 4 94 94 31 88 3
֡	Cetotem Charg. Oden Chiars-Châtil	182	183 58 19 26	303 183 50 18 50	IP 98	270	Kjéber-Col Lab. Bellov	87 50 270 .	251 10	67 50 256	55 24 246 58 218	478 515 465	Rader S.A — (obl.). Radiotech	464 618 440	480 28 437 50	614 458	513 ·	545 255	Do Port Nem East Kodak	228	013 248 20	237 50	602 - 606 240 10	255 15	Unitever	239 2 18 20	47 . 24 17 65 1	47 86 24 17 65
C	bim. Best — (abi.)	146 50L	125 148 (8 138	126 48 145 18 150	125 145 16. 138 50	l 515 l	- (obl.)		215	514	218 314 380	102 585	Raffin (Fse) Daffin St-L., Redoute	84 16 98 . 577	96 578	88 50 90 50 574	84 88 90 578	115	East Rand Ericsson Exxee Corp.	12 15	119 2 5 200 2 5	19 · · · 113 80 200 50	116 50 209 86	135 48	U Miz. 1/10 West Deep West Driet	. 137 60 I	63 58 16 48	64 16 65 90 4
	itm. Franç — Jobij C.I.J. Alcatel	890 ·	990	133 50 994 497	125 . 970 458 .	1860 2426	Legrand — (obi.) Legabali	1891	2430 2	438 2	1882 . 2410 . 210 .	129 395 235	Občas-Post. , Toussel-Delat Ruche-Pic	118 68	367 - 340	975 848	117 58 372 346	187 Î	Ford Motor. Free State Gan. Electric	120 86	170 50 99	170 59 93	99 89	215	West Hold Xeres Corp Zambia Cerp.	207 . 2	15 25 21 0 88	25 11 16 50 21 0 50
1	— 10MJ.J	505 270 10 345	273	273 331	276 331	245 405	Lecairace Leciens L'Gréal		739	229 405 742	228 . 404 . 739	540 27	Rue Imp Sactive	620	525	526	621 119			A FILES	DOMMAN	T LIFO	A DES C	PERATIO O : Oc	NS FERMES pando ; * d	BEDLEMEN	1	
-1	edatel ofixeg efradel	121 58 475	122	122 434	128 · 408	3500	— Obl. Cetty Lycan. Exec.				528 580	182 860 162	Selot-Gobala	194 906 . 185	194 50 029 149	526 148	195 . 819 145 26	CO	TE DE	5 (1	HΔN	GFS		s l	MARCI	HÉ LIB	RE D	E L'C
ľ	ie Bascelre -6.E. — (obl.).	472	398 422	395 421	388 418	550	Mach. Bull Mais. Phésis	55 70 514 .	56 615		54 90 520	498 41 248	Sania es	499 40 -	500 40 214	501 . 45 . 221	495 30 20 214			1.	euas	COURS	962 81LL 962391	000			COURS	-,
l	et. Feucher	135 118 138	130 [14 [30	128 50 114 139 -	130. 114 56 139	58	Mar. Wendal Mar. Lin. Rés Marioli	478	470	478	64 60 466 .	250 (63	Sampiquet. Schnenier	167 162 59	209 160 10	251 160 10	261 157 \$0		CHE OFFICIE		préc.	51 10	eetre ha		MONNATES E	OEVIGES	Orec	
1	- (obl.) - (obl.) rad. Fasc	207 50 417 50	208 417	208 417	298 ·	560 1220	— jobl.j. Mat. Tálépb Matra	1138	1176	150 1	485 1185 6470	77 [10 .	Seffmag	78 106 58 128	78 50 150 128		79 48 150 19 128	Allemag	18 (S 1) 50 (100 OM)	i 2	9 837 30 625		4 90 230	0	ir Mu (kilo ei			81450
į	if. (mm réd jedust. réd Mat	121 90	121	125	145 10 121 343	1250	Mét. Hev. H Michella C .	40 58 1225	48 16	45 20 250	39 40 [1235	275 265	S.I.A.S	272 386	270 391 58 259 50	272 981	278 . 391	Belgique Pays-Ba	(180 F) 1189 (I.) 1 (105 km2)	2	14 709 13 056 20 280	8	18 92 210 89	i f	li Min jes II 'léce Irançai: 'léce francais	se (20 fr.)	31178 269 1 222 5	
	red. Nord	70 63 20	68 64 90	69 84 75		695 489 575	- (pbi.) . Midi C:0 MoSt-Hen	484	489 587	478 558	579 480 565	255 159 81	Simco Simco	156 99 80	166 50 80 50	156 50 80 50	158 58 87	Suade Karvege	100 krsj		97 (40 85 480	Ü	97 25 85	5	icon suisso Imae Latine	(20 tr.)	257 236 E	268 50 239
ا.		381 50 415	422 W	422	420	598 789	— (obli. Mot Leroy-S	869 i 720	860 720	850 728	552 50 720		Sk. Bossigna Bogerap Sammer-All.	118	1515 110 391	110	1796 - 119 391	Italie (1	Bretagna (5 1 800 bres) 133 tr.)		8 355 5 060 68 405	arché	5 46 5 05 288 56	5 6	i <i>euvera</i> re Méce de 20 Mece de 10	\$elfars	264 5 1250 686	50 264 1269 898
ŀ		620	614	614	609	416	Mooikez Mana Ngt. levest.	393		371 .	126 25 1 373 451	396 295 258	Suez	284 244	245	288 244	285 244 .	Antriche Espagne	[189 sch.]		31 490 6 606	£.	31 33 5 70		Piece de 8 di Piaçe de 50 i	pilars pasas	422 5 1198 6	50 422 50 1210
10	essin-R.E. oitus-Mieg.	69 551	29 50 60 98 705	69 50 706	60 50 700	197 53	Havie, Mixla Nobel-Bozel	198 55 50	287	207 65	203 . 55	545 239	T.R.T Tél. Eleatr	662 805 138	558 850	558 800 138 50	551 784 125 58	Canada	100 esc.) S can 1) 80 rens)		8 275 8 960 2 243		6 75 3 30 2 21	65	Pièca de 10	T19(150,	244	248
.	te Cie Eaex	668	685	677	675 .	31 -	Nord	28 19	28 50	28 50	22 1	141	— (mpr)-	100	136 90		100 14		lonel 4.		"		O.	- 5			36	

COTE DES CHANGES			PLS BILLET.4	MARCHÉ LIBRE DE L'OR		
MARCHS OFFICIEL	COURS prec.	COURS 51 10	eepa pandasa 20 ft.0 3 ft.s 6cusa0ea	MONNAIES ET DEVIGES	ÇOURS Orêc	COURS 31 10
Stats-Vois (5 1)	9 817 230 625 14 709 213 056 20 280 97 140 25 480 2 255 5 050 2 68 405 31 490 6 606 8 275 8 950 2 249	Marché clos	4 90 230 925 18 925 210 80 82 97 25 85 40 5 405 288 50 31 35 6 75 3 365 2 28	Or fits (kilo en harré) Or fits (es llegot) Pièce l'rançaise (20 fr.). Pièce trançaise (10 fr.). Pièce susse (20 fr.) Sauverere Pièce se 20 Soliars Pièce de 10 dollars Pièce de 3 dollars Pièce de 50 pases Pièce de 10 fisriso	236 50 254 50 1250 686 422 50 1198 50	21450 21400 289 98 215 266 10 235 76 264 59 1268 50 588 422 50 1210 245

MIN - PONT-A-MCUSS

- 漢書 医乳酪蛋白蛋白质 1997年

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDEES
- 3. ETRANGER L'AGGRAVATION DE LA issue, la Constitution e, une triben e internationale de
- 4-5. AMERIQUES
 - NICARAGUA : les effronte ments de septembre est pro-voqué un exode vers le Costa-
 - 6. EUROPE
- LE DEBAT AU SEIN DU P.S. le CERES est profondément
- 18. L'AFFAIRE DARODIER DE PELLEPOIX
- 11. SOCIETE
- 12. SCIENCES Après trois meis et demi dons
- l'espace, deux cosmos soviétiques regageent le Terre.
- AERONAUTIQUE

TE MONDE DEZ FIABEZ

PAGES 13 A 18 LE FEUILLETON de Bertrand Poirot - Deinech ; « Deraidrea neuvellee de l'hemme », d'Alexandre Vialatte ROMANS : Raymond Jean e'ex-plique sur « la Rivière nue ».

LETTRES ETRANGERES : Le retour de Certazar ; Feutch-wanger l'eublié. — Le destin posthume de Trot-

19 à 21. GULTURE

- THEATRE : les Justes à l'Epéc-de-Bois; Fin de partie, de Beckett, o Lauscene - MUSIQUE ; Pierrot qui joue
- 23. RELIGION SPORTS
- 27. EQUIPEMENT CIRCULATION : l'alcootest anatre mais oprès.
- 28 à 30. ECONOMIE
- SOCIAL : la grève de la marine marchonde.
 - ENERGIE : les pays les plas du pêtrole.

LIRE EGALEMENT

EADIO-TELEVISION (22) Annonces classées (24 et 25); Aujourd'hui (23); Carnet (23); Météorologia (23); Mots croisés (23); Beurse (31).

Le numéro du . Monde date 2 novembre 1978 a été tiré à 433 278 exemplaires.



M. Giscard d'Estaing reçoit le chancelier Schmidt | Chef de la diplomafie libanaise

Le déseuner de travail de MM. Giscard d'Estaina et Schmidt. ce jeudi 2 novembre d l'Elysée, est principalement consacré aux problèmes monétaires. Préou depuis plusieurs semaines pour étudier la misa en place rapide du système monétaire européen, compte tenu notamment des conversations que le président de la République et le chancelier ouest-allemand viennent d'avoir en Italie, cette rencontre intervient en pleine tempête monétaire.

La R.F.A. admet un assouplissement du futur système européen pour les monnaies faibles

De notre correspondant

du gouvernement de Rome sur une adhésion e praduelle 3 au Système mouétaire européen (S.M.E.) proposé par la France et la R.F.A.

M. Baffi, gouverneur de la Banque d'Italie, a présenté des propositions tendant à faciliter la participation eu S.M.E. de pays économiquement affaiblis, comme la Cirande-Rietagne la

Rome. — Après la visite de M. Giscard d'Estaing à Rome, la semaine dernière, les eutretiens du chancelier Schmidt, le jeudi 1° novembre à Sienne, arec le président du conseil, M. Andreotti, out permis de préciser la positiou du gouvernement de Rome sur une adhésion e graduelle » au Système mouétaire européen (S.M.E.) proposé par la France et la R.F.A. une voir de la fragilité de leurs structures économiques; le second, dont les marges eeraient plus étroites, inclurait les pays à mounaie se renforceraient ou se dégraderaient, elles auraient la possibilité de passer d'un corps à l'eure de ce S.M.E. Cette solution de compromis et la R.F.A. une voir de la fragilite de leurs structures économiques; le second, dont les marges eeraient plus étroites, inclurait les pays à mounaie se renforceraient ou se dégraderaient, elles auraient la possibilité de leurs structures économiques; le second, dont les marges erraient plus étroites, inclurait les pays à mounaie les marges erraient plus étroites, inclurait les pays à mounaie se renforceraient ou se dégraderaient, elles auraient la possibilité de leurs structures économiques; le second, dont les marges erraient plus étroites, inclurait les pays à mounaie se renforceraient ou se dégraderaient, elles auraient la possibilité de leurs structures économiques; le second, dont les marges erraient plus étroites, inclurait les pays à mounaie les marges erraient plus étroites, inclurait les pays à mounaie les marges erraient plus étroites, inclurait les pays à mounaie les marges erraient plus étroites, inclurait les pays à mounaie les marges erraient plus étroites, inclurait les pays à mounaie les marges erraient plus étroites, inclurait les pays à mounaie les marges erraient plus étroites, inclurait les pays à mounaie de la fragilite de leurs structures économiques; le second, dont les marges erraient plus étroites, inclurait les pays à mounaie forte. A mesure que les mounaies se renforceraient ou se dégraderaient la position de la fragilite de leurs structures économiques; le secon

u'a pas reçu l'epprobation for-melle du chanceller, qui a réservé sa prise de position définitive pour le conseil européen des 4 et 5 décembre à Bruxelles. Du moins la participation eu E.M.E. de pays économiquement affaiblis, comme l'Italie et la Grande-Bretagne le projet initial franco-allemaud d'adhésion de l'Italie au S.M.E. Dans l'Immèdiat, l'important pour chaucelante ou rongée par une inflation de plus de 10 %.

M. Baffi souhaiterait la création d'une sorte de « serpeut » monétaire formé de deux corps: le premier, dont les marges de fluctuation seraieut plus larges, permettrait d'inclure les monnaies les plus exposées aux décembre à Bruxelles. Du moins décembre à Bruxelles. Du moins M. Schmidt a-t-il reconnu qu'il d'adhésion de l'Italie au S.M.E. Dans l'Immèdiat, l'important pour lui est que l'Italie « ait manifesté la claire volonté politique de participer au système monétaire européen à partir du l'e janvier prochain a. C'est exactement à la même conclusion qu'avait abouti halles les plus exposées aux

AU SOMMET INTERARABE DE BAGDAD

L'Arabie Saoudite paraît en mesure de faire adopter des résolutions modérées

De notre envoyé spécial

Bagdad. - Une entente de principe sur le document de travell uniflé est intervenue in extremis, le jeudi 2 novembre, à 2 heures du metin, dens le cadre de le réunion préperatoire des ministres arabes des affaires étrangères (le Monde du 2 novembre). Elle s'est faite aux conditions saoudlennes sur le fond, même el, dene le formuletion, le Front de la fermeté et, en particulier,

le Syrie ont obtenu quelques satis-

Ce document servira de base eux délibérations de le conférence erabe eu sommet qui doit s'ouvrir, jeudi soir, à 19 heures. C'est le douzième sommet à se tenir effectivement depuis la création de la Ligue arabe même si, en fait, il a été convoqué hora de son cadra. Il regroupe, touemais réunis par une conférence erabe au niveau supreme ; vingt plus I'O.L.P. Seule l'Egypte est absente,

n'eyant d'ellleurs pae été invitée. Seuls six chefs d'Etat ne sont pas attendue : trole . amie du président Sadate - (le roi Hessan II du Maoc. le cultan Qebous, d'Oman, et le président Nemelry, du Soudan) et trois melades (le roi Kheled, d'Arable Secudite et les présidents Bourguiba

Leurs six pays n'en perticipent pas moins à part entière à le coniérence et trois eu moins y ont joué, jusqu'à présent, un rôle très Important : l'Arable Seoudite essentiellement, le Soudan et Oman. Au demeurant, le véritable maître d'œuvre de le politique saoudienne, le prince héritier Fahd, est attendu à Begded. En ettendant son arrivée, son ministre des affaires étrangères, te prince Seeud ai Feyçal e déjà donné le ton, se montrant intraltable et indint nettement que son paye n'est

pas prêt à des concessions sur le problème-clà des sanctions contre l'Egypte. Le document de travail

comporte trols points: - Condamnation unanime des ec cords de Camp Devid et de leurs

- Pas de sanctions contre l'Egypte et report de toute décision à ce sujet jusqu'à l'éventuelle signature du traité de peix égypto-Israélien (le principe d'un transfert à terme du siège de la Ligue erabe hors du Caire n'est pas encore acquis);

— Création du fonds de 9 milliards

de dollars-en proposée par l'Irak avec gel de la pert (5 milliards de dollers) ettribuée à l'Egypte. Le pro-blème des contributions est laissé à l'appréciation des cheis d'Etat, les la totalité de le cherge.

Le raillement de le Syrie à ces trois points implique de sa part qu'alle renence à obtenir l'exclusion de l'Egypte de le Communauté arabe On reconnaît, dans les délégations des Etats membres du Front de le farmeté, que la tactique syrienne consistant à réclamer le maximum au départ pour se contenter de moine en fin de compte correspond à une politique réaliste qui ne souhaite al rupture evec les Etats-Unis ni querre avec Israël, ni égreuve de

force evec l'Arabie Saoudite. Les Saoudiens étant montés direc tement en ligne en faisant savoir qu'ils se considéraient comme la cible réelle des attaques lancées contre les Etats-Unis, et des propoaltions de boycottage de l'Egypte les Syriens euraient donc finalemen battu en retralte. Les autres pays du Front de le lermeté se montrent, au

demeurant, plutôt effacés. LUCIEN GEORGE

Old England a choisi pour vous

Au masculin	
Veston sport Harris Tweed, nombreux coloris	620 F
Gabardine Talbot, 100 % laine, beige ou marine	1210 F
Pardessus ville Granville, raglan, uni ou fantaisie	1225 F
Pardessus sport Falmouth, raglan, col chevalière, en tweed ou saxony	1235 F
Manteau réversible, dessins sport	1220 F

Old England 12, bd des Capucines, Paris 9° 9 h 30 / 12 h 30 - 14 h / 18 h 30

M. FOUAD BOUTROS ÉCHAPPE A UN ATTENTAT A BEYROUTH-EST

libanais de la défense et des affaires étrangères, M. Fouad Boutres, res étrangères, M. Fouad Boutros, a échappé, jeudi matin 2 novembre, à un attentat. La voiture du chef de la diplomatie libanaise a été touchée par des rafales d'armes automatiques à quelques disaines de mêtres de son domicile, situé à Beyrouth-Est. Les deux voltures d'ascorte out également été prises sous une pluis de balles.

M. Boutros devait se rendra en

M. Boutros devait se rendre M. Boutros devait se rendre en jeudi matin au palais présidentiel de Baabda, afin d'accompagner le président de la République, M. Rilas Sarkis, à Bagdad où doit se tenir le sommet des chets d'Etat ambes, Les tirs auraient été le fait de soldats rebelles de ul'armée liba-naise révolutionnaire a, partisans du capitaine Samir El Achkar, tué mer-

capitaine Samir El Achkar, tué mer-crédi an cours d'un affrontement avec la police militaire libanise qui textait de l'appréhender. Un membre de l'escorte du minis-tre, composée de soldats de la police militaire libanaise, a été tué et d'autres out été blessés ce enlevés par les soldats rehelles.

 M. Jacques Chirac partici-pera, du vendredi 17 au dimanche 19 novembre, à Cork, en Répu-blique d'Irlande (Irlande du Sud) à m congrès commun R.P.R.-FIANNA FAIL, organisé à l'ini-tiative du groupe des Démocrates européens de progrès du Parle-ment européen.

< CANULAR > POUR UN BAGNE

«On ne peut pas empêcher les journalistes de faire de la fiction », dit-on à le chancellerie à propos de l'information parue ce jeudi 2 novembre dans le Fl-garo sous le titre : = Retour au bagns. - Selon ce quotidia M. Peyrefitte, - convaincu de le suppression à plus ou moins longue échéance de le peine de mort, falt actuellement étudier per ses eervices le projet d'impisitation d'un péritencier » à Clipperion, l'ot de 6 kilomètres carrés, inhabité, situé à 1 300 kiiomètres des côtes mexicaines essentiellement le caractère Isolé

de ce caillou rocheux, très plat, mètres sur 2, qui a motivé le choix d'Alain Psyrefitte, ajoute le Figaro. Il était, en effet, hors de question d'envisager l'implan-tation d'un tel pénitencler aur un territoire habité. La remise en état du bagne de Cavenne envisaçée un instant, e été re-poussée en raison de toute l'imagerie qu'elle suscitait. -

haite n'apporter à ces affirma-tions qu'un démenti en forme d'éciat de rire. De même pour l'écho paru dans le numéro du 29 septembre de l'hebdomadaire Paris-Match: < Alain Peyrefitte estime que • la justice française

- se trouve actuellement confron-- tée à deux problèmes qui sont « celle des malsons closes. » C'était une boutade lancée dans une réunion privée, dit-on an ministère. Cela remonte au mois de juin. Le Canard enchaîné en avait fait état, sur le mode plaisant, en son temps. = 1'article du Figaro, ne serait qu'une = extrapolation à partir de cette bou-

Pourquoi Clipperton ? Mals pourquoi pas, al tout cela est vaticination de journalistes en mai de = scoop = et, pour ane « On croirait un canular de normallen -, conclut la chance lerie, oublieuse un instant du passé de normalien du garde < extrapolations - possibles...

[Des gisements de phosphate anjourd'hui épuleée out été exploités dans Pilot de Clipperton entre 1906 et 1917.

Découvert en 1715 puis annexé par la France en 1858, il fut revendiqué par les Mexicains, qui, en 1907 en prirent posses-sien. Le différend fit alors porté devant la cour internationale de Le Have qui sur arbitrage du roi d'Italia, en 1931, rendit l'ilot à la France, mais entre temps les Mexicains Gumo.

Précisens que pendant la Denxième Guerre mondiale, l'ilot de Clipperion a été etilisé comme base par les Etats-Unis.]

LE MRAP PORTE PLAINTE CONTRE DARQUIER DE PELLEPOIX

L'Afrique du Sud choisit définitivement le central téléphonique de CIT-Alcatel

Le gouvernement sud-africain a officiellement annoucé, le 1st novembre, sa décision d'adopter un système français et un système allemand pour équiper l'Afrique du Sud d'un réseau téléphonique entièrement électronique. Le ministre des postes et télécommunications, M.F.W. de Klerk, a précisé que le système français E-10 de CIT-Alcatel (groupe C.G.E.) serait introduit en français E-10 de CIT-Alcatel (groupe C.G.E.) serait introduit en la contra de la contra del contra de la con Afrique du Sud avec le système allemand E.W.S.D. de Slemens comme alternative ou eu parallèle à l'E-10 ». Les deux systèmes serout mis eu place graduellement à partir de la seconde moitié de 1880. Les dépenses totales prévues pour l'équipement du réseau sud-africain sont estimées à 5 milliards de rands (25 milliards de francs).

Ce choix technologique en faveur des centraux électroniques temporels, notamment du « E 10 s de CIT-Alcatel, remonte en fait à plus d'un an En uovembre 1977, la conclusion du contrat avec la firme française avait cependant été suspendue. C'était la conséquence directe de l'embargo sur les ventes d'armes à l'Afrique du Sud par le souvernement français Sud par le gouvernement français à la suite d'une décision du conseil de sécurité de l'ONU. Quatre navires de guerre commandés par Pretoria n'avalent pas été livrés en application de cette décision.

Les autorités sud-africaines souhaitaient obtenir l'assurance qu'aucun embargo ne serait mis sur les transferts de technologie

qu'impliquent le choix du «E 10 ». Apparemment, Pretoria a obtenu ces assurances, tant de la part des industriels concernés que des gouvernements français et ouest

Dans un premier temps, CIT-Alcatel va installer un central E 10 » (dans sa version la plus noderne). Dans un second temps, la licence de fabrication devrait être cédée à l'industrie locale (qui dépend encore des groupes britanniques Plessey et General Electric Co.). Le système de Siemens (le «EWSD») qui u'en est qu'au stade du prototype, serait fabriqué par l'usine locale du groupe. L'Afrique du Sud est le quinzième pays à choisir le « E 10 e de CIT-Alcatel. — J.-M. Q.

Le MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié en re les peuples) a décidé de porter plainte et de se constituer partie civile contre Louis Darquier de Pellepoix « et tous complices s, pour provocation à la haine raciste ainsi qu'apologie de crimes de guerre, ou crimes, ou délits de collaboration avec l'ennemi, à la suite de la publication de l'in-terview dans l'Express de l'ancien commissaire général aux ques-

tions julves.

Le MRAP se réfère, pour ces poursuites, à le loi sur la presse du 29 juillet 1881 et à la loi re't-tive à la lutte contre le racisme du 1= juillet 1972.

(Live nos autres informations page 10.)

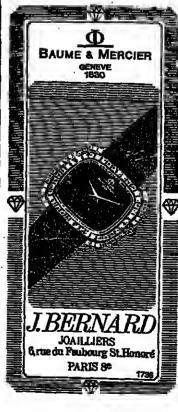
THE PARTY OF THE P **NOUVEAUX TISSUS** "COUTURE"

AUTOMNE-HIVER

Etamines imprimées exclusives. Tweeds et cheviottes d'Irlande. Draps, réversibles, poils de chameau, cachemires, koweux lainages pour manteaux. Mohairs anglais, écossais,

Jerseys, ajoures, style "tricot". Carres, panneaux et bases. fondimes d'hiver depuis 15,90 F. Lodens d'Autriche, cabans. Soieries, lamés, crêpes, dentelles

RODIN 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS



de l'accord Ferodo-D.B.A.

La société Lucas demande l'annulation

La Société française des indus-tries Lucas, filiale du groupe bri-tannique Lucas, se rebiffe. Fu-ficuse de voir lui échapper le contrôle de Ducellier, premier fabricant français de démarreurs et de dispositifs d'allumage pour automobile, elle a décidé de saisir les tribuneurs d'une demande a automobile, elle a décidé de saisir les tribunanx d'une demande en uullité de l'accord récemment signé entre Ferodo et D. B. A. (groupe Bendix), accord qui donnait indirectement au groupe français la majorité dans le capital de Duceiller (le Monde du 23 septembre). Luces, qui détient déjà 49 % des actions Duceiller, entend faire jouer son droit de préemption sur les actions dêtenues par D.B.A. (51 %).

nues par D.B.A. (51 %). Dans un communiqué, les diri-geants de Lucas formulent à cet égard un certain nombre d'obser-

vations: e Ferodo, lit-on, a conchi ave e Ferodo, lit-on, a conclu avec D.B.A. une convention dite de croupier sous forme d'une société en participation, qui lui conférenait en fait le contrôle de Ducellier. Cette prisa de contrôle a été négociée entre D.B.A. et Ferodo, sans que Lucas et le comité d'entreprise de Ducellier en soient informés. Lucas estime que l'emploi de ce moyen de transfert de contrôle n'a d'autre justification que de tourner la prohibition statutaire et légale de cession de parts de société en nom collectif sans l'accord unanime des associés.

procédure, qui risque de durer plusieurs mois, rien u'empêche de penser que d'autres solutions pourraient intervenir dans l'in-tervalle.

NOUVELLES BRÈVES

M. Omar Bongo, président de la République gabonaise, actuellement en séjour privé en France, devait être reçu, jeudi après-midi 2 novembre par M. Giscard d'Estaing.

● La chanteuse Myriam Makeba
a été victime, le mardi 31 octobre
à Paris, d'une agression au cours
de 1 a q u el 1 e lui ont été volés
8 000 francs queques bijoux et
son passeport. L'artiste guinéenne,
qui béueficie en outre de sept
autres nationalités, a pu obtenir
un duplicata de son passeport, et
u'e donc pas annulé son départ
pour le festival de Jazz de Berlin.

 Soizante-dix tolles de maitres des écoles italienne, française, flamande et espagnole, mises en veu te aux enchères mercredi 1º ucombre chez Sotheby à Londres, ont produit un total de 3 millions et demi de livres. Cet ensemble comprenait sept pein-tures de Canaletto. L'une d'elles. Le Môle et l'entrée du Grand Canal à Venise, a été vendue 180 000 livres.

Faccord unantme des associés.

3 Lucas, qui n'accepte ni le moyen employé ni la gestion de la société en nom collectif Ducellier par un tiers non agréé, a décidé, pour la sauvegarde de ses intérêts et de ceux de la société Ducellier, de saisir les tribunaux d'une demande en nullité de Faccord D.B.A. Ferodo. 3

Au siège de Ferodo, l'on se l'occurrence de la suite logique des actions judiciaires intentées par Lucas en référé En raison toutefois de la longueur de la 22,7 heures. société
bunauz
de Facl'on se
l'ogique
logique
raison
de la

2,7 heures.

عكذا من الإعل